

Méthode de français

Livre de l'élève

3

Tout va bien!

J. Augé
M.D. Cañada Pujols
C. Marlhens
L. Martin

Accompagné du
Portfolio

CLE
INTERNATIONAL

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
CONTENUS	6
UNITÉ 0 : EN TÊTE	8
UNITÉ 1 : À CŒUR OUVERT	13
Leçon 1	
Situation 1 : S'il vous plaît, ayez la pêche !	14
Situation 2 : Cours d'aérobic	15
Grammaire	16
Lexique : La page détente	18
Civilisation : Planète jeux	20
Compétences	21
Leçon 2	
Situation : À cheval sur deux siècles	24
La légende des origines	25
Grammaire	26
Lexique : La vie au fil des jours	28
Civilisation : Famille, je vous aime !	30
Compétences	32
BILAN	36
UNITÉ 2 : TOUT YEUX, TOUT OREILLES	37
Leçon 3	
Situation 1 : Flash infos	38
Situation 2 : Les Camions du Cœur	39
Grammaire	40
Lexique : Façons d'agir, façons de réagir	42
Civilisation : Les syndicats et la vie associative en France	44
Compétences	45
Leçon 4	
Situation 1 : Prêts à en discuter ?	48
Situation 2 : Le budget participatif en débat	49
Grammaire	50
Lexique : Mouvements de pensée et vie politique	52
Civilisation : Vous avez dit... politique ?	54
Compétences	56
BILAN	60
UNITÉ 3 : LA LANGUE BIEN PENDUE	61
Leçon 5	
Liaisons fatales	62
Situation : Des langues, des histoires	63
Grammaire	64
Lexique : Ronde des mots	66
Civilisation : Périple à travers le français parlé	68
Compétences	69
Leçon 6	
La Ferme du Bonheur	72
Situation : Vert-lumière	73
Grammaire	74
Lexique : La page des arts	76

TABLE DES MATIÈRES

Civilisation : Presse et cinéma francophones	78
Compétences	80
BILAN	84

PROJET : AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO	85
--	-----------

UNITÉ 4 : LE MARCHÉ EN MAIN	89
--	-----------

Leçon 7

Au pays des chasseurs de têtes	90
Situation : Les petits boulots	91
Grammaire	92
Lexique : Le travailleur et le marché du travail	94
Civilisation : Méli-mélo pour parler du boulot	96
Compétences	97

Leçon 8

La publicité	100
Situation : Pour tous les goûts	101
Grammaire	102
Lexique : Cuisine, gastronomie	104
Civilisation : Convivialité et bonnes manières	106
Compétences	108
BILAN	112

UNITÉ 5 : LES PIEDS SUR TERRE	113
--	------------

Leçon 9

Le réchauffement de la planète	114
Situation : Profession : mathématicien	115
Grammaire	116
Lexique : Le coin des sciences	118
Civilisation : La recherche dans tous ses états	120
Compétences	121

Leçon 10

La goutte d'or	124
Situation : Paris	125
Grammaire	126
Lexique : Vivre dans une métropole	128
Civilisation : Paris encore et toujours	130
Projet : Un long séjour en pays francophone	131
BILAN	135

PRÉCIS GRAMMATICAL	136
---------------------------------	------------

CONJUGAISONS	146
---------------------------	------------

TRANSCRIPTIONS	150
-----------------------------	------------

- ✓ **TOUT VA BIEN ! 3** est une méthode pour adultes et grands adolescents ayant déjà abordé le niveau B1 (Seuil) du Cadre Européen Commun de Référence.
- ✓ Elle est prévue pour 130 heures de cours environ, soit de 10 à 12 heures par leçon et elle suit un découpage régulier : 5 unités de 2 leçons chacune, 5 bilans, 2 projets.
- ✓ Conçue pour un enseignement en groupes, elle offre un matériel compatible avec un apprentissage en autonomie.

OBJECTIFS ET CONTENUS

TOUT VA BIEN ! 3 vise l'acquisition d'une compétence de communication d'un niveau intermédiaire. Les objectifs et contenus de la méthode ont été déterminés à partir du niveau B1 du Cadre Européen Commun de Référence. Ils répondent donc aux besoins langagiers - tant écrits qu'oraux - d'une personne ayant des contacts suivis avec des natifs (par exemple, au cours d'un séjour professionnel ou touristique en territoire francophone). L'apprenant pourra se situer dans son apprentissage et développer sa capacité d'autonomie : une récapitulation et un bilan sont à faire après chaque unité. Il disposera aussi, au milieu du manuel, d'une activité spécifique qui lui permettra de *faire le point*.

COMPÉTENCES

TOUT VA BIEN ! 3 poursuit systématiquement la progression amorcée dans **TOUT VA BIEN ! 1** et **2**. La méthode propose un travail rigoureux et régulier qui porte soit sur une compétence isolée soit sur plusieurs simultanément. La langue écrite acquiert un rôle très important et les médias (radio et presse) sont des supports récurrents. Grâce à ces supports, l'apprenant peut développer ses propres stratégies de compréhension et d'expression.

OUTILS

- **Les documents et les projets répondent à quatre critères :**
 - proposer à l'apprenant des situations de communication dans lesquelles il peut se trouver ;
 - le familiariser avec les médias qui seront à sa disposition ;
 - l'habituer aux registres de langue grâce à des supports authentiques ;
 - renforcer sa motivation et lui apporter les éléments culturels indispensables qui faciliteront ses contacts avec les natifs.
- **Les activités, explications et exercices répondent aux critères suivants :**
 - diversification en fonction du profil des apprenants ;
 - progression en spirale et reprise des contenus de A1 et A2 ;
 - variété des modes de travail : les activités de classe se font soit avec le groupe-classe dans son ensemble, soit en petits groupes, soit individuellement.
- **Les conseils, stratégies, bilans et mises au point visent un objectif essentiel :**
 - l'autonomisation de l'apprenant et, en particulier, l'auto-évaluation de ses compétences et de son processus d'apprentissage.
- **Le Portfolio et le Passeport situés en fin de livre servent à l'apprenant à :**
 - prendre conscience de son parcours individuel par compétences ;
 - attester de son profil linguistique.

TABLEAU DES CONTENUS

COMMUNICATION

UNITÉ 0

- ▶ Faire connaissance et communiquer avec les membres de la classe
- ▶ Parler de soi
- ▶ Autoévaluer ses capacités de compréhension et d'expression
- ▶ Définir ses attentes et ses objectifs d'apprentissage

UNITÉ 1

- ▶ Exprimer des opinions nuancées
- ▶ Exprimer des jugements positifs et négatifs
- ▶ Parler de ses goûts et préférences
- ▶ Impliquer son interlocuteur
- ▶ Article de presse : sondage
- ▶ BD
- ▶ Chanson d'auteur
- ▶ Conte
- ▶ Récit de vie

UNITÉ 2

- ▶ Faire des commentaires favorables ou défavorables
- ▶ Réagir favorablement ou défavorablement à une idée, un fait, un événement
- ▶ Présenter un débat et des intervenants
- ▶ Prendre / Couper la parole
- ▶ Insister sur un argument / S'y opposer
- ▶ Organiser ses idées
- ▶ Articles de presse : nouvelles économiques et sociales, témoignages sociaux
- ▶ Lettre ouverte dans un journal
- ▶ Lettre officielle de protestation

PROJET 1

UNITÉ 3

- ▶ Comparer
- ▶ Expliciter
- ▶ Nuancer
- ▶ Exprimer ses émotions, sensations, sentiments
- ▶ Décrire des tableaux
- ▶ Biographie langagière
- ▶ Textes narratifs (presse) / Critiques de film

UNITÉ 4

- ▶ Parler de sa personnalité et de ses capacités professionnelles
- ▶ Entretien d'embauche
- ▶ Donner des options, des conseils
- ▶ Reconnaître la valeur d'une objection
- ▶ Texte spécialisé sur les chasseurs de têtes
- ▶ Lettre de demande de stage
- ▶ Publicité
- ▶ Recettes de cuisine
- ▶ E-mail d'invitation
- ▶ Texte créatif

UNITÉ 5

- ▶ Présenter son point de vue
- ▶ Montrer son accord partiel
- ▶ Manifester son opposition
- ▶ Préciser / Nuancer / Mettre en valeur des idées
- ▶ Introduire d'autres idées ou arguments
- ▶ Présenter les causes et les conséquences de faits évoqués / Exposer, négocier, débattre
- ▶ Faire des suppositions
- ▶ Interview
- ▶ Petites annonces
- ▶ Textes descriptifs et informatifs spécialisés (tourisme)
- ▶ Textes prescriptifs : règlements officiels
- ▶ Chansons d'auteurs

PROJET 2

- ▶ Pronoms interrogatifs
- ▶ Expression de la quantité indéfinie (adjectifs et pronoms indéfinis, le pronom *on*, l'expression *n'importe...*)
- ▶ Temps du passé (imparfait, passé composé, passé simple, plus-que-parfait)

- ▶ Activités de loisirs et sportives
- ▶ La vie au fil des jours (rites et événements)

- ▶ Quelques jeux francophones
- ▶ La population française

- ▶ Pronoms compléments
- ▶ Expression du temps
- ▶ Subjonctif
- ▶ Alternance indicatif / subjonctif dans les complétives

- ▶ Le monde du travail : conflits, vie syndicale et associative
- ▶ Mouvements de pensée et vie politique

- ▶ La vie syndicale et associative en France
- ▶ La politique en France : institutions et fonctionnement

- ▶ Pronoms relatifs composés
- ▶ Expression du lieu
- ▶ Expression du temps
- ▶ Opposition et concession
- ▶ Mise en relief

- ▶ Pour parler de la langue : mots, associations de mots, images, registres
- ▶ Pour parler des arts : peinture, cinéma, musique...

- ▶ La langue française et la Francophonie
- ▶ La presse et le cinéma francophones européens

- ▶ Expression de la cause
- ▶ Expression de la conséquence
- ▶ Expression du but
- ▶ Expression de la comparaison
- ▶ Participe présent et gérondif
- ▶ Passif impersonnel

- ▶ Le travailleur et le marché du travail
- ▶ Cuisine et gastronomie : les aliments, le vin

- ▶ Convivialité et bonnes manières
- ▶ L'alimentation des Français

- ▶ Expression de la condition
- ▶ Expression de l'hypothèse
- ▶ Le discours rapporté

- ▶ Le monde des sciences et de la technique
- ▶ la métropole : population, urbanisme, environnement urbain

- ▶ Recherche en France : quelques données
- ▶ Découverte de Paris à travers son histoire

OBJECTIFS

- ▶ Faire connaissance et communiquer avec les membres de la classe.
- ▶ Parler de soi.
- ▶ Autoévaluer ses capacités de compréhension et d'expression.
- ▶ Définir ses attentes et ses objectifs d'apprentissage.



Parler

1 Qu'emportez-vous ?

1) Vous partez en voyage à cinq dans une voiture dont le coffre n'est pas très grand. Vous ne pouvez emporter, comme bagage, qu'un sac de taille moyenne. Quel objet mettez-vous en priorité dans votre sac ?

- a) Votre appareil-photo.
- b) Votre trousse à pharmacie.
- c) Votre recueil de poèmes préféré.
- d) Votre guide touristique.
- e) Le vêtement qui vous va le mieux.

2) Rejoignez les personnes qui ont choisi le même objet que vous et expliquez à tous les membres de la classe la raison de votre choix.



2 Qu'en pensez-vous ?



1) Restez dans le même groupe et répondez aux questions de l'enquête ci-dessous.

1) À qui tenez-vous le plus ?

- a) À vos ami(e)s.
- b) À vos parents, à vos frères et sœurs.
- c) À votre mari / femme ou conjoint(e).

2) Si vous étiez une star, quel caprice vous offririez-vous ?

- a) Demander la fermeture d'un magasin pour ne pas y être dérangé(e).
- b) Exiger qu'on vous envoie une dizaine de robes de soirée pour l'avant-première de votre dernier film.
- c) Téléphoner à votre pâtissier préféré pour qu'il vous envoie des petits-fours à 4 h du matin.

3) Quelle qualité appréciez-vous le plus chez un(e) partenaire ou chez votre conjoint(e) ?

- a) La beauté.
- b) L'intelligence.
- c) L'humour.

4) Après une dispute dont vous vous sentez responsable, que faites-vous pour vous faire pardonner ?

- a) Vous vous excusez et reconnaissez très vite vos torts.
- b) Vous vous montrez sympathique et amical(e) mais vous ne revenez pas sur la dispute.
- c) Vous offrez un petit cadeau.

5) Dans le monde du cinéma, qui seriez-vous ?

- a) Un acteur / Une actrice.
- b) Un réalisateur / Une réalisatrice.
- c) Un producteur / Une productrice.

6) Comment vous imaginez-vous dans 40 ans ?

- a) Comme une momie, physiquement et mentalement.
- b) Comme un(e) sage affectueux(se) et tolérant(e).
- c) Comme maintenant mais avec des rides.

7) Vous vous feriez tatouer...

- a) une rose.
- b) des symboles tribaux.
- c) l'idéogramme chinois de l'amour.

8) Quelle partie de votre organisme vous semble la plus précieuse ?

- a) Le cerveau.
- b) Le cœur.
- c) Les muscles.

9) Vous vous verriez bien réincarné(e) en...

- a) lion impérieux.
- b) cerf majestueux.
- c) écureuil prévoyant.

10) Pendant un long week-end pluvieux, vous pourriez écouter indéfiniment...

- a) de la musique disco.
- b) des opéras.
- c) les derniers tubes.

2) Nommez un porte-parole chargé de donner à la classe les résultats obtenus dans votre groupe pour chaque question.

3

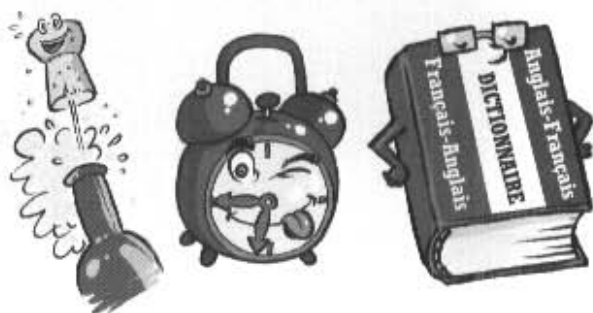
Souvenirs, souvenirs.



Par groupes de 3, tirez au sort la personne chargée de raconter (en 50 secondes) l'un des meilleurs souvenirs de sa vie. Posez-lui des questions pour obtenir des détails sur cet épisode.

4 Que faire avec... ?

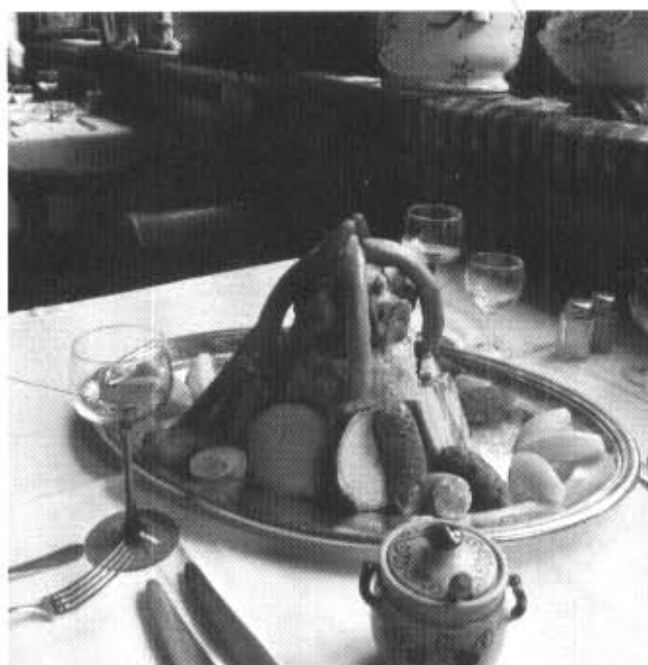
En grand groupe, vous avez 2 minutes pour imaginer deux utilisations inhabituelles (étranges, loufoques) pour chacun des objets ci-contre.



5 Qui peut le faire ?

1) Expliquer quels ingrédients composent les plats suivants et de quels pays ils sont originaires.

la fondue, la bouillabaisse, la choucroute, le gratin de patates douces



2) Dire ce que signifient les sigles suivants.
RATP, RTT, SNCF, CDD, RMA, HLM, RTBF

3) Citer le nom de...

- a) 4 écrivains francophones.
- b) 4 chanteurs / chanteuses francophones.
- c) 4 acteurs / actrices francophones.
- d) 4 personnages de BD francophones.
- e) 4 peintres, artistes, musiciens... francophones.

4) Répéter vite et sans se tromper les phrases suivantes.

- a) Zazie causait avec sa cousine en cousant.
- b) J'ai tant de tantes, quelle tante m'attend ?
- c) Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches ou archisèches ?
- d) Cinq gros gras grillent dans la grosse graisse grasse.

6 Évaluez-vous. Vous vous êtes exprimé(e) en français...

	1 (-)	2	3 (+)
tout le temps			
avec aisance			
avec précision			
correctement			
sans qu'on vous fasse répéter et sans qu'on corrige votre prononciation			

Lire

- 1 Lisez ces textes, puis répondez aux questions suivantes.

1

Elle le connaît depuis une minute à peine lorsqu'ils s'approchent à se toucher. Il a dit « bonjour », peut-être, quelqu'un les a présentés dans cette soirée, un samedi à Paris. Ils restent quelques secondes immobiles et muets, souriants, puis elle jette ses bras vers lui, autour de son cou, elle ferme les yeux : il la reçoit, le corps est chaud sous ses mains, il est à elle. Ils ne parlent que plusieurs heures après, dans une chambre de cet appartement où ils ne sont jamais venus ni l'un ni l'autre, ils se disent leur nom. C'est le nom qu'elle porte maintenant.

Dans ces bras-là, Camille Laurens © P.O.L. 2000

CONNAISSANCE III 1 ♦ Relation sociale qui s'établit entre personnes. → **Contact** (entrer en). 2 ♦ Une connaissance : une personne que l'on connaît. → **Relation**. Ce n'est ni un ami ni un camarade, c'est une simple connaissance.

© Petit, Robert de la Langue Française, 2000

3

4

Lalla et Conrad, 25 et 27 ans

Elle parle tout le temps en agitant les mains. Lui la regarde, sans y croire. Sous le charme depuis le début, depuis que cette jolie fille au rire craquant lui a un jour proposé spontanément de l'aider à réviser son programme. C'était il y a quatre ans à la fac de Nanterre. Étudiants en maîtrise de droit international, ils ne s'étaient jamais vus. Lui : « Je n'avais jamais rencontré une nana comme ça, elle a du cran, de la détermination. » Elle : « Je ne le draguais pas. D'ailleurs, j'avais la haine des mecs. C'est venu tout seul. » Des points communs, bien sûr : tous deux africains, elle du Sénégal, lui, du Togo : avec tous deux une enfance dans des cités miteuses : leur amour du rap. Depuis juillet dernier, ils habitent ensemble. En mars prochain, et ils touchent du bois en le disant, ils pensent se marier.

Week-end, 28 mars 2004.

2

À tous ceux qui se croient nés sous une mauvaise étoile... Ce soir, venez fêter avec nous une Nuit des Étoiles extraordinaire ! Non nous ne vous proposons pas d'aller faire des promesses d'amour éternel au passage des étoiles filantes ! Mais nous parlerons, âmes esseulées, de nos désirs de nos rêves, de la magie de la nuit, de nos plus belles nuits. Nous échangerons nos sensations, nos souvenirs, nos expériences... Ne restez pas tout seuls en cette nuit magique ! Car, qui sait ? l'âme sœur est peut-être de l'autre côté de la nuit... Partagez cette merveilleuse nuit des étoiles en vous connectant sur www.nuitdesetoiles.fr

- 1) Quel texte correspond à : a) un roman b) un témoignage c) un extrait d'article de revue d) une pub e) une interview dans un journal f) une définition de dictionnaire ?
- 2) Quel est le thème commun à tous ces textes ?
- 3) Aborde-t-on le même aspect de ce thème dans chaque texte ?
- 4) Quel est l'objectif de chacun de ces textes ? Choisissez parmi les possibilités suivantes : a) définir un terme b) faire la promotion d'un service c) illustrer un sujet de société d) décrire une situation e) fournir un / des argument(s) f) raconter des faits
- 5) Quel titre donnez-vous à chaque texte ? a) Coup de foudre b) À l'écoute des astres c) Jour après jour, se tisse l'amour d) Créer des liens
- 6) Quel(s) texte(s) a / ont le registre de langue le plus familier ? Justifiez votre réponse avec des exemples.

2 Évaluez-vous !

- 1) À combien de questions avez-vous répondu correctement ?
- 2) À quelles questions avez-vous répondu correctement ? a) À celles qui concernaient la compréhension globale. (questions 1, 2) b) À celles qui concernaient la compréhension fine. (questions 3, 4, 5) c) À celle qui concernait la compréhension sélective des informations. (question 4) d) À celle qui concernait les registres de langue. (question 6)

Écouter

1 Écoutez cette conversation. Lequel de ces résumés correspond à l'enregistrement que vous venez d'écouter ?



- 1) Deux amis, Alice et Mammoud, se disputent à cause d'un coup de téléphone que ce dernier a passé à une amie d'Alice, Élodie. Il lui a demandé de la revoir car elle lui plaît beaucoup. Alice, jalouse, lui fait des reproches.
- 2) Deux amis, Alice et Mammoud, se disputent à cause d'un texto qu'Alice a envoyé à Élodie, une ancienne copine de travail. Elle lui disait que Mammoud voulait la revoir car elle lui plaisait beaucoup. Mammoud n'est pas content de la plaisanterie d'Alice.
- 3) Deux amis, Alice et Mammoud, parlent d'un texto qu'Alice a reçu d'Élodie, une ancienne copine de travail. Élodie voudrait revoir Mammoud qui lui plaît beaucoup. Alice cherche à faire deviner la situation à Mammoud, qui s'énervait un peu.

2 Débat à l'antenne. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.



- 1) La première personne explique la politique que devraient suivre les médecins pour supprimer les facteurs d'allergie.
- 2) La deuxième personne donne en partie raison à la première parce que les médecins ne sont pas responsables de l'environnement.
- 3) La troisième personne est totalement d'accord avec la deuxième.
- 4) Elle rend responsable toute la société de la situation actuelle.
- 5) Elle lance un appel à la prise en charge collective des problèmes de santé.

3 Coup de téléphone. Imaginez les interventions de l'interlocuteur, puis écoutez le dialogue.



- a) —
—Allô, allô, pardon ? L'entreprise Duval ! Denise Lemaire à l'appareil.
- b) —
—Excusez-moi, je vous entends très mal. Pouvez-vous parler plus fort, s'il vous plaît ?
- c) —
—Non, monsieur Dupont n'est pas là en ce moment.
- d) —
—C'est possible, mais je vous dis qu'il n'est pas là !
- e) —
—Vous pouvez lui laisser un message, je le lui remettrai.
- f) —
—Je ne peux pas vous dire. Il a beaucoup de rendez-vous à l'extérieur en ce moment.
- g) —
—Ce n'est pas la peine de vous fâcher, monsieur ! M. Dupont vous contactera le plus vite possible !
- h) —
—Je vous dis que M. Dupont n'est pas là et le chef de service non plus.
- i) —
—Écoutez, monsieur, je vous passe un collègue de M. Dupont. Il connaît peut-être son emploi du temps... attendez, ne raccrochez pas !

4 Évaluez-vous par rapport aux activités réalisées.

- 1) Quel document vous a semblé le plus facile à comprendre ? Le plus difficile ? Pourquoi ?
- 2) Quelle activité vous a semblé la plus facile ? La plus difficile ? Pourquoi ?
- 3) Combien d'activités avez-vous faites correctement ? Lesquelles ?
 - a) Celle qui visait plutôt la compréhension globale du document (activité 1).
 - b) Celle qui visait plutôt la compréhension de certaines informations (activité 2 en particulier).
 - c) Celle qui visait une compréhension exhaustive (activité 3).

Écrire

- 1) Vous êtes Alice. Écrivez un mail à Élodie pour répondre à sa demande (50 mots).
- 2) Donnez votre avis sur le thème de l'activité 2 (100 mots).
- 3) Vous êtes Denise Lemaire. Vous rédigez un message à M. Dupont pour lui expliquer l'appel reçu (50 mots).

1 À cœur ouvert



OBJECTIFS

- ▶ Intervenir dans des conversations amicales (registres standard et familier).
- ▶ Comprendre une enquête. / Y répondre (domaine privé).
- ▶ Comprendre / Exprimer des opinions et des points de vue différents.
- ▶ Comprendre une émission de radio récréative.
- ▶ Comprendre des récits suivis.
- ▶ Comprendre / Élaborer un sondage sur un sujet de société.
- ▶ Donner son avis sur les activités d'un club de vacances.
- ▶ Écouter la lecture à haute voix d'un texte écrit (conte) et se sensibiliser à son expressivité.
- ▶ Appliquer des critères précis pour écrire un texte et l'évaluer.
- ▶ Réfléchir à des stratégies de prise de notes sur des documents oraux.

Situation 1 > S'il vous plaît, ayez la pêche !

Association Culturelle et Sportive Boissy-Fresnoy



PROGRAMME
2005-2006

1 Écoutez ce document, puis prenez des notes sur les points suivants.

- le genre d'émission de radio
- le sujet de l'émission
- le moment de l'année où elle est réalisée
- le nombre d'intervenants
- le but de l'émission
- ses différentes phases
- les différentes questions posées pendant l'enquête

2 Comparez vos notes avec votre voisin(e), établissez une liste commune, puis commentez-la en grand groupe.

3 Réécoutez le document et répondez aux questions suivantes.

- Pourquoi cette émission est-elle programmée à cette période ?
- Quelles raisons peuvent rendre les gens négatifs ?
- Est-ce que tout le monde est pessimiste à cette période de l'année ?
- Qu'est-ce qui peut aider les gens à rester optimistes ?
- Pourquoi les responsables de l'émission ont-ils décidé de mener une enquête ? Où est-elle menée ?
- Citez les réponses données à la question sur le temps réservé aux loisirs. Indiquent-elles toute la satisfaction des personnes interrogées ?
- En quoi consiste la règle des trois « D » en matière de loisirs ? Est-ce que toutes les personnes interrogées la suivent ?
- Avec quelles activités ces personnes occupent-elles leur temps libre ?
- À quel genre d'auditeurs le locuteur demande-t-il d'intervenir ? Pourquoi ?
- Comment peuvent-ils intervenir ?

4 Commentez. Donneriez-vous les mêmes réponses à la question de l'enquête : « À quoi consacrez-vous ce temps libre ? » Ajouteriez-vous des activités de loisirs ? Lesquelles ?

5 Repérez dans l'enregistrement les mots ou expressions correspondant aux mots ou expressions en caractères gras.

- C'est le retour au boulot et au stress qui, **malheureusement**, l'accompagne.
- Beaucoup craignent la grisaille, la pollution, **les complications** inévitables.
- Ce n'est pas évident de penser aux prochaines vacances **quand** on nous prédit un automne chaud.
- Pour vous aider à garder le **moral**...
- Il ne dépend que de nous d'en faire de vrais moments de fête.
- Toutes les personnes interrogées ont des loisirs bien qu'**elles estiment** qu'ils sont insuffisants.

Réfléchissons ! Prise de notes pendant l'écoute d'un document.**Par petits groupes, retrouvez ce que vous faites quand vous écoutez un document.**

- Vous lisez attentivement les consignes et les questions pour trouver des indices sur le document à écouter : type de document, titre, intervenants, source, date...
- Vous écrivez les informations que vous comprenez : dates, chiffres, mots, bouts de phrases.
- Vous faites des hypothèses sur les éléments d'information qui vous manquent.
- Vous gardez votre calme même si le document vous paraît difficile.
- Vous imaginez le genre d'information que vous allez entendre : contenu, style des intervenants, objectifs...
- Vous distinguez les idées principales des idées secondaires et des exemples.
- Vous relisez vos notes afin de les organiser.
- Vous vous appuyez sur ce que vous comprenez pour émettre des hypothèses sur le sens de mots, de phrases, d'idées...
- Vous vous faites une idée globale du contenu.
- Vous retrouvez l'organisation du document : début, milieu, fin.
- Vous utilisez des abréviations, un style télégraphique ou autre, pour écrire plus vite.
- Vous vérifiez l'exactitude des informations notées.

Complétez le tableau.

avant l'écoute

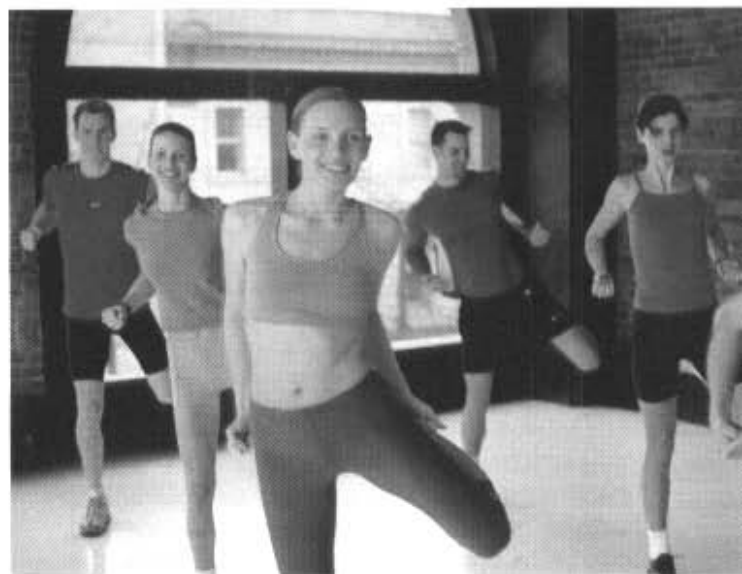
pendant la 1^{re}
écouteaprès la 1^{re} écoutependant les autres
écoutesaprès la dernière
écoute*Situation 2* > **Cours d'aérobic**

- 1** Écoutez ce dialogue, puis prenez des notes sur les points suivants.

- le lieu et le moment de cette conversation
- le nombre d'intervenant(e)s
- leurs opinions sur ce cours d'aérobic
- leurs autres loisirs

- 2** Réécoutez le dialogue, puis dites si ces affirmations sont vraies ou fausses. Justifiez vos réponses.

- Audrey apprécie la prof. Cynthia, par contre, a une opinion d'elle très négative.
- Les trois filles parlent d'un reportage qu'elles ont vu ensemble à la télé.
- Selon Audrey, ce reportage donnait une idée juste de ce qu'est l'aérobic.
- Cynthia défend l'idée que, sans être une professionnelle, on peut arriver aux mêmes résultats que les filles de l'émission télévisée.
- Aziza pense le contraire parce qu'elle n'est pas très souple.
- Audrey est persuadée que les échauffements ne sont pas nécessaires à tous les sportifs.
- Aziza pense que Cynthia oublie certains aspects de la gym.
- Elles se retrouvent uniquement pour faire de la gym.



- 3** Retrouvez dans cette conversation les mots qui font référence à la pratique d'un sport.

- 4** Maintenant, dites à quels mots de la conversation correspondent les définitions suivantes.

- Bande de tissu qui retient les cheveux.
- Douleurs musculaires dues à un effort.
- Suite de mouvements.
- Qualité de ce qui est flexible.

• L'expression de la quantité (indéfinie)

2 LES ADJECTIFS ET LES PRONOMS INDÉFINIS

Ils peuvent exprimer différents degrés de quantité imprécise, la diversité ou la similitude, la totalité... Certaines formes varient en fonction du genre et du nombre, d'autres sont invariables.

Lisez les extraits suivants et repérez les adjectifs et les pronoms indéfinis, puis classez-les en formes variables et formes invariables. Qu'expriment ces formes ? Consultez, si besoin est, le tableau en fin d'ouvrage (p. 136).

*Ben, il doit bien être quelque part.
En général, elle (ne) laisse rien passer.
Elles étaient toutes parfaitement synchronisées.
Si les pros, quand ils s'entraînent, commencent par s'échauffer, c'est pas pour rien.
—Et toi Cynthia, les enchaînements de l'émission, tu crois que tu peux arriver à les faire ?
—Oui, presque tous. Certains sont plus durs que d'autres.
Pour moi, il y a d'autres choses dans la vie...*

2 L'EXPRESSION N'IMPORTE...

C'est simple, n'importe qui peut y arriver.

Dites autrement la phrase ci-dessus.
Qu'exprime la locution *n'importe qui* (la quantité, la différence, l'indétermination) ?

n'importe + adjectif interrogatif + nom
(quel, quelle, quels, quelles)
Tu peux retirer de l'argent à n'importe quel guichet.

n'importe + adverbe ou pronom interrogatif
(qui, quoi, où, quand, comment, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles)
*Il peut être n'importe où !
Elle parle n'importe comment.*

2 LE PRONOM INDÉFINI ON

Observez les phrases suivantes.

*Elle fait gaffe à ce qu'on fait et elle sait nous corriger.
Nous, on a fait pas mal de progrès depuis six mois.
J'insiste : « quand on veut, on peut ».*

Les personnes dont on parle sont-elles connues ou non ? Quelle est la fonction syntaxique de *on* ? À quelle personne est conjugué le verbe qui le suit ?

Le pronom *on* peut renvoyer à :

- **tout le monde, les gens** : *En France, on déjeune à midi et on dîne à 20 heures.
Dans cet hôtel, on n'est pas obligé de réserver.*
- **nous** : *Marc et moi, on s'est mariés l'année dernière à Cannes.
Si tu veux, on peut partir demain au lieu de vendredi.*
- **tu / vous** : *Les enfants, on se dépêche et on finit ses devoirs ! Et on ne rouspète pas !*

2 LOCUTIONS EXPRIMANT L'IMPRÉCISION

Quels mots permettent d'exprimer une quantité dans les phrases suivantes ? Connaissez-vous d'autres expressions de ce type ?

*La plupart du temps, tu rates la moitié des échauffements.
Moi, il y a des fois où, le lendemain, j'ai mal partout.*

1 Lisez ce texte et repérez les apparitions du pronom *on* : quelle est sa valeur dans chaque cas ?

Tanger, juillet 2000. Je vous écris de la terrasse d'une falaise. C'est un café, un des plus anciens cafés de Tanger. On y boit surtout du thé à la menthe. La salle est minuscule. Par terre, des nattes. [...] Au fond, par temps clair, on voit l'Espagne. Des maisons blanches, de la lumière, une vague figure de rêve. On a l'impression que l'Espagne ne nous voit pas ou ne nous regarde pas. Quand on vient au café Hafa, on ne pense pas à la traversée. On laisse le temps passer avec lenteur, avec une douceur rare que confirment les nombreux chats qui y trouvent refuge. Leur nonchalance, leur élégance rappellent que le temps est en nous. Alors on s'assoit, on cale la table et on se laisse aller à la gratuité. On est là pour le rien. Peut-être pour l'oubli. [...]

Je suis assis sous un figulier et je regarde le port. Des bateaux entrent, d'autres attendent au large. Autour de moi, des jeunes gens modestes jouent aux cartes, d'autres jouent au parché, un jeu espagnol. On lance un dé sur une marelle. Je ne suis pas doué pour le jeu. Alors je les observe avec amusement. [...] Le café est plein mais il est dispersé sur plusieurs niveaux. On ne voit pas les autres consommateurs. On les entend. On entend aussi la radio et on sent par moments des effluves de kif. Le propriétaire est un héros. Il a refusé toutes les offres et beaucoup d'argent pour céder ce lieu à une entreprise plus performante. Il a résisté. Qu'il soit remercié pour l'éternité.

Carte postale, Tahar Ben Jelloun © L'Express, 29/07/2000

2 Complétez ces phrases en choisissant un adjectif ou un pronom indéfini.

- 1) Notre équipe est la meilleure, nous pouvons battre ...
- 2) On peut accéder à ce site Internet avec ... navigateur.
- 3) Avec notre système, vous pourrez lire vos mails ...
- 4) Nos clients peuvent consulter leurs comptes à ... heure.
- 5) Dépêchons-nous, papa peut arriver ... et ça sent vraiment la fumée.
- 6) Avec lui, c'est toujours la surprise, il peut arriver ...
- 7) Fais-le ..., mais fais-le, ça fait une heure que j'attends.

3 Lisez le texte suivant et repérez les expressions indiquant des quantités.

Les femmes rattrapent les hommes dans la pratique

Depuis une dizaine d'années, les femmes ont réduit leur retard sur les hommes en matière de pratique sportive. Mais la parité des sexes n'est pas encore réalisée : un tiers des femmes de plus de 18 ans font du sport au moins occasionnellement contre 47 % des hommes. Leurs motivations sont principalement liées à l'entretien du corps. [...] C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles les sports d'équipe ne les passionnent guère (à l'exception du basket

et du handball). Elles sont en revanche très attirées par les sports individuels : plus des trois quarts des personnes concernées par la gymnastique ou la danse sont des femmes. 70 % des 500 000 pratiquants de l'équitation sont des femmes. Elles sont aussi plus nombreuses que les hommes à apprécier la natation. Ce sont elles qui ont assuré le développement récent de certaines activités comme la randonnée.

G. Mermel, Francoscopie 2001 © Larousse 2000.

4 Maintenant, classez ces expressions : quantités précises / imprécises.

Pronoms interrogatifs

Observez ces phrases.

À quoi consacrez-vous ce temps libre ?

Et lequel de ces adjectifs correspond, selon vous, à votre temps de loisirs : suffisant, insuffisant, essentiel ou superflu ?

Formes simples :

- **invariables** : *que*, (prép. +) *qui*, (prép. +) *quoi*
À *qui* tu parlais ?
- **variables** : *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*,
auquel, *à laquelle*, *auxquels*, *auxquelles*,
duquel, *de laquelle*, *desquels*, *desquelles*
Lesquelles as-tu choisies ?
Tu parles *duquel* ?

Formes renforcées :

- Qui* est-ce **qui** a vu mon bandeau ? (personne, sujet)
- Qui* est-ce **que** tu as rencontré au gymnase ? (personne, COD)
- Qu'est-ce* **qui** te motive le plus ? (chose, sujet)
- Qu'est-ce* **que** tu as oublié au vestiaire ? (chose, COD)
- À quoi* est-ce **que** vous consacrez votre temps libre ? (chose, complément)

5 Complétez les phrases suivantes avec le pronom interrogatif qui convient.

- 1) Peux-tu m'expliquer à ... servent les Nations Unies ?
- 2) ... faut-il faire pour lutter contre les injustices dans le monde ?
- 3) Vous avez des souvenirs de votre jeunesse ? ... ?
- 4) De ... tenez-vous ces informations tout à fait invraisemblables ?
- 5) ... de ces candidates va remporter la victoire aux prochaines élections ?
- 6) Dites-moi, ... voyez-vous comme maire de votre ville ?
- 7) De ... êtes-vous en train de parler ? Vous avez l'air très en colère.
- 8) ... de ces deux sacs préfères-tu ? Le vert ou le blanc ?
- 9) ... dois-je faire ? ... tu me conseilles ?
- 10) ... lui arrive ? Il est tout blanc !
- 11) À ... as-tu demandé les clés ?
- 12) Avec ... vas-tu ouvrir la bouteille ?

La page détente

DÉCORATION COUTURE VIE ASSOCIATIVE CHATS
ARTISANAT SORTIES ÉCRITURE PEINTURE
THÉÂTRE DANSE PHOTOGRAPHIE LECTURE



1 À quoi consacrez-vous votre temps libre ? Et les personnes de votre entourage ? Vos loisirs suivent-ils la règle des trois « D » : détente, divertissement, développement ? Les vivez-vous en famille, avec des proches, des amis, en solo ?

2 Dans la société moderne, comment occupe-t-on ses loisirs ?

LES ACTIVITÉS CULTURELLES

EN TANT QUE SPECTATEUR

assister à

- un concert
- un tour de chant
- un festival
- un spectacle
- un feu d'artifice
- une représentation
- une pièce de théâtre

réagir

- applaudir
- encourager
- rire aux larmes
- crier, siffler
- taper du pied
- huer
- ovationner



EN TANT QU'AMATEUR

- faire un stage
- participer à un atelier
- assister à des rencontres
- suivre un cours
- visiter
- faire un parcours découverte

LES JEUX



- de société
- de rôle
- de plein air
- vidéo
- de hasard
- informatiques

- gagner
- prendre sa revanche
- être mauvais(e) joueur / joueuse
- tricher
- perdre
- être bon(ne) / mauvais(e) perdant(e)

Vous jouez, oui, mais pour quelle raison ?

- pour ressentir des émotions
- pour passer un bon moment avec des amis
- pour retrouver les plaisirs de l'enfance
- pour transgresser les normes

En voyez-vous d'autres ?
Lesquelles ?

LES SPORTS

TYPES DE SPORTS

- sports nautiques
- sports de montagne
- sports de glisse
- sports d'équipe
- sports à risque
- athlétisme
- cyclisme
- équitation

LES MOTIVATIONS

- se détendre
- se muscler
- garder la forme, la ligne
- se dépasser
- vivre mieux
- trouver un équilibre entre le physique et le mental

- battre un record
- réaliser une performance
- combattre le stress
- l'esprit de compétition
- l'esprit d'équipe
- s'amuser entre amis
- s'occuper

3 Vous êtes sportif(ve) de terrain. Quels sport pratiquez-vous ? Pour quelles raisons ?

4 Par petits groupes, choisissez un sport et dites...

- a) quelle tenue ou quel équipement sont nécessaires à sa pratique.
- b) quels mouvements on fait en pratiquant ce sport.
- c) quelles en sont les répercussions sur l'organisme.
- d) quels risques il peut présenter.

Présentez-le au reste de la classe, qui devra deviner de quel sport il s'agit.



LES RISQUES DU SPORT

- se fouler la cheville, le poignet
- se luxer / démettre l'épaule
- se tordre la cheville, le pied, le poignet
- se casser le bras, la jambe
- faire une mauvaise chute
- se blesser

5 Vous êtes sportif(ve) de salon. Quels sports regardez-vous à la télévision ? Comment réagissez-vous, en tant que spectateur(trice), devant les situations suivantes ?

Un(e) sportif(ve)

- se qualifie
- élimine / bat un(e) concurrent(e)
- bat un record
- dispute un match
- remporte une victoire
- subit / essuie une défaite

LES MOUVEMENTS

avec les membres

- lever
- baisser
- plier
- tendre
- étirer
- soulever

avec le corps

- se pencher
- s'allonger
- s'accroupir
- se relever
- s'asseoir
- se mettre à genoux
- sauter



6 En conclusion. Pour vous, quelles fonctions remplissent les loisirs ? Êtes-vous d'accord avec le classement ci-dessous ?

FONCTION

- utilitaire : bricolage, bénévolat...
- culturelle : musique...
- ludique : sports...

- identitaire : atelier de développement personnel...
- conviviale : rencontres...

Avec quelles autres activités complétez-vous chaque catégorie ?

7 Enfin, à quels besoins et envies répondent les loisirs ?

- l'évasion
- la création
- l'expression artistique

- le mouvement
- le contact avec les autres
- la solidarité

- l'harmonie
- l'équilibre
- la détente

Planète jeux

Voici un petit aperçu de jeux francophones. Ressemblent-ils aux jeux de votre pays ?

Le jeu de pichenottes du Québec

Le jeu de pichenottes est pratiqué dans la plupart des familles québécoises et, dans plusieurs régions, il est incorporé aux activités des festivals, carnivals ou autres événements sous forme de tournoi.

Une partie de pichenottes se joue sur un panneau en bois (un mètre carré environ) muni de pochettes aux quatre coins.

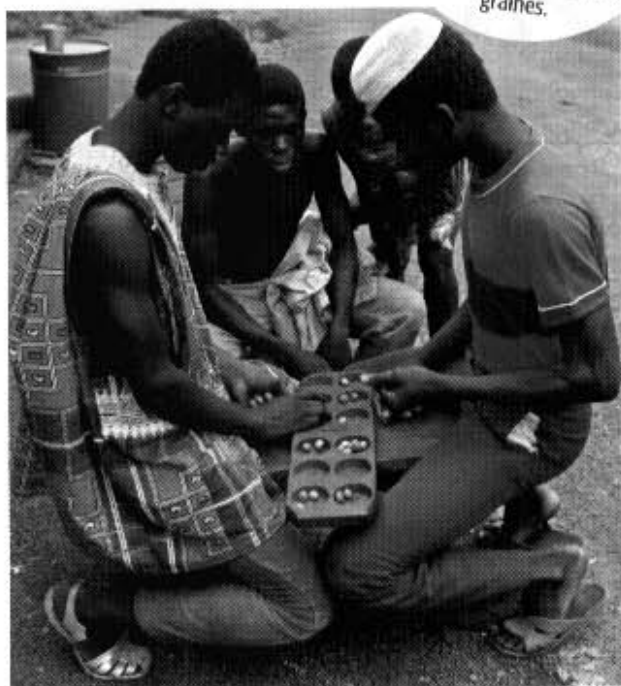
Chaque joueur doit y faire tomber toutes les petites rondelles de bois de la couleur qu'il s'est attribuée au début de partie à l'aide d'une autre rondelle qui est propulsée d'une « pichenotte », une poussée du doigt. Le premier à avoir sorti toutes ses rondelles (plus une blanche et une noire qui sont jouées seulement à la fin) gagne la partie.

L'awalé

À l'instar du jeu d'échecs en Occident ou du jeu de go en Asie, le jeu de l'awalé en Afrique est un jeu de réflexion. Il est basé sur le principe de semer pour récolter (on l'appelle parfois le *jeu des semailles*) et son originalité réside dans le fait qu'il faut savoir donner à l'adversaire pour gagner. Originaire du golfe de Guinée, il s'est répandu en Afrique : on y joue au Sénégal

et en Côte d'Ivoire, mais également aux Antilles. Et il gagne maintenant l'Europe où certains pays comme la France ou l'Angleterre organisent des tournois. À l'heure actuelle, il existe une version de ce jeu sur le Net.

Le but du jeu est de ramasser le plus de graines possibles. Il y a deux rangées de 6 poches, remplies de 4 graines chacune. Le jeu vous tente ? Vous pouvez vous en fabriquer un avec des boîtes à œufs et des graines.



À votre tour, présentez des jeux que vous aimez au groupe-classe.

Jeux télévisés



Les jeux télévisés en France jouissent d'une large audience. Beaucoup sont programmés pendant le week-end mais certains comme « Des chiffres et des lettres » sont diffusés en semaine. Dans cette émission qui a fait ses débuts en 1965, il s'agit pour les candidats qui s'affrontent soit de former le mot le plus long avec des lettres tirées au sort, soit de trouver le bon compte avec des chiffres donnés.

Autre exemple de jeu, « Questions pour un champion ». Si vous êtes rapide et si vous possédez une culture étendue dans plusieurs domaines, vous avez le profil des personnes sélectionnées pour ce jeu. La partie se déroule en trois manches. Les quatre candidats doivent répondre à une série de questions et le meilleur joueur gagne de l'argent qu'il peut rejoindre à l'émission suivante.

Parler

EXPRESSIONS
POUR...

- 1) Mettez-vous par groupes de 3, puis cherchez des expressions pour donner votre avis.
- 2) Présentez-les au reste du groupe, puis établissez ensemble une liste commune.
- 3) Maintenant, regardez dans les documents de la leçon, puis ajoutez les expressions qui ne figurent pas sur votre liste.
- 4) Sélectionnez les expressions de votre liste que vous utiliseriez dans les cas suivants.
 - a) Au commissariat, un commissaire interroge deux témoins d'un accident : un adolescent et une dame âgée.
 - b) Dans un bar, un(e) ami(e) vous demande votre avis sur le tourisme d'aventure.

1 Situation.

Par groupes de 3, jouez la scène.

Vous êtes trois ami(e)s dans un vestiaire.
 Vous venez de finir un cours de gym ou d'un autre sport.
 L'un(e) de vous y a participé pour la première fois.
 Les deux autres suivent régulièrement cet entraînement.
 Vous n'êtes pas d'accord sur la manière d'envisager ce sport.
 Vous parlez de ce que vous venez de faire, de votre professeur,
 de vos autres activités de loisirs.



2 Monologue.

- 1) Choisissez un des personnages suivants et préparez un court monologue sur ses activités de loisirs.



un garagiste, entraîneur de
groupes d'enfants



un lycéen, amateur de
sports à risque



une infirmière qui a besoin
de calme et de détente

Pour préparer votre rôle :

- Imaginez le personnage que vous allez jouer (pensez au ton, aux caractéristiques personnelles...).
- Définissez les idées et les opinions de ce personnage.
- Cherchez les mots ou expressions qui vous permettront de les formuler.
- Entraînez-vous avant de jouer la scène.

- 2) Expliquez brièvement vos goûts en matière de loisirs pour vous faire connaître du groupe-classe.

1 Lisez ce texte.

Sondage indicateur de l'activité physique en 2001**Les niveaux d'activité physique au Canada**

Selon les estimations actuelles de l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP), effectuée en 1998-1999, la majorité des Canadiens (55 %) sont physiquement inactifs.

- 57 % des personnes âgées de 18 ans ou plus sont considérées comme n'étant pas suffisamment actives pour en tirer des bienfaits optimaux sur le plan de la santé (Sondage indicateur de l'activité physique en 2001).
- Malgré une approche semblable, des différences de méthode entre l'ENSP et le Sondage indicateur de l'activité physique (SIAP), en particulier sur le plan du comptage, produisent des évaluations différentes de l'inactivité physique dans les résultats des deux sondages. Néanmoins, on peut tirer les mêmes conclusions de l'ENSP et du SIAP, soit :
 - le niveau d'inactivité physique a diminué entre la fin des années 1990 et l'année 2001 ;
 - la majorité des Canadiens courent encore un risque accru de contracter une maladie chronique ou de décéder prématurément en raison de leur mode de vie inactif ;
 - un plus grand nombre de femmes que d'hommes sont inactives et
 - l'inactivité physique augmente à mesure que les gens avancent en âge. [...]

Obstacles à la pratique de l'activité physique

Les possibilités, les installations et les programmes offerts en milieu de travail ne peuvent que dans une certaine mesure motiver les employés à faire de l'activité physique s'ils ont l'impression qu'il existe des circonstances telles les suivantes les empêchant d'être physiquement actifs.

- Deux sur cinq Canadiens qui occupent un emploi disent que l'existence de délais serrés constants au travail est un élément important qui les empêche de faire de l'activité physique.
- Deux sur cinq déclarent que le manque de temps attribuable au travail est un obstacle important qui les empêche d'être physiquement actifs.
- Un quart mentionnent que l'absence, près de leur lieu de travail, d'endroits agréables pour marcher, faire de la bicyclette ou se livrer à d'autres activités est un obstacle important à la pratique de l'activité physique.
- Un tiers disent que, dans les rues situées près de leur lieu de travail, la circulation est trop dense pour qu'ils se livrent à la marche ou à la bicyclette sans danger et que c'est un obstacle important qui les empêche d'être physiquement actifs. [...]

Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie
<http://www.cflri.ca>

2 Répondez aux questions suivantes.

- 1) De quel genre de texte s'agit-il ? Est-ce un texte complet ?
- 2) Quel est l'organisme responsable de l'étude ? S'agit-il d'un organisme public ou privé ?
- 3) Quelles sont les deux sources d'information citées dans le document ? Quels sont leurs points communs et leurs différences ?
- 4) Combien de parties repérez-vous dans le texte ?
- 5) D'après vous, pourquoi parle-t-on des *obstacles à la pratique de l'activité physique* ? Quel serait le but d'un paragraphe intitulé *les bienfaits de la pratique de l'activité physique* ?
- 6) Dans le texte, on peut lire : *57 % des personnes âgées de 18 ans ou plus sont considérées comme n'étant pas suffisamment actives [...]*. Est-ce la même chose que de dire : *43 % des personnes âgées de 18 ans ou plus sont considérées comme étant suffisamment actives [...]* ?
- 7) Comment quantifie-t-on, dans le texte, les réponses des personnes interviewées ?
- 8) Que pensez-vous des résultats du sondage présentés dans le texte ? D'après vous, seraient-ils les mêmes dans votre pays ?

Écrire

1 Sondage. Rédigez une enquête afin de connaître les loisirs de votre groupe-classe.

1) Mettez-vous par groupes de 4 ou 5 et choisissez l'un des points suivants.

- a) âge, profession, situation familiale...
- b) centres d'intérêt
- c) motivations pour les loisirs

- d) activités de loisirs autres que sportives
- e) activités sportives

2) Élaborez cinq questions.

3) Posez vos questions aux autres sous-groupes et répondez à leurs questions.

4) À partir des réponses à vos questions, rédigez la partie du rapport correspondante. Inspirez-vous du rapport que vous avez lu page 22.

5) En gardant l'ordre des points ci-dessus, lisez votre partie du rapport.

POUR VOUS AIDER

■ Quelques verbes

dire, mentionner, aimer moins / mieux, préférer, déclarer, affirmer, avoir l'impression (de / que), être convaincu(e) (de / que)

■ Introduire une opinion

selon + pronom tonique / nom, d'après + pronom tonique / nom, pour + pronom tonique / nom

■ Introduire une autre idée

par rapport à + nom, quant à + pronom tonique / nom, en ce qui concerne + nom

Réfléchissons ! Répondez à ces questions et justifiez vos réponses.

- Votre texte vous semble-t-il correspondre à celui qu'on vous avait demandé d'écrire ?
- Quelle a été votre participation à l'écriture du texte : vous avez proposé des mots ou expressions, corrigé la grammaire ou l'orthographe... ?
- L'écriture collective vous a-t-elle motivé(e) ?
- Avez-vous utilisé des mots ou expressions que vous avez travaillés dans cette leçon ?
- Avez-vous varié les structures grammaticales et le vocabulaire ?
- Avez-vous considéré la correction grammaticale et l'orthographe comme des éléments importants pour votre travail d'écriture ?

Croyez-vous que le texte que vous avez produit ensemble est plus riche que celui que vous auriez écrit individuellement ?

- 2 Vous venez de passer une semaine de vacances au Clubvac. La direction de l'établissement vous propose un petit questionnaire pour connaître votre avis sur le séjour effectué. À la fin du questionnaire, vous trouvez un espace pour vous exprimer librement sur les activités proposées par le club. Vous y répondez.

Votre avis sur nos activités (sports et loisirs) :

Situation > À cheval sur deux siècles



1 Écoutez une première fois ce document, puis par petits groupes, commentez-le : qui parle ? de quoi ? à qui ? de quelle manière ?

2 Réécoutez ce document, puis prenez des notes sur les points suivants.

- 1) Quelles sont les six grandes périodes de la vie de cette femme (avant la période actuelle) ?
- 2) Quels sont les souvenirs les plus significatifs qu'elle garde de chacune de ces périodes ?
- 3) Quels événements historiques et sociaux ont le plus marqué sa vie ?
- 4) Quels progrès sociaux nomme-t-elle même si elle n'en a pas bénéficié ?
- 5) Quel a été le plus grand désir de sa vie ? L'a-t-elle satisfait ?
- 6) Quelle période de sa vie a-t-elle préférée ? Pourquoi ?

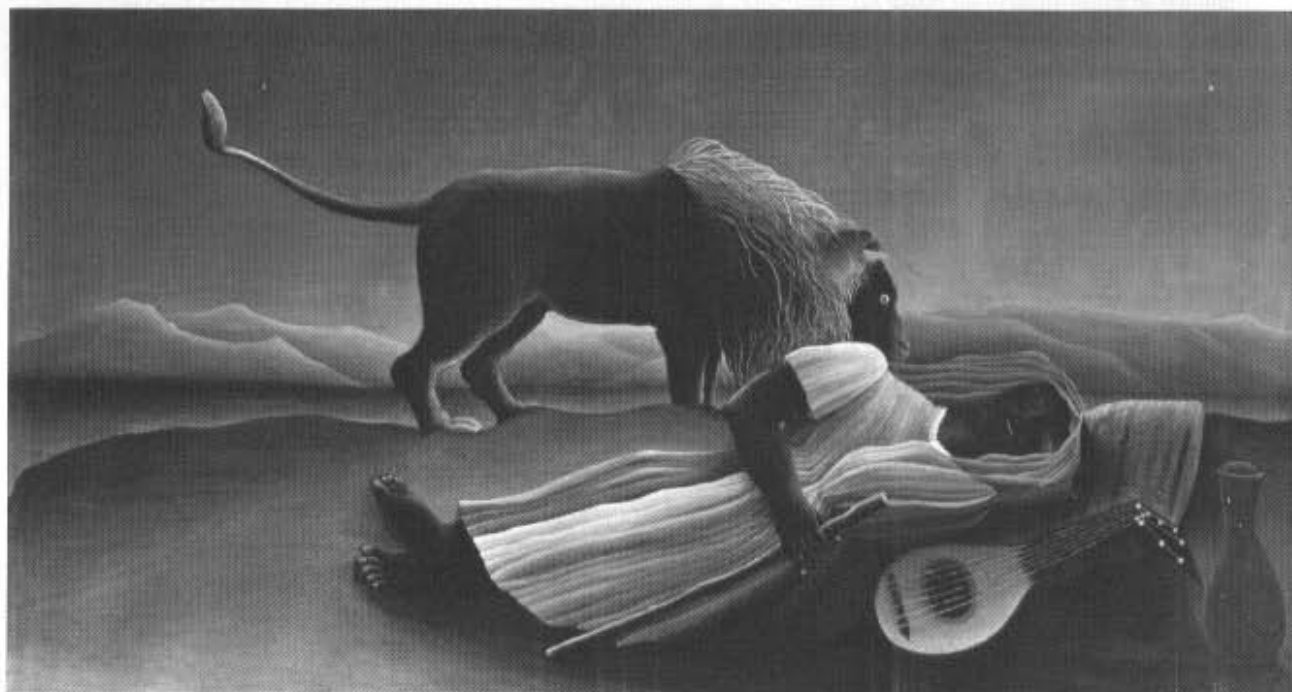
3 Repérez dans l'enregistrement les mots ou les expressions correspondant aux mots ou expressions en caractères gras.

- a) Je suis née à la fin de la guerre, la guerre de
- b) Mon mari **voulait absolument** que sa femme reste à la maison.
- c) Une sage-femme italienne **a accepté** de venir à la maison.
- d) J'ai eu ma première machine à laver en 1951 et **aussi** notre première voiture.

4 Réécoutez ce document, si nécessaire. Que pensez-vous de la vie de cette femme ? Comment percevez-vous son caractère ?

5 Préparez à plusieurs la lecture à haute voix de récit (transcription, page 151).

La légende des origines



La Bohémienne endormie, le Douanier Rousseau

[...] À l'origine des choses, tout à l'origine, quand rien n'existait, ni homme, ni bêtes, ni plantes, ni ciel, ni terre, rien, rien, rien, Dieu était et il s'appelait Nzamé. Et les trois qui sont Nzamé, nous les appelons Nzamé, Mèbère et Nkwa. Et au commencement, Nzamé fit le ciel et la terre et il se réserva le ciel pour lui. La terre, il souffla dessus, et sous l'action de son souffle naquirent la terre et l'eau, chacune de son côté. [...] Quand il eut terminé tout ce que nous voyons maintenant, il appela Mèbère et Nkwa et leur montra son œuvre :

« Ce que j'ai fait est-il bien fait ? leur demanda-t-il.

– Oui, tu as bien fait, telle fut leur réponse.

– Reste-t-il encore quelque autre chose à faire ? »

Et Mèbère et Nkwa lui répondirent :

« Nous voyons beaucoup d'animaux, mais nous ne voyons pas leur chef ; nous voyons beaucoup de plantes mais nous ne voyons pas leur maître. »

Et pour donner un maître à toutes ces choses, parmi les créatures, ils désignèrent l'éléphant, car il avait la sagesse ; le léopard, car il avait la force et la ruse ; le singe car il avait la malice et la souplesse. Mais Nzamé voulut faire mieux encore, et à eux trois, ils firent une créature presque semblable à eux ; l'un lui donna la force, l'autre la puissance, le troisième la beauté. Puis, eux trois :

« Prends la terre, lui dirent-ils, tu es désormais le maître de tout ce qui existe. Comme nous, tu as la vie, toutes choses te sont soumises, tu es le maître. »

Nzamé, Mèbère et Nkwa remontèrent en haut dans leur demeure, la nouvelle créature resta seule ici-bas et tout lui obéissait. [...]

Nzamé, Mèbère et Nkwa avaient nommé le premier homme Fam, ce qui veut dire la force.

Fier de sa puissance, de sa force et de sa beauté, car il dépassait en ces trois qualités l'éléphant, le léopard et le singe, fier de vaincre tous les animaux, cette première créature tourna mal : elle devint orgueil, ne voulut plus adorer Nzamé et elle le méprisait :

Yéyé, oh ! la, yéyé.

Dieu en haut, l'homme sur terre !

Yéyé, oh ! la, yéyé.

Dieu, c'est Dieu,

L'homme, c'est l'homme,

Chacun à la maison, chacun chez soi !

Dieu avait entendu ce chant. Il prêta l'oreille : « Qui chante ?

– Cherche, cherche, répond Fam. – Qui chante ? – Yéyé, oh ! la, yéyé. – Qui chante donc ? – Eh ! c'est moi » cria Fam.

Dieu, tout colère, appelle Nzalân, le tonnerre : « Nzalân, viens ! »

Et Nzalân accourut à grand bruit : Boou, boou, boou ! Et le feu du ciel embrasa la forêt. Les plantations qui brûlent, auprès de ce feu-là, c'est une torche d'arôme. Fût, fût, fût, tout flambait. La terre était comme aujourd'hui couverte de forêts : les arbres brûlaient, les plantes, les bananiers, le manioc, même les pistaches de terre, tout séchait ; bêtes, oiseaux, poissons, tout fut détruit, tout était mort : mais par malheur, en créant le premier homme, Dieu lui avait dit : « Tu ne mourras point. » Ce que Dieu donne, il ne le retire pas. Le premier homme fut brûlé ; ce qu'il est devenu, je n'en sais rien : il est vivant, mais où ? mes ancêtres ne me l'ont point dit : [...]

Conte sūn / Anthologie nègre

Blaise Cendrars © 1947, Édition Buchet/Chastel

1 Écoutez le récit, puis répondez aux questions.



- 1) Avez-vous aimé ce récit ? Quels sont les éléments qui vous ont plu, déplu, amusé(e) ?
- 2) De quelle légende s'agit-il ? De quel continent provient-elle ? Quels personnages met-elle en scène ?
- 3) Connaissez-vous d'autres récits reprenant la même tradition ? De quelles cultures proviennent-ils ? Quelles variantes présentent-ils ?

• Les temps du passé

Relisez les extraits suivants. Repérez les événements qui y sont racontés et rangez-les par ordre chronologique. Quels temps verbaux utilise-t-on pour ce faire ?

- a) À 12 ans, je suis partie au collège, [...] J'espérais devenir institutrice. Après, j'ai passé mon brevet et j'ai été reçue au concours de l'École normale, mais là-dessus je me suis mariée et je suis allée m'installer à Bordeaux parce que mon mari travaillait à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac.
- b) Le jour de l'accouchement, c'est une sage-femme italienne, que mon mari avait fini par localiser, qui a bien voulu venir à la maison.
- c) Quand mon mari a pris sa retraite, à 61 ans, nous avons pu commencer à voyager.

Rappelez-vous :

	Imparfait	Passé composé	Plus-que-parfait
Décrire / Évoquer des habitudes.	✓		
Parler de faits ou d'événements ponctuels.		✓	
Marquer l'antériorité par rapport à un temps passé.			✓

■ LE PASSÉ SIMPLE

Temps du passé par excellence, le passé simple est surtout employé dans la langue écrite (littéraire, historique, journalistique). Il a pratiquement les mêmes valeurs que le passé composé :

- il présente l'action comme un fait achevé dans le passé ;
- il s'oppose à l'imparfait, qui implique une notion de durée.

Comment conjuguer le passé simple ?

DÉCIDER	PARTIR	ÊTRE	OBTENIR
je décidai tu décidas il décida nous décidâmes vous décidâtes ils décidèrent	je partis tu partis il partit nous partîmes vous partîtes ils partirent	je fus tu fus il fut nous fûmes vous fûtes ils furent	j'obtins tu obtins il obtint nous obtînmes vous obtîntes ils obtinrent
	conjugaison en [i]	conjugaison en [y]	conjugaison en [ɪ]
tous les verbes en -er : chanter, commencer, répéter, aller...	finir, ouvrir, suivre, écrire, faire, voir, prendre, mettre...	devoir, vouloir, savoir, lire, plaire, vivre, courir...	tous les verbes en -enir : venir, tenir, retenir, appartenir...

- 1 Lisez ce fait divers, puis présentez de façon chronologique les sept étapes du récit.

Le voleur d'avion s'écrase deux fois dans la même soirée.

Un Américain de 38 ans, qui avait volé un avion bimoteur de type Cessna 337 dans un aéroport local, a trouvé le moyen d'occasionner deux accidents consécutifs. La partie civile a souligné l'homme en question, John Turner, n'avait pas réussi à faire décoller l'avion, provoquant ainsi un accident en bout de piste.

Lorsque le voleur s'est sorti d'affaire et qu'il a enfin réussi à s'élever dans les airs, il n'a gu pu maintenir l'appareil en altitude plus de quelques dizaines de secondes. Ce sont les clients du pub situé à 2 kilomètres de l'aéroport qui, entendant le vacarme produit par la seconde chute de l'avion, sont venus lui porter secours. L'homme est indemne mais il passera devant le tribunal le 22 mars prochain.

Western Golden

2 Rédigez le fait divers correspondant au récit suivant.

Une femme rêve d'avoir une permanente à la Julia Roberts. Elle va donc dans un salon de coiffure mais le résultat n'est pas celui qu'elle attend : elle trouve qu'elle ressemble plutôt à un balai. Comme elle considère que le coiffeur a détruit sa vie amoureuse, elle décide de le poursuivre en justice et lui réclame 8 000 dollars de dommages et intérêts.

Voici le début du texte : *Une jeune femme a décidé de poursuivre en justice...*

3 Lisez les textes suivants et repérez les verbes au passé simple. Quel est leur infinitif ? Et leur participe passé ?

Nous quittâmes l'impasse Tarfoune l'année de ma première communion. Depuis longtemps déjà, mon père songeait à louer une chambre plus grande lorsque ma mère fut enceinte à nouveau ; et la situation devenait critique, lorsque l'oncle Aroun, le frère aîné de ma mère, fit construire son immeuble, où nous obtînmes un petit appartement. Mes parents décidèrent d'avancer la date rituelle de ma première communion, pour la faire coïncider avec les fêtes de la naissance et l'inauguration de notre nouvelle demeure.

La statue de sel,
Albert Memmi © Éditions Gallimard

Bien sûr nous eûmes des orages
Vingt ans d'amour c'est l'amour fol
Mille fois tu pris ton bagage
Mille fois je pris mon envol

La chanson des vieux amants,
Jacques Brel

Yuko revint seul de la montagne
Alla vers le nord
Vers la neige.

Il ne se retourna jamais.
Il avança sur le chemin du retour, debout,
comme sur un fil tendu entre le sud et le
nord du Japon.
Comme un funambule.

Neige,
Maxence Ferminé © Éditions ARLÉA

4 Complétez le texte suivant à l'aide des verbes qui vous sont proposés dans le désordre.

arriva / décidèrent / finirent / retrouva / se dirigèrent / se passa / s'ouvrit

Par un beau jour ensoleillé, Éric ... (1) à l'école pour une nouvelle journée d'aventures. Il était bien décidé à découvrir la montagne sacrée. Il ... (2) Kate qui devait venir avec lui et tous les deux ils ... (3) vers l'automobile noire. Ils cherchaient le passage secret et ... (4) par le découvrir derrière le faux mur. Mais pour aller plus loin, il fallait connaître le code secret et ni l'un ni l'autre ne le savait. Sans se décourager, ils ... (5) d'aller trouver le sage pour l'avoir. Finalement, la porte ... (6) et rien d'intéressant ne ... (7).

5 Lisez la biographie de Vercingétorix et repérez les principaux événements de sa vie. Puis racontez-la oralement : quel(s) temps du passé allez-vous utiliser ?

Vercingétorix ♦ Chef gaulois (en pays arverne v. -72 - Rome -46). Lors de la révolte gauloise de -52, il entreprit de grouper les Arvernes contre les Romains. Il voulut vaincre les légions dispersées avant que César ne fût revenu d'Italie, mais en quelques semaines celui-ci avait réussi à reprendre partout l'initiative. Ayant subi toute une série d'échecs, Vercingétorix fut réduit alors à adopter la tactique de la terre brûlée. À la demande des Bituriges, il épargna Avericum (Bourges) ; César prit la ville (mars -52), mais Vercingétorix lui infligea un grave échec devant Gergovie (juin -52) et se fit reconnaître commandant en chef ; les Gaulois se crurent près de la délivrance. Mais en août -52 César écrasa la cavalerie gauloise près de Dijon. Vercingétorix fit retraite dans Alésia avec ses 800 000 hommes et, réduit à la famine, dut capituler après deux mois de siège ; il vint rendre lui-même ses armes à César, fut emmené à Rome pour paraître au triomphe de son vainqueur six ans plus tard et mourut étranglé dans sa prison.

© Petit Robert des noms propres, 2000

La vie au fil des jours

1 Quels substantifs choisiriez-vous, dans les colonnes ci-dessous, pour...

- a) faire un récit personnel ?
b) donner des informations objectives ou générales ?

LES ACTEURS

- > la famille, les parents, le noyau parental / familial
- > le couple, les conjoints, les membres du couple, les époux
- > un nouveau-né, un bébé, un nourrisson
- > un(e) enfant, un(e) gamin(e), un(e) gosse
- > un(e) adolescent(e), un jeune, un jeune homme, une jeune femme, une jeune fille, une fille, un(e) ado
- > un(e) adulte, un homme / une femme jeune
- > une personne d'âge mûr, une personne d'un certain âge
- > une personne âgée, une personne du troisième âge, un vieillard, un(e) vieux / vieille

LES MOMENTS, LES ACTIONS

- > la naissance, la natalité
- > la croissance, l'enfance, l'adolescence
- > la scolarité, les études
- > la majorité, l'émancipation, le départ de la maison
- > la recherche d'un emploi
- > le mariage, la noce, la nuptialité
- > la cohabitation, la vie à deux, le Pacs
- > la grossesse, la gestation, l'accouchement
- > les soins parentaux, l'éducation
- > l'âge mûr, le vieillissement, la vieillesse
- > la retraite
- > la mort, le décès, le deuil

2 Quelques cérémonies et rites qui jalonnent les moments de la vie :

le baptême, la circoncision, les fiançailles, le mariage (civil, religieux), le Pacs, les obsèques, les funérailles

Où se déroulent ces cérémonies ? Qui y participe ? Aimerez-vous ajouter d'autres rites à cette liste ?

3 Voici quelques épreuves qui peuvent parfois survenir pendant...

L'ENFANCE : l'abandon, l'orphelinat, la maltraitance, le handicap, la garde alternée

L'ÂGE ADULTE : la stérilité, la fausse couche, l'avortement, la séparation, le divorce, le veuvage

LE TROISIÈME ÂGE : la vieillesse, la solitude, l'isolement, la maladie

Quels événements favorables aimeriez-vous mentionner ?

4 Plusieurs séries d'expressions pour parler des sentiments qui accompagnent les grands moments de la vie :

- > tomber / être amoureux(se) (de), avoir un coup de foudre (pour), s'attacher (à)
- > se réjouir (de), se sentir / être heureux (grâce à, de), se sentir / être satisfait(e) (de), être aux anges
- > être préoccupé(e) (par), s'inquiéter (pour), se faire du souci (pour, à cause de)
- > entourer (quelqu'un), donner de l'affection / de la tendresse (à), s'occuper (de), veiller (sur), se sentir / être proche
- > être jaloux(se) (de), être mécontent(e) (de), être peiné(e) (par), être malheureux(se) (à cause de), éprouver du chagrin (à cause de)
- > être en désaccord (avec), ne pas s'entendre (avec), se fâcher (avec), avoir une altercation / dispute, se disputer, quereller (avec)

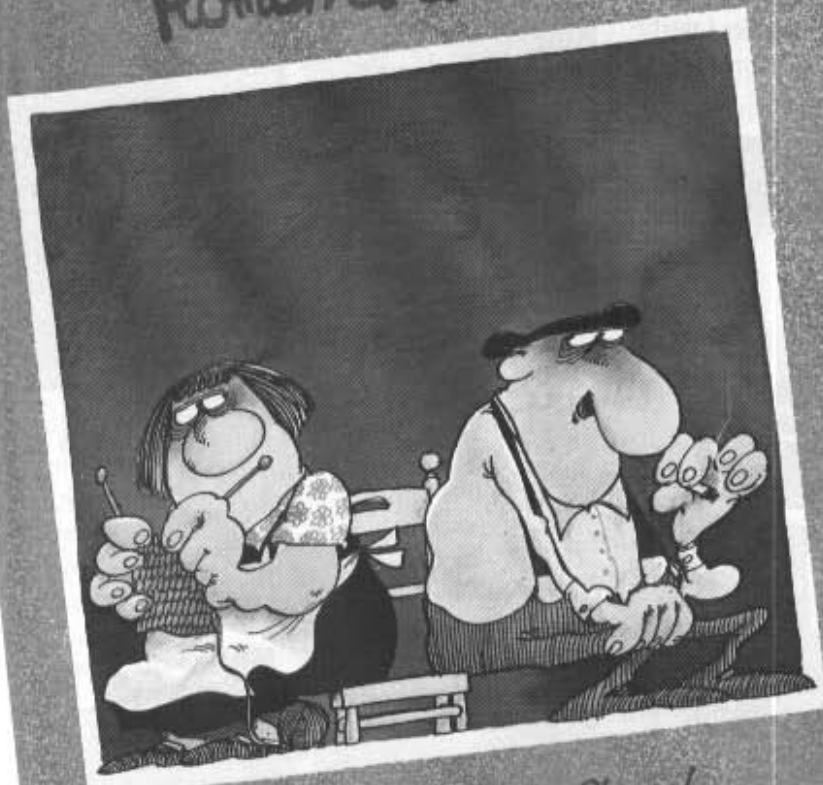
Et pour que tout finisse bien !

- > faire le premier pas, se rapprocher (de), faire la paix (avec), se réconcilier (avec), pardonner (à)



Binet Les Bidochon¹

Roman d'Amour



les albums Fluide Glacial

5 Imaginez leur histoire.
Racontez les événements
qui ont marqué leur vie.



6 Voici des expressions utiles pour comprendre des textes abordant des questions de société. Mettez en relation les expressions ayant le même sens.

- | | |
|---|---|
| 1) voir s'accroître / diminuer la population (active,...) | a) prendre soin de sa forme physique |
| 2) être né(e) sous X | b) recevoir un patrimoine laissé par une personne décédée |
| 3) vivre dans une famille monoparentale | c) être né(e) de mère inconnue |
| 4) vivre dans une famille éclatée | d) être suivi(e) régulièrement par un médecin |
| 5) vivre dans une famille recomposée | e) vivre dans une cellule familiale éclatée |
| 6) vivre dans une famille d'accueil | f) voir augmenter / baisser la population |
| 7) jouir de l'autorité parentale | g) aller dans une résidence pour personnes âgées |
| 8) surveiller sa santé | h) vivre dans une famille formée par son père / sa mère et sa nouvelle compagne / son nouveau compagnon |
| 9) bénéficier d'un suivi médical | i) vivre dans une famille en attendant d'être adopté(e) |
| 10) recevoir un héritage | j) recevoir légalement le droit de tutelle |
| 11) être placé(e) dans une maison de retraite | k) vivre dans une famille composée d'un seul parent |

Famille, je vous aime !

Quelques définitions du mot *famille* :

Définition 1

FAMILLE 1♦ La plus élémentaire et la plus naturelle des sociétés humaines : les personnes de même rang, vivant sous le même toit et plus particulièrement, le père, la mère et les enfants. **2♦** L'ensemble des personnes d'un même sang.

Maurice Lacharte, © Nouveau Dictionnaire Universel



La famille en 2001 :

14 % des familles avec enfants des 15 pays de l'Union Européenne sont monoparentales (1996) : leur nombre a augmenté de 58 % entre 1983 et 1996. La proportion la plus élevée est celle du Royaume-Uni (23 %) ; la plus faible est celle de la Grèce (7 %). La France se situe dans la moyenne (14 %). Plus de huit parents sur dix sont des femmes (84 %) ; 12 % ont au moins trois enfants à charge.

G. Mermet, *Franoscopie 2001*
© Larousse 2000

Définition 2

FAMILLE 1♦ (Sens restreint) Les personnes appartenant à une même famille, vivant sous le même toit. **2♦** (Sens large) L'ensemble des personnes liées par le mariage et par la filiation ou, exceptionnellement, par l'adoption. **3♦** Succession des individus qui descendent les uns des autres, de génération en génération.

© Petit Robert de la Langue Française, 2000



- 1 Quels commentaires vous inspirent les définitions et les données ci-dessus ? Qu'indiquent-elles en ce qui concerne l'évolution de la famille ?
- 2 Que pensez-vous de l'évolution de la famille dans votre pays ? Va-t-elle dans le même sens que l'évolution de la famille en France ?
- 3 Quels sont les principaux changements que vous observez dans votre famille ou dans celles que vous côtoyez ? Que pensez-vous de ces changements ?

Voici quelques tendances que *Francoscopie* observe en ce qui concerne la famille française en ce début de XXI^e siècle.



Pour les jeunes

- ▶ Accroissement des naissances (en 2001, le nombre moyen de naissances par femme est remonté à 1,9).
- ▶ Précocité de l'adolescence et passage à l'âge adulte plus tardif.
- ▶ Moindres différences entre garçons et filles (convergence croissante entre les modes de vie).
- ▶ Éloignement par rapport aux institutions et aux valeurs traditionnelles.
- ▶ La tribu est au centre de la vie des ados (l'univers des adolescents est complexe, très segmenté en fonction de leur appartenance à des cultures et à des groupes différents, voire contradictoires).
- ▶ Relations plutôt bonnes entre enfants et parents ; développement et inversion des solidarités familiales (les grands-parents aident les petits-enfants ; la famille se substitue à l'État et aux institutions).



Pour les couples

- ▶ Mariages plus nombreux depuis 1996 (4,9 mariages pour 1000 habitants ; la proportion de mariages mixtes ou entre étrangers diminue depuis 1996).
- ▶ Mariages plus tardifs (en 1998, les femmes célibataires se sont mariées à 27,7 ans en moyenne).
- ▶ Unions libres plus fréquentes et durables (1 couple sur 6 n'est pas marié en 1998 et plus de la moitié des premières naissances se produit hors mariage).
- ▶ Rapports plus égalitaires dans le couple (accroissement du rôle de la femme, recherche identitaire de la part des hommes).
- ▶ Nouvelles formes de vie en couple (recours au Pacs*, accroissement du nombre de couples non-cohabitants : 16 % des couples concernés, au début de leur vie conjugale).
- ▶ Divorces de plus en plus nombreux (un peu plus de 2 divorces pour 1000 habitants ; les remariages sont de plus en plus nombreux ; les divorces au bout de 30 ans de mariage sont trois fois plus nombreux en 2001 qu'en 1980).

*Le Pacs (Pacte Civil de Solidarité) : loi adoptée en 1999, qui permet à deux personnes majeures, non mariées, non apparentées, de sexes différents ou de même sexe, d'organiser leur vie commune.



Pour les personnes âgées

- ▶ Vieillesse de la population (12,5 millions de Français âgés d'au moins 60 ans au 1^{er} janvier 2004 contre 9,2 millions en 1982).
- ▶ Amélioration continue de l'état de santé (état de santé des personnes de 80 ans comparable à celui des personnes de 70 ans, il y a 20 ans).
- ▶ Amélioration du niveau de vie (la retraite est cependant sur le point d'être modifiée et il est probable que cette donnée sera à revoir à partir de 2006).

4 Par petits groupes, choisissez deux ou trois des tendances présentées, commentez-les en comparant la situation décrite à celle de votre pays ou d'autres pays. Résumez vos commentaires en grand groupe.

Écouter

Regards sur le couple. Les personnes que vous allez entendre vont donner leur avis sur certains aspects de vie à deux.



1 Écoutez l'enregistrement, puis dites combien de personnes répondent au journaliste et sur quels aspects de vie en couple.



2 Réécoutez le document, puis répondez aux questions.



Première partie :

- 1) À votre avis, quelle a été la première question posée à ces trois personnes ?
- 2) Quel est le point de vue du premier homme et quelle est sa conclusion ?
- 3) Quelle réponse la jeune femme donne-t-elle à cette question ?
- 4) Qu'est-ce qu'elle trouve grave ?
- 5) De qui parle-t-elle et pourquoi ?
- 6) Qu'est-ce qui lui semble important par rapport au problème posé ?
- 7) Quel est l'avis du deuxième homme et comment se justifie-t-il ?
- 8) Ces trois personnes ont-elles le même avis sur le sujet ?

Deuxième partie :

- 1) Le premier homme répond-il précisément au deuxième point abordé ?
- 2) Qu'implique pour lui le fait de dire la vérité ?
- 3) La jeune femme partage-t-elle sa façon de voir ?
- 4) Quelle conséquence peut avoir selon elle le fait de dire la vérité ?
- 5) Quelle est la position de l'autre homme ? Quel exemple utilise-t-il pour illustrer ce qu'il dit ?



3 À vous de donner votre avis. Par petits groupes, répondez aux questions et présentez vos arguments à la classe.

EXPRESSIONS POUR...

- Quelles expressions avez-vous utilisées pour exprimer votre opinion ?
- Recherchez dans la leçon d'autres expressions pour...

- exprimer un jugement positif ou négatif.
- impliquer le(s) interlocuteur(s)

Donner une appréciation positive ou négative	Impliquer son interlocuteur
<i>Tu devrais / Vous devriez... + infinitif</i>	<i>Là, je ne sais pas, voyez-vous...</i>
<i>Ça fait du bien.</i>	<i>Savez-vous que...</i>
<i>Le meilleur souvenir, c'est...</i>	<i>Si vous voulez, moi...</i>
<i>C'est dangereux !</i>	<i>Je vais vous / te dire autre chose...</i>
<i>Ça prend beaucoup de temps !</i>	<i>Toi qui sais...</i>
<i>On dit que c'est bon / mauvais pour...</i>	<i>Tu te rends compte ! ?</i>
<i>Moi, à ta / votre place, je + conditionnel...</i>	<i>Tu parles ! (fam.)</i>
<i>Je t'assure, c'est excellent !</i>	<i>Tu t'imagines ?</i>
<i>Il n'y a rien de meilleur / pire !</i>	<i>Tu vois bien que / Vous voyez bien que...</i>
<i>C'est pas sûr !</i>	<i>Tu me suis ? / Vous me suivez ?</i>
<i>Ce qui est merveilleux / horrible, c'est que...</i>	<i>Tu saisis ? / Vous saisissez ?</i>
<i>Il est évident que...</i>	<i>Tu piges ? (fam.)</i>

4 Comment interprétez-vous cette phrase : « Si on dit la vérité, il faut courir avec elle. » ? Êtes-vous d'accord avec cette expression employée par le jeune homme ? Dans quelles circonstances ?

5 Écoutez cette chanson, puis répondez aux questions.

La marche nuptiale

Mariage d'amour, mariage d'argent
J'ai vu se marier toutes sortes de gens
Des gens de basse source et des grands de la terre
Des prétendus coiffeurs, des soi-disant notaires.

Quand même je vivrais jusqu'à la fin des temps
Je garderais toujours le souvenir content
Du jour de pauvre noce où mon père et ma mère
S'allèrent s'épouser devant monsieur le Maire.
C'est dans un char à boeufs, s'il faut parler bien franc
Tiré par les amis, poussé par les parents
Que les vieux amoureux firent leurs épousailles
Après long temps d'amour, long temps de fiançailles.

Cortège nuptial hors de l'ordre courant
La foule nous couvait d'un œil protubérant
Nous étions contemplés par le monde futile
Qui n'avait jamais vu de noces de ce style.

Voici le vent qui souffle emportant, crève-cœur
Le chapeau de mon père et les enfants de chœur
Voilà la pluie qui tombe en pesant bien ses gouttes
Comme pour empêcher la noce, coûte que coûte.

Je n'oublierai jamais la mariée en pleurs
Berçant comme une poupée son gros bouquet de fleurs
Moi, pour la consoler, moi, de toute ma morgue
Sur mon harmonica jouant les grandes orgues.

Tous les garçons d'honneur, montrant le poing aux nues
Criaient : « Par Jupiter, la noce continue ! »
Par les homm's décriée, par les dieux contrariée
La noce continue et Viv' la mariée !

Georges Brassens © Universal Music Publishing SAS



- 1) Qu'y a-t-il d'exceptionnel dans ce mariage ?
- 2) Pourquoi la mariée pleure-t-elle le jour de ses noces ?
- 3) Aimez-vous cette chanson ?

- 4) Cette chanson est-elle, selon vous, le prototype de la chanson française ?
- 5) Connaissez-vous Georges Brassens ?

Parler

1 Situations. Par groupes de 2, jouez les scènes.

- a) Une jeune fille qui adore la nature rentre de vacances. Elle rencontre un(e) ami(e) qui devait l'accompagner, mais qui n'a pas pu le faire. Il / Elle lui demande comment ça s'est passé, où elle est allée, ce qu'elle a fait, qui elle a rencontré.
- b) Un jeune homme vient d'avoir un ennui avec sa moto. À son arrivée chez lui, sa sœur lui trouve un air bizarre. Elle lui demande ce qu'il a et il lui explique ce qui lui est arrivé.

2 Monologue.

Après une courte préparation, racontez brièvement la vie d'une personne de votre famille ou de quelqu'un dont vous avez entendu parler (aidez-vous si nécessaire de la transcription du récit *À cheval sur deux siècles*, page 151).



3 Conversation.

Par groupes de 3, vous abordez le thème suivant : « Un des moments les plus importants ou les plus difficiles dans la vie ».

Lire

1 Lisez la BD ci-contre, puis identifiez les personnages, les lieux, les actions, les informations importantes pour la suite de l'histoire.

2 Pour affiner votre compréhension du texte, choisissez le synonyme qui correspond aux mots suivants.

- | | | | |
|----------------------|----------------------|--------------------|-------------------|
| 1) flemme : | a) grande paresse | b) feu | c) passion |
| 2) livre de chevet : | a) de librairie | b) de prédilection | c) de spécialiste |
| 3) ressasser : | a) réussir | b) dissimuler | c) répéter |
| 4) cloîtré : | a) enfermé | b) caché | c) éloigné |
| 5) s'étoffer : | a) déprimer | b) se développer | c) s'amuser |
| 6) approche : | a) manière d'aborder | b) proximité | c) distance |

3 Vous êtes le / la scénariste de cette BD. Écrivez la suite (8 à 10 bulles).

POUR ÉCRIRE UN TEXTE...

- 1) Lisez bien les consignes du texte à écrire pour déterminer qui écrit, à qui, dans quel but et quelles sont les formules adaptées au texte à produire. Consultez des textes modèles si nécessaire.
- 2) Avant de vous mettre à écrire, prenez quelques minutes pour organiser votre texte : le structurer et prévoir un début et une fin.
- 3) Pour votre rédaction, évitez les répétitions et utilisez un vocabulaire varié et précis. Aidez-vous du dictionnaire et vérifiez l'orthographe des mots dont vous n'êtes pas sûr(e), enrichissez les structures grammaticales en introduisant les éléments nouveaux que vous venez d'apprendre.
- 4) Après avoir rédigé votre texte, prenez le temps de le relire afin de corriger vos fautes d'étourderie et celles que vous faites fréquemment. Vérifiez que votre texte est compréhensible et qu'il correspond à ce qu'on vous a demandé.

BD



1 Choisissez l'option qui convient (a, b, c) pour compléter le texte suivant.

Jean-Paul Guerlain s'en va

« Mes parfums ont tous été créés pour une femme. »

Son nom exhale à lui seul les fragrances les plus mémorables. Jean-Paul Guerlain se ... (1), après un demi-siècle de création. À cette occasion, il nous confie ... (2) des secrets de son art et de l'histoire de la maison. Passionnant et innovant. Le jour de ses 65 ans, Jean-Paul Guerlain ... (3) son départ à la ... (4). Il était la figure emblématique et le gardien des fragrances les plus prestigieuses du monde. Depuis ses 18 ans, il ... (5) quarante-trois parfums et su pérenniser l'artisanat d'une maison presque deux fois centenaire. Peut-être le secret des parfums Guerlain réside-t-il dans son point de départ : une émotion, la démarche d'une femme, au lieu d'une étude de marketing. Peut-être encore que sa réussite est la rançon de l'exigence : utiliser toujours les ... (7) matières premières, quel que soit leur ... (8). Peut-être aussi que tout est affaire d'atavisme. Savoir transmettre son savoir-faire, et aussi le garder, comme en témoigne, dans son coffre-fort, le grand livre des 720 recettes de parfums (dont ... (9) n'ont été créés que pour une seule femme pour une seule soirée). Avec émotion, Jean-Paul Guerlain raconte son travail, sa passion.

ELLE. Vous venez d'annoncer votre départ à la retraite. Quel est votre état d'esprit aujourd'hui ?

JEAN-PAUL GUERLAIN. Je pars sans ... (10), mais avec peut-être un peu de nostalgie. À 65 ans, il faut savoir laisser la place à d'autres, même si la décision n'a été prise quant à ma ... (12). Je vais pouvoir m'occuper davantage de mes trois petits-enfants, monter à cheval tous les jours et ... (13) souvent possible dans ma maison sur l'île de Mayotte, aux Comores. [...]

ELLE. Comment avez-vous découvert votre ... (14) ?

J-P G. Je n'étais pas censé devenir parfumeur, c'était mon frère aîné, Patrick, ... (15) devait l'être, car, dans la famille, le droit d'aînesse prédominait. Mais j'avais des problèmes de vue, au point d'être quasiment aveugle. Mon grand-père, Jacques Guerlain, qui était un homme assez discret, pas toujours facile, m'a pris sous son aile. Ne pouvant ni lire ni écrire, il ne me restait pas beaucoup d'autres ... (16) que celui de sentir ses mouillottes ou encore de m'amuser à reconstituer avec lui les parfums ... (17) maisons. À l'époque, les recettes ... (18) encore des secrets d'État, contrairement à aujourd'hui où les parfumeurs voguent de marque en marque, en emportant avec eux les formules. Durant l'hiver 1956, tout avait gelé. Un préparateur a jeté par erreur un petit paquet d'essence de jonquille. Drame. Mon grand-père m'a dit pour plaisanter : « Tu peux essayer de me faire une jonquille toi qui t'intéresses à la parfumerie... ». Le résultat était si convaincant que mon grand-père a cru que ... (19) le paquet ! Il m'a obligé à peser la formule devant lui. Le jour même, il a téléphoné à mes parents pour ... (20) annoncer que ce ne serait pas Patrick qui entrerait dans la maison mais moi ! [...]

© Anne DIATKINE pour ELLE 28/01

1)	a) retraite	b) retire	c) jubile
2)	a) quelques-uns	b) quelques	c) plusieurs
3)	a) avait annoncé	b) a annoncé	c) annonçait
4)	a) allocation	b) pension	c) retraite
5)	a) a imaginé	b) imaginait	c) imaginas
6)	a) un	b) son	c) leur
7)	a) mieux	b) meilleures	c) meilleurs
8)	a) coût	b) cou	c) coup
9)	a) toutes	b) certains	c) quelques
10)	a) satisfaction	b) amertume	c) plaisir
11)	a) la	b) une	c) aucune
12)	a) hérité	b) héritage	c) succession
13)	a) les plus	b) le plus	c) plus
14)	a) attirance	b) mission	c) vocation
15)	a) qui	b) que	c) qu'il
16)	a) ennuis	b) loisirs	c) passe-temps
17)	a) d'autres	b) des autres	c) les autres
18)	a) ont été	b) étaient	c) avaient été
19)	a) je retrouverais	b) j'ai retrouvé	c) j'avais retrouvé
20)	a) les	b) leur	c) lui

2 Tout yeux, tout oreilles



OBJECTIFS

- Comprendre des émissions radiophoniques informatives (économiques et sociales).
- Comprendre une conférence (thème social).
- Comprendre un conte.
- Intervenir dans des conversations sur des sujets sociaux et politiques actuels (registres standard et familier).
- Comprendre un débat sur la politique sociale actuelle. / Y participer.
- Détecter, dans un discours, les marques de l'oralité.
- Comprendre des articles d'opinion.
- Comprendre / Écrire une lettre de protestation à un organisme officiel.
- Utiliser des stratégies pour parler en public (monologues).

Situation 1 > Flash infos

1 Écoutez ces informations à la radio. Sur quels sujets portent-elles ?



2 Répondez aux questions suivantes.



Première info :

- Quels sont les chiffres cités ? À qui et à quoi font-ils référence ?
Connait-on leur source ?
- Qui va-t-on entendre à la fin du journal ?

Deuxième info :

- Quelles sont les villes citées ? Pour quelle raison sont-elles citées ?
- Quel effet a eu la nouvelle ?

Troisième info :

- Quels sont les chiffres cités ? À qui et à quoi font-ils référence ?
- À quoi est due la situation ?
- De quelle manière réagit la personne interviewée ? Que dit-elle ?

Mobilisation exceptionnelle contre le projet sur les retraites

La France a connu hier une mobilisation sans précédent depuis la fronde contre le projet Juppé de 1995. Un mouvement de grève reconductible début juin si le gouvernement persiste.

Transports paralysés, manifestations imposantes, grèves très suivies : les salariés se sont mobilisés massivement hier contre le projet gouvernemental de réforme des retraites.

C'est dans la rue que la démonstration de force a été la plus spectaculaire (de 800 000 manifestants selon la police à 1,7 million, selon les syndicats) dépassant les espérances des syndicats avant la réunion à laquelle le ministre des Affaires sociales, François Fillon, les a conviés aujourd'hui. [...]

© L'indépendant 14 mai 2003

VU : emplois dans collimateur...

Vivendi Universal (VU) envisage des suppressions d'emplois dans ses sièges de Paris et de New York, sur la recommandation d'un cabinet indépendant qui conseille de couper 40 % des postes.

« On étudie depuis plusieurs mois la façon dont pourra évoluer l'organisation du siège, mais rien n'est encore décidé », a précisé hier à Libération un porte-parole du groupe, après la révélation, hier, de l'audit par le Wall Street Journal. Le plan, présenté au groupe la semaine dernière, suggère la suppression de 130 postes sur 200 à New York et de 100 sur 370 à Paris.

© Le Quotidien, 30 juillet 2003



PAC : les eurodéputés opposés à la réforme

Le Parlement européen penche du côté des opposants (la France et l'Espagne étant les plus virulents) au projet actuel de la commission européenne sur la réforme de la Politique Agricole Commune (PAC) en rejetant l'idée phare du projet de couper, à partir de 2004, tout lien entre les aides directes aux agriculteurs et la production. L'avis du parlement européen sur la réforme de la PAC n'est que consultatif. Les ministres européens doivent se concerter à partir du 11 juin sur ce dossier (d'après AFP).

© Le Quotidien, 25 juin 2003

3 Lisez et comparez chaque article de la page ci-contre avec les infos que vous venez d'écouter.

- 1) Quels points des infos radio n'apparaissent pas dans la presse écrite ?
- 2) Quelles informations supplémentaires apportent les articles ?

Situation 2 > Les Camions du Cœur



1 Écoutez ce dialogue, puis répondez aux questions suivantes.

- 1) Où sont les personnes qui parlent ?
- 2) Quelle est leur relation et qu'apprenez-vous sur elles ?
- 3) Sur quel sujet porte leur conversation ?
- 4) Qui sont Jacques et René ?

2 Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses, puis justifiez vos réponses.

- 1) La nouvelle surprend Manou car elle a vu son interlocuteur peu de temps avant.
- 2) Le changement dans l'entreprise concernait directement René.
- 3) L'homme qui parle n'a pas été trop étonné par la réaction de René.
- 4) Il a réussi à trouver du travail pour son ami.
- 5) Il a accepté une activité où il devait se déplacer en fonction des besoins de l'association.
- 6) Il ne fait pas toujours la même chose car il partage cette occupation avec trois autres personnes.

3 Repérez dans l'enregistrement les mots ou expressions correspondant aux mots ou expressions en caractères gras.

- a) Je crois que je suis parti **au moment où il le fallait**.
- b) Quelle est la **relation** avec ton histoire de bénévolat ?
- c) Je te jure que depuis que je fais l'accompagnateur, j'**en suis très satisfait**.

4 Comment comprenez-vous ces expressions familières employées par les interlocuteurs ?

- a) C'est chic de ta part !
- b) Et puis ça tombait très bien.
- c) Moi, j'étais partant !

La place des pronoms compléments

Rappelez-vous :

PRONOMS COD

	SINGULIER	PLURIEL
1 ^{re}	me / m' / moi*	nous
2 ^e	te / t' / toi*	vous
3 ^e	le / la / l'	les

* avec des verbes à l'impératif

PRONOMS COI

	SINGULIER	PLURIEL
1 ^{re}	me / m' / moi*	nous
2 ^e	te / t' / toi*	vous
3 ^e	lui	leur

* avec des verbes à l'impératif

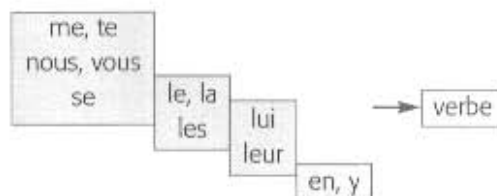
Un seul pronom : à quelle place ?

- verbe à un temps simple : *Vous démarrez une demi-heure plus tôt aujourd'hui, il t'expliquera ça.*
- verbe à un temps composé : *Ça alors ! [...] Et tu (ne) nous as rien dit !*
- avec 2 verbes : *On veut nous mettre en concurrence.*
- verbe à l'impératif affirmatif : *Laissez-moi finir, s'il vous plaît !*
- verbe à l'impératif négatif : *Écoutez. Ne me coupez pas si vite !*

Deux pronoms : dans quel ordre ?

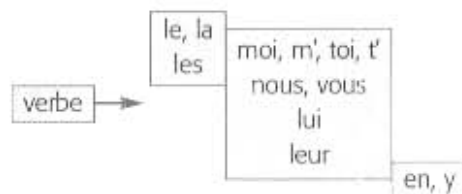
Observez les phrases suivantes, puis repérez les pronoms compléments. Quels mots remplacent-ils ?

René, mon pote d'atelier. Tu t'en souviens ?
Pourquoi tu nous l'avais pas dit ?
Tu sais, on nous en envoie des gens dans des situations critiques !
Je t'emmène à la manif. Je te le promets.
Anne-Marie aussi m'a demandé de l'y amener, mais il n'y a pas de place pour tout le monde.
Ne t'inquiète pas, je le lui dis ce soir.



Attention ! Si le verbe est à l'impératif affirmatif, l'ordre est différent !

Remplissez ce formulaire et remettez-le-moi avant la fin de la matinée.
Si vous n'avez pas votre passeport sur vous, ne vous en faites pas. Envoyez-m'en une photocopie par fax dans le courant de la semaine.



1 Remettez les éléments dans le bon ordre.

- occuper / toute / ne / en / veut / elle / seule / pas / s'
- ne / t' / beaucoup / y / intéresses / pas / tu
- la / matin / je / leur / demain / annoncerai
- tu / as / vivement / lui / le / conseillé
- offerte / lui / nous / anniversaire / la / en / avons / pour / cadeau / son
- ne / donne / pas / la / je / je / te / te / prête / la
- le / vite / dis / possible / le / plus / lui
- l' / avec / me / a / deux / retard / rendue / il / de / semaines

2 Remplacez le(s) complément(s) souligné(s) par un pronom, puis placez-le(s) au bon endroit.

- Il me donne mon cadeau d'anniversaire.
- Vous écrivez des cartes à vos amis pendant les vacances.
- Alice leur prête sa trottinette ? C'est étonnant !
- Les enfants rangent leurs livres dans le placard.
- Super ! Tu as résolu notre problème.
- Ne cherche plus le sel, je t'ai déjà dit qu'il n'y a plus de sel.
- Donne les clés à ton père.
- Ne laisse pas les livres sur la table ! Range-les !

• L'expression du temps

Pour situer une action, un événement ou une situation dans le temps, il faut tenir compte du moment où se situe le locuteur par rapport à ce dont il parle.

1 LA DATE / LE MOMENT

La France a connu **hier** une mobilisation sans précédent. Le point **dans un instant** et entretien **à la fin de ce journal**.
Le plan, présenté au groupe **la semaine dernière**, suggère la suppression de 130 postes.

a) Le locuteur raconte quelque chose qui se déroule au moment où il parle.

	moment antérieur	moment présent	moment postérieur
PRÉCIS	hier hier matin / soir / après-midi la semaine / l'année dernière le mois dernier il y a deux jours / six mois que...	aujourd'hui ce matin, ce soir, ce mois-ci cet après-midi cette semaine, cette année...	demain demain matin / soir / après-midi la semaine / l'année prochaine le mois prochain dans deux jours / six mois...
IMPRÉCIS	autrefois, avant, jadis...	maintenant, actuellement, en ce moment...	dans quelques années, bientôt...

b) Le locuteur rapporte un fait passé ou parle de l'avenir.

moment antérieur	moment donné	moment postérieur
la veille la veille au matin / au soir la semaine / l'année d'avant, précédente le mois d'avant, précédent deux jours / six mois avant, plus tôt...	ce matin-là, ce soir-là, ce jour-là, ce mois-là cet après-midi-là cette semaine-là, cette année-là...	le lendemain le lendemain matin / soir / après-midi la semaine / l'année d'après, suivante le mois d'après, suivant deux jours / six mois après, plus tard ...

2 LA FRÉQUENCE

Il leur fallait un bénévole **trois fois par semaine**.
Chaque fois que je le vois, je lui parle de mon salaire.
Nous participons **rarement / souvent / de temps en temps** aux assemblées.
Tous les lundis, nous programmons la semaine.

3 LA DURÉE

AVEC POINT DE REPÈRE		SANS
dans le passé	dans le futur	
depuis, il y a, ça fait ... que	dans, d'ici à, jusqu'à...	pendant, pour, en

4 LE DÉBUT ET LA FIN

PRÉPOSITIONS		CONJONCTIONS	
début	fin	début	fin
dès, depuis, à partir de	jusque / jusqu'à / en	dès que, depuis que (+ indicatif)	jusqu'à ce que (+ subjonctif)
de ... à / depuis ...	jusque		

Les ministres européens doivent se
concerter **à partir du** 11 juin sur ce dossier.
Je te jure que **depuis que** je fais
l'accompagnateur, j'y trouve mon compte.

3 Choisissez l'indicateur temporel qui convient pour compléter ces phrases.

- 1) Tu n'es pas venue nous voir ... l'anniversaire de ta mère.
- 2) Ils ont annoncé la restructuration ... son départ à la retraite.
- 3) ... je travaille avec les Camions du Cœur, je me sens mieux dans ma peau.
- 4) La réunion de ce matin-là avait été convoquée la semaine ... mais personne n'y avait assisté.
- 5) Le plan présenté au groupe ... 10 jours suggère la suppression de 50 postes.
- 6) Nous nous sommes réunis ... 2 heures mais cela n'a servi à rien. Nous serons en grève ... minuit.

Façons d'agir, façons de réagir

Le monde du travail, un monde en évolution, un monde en ébullition.

Parmi les multiples transformations que connaît de nos jours le monde du travail, on trouve surtout la délocalisation et la privatisation.



1 Le secteur dans lequel vous travaillez a-t-il subi des transformations ces dernières années ? De quel genre ? Quelles en ont été les répercussions sur les travailleurs ?

2 Qu'est-ce qui est à l'origine des conflits dans les entreprises de votre pays ? Quelles sont les causes du mécontentement actuel des travailleurs ? Donnez des exemples.

les licenciements
la réduction des effectifs
la précarité de l'emploi

le harcèlement moral / sexuel
la discrimination
le gel des salaires

la dégradation des conditions de travail
la diminution du pouvoir d'achat
la suppression de certains acquis

3 Comment y réagir... et par quelles actions concrètes ?

négocier
protester
revendiquer
s'organiser
manifestar
convoquer une assemblée

des négociations
des pourparlers
un recours en justice
une mobilisation
une grève
une occupation des locaux
une manifestation
une pétition

Qui intervient ?

les salariés
le directeur des ressources humaines
le délégué du personnel
le porte-parole du gouvernement
les prud'hommes
le syndicat
le comité de soutien
Le syndicat est souvent le principal interlocuteur face au patronat.

4 Associez chaque sigle à sa signification.

CGT CFDT
FO G
E CFTC

Confédération générale du travail
Confédération française des travailleurs chrétiens
Confédération française démocratique du travail
Force ouvrière
Confédération française de l'encadrement
Confédération générale des cadres

5 Qui, selon vous, a pu prononcer ces phrases ? Choisissez un verbe dans la liste pour rapporter chaque propos, puis construisez les phrases.

- « La mobilisation a été exceptionnelle. »
- « Si la réunion n'aboutit pas à un accord, nous poursuivrons notre action. »
- « Je suis prêt à rediscuter. »
- « Ce n'est pas la rue qui gouverne. »
- « Il y a 800 000 manifestants. »
- « Il nous faudra supprimer des emplois. »
- « Notre usine est en faillite. »
- « Nous avons gagné la bataille de peu, mais nous l'avons gagnée. »

estimer
affirmer
déclarer
annoncer
souligner
préciser
envisager
prévoir

Question de solidarité



CROIX-ROUGE FRANÇAISE

TSA 60040 - 94952 CRÉTEIL CEDEX 09
www.croix-rouge.fr

**Oui, aujourd'hui
la solidarité
est à portée de main !**

« Désormais, la solidarité la plus nécessaire est celle des habitants de la terre. » Albert Jacquard

Être solidaire, mille manières de faire

LUTTER POUR LA BONNE CAUSE...

s'impliquer
s'engager
soutenir ou aider
défendre une cause
partager
participer à la vie associative
échanger

contre l'exclusion
contre le racisme
contre la discrimination
contre l'illettrisme
contre la misère / la pauvreté
pour la réinsertion, l'intégration
pour le tiers-monde ou le quart-monde...

6 Quelles autres causes peut-on défendre ? De quelle manière ? Lesquelles vous semblent prioritaires dans la société où vous vivez ?

Devenez bénévole !

En étant bénévole de proximité, vous pouvez apporter soutien, réconfort, aide, conseils et écoute aux personnes en difficulté qui vivent près de vous.

Et pour résoudre les problèmes de fonds, vous pouvez faire un don, une collecte, organiser une campagne ou un spectacle au profit de..., parrainer quelqu'un...

Les syndicats et la vie associative en France

Les syndicats

Les syndicats sont reconnus en France depuis 1884, mais il a fallu attendre 1968 pour que l'exercice du syndical dans l'entreprise soit légalisé.



La CGT :
tendance
communiste,
surtout présente
dans les secteurs
de l'industrie.



La CFDT :
courant socialiste
autogestionnaire,
surtout présent
dans les secteurs de
la santé, la métallurgie, le commerce,
l'Éducation nationale



FO :
née d'une
scission
de la CGT,
surtout
présente dans les services publics
transports, la Poste, France-Télécom,
la métallurgie



CFE-CGC :
surtout
implantées dans
les grandes
entreprises
industrielles.



La CFTC :
courant démocrate
chrétien présent dans
l'enseignement privé,
les services sociaux
et les collectivités
locales.

Selon les
chiffres du BIT
(Bureau
International
Travail), publiés
en 1997, 9,1 %
des salariés
adhèrent à une
organisation
syndicale en
France. Ce taux
est l'un des plus
faibles des pays
industrialisés.

- 1 Connaissez-vous tous ces syndicats ?
- 2 Retrouve-t-on dans votre pays les mêmes tendances politiques au niveau des syndicats ?
- 3 Quelle(s) raison(s) voyez-vous au faible pourcentage de syndiqués en France ?
- 4 La situation syndicale est-elle différente dans votre pays ?

La vie associative et la solidarité

Dans le domaine de la vie associative, on observe, depuis quelques années, un déplacement des centres d'intérêt. On compte plus de nouveaux adhérents dans les associations liées aux loisirs que dans celles qui agissent pour la défense des intérêts collectifs. Mais dans ces dernières, certaines associations (droit au logement pour les sans-abri, contre le racisme...) tendent à un militantisme dur : elles organisent des actions spectaculaires et des opérations commandos afin d'intéresser les médias, cette couverture médiatique leur permettant aussi d'éviter des interventions musclées de la police.

En matière de solidarité, les dons d'argent à des associations ont tendance à diminuer alors que le nombre de personnes qui font don de leur temps augmente : actuellement, une personne sur quatre exerce une activité bénévole. La solidarité connaît aussi de nouvelles formes comme, par exemple, le parrainage qui se développe de plus en plus.



CROIX-ROUGE FRANÇAIS

- 5 Observe-t-on dans votre pays la même évolution de la vie associative ?
- 6 De quelles associations françaises avez-vous déjà entendu parler ? À quelle occasion ?
- 7 Quel sens donnez-vous au mot *parrainage* ? À votre avis, qui peut-on parrainer ?

Écouter



La crise du travail

Le sociologue Yves Chalas analyse, dans cet extrait, les profonds bouleversements de notre société du travail et décrit les nouvelles conditions de précarité que connaissent actuellement beaucoup de salariés. Il insiste tout particulièrement sur les difficultés des habitants des grandes banlieues européennes, touchées de plein fouet par le chômage, la réduction du temps de travail et les contrats à durée déterminée. Pour lui, la seule vraie solution à cette énorme crise de l'emploi consiste en un changement de civilisation... La société fondée sur le travail n'existe plus ; il nous faudra donc attendre la naissance d'une nouvelle société qui se dessinera peu à peu en s'appuyant sur d'autres bases, encore inconnues de nous.

1 Écoutez ce document, puis choisissez les options correctes.



- 1) Vous venez d'écouter l'extrait...
 - a) d'un débat politique.
 - b) d'une conférence.
 - c) d'un meeting syndical.
- 2) L'idée exposée par l'orateur dans cet extrait est que...
 - a) le chômage s'accroît et va encore s'accroître dans les sociétés occidentales, malgré les efforts de tous.
 - b) le chômage continuera de s'aggraver dans les banlieues parce qu'on ne prend aucune mesure sociale.
 - c) il n'y a que deux solutions possibles à la crise du travail, particulièrement ressentie dans les banlieues.
- 3) Les politiques doivent offrir aux salariés...
 - a) un travail qualifié en rapport avec leur formation.
 - b) un travail à mi-temps qui leur permette de couvrir certains de leurs besoins.
 - c) un travail en quantité suffisante pour pouvoir subvenir à leurs besoins.
- 4) « L'autre solution » mentionnée par l'orateur...
 - a) n'a pas encore été trouvée.
 - b) est déjà perceptible dans les sociétés occidentales.
 - c) n'est pas encore perceptible mais le sera bientôt.

2 Donnez des précisions sur le sujet et sur les idées principales de l'intervention que vous venez d'entendre.

3 Réécoutez ce document, puis dites ce que signifient, dans ce contexte, les mots suivants : cités, stagiaires, pré-retraités.



4 Voici quelques « marques d'oralité » auxquelles a souvent recours un(e) locuteur / trice : hésitations, reprises de la phrase, reformulation des idées, incorrections. Les retrouvez-vous dans cet extrait ? En entendez-vous d'autres ? Lesquelles ?

Parler

1 Conversation.

Par groupes de 3, jouez la scène. Par hasard, vous découvrez que votre ami(e) fait du bénévolat. Il / Elle vous explique ses raisons. L'un(e) de vous réagit favorablement, l'autre défavorablement.

EXPRESSIONS POUR...

■ Quelles expressions avez-vous utilisées pour :

- faire des commentaires (favorables, défavorables, attristés, sceptiques...) ?
- réagir favorablement ou défavorablement à une idée, un fait / événement ?

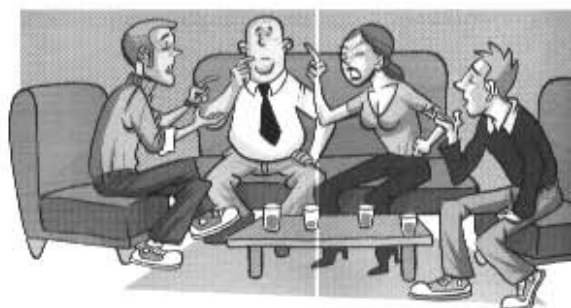
■ Recherchez dans la leçon d'autres expressions ayant les mêmes valeurs.

2 Monologue.

Présentez votre poste de travail : dites comment vous l'avez obtenu, parlez de vos conditions de travail, des éléments positifs et négatifs, des conflits que vous avez éventuellement vécus et de ce que vous avez fait pour les résoudre.

3 Débat.

Organisez un débat sur le thème : « Le bénévolat : une manière d'augmenter le nombre de chômeurs ? ». Choisissez un(e) modérateur / trice, un(e) représentant(e) de la mairie (commune), un(e) responsable des Camions du Cœur ou d'une association bénévole locale, un(e) chômeur(se), un(e) chef d'entreprise, un(e) dirigeant(e) syndical(e). Préparez en détail vos interventions et enregistrez-vous ou représentez votre débat devant le groupe-classe.



4 Surprise.

En arrivant sur votre lieu de travail, vous apprenez quelque chose qui vous surprend. Commentez avec un(e) collègue.

5 Les infos.

Par petits groupes, imaginez une information surprenante et communiquez-la au reste de la classe. Choisissez ensuite celle qui vous aura plus amusé(e) ou intéressé(e).

Lire

Lisez l'article ci-contre, puis répondez aux questions. Justifiez vos réponses.

- 1) Qui est Danny ? Où vit-elle actuellement et depuis quand ? Comment est-elle arrivée dans ce logement ?
- 2) Qu'est-ce qui l'a décidée à s'y installer ?
- 3) Quels sont les avantages de son logement actuel ?
- 4) Quel métier prétend-elle y exercer ? Quel projet a-t-elle pour l'avenir ?
- 5) Que ressent-elle à l'idée de devoir changer de logement ?
- 6) Qu'est-ce qui est surprenant dans cet article ?

Écrire

Écrivez au courrier des lecteurs pour réagir à l'article ci-contre. Rappelez le titre de l'article, expliquez pourquoi vous réagissez et donnez votre opinion.

LE SOIR, MARDI 3 JUIN 2003

Elle squatte une villa à 3 millions d'euros

Une chômeuse a trouvé refuge depuis un an dans une luxueuse villa inoccupée à Uccle

BRUXELLES ▽ « Et tout ça, fait-elle en le serrant fort dans ses bras, grâce à mon chien Pilule »... Début juillet, il y aura un an que Danny promenait Pilule dans ce quartier, le plus beau, le plus cher, le plus chic de la région bruxelloise. Disons seulement que c'est à Uccle. Un quartier aéré. Aisé. Hyper-aisé. Mercedes, Porsche et BMW partout.

À un moment, Pilule, le malicieux yorkshire, s'est échappé. Sa maîtresse l'a appelé. Pilule ne revenant pas, cette jolie rousse de Danny a dû sauter la barrière pour le récupérer.

Dans la propriété, une villa et pas une petite. Des volets étaient fermés. Pas tous. Curieuse, Danny a jeté un coup d'œil. Aucun signe de vie. Intriguée, Danny et le yorkshire sont revenus le lendemain. Personne. La porte du garage était mal fermée ; elle est entrée. Un château ! « Une villa de rêve... à l'abandon ».

À la troisième visite, la jeune femme prenait la décision de s'installer - avec Pilule - dans la propriété vide. Qu'elle squatte donc depuis début octobre 2002, elle qui vivait en appartement ! Au milieu des années 1990, la villa était estimée 90 millions. Elle atteindrait donc 3 millions d'euros. Hier midi, la squatteuse de luxe sue à grosses gouttes. C'est qu'il faut tondre. Danny n'en revient pas de vivre depuis huit mois dans une villa avec 4 W.-C., 4 salles de bains, 3 garages et piscine extérieure chauffée, sauna et jacuzzi ! Incroyable et pourtant vrai pour cette Bruxelloise demandeuse d'emploi. « Au début, fait Danny, on me prédisait que je serais à la porte pour Noël. On a passé un super-réveillon. On a prétendu ensuite qu'on me ferait sûrement sortir pour Pâques.



Maintenant, je me dis qu'avec un peu de chance, je serai encore ici à Noël ».

Danny en a parlé à la commune : on lui a répondu que la propriété n'était plus occupée depuis janvier 1995 et qu'aucun héritier ne s'était manifesté. « Du coup, je ne me considère pas comme en vacances. Plutôt comme concierge. Je fais les travaux nécessaires et même plus, en espérant qu'on me les remboursera le jour où je devrai m'en aller. Cette villa est énorme. Il y a des pièces comme la buanderie où je ne vais jamais, sinon pour donner un coup d'aspirateur. Il y a même une piste de danse. Et Pilule a bien compris qu'il n'était pas chez lui : vous ne le verrez jamais faire ses besoins dans la pelouse. Mais il est heureux. Le matin, il y a des écureuils et même parfois des renards ! »

Une villa de star. « C'est vrai, admet Danny, j'habite à Hollywood. Mais c'est un sacré boulot. Je ne suis pas Rothschild. L'hiver, je n'ai pas pu tout chauffer. Je me dis qu'après tout, puisqu'il n'y a personne, autant que ce soit moi. Il doit y en avoir d'autres. Ce serait bien que d'autres que moi puissent également profiter d'endroits aussi merveilleux... »

Gilbert Dupont

« Je voudrais y installer une crèche pour enfants »

UCCLE ▽ Et s'il n'y avait eu un contretemps, sûr que le projet de Danny se serait déjà réalisé : « Regardez, fait-elle, comme des enfants seraient heureux ici. Je sais que je pourrais m'occuper sans problème de quatre petits bouts. Je suis en train de leur aménager une belle grande chambre. Ils joueraient, là, sur la terrasse. » Bref, avant l'an prochain - si Danny n'a pas été priée d'aller squatter ailleurs ! -, cette villa de milliardaire accueillera des enfants qui seront certainement heureux de jouer avec le petit chien Pilule dans ce cadre magnifique de verdure ! « Et si je dois le quitter ? Eh bien, je m'en irai ! J'aurai eu le bonheur de vivre dans un endroit auquel je n'aurais jamais songé vivre de ma vie. Vous me direz que j'ai de la chance. Je réponds qu'il fallait un peu d'audace et que j'en profite, mais que je ne fais pas qu'en profiter. Tous les jours, je travaille pour que cette propriété soit en bien meilleur état que quand je m'y suis installée. Souvent je me dis que ce serait bien si d'autres pouvaient vivre la même expérience... »

Gil.

Situation 1 > Prêts à en discuter ?



1 Écoutez l'enregistrement, puis répondez aux questions.



- 1) De quel genre de document sonore s'agit-il et quel est le sujet abordé ?
- 2) En combien de parties le diviseriez-vous ?
- 3) Combien de personnes interviennent dans chaque partie et que savez-vous d'elles ?

2 Dites quelle est la bonne réponse.

- 1) Stéphane...
 - a) croit en l'action politique mais il n'est pas prêt à s'engager.
 - b) ne se sent pas concerné par les partis politiques mais il s'implique à sa façon.
 - c) croit en la politique et adhère à toutes les formes d'action politique.
- 2) Les deuxième et troisième jeunes :
 - a) Aucun des deux ne s'intéresse à la politique.
 - b) Le deuxième ne s'y intéressait pas mais il a changé d'avis.
 - c) Le troisième ne s'y intéressait pas mais il a changé d'avis.
- 3) Selon la jeune fille,...
 - a) les jeunes se désintéressent de la politique.
 - b) les jeunes sont conscients de l'importance de la politique mais ils ne savent pas quoi faire.
 - c) les jeunes ont conscience des problèmes et prennent part à des actions.

- 4) L'enquête porte sur...
 - a) les tendances politiques des Français.
 - b) le rapport des Français à la politique.
 - c) l'organisation de la vie politique en France.
- 5) Quelle est la personne qui n'adhère pas à un parti politique par manque de temps et de conviction ?
 - a) La femme.
 - b) Le premier homme.
 - c) Le deuxième homme.
- 6) La première personne interrogée...
 - a) considère le vote moins important que la participation à la vie politique.
 - b) limite sa participation à la vie politique au vote.
 - c) pense qu'il faut participer aux manifestations et aux grèves, et elle le fait.
- 7) Le deuxième homme...
 - a) vote à toutes les élections et va s'engager dans une association.
 - b) est totalement d'accord avec le premier sur le vote et sur ce qui symbolise la république.
 - c) n'accorde pas la même importance à toutes les élections et n'a pas l'intention de s'affilier à un parti.



Situation 2 > Le budget participatif en débat



1 Conversation et discussion. Que répondez-vous à ces questions ?

- 1) Participez-vous à la vie de votre ville, à celle de votre quartier ? Si oui, de quelle manière ? Sinon, pourquoi ?
- 2) Savez-vous ce qu'est le *budget participatif* ?

2 Écoutez cet extrait de débat, puis répondez aux questions.

- 1) Qui sont les participants à ce débat et dans quel cadre prennent-ils la parole ?
- 2) Est-ce que tous les participants étaient prévus lors de l'organisation du débat ?
- 3) Quel est le thème du débat ?
- 4) Quelle ville est citée comme référence ? Que s'y est-il passé ?
- 5) Quel est le point de vue de chaque intervenant pendant le débat ?
- 6) Quels rapports les intervenants entretiennent-ils entre eux ?

3 Repérez dans l'enregistrement les mots ou expressions correspondant aux mots ou expressions en caractères gras.

- a) Alors, **qu'est-ce que je pourrais dire pour commencer** ?
- b) Je suis très heureux d'intervenir sur un **sujet auquel je m'intéresse** depuis très longtemps.
- c) Municipalité et population en sont venues à travailler en **étroite collaboration** et on ne peut **rien que le processus**...

4 Relevez dans ce document les mots en rapport avec la vie associative et politique. Expliquez-les.

5 Associez les extraits suivants aux actes de parole présentés ci-dessous.

- a) Vous allez débattre sur le thème du budget participatif. Pas d'intervention initiale. [...] Je vous demande également [...] d'être très brefs dans vos interventions.
- b) Le budget participatif est né, vous le savez, au Brésil, à Porto Alegre pour être plus précis, de la ténacité de quelques dirigeants politiques qui...
- c) Attendez, je vois où vous voulez en venir et pour ma part...
- d) Eh bien, justement parlons-en ! Je ne suis pas d'avis qu'il faille toujours tout négocier à tous les niveaux.

Actes de parole

1) Profiter des arguments de quelqu'un et lui montrer son désaccord.

3) Donner des informations et impliquer l'auditoire.

2) Donner des directives, des consignes.

4) Interrompre quelqu'un et justifier son interruption.

6 Ce débat vous a-t-il appris quelque chose sur le budget participatif ?

• Le subjonctif

Écoutez la chanson, puis choisissez, parmi les trois formes proposées, celle qui correspond à l'enregistrement et au contexte.

À MA PLACE (auteur : Zazie – compositeur : Axel Bauer)

Serait-elle à ma place plus forte qu'un homme
 Au bout de ces impasses où elle m'abandonne
 Vivre l'enfer mourir au combat
 Faut-il pour lui plaire aller jusque-là
 Se peut-il que j'y parviens / parvienne / revienne
 Se peut-il qu'on nous pardon / pardonne / pardonnes
 Se peut-il qu'on nous aimons / aime / aimes
 pour ce que nous sommes
 Se met-il à ma place quelquefois
 Quand mes ailes se froissent
 Et mes îles se noient
 Je plie sous le poids
 Plie sous le poids
 De cette moitié de femme
 Qu'il veut que je soie / soi / sois
 Je veux bien faire la belle
 Mais pas dormir au bois
 Je veux bien être reine
 Mais pas l'ombre du roi
 Faut-il que je s'aide / cède / saine
 Faut-il que je saigne / saine / sang
 Pour qu'il m'aime aussi
 Pour ce que je serai / suis / sois
 Pourrait-il faire en sorte
 Ferait-elle pour moi
 Ouvrir un peu la porte
 Ne serait-ce qu'un pas
 Pourrait-il faire encore
 Encore un effort
 Un geste un pas
 Un pas vers moi...

Je n'attends pas de toi que tu es / saches / sois la m...
 Je n'attends pas de toi que tu me comprends /
comprenn / comprennes
 Seulement que tu m'aimes / m'aimeras / me veus
 Pour ce que je sais / suis / sois
 Se met-elle à ma place quelquefois
 Que faut-il que je fais / ferais / fasse
 Pour qu'elle me voie / voit / vois
 Vivre l'enfer mourir au combat
 Veux-tu faire de moi ce que je ne suis pas
 Je veux bien tenter l'effort de regarder en face
 Mais le silence est mort et le tien me glace
 Mon âme sœur cherche l'erreur
 Plus mon sang se vide et plus tu as peur
 Faut-il que je t'apprenne / t'apprends / te la prenn
 Je ne demande rien
 Les eaux troubles où je traîne
 Où tu vas d'où tu viens
 Faut-il vraiment que tu sais / sauras / saches
 Tout ce que tu caches / cages / casses
 Tout au fond de moi
 Au fond de toi
 Quand je doute
 Quand je tombe
 Et quand la route est trop longue
 Quand parfois je ne suis pas
 Ce que tu attends / attendes / as attendu de mo
 Que veux-tu qu'on y fait / face / fasse
 Qu'aurais-tu fait / fée / fais à ma place

© LARSEN sas / ACCÉLÉRATION M

Quel mode verbal trouve-t-on après les expressions suivantes ?

Se peut-il que j'y... / De cette moitié de femme qu'il veut que je... / Faut-il que je... / Je n'attends pas de toi que tu me... / Que faut-il que je... pour qu'elle me... / Que veux-tu qu'on y...

Le subjonctif est un mode verbal qui sert principalement à exprimer la subjectivité.

■ LE SUBJONCTIF PRÉSENT

Formation

Le subjonctif présent se forme à partir de la base de la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif suivie des terminaisons :
 -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.

Exemple : attendre → que j'attende, que tu attendes
 qu'il attende, que nous attendions, que vous attendiez, qu'ils attendent
 Attention aux verbes irréguliers ! aller, avoir, être, falloir, pleuvoir, pouvoir, valoir, vouloir, savoir.

2 LE SUBJONCTIF PASSÉ

Le subjonctif passé se forme avec un auxiliaire (*être* ou *avoir*) au subjonctif présent + le participe passé du verbe que l'on conjugue :
Nous regrettons vivement que madame Levallois n'ait pas pu se joindre à nous.

À quoi ça sert ?

Le subjonctif passé sert à indiquer l'antériorité par rapport au verbe principal :

Le candidat est ravi que son parti ait gagné aux élections. (Gagner aux élections est antérieur à être ravi.)

Infinitif ou subjonctif ? Observez ces phrases.

Je suis très satisfait d'être intervenu sur ce thème. (sujet 1 = sujet 2)

Je suis très heureux que tu sois intervenu sur ce thème. (sujet 1 ≠ sujet 2)

L'alternance indicatif / subjonctif dans les complétives

Si le verbe de la principale exprime...	dans la complétive, on utilise...	
	le subjonctif	l'indicatif
la volonté, le souhait, le désir, le refus...	✓	
les sentiments, les goûts ou préférences...	✓	
le doute, la possibilité, l'éventualité...	✓	
la probabilité		✓
l'improbabilité	✓	
la connaissance, le jugement		✓
la déclaration		✓
l'opinion (forme affirmative)		✓
l'opinion (forme négative)	✓	

Attention ! *Espérer que* + indicatif

Tout le village espère que son équipe de hand-ball va gagner la coupe samedi prochain.

On utilise aussi le subjonctif pour exprimer certains rapports logiques :

Afin que la confrontation soit plus vivante, je vous demande d'être brefs. (but)

Bien que je croie en la démocratie, je pense que c'est une perte de temps. (concession)

1 Conjuguez au subjonctif passé les verbes entre parenthèses.

- 1) Je regrette que mon ex-mari ... (venir) à ma soirée, il a été très désagréable.
- 2) Je suis désolé que ta grand-mère ... (décéder), je te présente mes plus sincères condoléances.
- 3) Ma femme est furieuse que je ... (avoir) un accident avec sa nouvelle voiture.
- 4) Notre professeur de philo est très satisfait que nous ... (réussir tous) le bac.
- 5) J'ai peur qu'il ... (partir) sans nous dire au revoir.
- 6) Il est impossible qu'elle ... (déjà terminer) sa thèse, elle n'y travaille presque pas.
- 7) C'est dommage qu'il ... (pleuvoir), vous avez dû passer un week-end épouvantable.
- 8) Tu ne crois pas que je ... (écrire) ce poème ? Eh ben, merci !

2 Repérez les verbes au subjonctif dans la Situation *Le budget participatif en débat*, (transcription page 153). Justifiez leur emploi.

3 Terminez les phrases suivantes.

- 1) Nous sommes sûrs que...
- 2) Il faudrait qu'elles...
- 3) Je suis très heureux de...
- 4) Il est impossible que vous...
- 5) Je ne crois pas qu'il...
- 6) Il est évident que vous...
- 7) Je crois que tu...
- 8) Il est peu souhaitable que je...

Mouvements de pensée et vie politique

Quelques mouvements de pensée

► L'anarchisme, le communisme, le fascisme, l'humanisme, le socialisme

A SON RETOUR DE CHINE, RAFFARIN EN QUARANTAÎNE



1 Aimeriez-vous ajouter d'autres mouvements de pensée ?

2 Avez-vous des convictions idéologiques personnelles ou des croyances ? En parlez-vous facilement ?

Quelques verbes :

- croire (en)
- se sentir proche (de)
- adhérer aux principes (de)
- avoir de la sympathie (pour)

- se méfier (de)
- s'éloigner (de)
- rejeter
- refuser

Pour parler de systèmes et de régimes politiques

► La république

le président de la République, le mandat, le territoire national, les citoyens

► La monarchie

le roi / la reine, le règne, le royaume, les sujets

► La dictature

le dictateur, la tyrannie, la prise de pouvoir, le coup d'état, l'état de siège, le peuple

3 Par petits groupes, présentez le système politique du pays de votre choix.

Les trois pouvoirs

► Le pouvoir exécutif

sous les ordres du chef de l'État (roi / reine, président de la République) : le premier ministre, le gouvernement, un ministre (de l'Environnement, de l'Intérieur...), un secrétaire d'état ; le conseil des ministres, le ministère

► Le pouvoir législatif

les chambres : le parlement, le sénat, un parlementaire, un député, un sénateur, l'hémicycle, la séance

► Le pouvoir judiciaire

le garde des Sceaux, le procureur de la République, le tribunal, le juge, l'avocat général (l'accusation), (l'avocat de) la défense, le tribunal d'instance, la correctionnelle (le tribunal correctionnel), les assises, un procès, un jugement

Quelques verbes :

- présider
- nommer
- dissoudre
- révoquer
- renouveler son mandat
- démissionner
- siéger
- légiférer
- promulguer une loi
- juger
- plaider
- défendre
- rendre un verdict

4 Répondez aux questions suivantes.

- 1) Quels sont les noms qui représentent des lieux, une personne, un groupe de personnes ou les deux indifféremment ?
- 2) Quels verbes correspondent à chacun des trois pouvoirs ?
- 3) Par quel pouvoir vous sentez-vous le mieux représenté(e) en tant que citoyen(ne) et pourquoi ?



Partis politiques

- un groupe politique, un rassemblement de partis, une coalition
- s'affilier (à), s'inscrire (à), militer (dans), collaborer (à), coopérer (à), appartenir (à)

Les élections

- le scrutin, le suffrage universel
- les citoyens, les électeurs, la carte d'électeur, le bureau de vote, la liste électorale, le bulletin de vote, le bulletin nul ou blanc
- les élections, le référendum, les candidat(e)s, la campagne / le programme / le débat électoral(e)
- convoquer, élire, proclamer les résultats
- remporter / perdre des élections, gagner / perdre des voix, des suffrages, des sièges
- le premier / le deuxième tour, le ballotage, le taux de participation, la majorité absolue, l'abstention



- 5 Retrouvez la chronologie du processus électoral. Y a-t-il eu récemment des élections dans votre pays ? Lesquelles ? Présentez-les.

L'administration du territoire français

- un état (dé)centralisé
- le département : le préfet, la préfecture, le sous-préfet, la sous-préfecture, les départements et territoires d'Outre-Mer (DOM-TOM)
- la région : le conseil régional, le préfet
- la commune, la ville, l'arrondissement, le maire, le conseil municipal, la municipalité, l'hôtel de ville, la mairie (de la ville, de l'arrondissement)

Quelques verbes :

- administrer
- délibérer
- établir son budget
- faire des investissements
- gérer les recettes
- accorder / recevoir des subventions

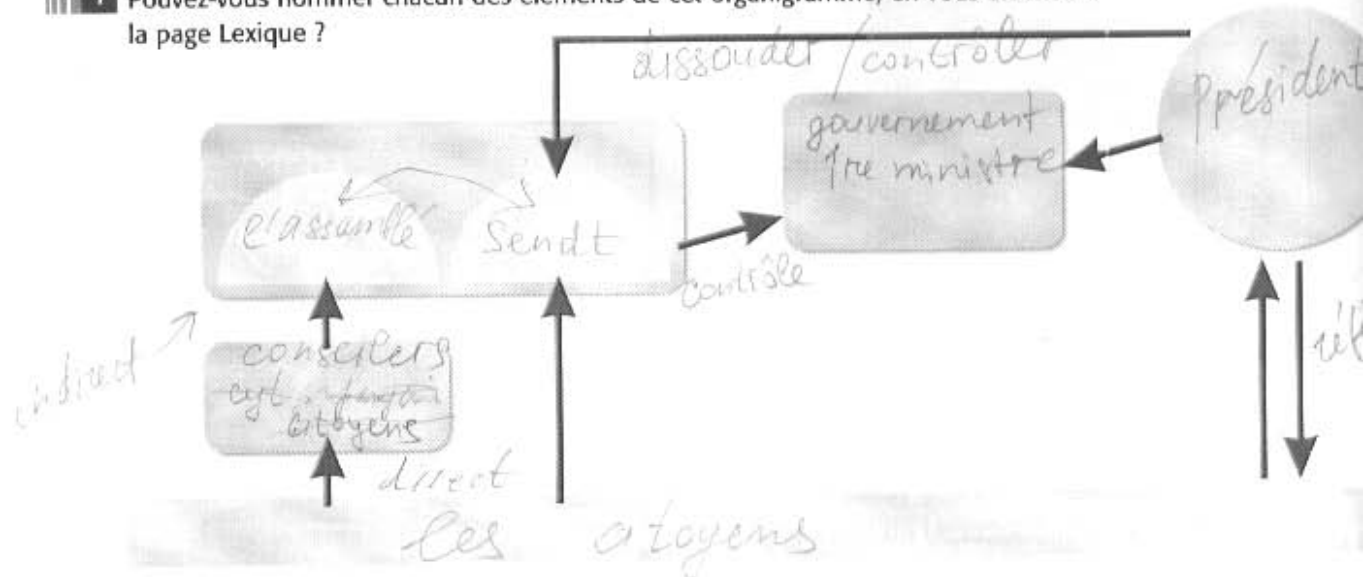
- 6 De la plus petite division à la plus grande, reconstruisez la pyramide de l'administration du territoire français.

- 7 Et maintenant jouez au jeu des champions. Répondez à ces devinettes, puis par petits groupes, trouvez-en d'autres à proposer aux autres groupes.

- a) Endroit où travaillent le maire et le conseil municipal.
- b) Quantité d'argent destinée au fonctionnement d'une collectivité.
- c) Personne qui a le droit de voter.
- d) Personne responsable du département et parfois devant le pouvoir central.

Vous avez dit... politique ?

- 1 Pouvez-vous nommer chacun des éléments de cet organigramme, en vous aidant de la page Lexique ?



- 2 Savez-vous à quoi correspondent ces logos ?



- 3 Voici des sujets qui font l'objet de débats en France. Sont-ils d'actualité dans votre pays ?

la laïcité • le vote des étrangers • la décentralisation • le travail • les retraites • la sécurité sociale • les conflits internationaux

DANGER !



Mix & Remix © Courrier International

4 Testez vos connaissances sur la vie politique et sur l'histoire de la France.

Quelles sont les couleurs du drapeau français ?
Et la devise de la République française ?

bleu, blanc, rouge
liberté, égalité, fraternité

Qui sont, actuellement, le président de la République et le premier ministre français ?

Nicolas Sarkozy

Les Français sont-ils sous la quatrième, la cinquième ou la sixième République ?

Qui habite dans chacune de ces résidences, le temps de son mandat ?



le palais de l'Élysée

président



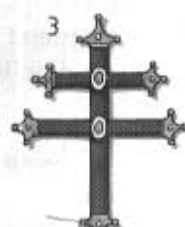
l'hôtel Matignon

ministre de l'intérieur

Quelle est la durée actuelle du mandat du président de la République ?

7 ans

À quoi associez-vous ces emblèmes ?



la royauté

la Révolution

la France libre pendant la Seconde Guerre mondiale

Reliez.

« Allons enfants de la patrie... »

« J'accuse... ! »

« Les hommes naissent libres et demeurent égaux en droits. »

Émile Zola

la Déclaration des droits de l'homme la Marseillaise

Mettez en relation les événements et les années suivants.

l'abolition de la peine de mort

l'instauration des congés payés

la loi sur le vote des femmes

1789

1936

1944

1968

2000

5 Mais qui est Marianne ?



Marianne est le fruit de l'imaginaire républicain, le premier symbole de la République, l'allégorie féminine des vertus civiques... Elle est toujours jeune et belle pour signifier que la force de la République réside dans les jeunes générations et pour rappeler qu'un peu plus de deux siècles ne sont rien à l'échelle de l'idéal humain et qu'il reste encore beaucoup à faire...

Les attributs de Marianne

Ils représentent les valeurs auxquelles sont attachés les républicains : la liberté, l'égalité, la fraternité, la justice, le courage, la force, la paix, le travail. Chaque régime en privilégie quelques-uns ; ils expriment aussi bien les tendances gouvernementales que les vertus souhaitées à la nation par les partis au pouvoir.

Écouter

Les papillons

Lorsque deux pays entrent en conflit, cela débouche souvent sur une guerre avec son lot de combats et de bombardements qui provoquent des pertes humaines et des dégâts matériels souvent considérables. La guerre prend fin avec la capitulation d'un des deux belligérants et la paix est scellée par la signature d'un accord ou d'un traité de paix.

1 Écoutez ce conte, puis répondez aux questions suivantes.



L'AGRESSEUR

- 1 Qui est-il et comment le présente-t-on ?
- 2 Pourquoi s'attaque-t-il au petit royaume ?
- 3 Où installe-t-il son armée ?

L'ÉMISSAIRE

- 1 Comment ce soldat arrive-t-il jusqu'au palais ?
- 2 Propose-t-il un pacte au roi ? Que lui dit-il ?

LES HABITANTS DU ROYAUME

Que font-ils...

- 1 le matin ?
- 2 vers midi ?
- 3 l'après-midi ?

LE ROI

- 1 Quelle question lui pose le général ?
- 2 Comment le roi y répond-il ?
- 3 Que se passe-t-il ? Et qu'est-ce que cela provoque ?
- 4 Pourquoi le roi fait-il un autre signe de la main ?

LES SOLDATS

- 1 Quel sort attend les soldats de l'armée ennemie ?
- 2 Quel fait provoque leur libération ?



2 Expliquez en quelques mots.

- 1) Quelle a été la stratégie du roi pour préserver la paix dans son royaume ?
- 2) Comment s'achève le conte et quelle morale en tirez-vous ?

3 Quelle est la géographie physique de ce petit royaume ?

4 Maintenant, à partir de la transcription (page 154), faites la liste des images et des descriptions associées à

Parler

EXPRESSIONS POUR...

■ Participer à un débat

Recherchez dans la Situation 2,
Le budget participatif en
débat, les structures pour...

- a) présenter le sujet du débat et les intervenants.
- b) prendre et donner la parole.
- c) couper la parole.
- d) insister sur une idée, un argument.
- e) organiser l'exposition de ses arguments et de ses idées.
- f) s'opposer à une idée, à un argument.

■ D'autres expressions pour s'opposer à une idée, à un argument, de façon véhémence :

Pas question !
Mais bien sûr qu'il y a une différence !
On ne peut pas dire ça !
C'est totalement faux !
C'est tout à fait autre chose...
Ça (ne) tient pas la route...
C'était / Ce n'était pas le cas de...
C'est aberrant !
C'est absolument scandaleux !

1 Débat.

Maintenant, organisez un débat autour du thème : « La parité hommes-femmes sur les listes électorales : pour ou contre les quotas ? ». Choisissez un(e) modérateur / trice, un député, un sénateur, une représentante d'une association féministe, un maire et un(e) jeune électeur / trice. Préparez avec soin vos interventions et représentez votre débat devant le groupe-classe.

2 Monologue.

Membre d'un parti politique réel ou fictif, vous venez de prendre la décision de vous présenter aux prochaines élections. Vous annoncez la nouvelle à la presse. Expliquez les raisons de votre candidature, votre état d'esprit et vos projets.

POUR PARLER EN PUBLIC

- Préparez soigneusement votre intervention.
- Cernez le public auquel vous vous adressez.
- Cherchez les idées que vous allez développer.
- Abordez les questions prioritaires pour le public qui vous écoute.
- Faites le plan de votre intervention : commencez par les points importants.
- Notez les mots-clés, les expressions difficiles et les chiffres.
- Maintenez l'attention de l'assistance : ne l'ennuyez pas.
- Ne perdez pas de vue ses intérêts.
- Utilisez un vocabulaire approprié et préférez les phrases courtes.
- Apprenez à maîtriser votre trac.
- Parlez fort et avec assurance.
- Tenez-vous bien droit et regardez votre public : votre regard vous met en contact avec lui.
- Montrez vos émotions (elles vous rapprochent de votre public) mais évitez les gestes qui trahissent votre nervosité.
- Soyez souriant(e).

3 Présentation.

Vous avez décidé de créer une nouvelle association et de vous faire connaître. Par petits groupes, élaborer votre programme, puis présentez-le au reste de la classe. Ensuite, votez pour le programme que vous préférez.

4 Conversation.

Par petits groupes, parlez de votre intérêt ou de votre désintérêt pour la politique en général. Argumentez vos opinions et donnez des exemples.

Lire

58 - 80

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Je vous fais une lettre que votre épouse vous lira peut-être si vous avez le temps de l'écouter. Juste pour vous demander de ne plus penser qu'à elle, je veux dire la République, ... (1). Il est vrai qu'elle ne s'est pas faite en un jour. Platon avait beau rêver à son propos d'une constitution politique idéale, synonyme de justice, la République des Grecs n'accordait pas droit de cité aux femmes ni aux esclaves. Il a fallu 2400 ans pour que ... (2) aux « liberté, égalité » trouvés par les révolutionnaires de 1789, et pour marquer ainsi l'abolition de l'esclavage. Et encore cent ans de plus pour que les femmes puissent voter. Vous savez tout cela, bien entendu, mais je me permets ces rappels pour vous dire qu'au lendemain de votre élection, cet héritage qui vient de loin est entre vos mains et ... (3). Vous êtes le président de tous les Français, ... (4). et vous êtes ainsi le premier des républicains, en charge de cette « chose du peuple » qui ne connaît ni les privilèges ni les passe-droits, ... (5). La République, c'est l'église de la liberté, le temple de l'égalité, ... (6). Et aussi la synagogue de l'intégrité et la pagode de la sincérité, ... (7). Ce peuple plutôt délaissé ces derniers temps, et souvent maltraité, assimilé stupidement à une assemblée de lobotomisés de la télé. Ce peuple à qui on a trop servi, en fait de liberté, égalité, fraternité : ... (8). Alors, puisqu'il paraît que les « ismes » sont derrière nous, Monsieur le Président, puissiez-vous ne pas passer les « tés » par pertes et profits. A vous de nous aider à retrouver les chemins de la devise gravée au fronton des lycées, à vous d'y ajouter honnêteté, responsabilité, ténacité. Tout cela rime avec Élysée, n'est-ce pas ?

M. le Président © Olivier PÉRETIER pour ELLE, 2000

Complétez les parties numérotées de ce texte avec les éléments ci-dessous.

- a) autrement dit, c'est la maison du peuple
- b) ceux qui vous ont élu comme ceux qui ne l'ont pas voulu
- c) encore moins les louches avantages et les discrets apartheid
- d) la mosquée de la fraternité
- e) les romantiques de 1848 ajoutent le mot « fraternité »
- f) pauvreté, lâcheté et insécurité
- g) qu'il vous appartient de le transmettre en bon état à vos successeurs
- h) qui paraît bien déprimée ces temps-ci

Écrire

Écrivez une lettre à la mairie de votre ville pour protester contre la prolifération des affiches électorales sur des espaces non autorisés. Inspirez-vous du modèle suivant.

nom et adresse
de l'expéditeur

*Fabrice Bonnet
37, rue de la Liberté
33030 Mérignac*

*Mairie de Mérignac
Au du Maréchal de Lattre-de-Tassigny
33705 Mérignac Cedex*

nom et adresse
du destinataire

lieu et date

Mérignac, le 10 avril 2003

formule d'appel

*Monsieur le Maire,
Mesdames et messieurs les Conseillers Municipaux,*

exposition des
faits et réaction

J'ai appris par le dernier bulletin de Lutte Ouvrière qu'au dernier conseil municipal du 24 mars, la majorité PS, PC et Verts avait voté l'augmentation des taxes d'habitation et des taxes foncières juste après l'augmentation d'impôts nationaux et régionaux. C'est scandaleux !

Cette mesure fait payer la population alors que, pour les entreprises et les riches, les gouvernements qu'ils soient de gauche ou de droite, n'approuvent que les diminutions d'impôts. Je trouve cette mesure inadmissible ! D'une part, le niveau de vie à Mérignac ne cesse de se dégrader avec le chômage et la précarité de plus en plus présents. D'autre part, les programmes de tous les candidats n'annonçaient que des réductions d'impôts. Pourquoi les augmenter alors que les bénéfices des entreprises et des gros revenus restent intouchables ?

argumentation

Étant moi-même au chômage depuis sept mois, je me sens particulièrement touché par la décision du conseil et je tiens à manifester mon indignation et ma protestation les plus vives.

lien avec
sa situation
personnelle

requête

J'attends de vous une réponse rapide à ma lettre et je vous demande formellement de revenir sur cette décision d'augmentation.

formule finale

Recevez, Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les Conseillers Municipaux, mes salutations distinguées.

[Signature]
Fabrice Bonnet

POUR VOUS AIDER

■ Formules d'appel pour commencer une lettre formelle.

Si on ne connaît pas la personne à qui on s'adresse :

Madame, Monsieur,

Si elle a un titre, le mentionner :

Monsieur le Directeur,

Si on connaît bien la personne :

Chère Madame,

Cher Monsieur,

■ Formules pour prendre congé à la fin d'une lettre formelle.

En vous remerciant par avance de l'attention que vous voudrez bien porter à cette lettre / requête...

Dans l'espoir d'une réponse favorable...

En vous priant de prendre ma protestation en considération...

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma respectueuse considération.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Choisissez l'option qui convient (a, b, c) pour compléter le texte suivant.

Il se gara, prit son sac sur la banquette arrière et leva les yeux vers les fenêtres de son appartement. Marie-France n'était pas encore rentrée. Il se sentait fatigué de sa journée. Levé ... (1) 7 heures, il n'avait pas eu le temps de souffler une minute et une journée d'instituteur, à son âge, ça commençait à compter.

En plus, ... (2) la classe, il avait reçu les parents d'élèves. Ils étaient nombreux, cette année : une femme qui avait demandé que son fils ... (3) suivre, d'autres qui aimeraient bien que l'école ... (4) une sortie pendant le trimestre, d'autres encore un peu étonnés que les enfants ... (5) peu de devoirs à faire. Il les rassura : il ... (6) donnait mais sans excès. Beaucoup surtout voulaient savoir où en étaient leurs rejetons, comment ils se comportaient pendant la classe et il ... (7) expliqué, patiemment, en prenant son temps et en rentrant dans les détails pour chaque enfant. Rentré chez lui, il alla machinalement la télé, c'était l'heure des infos régionales et le point chaud de l'actualité, c'était la ... (8) des salaires du secteur chimique.

... (9) 10 jours que la direction ... (10) la suppression de 90 emplois pour le début de l'année suivante, les syndicats avaient immédiatement réagi et engagé des ... (11) mais sans succès : la direction restait ferme, les salariés n'acceptaient pas ces futurs ... (12) et ne voulaient pas céder. Le conflit en était au point mort.

Il soupira, se demanda une fois de plus comment ce monde évoluerait. Un jour le ramena au journal télévisé où on parlait de la Pierre Lisse, il ... (13) bien, de ce quartier ! Que s'y passait-il ?

« Eh bien oui, c'est une manifestation un peu particulière qui a eu lieu dans le centre-ville aujourd'hui, les habitants de la Pierre Lisse sont descendus dans la rue pour protester contre les problèmes d'éclairage public de plus en plus fréquents dans leur quartier. Les courriers adressés à ... (14) sont, disent-ils, restés sans réponse ; aussi ont-ils convoqué un rassemblement dans le centre-ville pour attirer l'attention des pouvoirs publics. » Le journaliste, sur les lieux, tendit le micro à un homme situé en tête du cortège. « Ça fait un moment que ça dure, on n'en peut plus, on vit dans le noir et y a des limites, non ! On paie nos impôts ! Alors ... (15), ça sert à quoi ? On lui a écrit, au maire, vous croyez qu'il va se déplacer ? On n'est plus en période ... (16), alors personne ne bouge mais on fera parler de nous ... (17) on obtiendra quelque chose. »

Le reste se perdit pour Daniel dans le brouhaha. Juste à ce moment-là, la clé tourna dans la serrure et il entendit Marie-France qui accrochait son manteau. Elle pénétra dans la salle, les joues rosies par l'air frais du dehors et les yeux brillants avec l'air d'avoir quelque chose d'important à lui annoncer. Effectivement, sa grande amie Simone lui avait téléphoné ... (18) elle avait su la nouvelle : on venait d'accorder des ... (19) à leur association. Il fallait fêter ça !

1)	a) il y a	b) depuis	c) avant de
2)	a) au bout de	b) jusqu'à	c) après
3)	a) n'aurait pas pu	b) ne puisse pas	c) ne peut pas
4)	a) fasse	b) ait fait	c) ferait
5)	a) aient eu	b) auraient eu	c) avaient eu
6)	a) les en	b) leur en	c) en leur
7)	a) le lui	b) leur en	c) le leur
8)	a) pétition	b) licenciement	c) grève
9)	a) il y avait	b) Il y a	c) Depuis
10)	a) avait engagé	b) avait annoncé	c) avait défendu
11)	a) syndicats	b) entreprises	c) municipalités
12)	a) assemblées	b) protestations	c) négociations
13)	a) licences	b) licenciés	c) licenciements
14)	a) s'en souvenait	b) se le rappelait	c) s'y souvenait
15)	a) la préfecture	b) la mairie	c) le conseil municipal
16)	a) le conseil municipal	b) le bulletin municipal	c) le budget municipal
17)	a) d'élections	b) de coalition	c) de scrutin
18)	a) depuis qu'	b) dès qu'	c) jusqu'à ce qu'
19)	a) dès qu'	b) à partir de ce qu'	c) depuis qu'
20)	a) subventions	b) recettes	c) investissements

3 La langue bien pendue



OBJECTIFS

- Intervenir dans des conversations sur des sujets culturels (langue, cinéma, art...).
- Parler de son rapport à la langue, aux langues, à la traduction, etc.
- Comprendre une interview. / Interviewer (expériences personnelles).
- Comprendre des extraits de conférences sur des sujets culturels (registres standard et soutenu).
- Lire la presse et découvrir quelques journaux francophones.
- Découvrir des aspects de la langue et de la culture françaises (historiques, géographiques et sociologiques).
- Analyser les spécificités des discours oraux.
- Appliquer des critères pour évaluer des textes écrits.
- Appliquer des critères pour planifier un exposé.
- Réfléchir à son profil d'apprenant.

Liaisons fatales

« Télévision, la voix de la France », disait Georges Pompidou. C'était l'habiller large. On se contenterait qu'elle soit la voix française.

Que c'est donc difficile, le français... Allez savoir pourquoi un « h » est aspiré et un autre pas, pourquoi on dit des « z'héritiers » et des « z'haubans », « il est hissé » et pas « il est t'hissé »... Oui, pourquoi ? La liaison calamiteuse, c'est la spécialité de ce langage particulier qui est le propre de la télévision. On n'en finirait pas de les relever. Tout va bien aussi longtemps que journalistes et commentateurs disposent de prompteurs, cette petite boîte sur laquelle file un texte écrit. Là, on parle plutôt la langue de bois, on se protège derrière le cliché et le lieu commun mais dans une langue généralement correcte.

Les choses se gâtent quand il faut improviser. Là, on entend des choses étonnantes. Par exemple : « Ses évasions furent couronnées d'échecs ». Une perle. Ou encore : « François Mitterrand fut réélu deux fois... ». On pourrait en faire un oeilier. On admirera d'autant plus la pléiade de jeunes femmes reporters qui, sans l'aide de prompteurs, réussissent à éviter ces impairs qui vous écorchent les oreilles. Ce n'est pas bien grave, dira-t-on. Grave, non. Mais fâcheux, très fâcheux.

La langue est un habit de la pensée qui ne souffre pas le débraillé. Et que dire de celui qui répète, trois fois en une phrase : « Comme dirais-je ? ». Ce n'est pas une faute, c'est un tic. Exaspérant. Comme le « c'est la raison pour laquelle » dont usent et abusent les hommes politiques. « Télévision, la voix de la France », disait Georges Pompidou. C'était l'habiller large. On se contenterait qu'elle soit la voix française.

Liaisons fatales, Françoise GIROUD © Le Figaro Magazine

1 Lisez ce texte, puis choisissez l'option correcte.

- 1) Cet article de journal critique la langue...
 - a) française.
 - b) de la télévision.
 - c) de Georges Pompidou.
- 2) La journaliste parle de jeunes femmes reporters qui...
 - a) utilisent une langue correcte.
 - b) font comme les autres reporters.
 - c) ont des tics de langage.
- 3) La journaliste, devant ce mauvais usage de la langue à la télévision...
 - a) s'étonne.
 - b) s'indigne.
 - c) se réjouit.
- 4) Selon Françoise Giroud, la langue...
 - a) ne supporte pas le désordre.
 - b) met en valeur la pensée.
 - c) reste très ouverte.
- 5) Selon Georges Pompidou, la télévision...
 - a) devait d'abord représenter la France.
 - b) devait d'abord être la voix du français.
 - c) ne pouvait pas représenter le français.

2 Pourquoi la journaliste s'étonne-t-elle d'entendre les phrases suivantes ?

- a) Ses évasions furent couronnées d'échecs.
- b) François Mitterrand fut réélu deux fois.

3 Lisez l'interview ci-contre, puis retrouvez dans la liste suivante, les questions posées à Alain Rey.

- a) Comment un mot entre-t-il légitimement dans un dictionnaire ?
- b) Votre chronique *Le mot de la fin*, sur France 2, connaît un réel succès depuis 1993. Croyez-vous que les Français toujours attachés à leur langue ?
- c) L'entrée de mots anglais enrichit-elle ou appauvrit-elle la langue française, selon vous ?
- d) Quels mots prenez-vous le plus de plaisir à expliquer, à analyser ? Des mots d'origine grecque, latine, celte, ou plutôt des mots récents ?
- e) Justement, quelle est votre position vis-à-vis d'Internet ?
- f) Quel serait, selon vous, le dictionnaire idéal ?

4 Retrouvez trois phrases qui correspondent au texte que vous venez de lire.

- a) Alain Rey préfère expliquer les mots d'origine ancienne.
- b) Les mots d'origine récente sont plus pauvres et ont besoin d'explications à donner.
- c) Alain Rey considère qu'Internet est un excellent outil de recherche d'information.
- d) Alain Rey ne pense pas qu'Internet puisse éliminer le support papier.
- e) Selon Alain Rey, le principal inconvénient d'Internet est l'énorme quantité d'information que l'on ne peut trouver.
- f) Selon Alain Rey, les Français accordent une grande importance à leur langue.

Amazon.fr : (1)

Alain Rey : Ce sont vraiment deux choses complètement différentes. Les mots d'origine ancienne sont plus riches, parce qu'ils transmettent toute une évolution qui remonte à l'indo-européen en passant par le grec, le latin, qui couvre tout le Moyen Âge et l'histoire de la langue française depuis mille ans et toute l'histoire des idées.

Mais les mots récents recèlent aussi de petits secrets. « Pokemon », le jeu pour les enfants, vient du Japon, mais le mot signifie « pocket monsters », monstres de poche en anglais. « Karaoke » est la manière japonaise de prononcer « orchestra », orchestre en anglais. Pour ce type de mots, on trouve plus facilement leur origine sur Internet que dans les livres.

Amazon.fr : (2)

Alain Rey : Je crois que le véhicule que vous représentez est maintenant aussi important que le papier. Sur le plan documentaire, Internet nous permet de résoudre une quantité de problèmes sur lesquels nous butions avant, principalement au sujet de notions ou de mots nouveaux. Bien sûr, il faut une stratégie d'interrogation pour ne pas être noyé sous une masse d'informations plus ou moins valides, mais si on pose bien les questions, on reçoit des réponses valables.

Amazon.fr : (3)

Alain Rey : Oui, tout à fait. J'ai beau faire une chronique assez peu puriste, je reçois beaucoup de courrier d'auditeurs très sensibles à la qualité de la langue utilisée. Il y a quelque chose de viscéral dans le rapport des francophones à leur langue.

<http://www.amazon.fr>

Situation > Des langues, des histoires

1 Échange.

- 1) Si on vous dit *langue étrangère*, quelles images, quels mots vous viennent à l'esprit ?
Et si on vous dit *langue maternelle* ?
- 2) Y a-t-il des langues que vous préférez et des langues que vous n'aimez pas ? Pourquoi ?
- 3) Pensez-vous que l'on peut être totalement bilingue ou qu'une des langues parlées reste toujours une *langue étrangère* ?
- 4) Pouvez-vous illustrer vos propos par des exemples tirés de votre vécu ou de celui de vos proches ?

2 Maintenant, écoutez ces trois écrivains parler de la langue et retrouvez pour chacun d'entre eux...

- a) son origine et son histoire.
- b) le sujet abordé.

3 Réécoutez ces extraits.

- 1) Par petits groupes, commentez et comparez...
 - a) la façon de parler, le ton, l'accent et les marques d'oralité les plus fréquentes chez chacun des trois conférenciers.
 - b) leur rapport à la langue française.
- 2) Dites à quel témoignage vous êtes le plus sensible.

Marie Darrieussecq
Le mal de mer



V. KHOURY-GHATA
UNE MAISON AU BORD
DES LARMES



4 Repérez dans l'enregistrement les mots ou expressions correspondant aux mots ou expressions en caractères gras.

- a) Si j'**avais vécu** dans mon pays, j'aurais fait des enfants.
- b) J'ai écrit les deux langues à la fois parce que la langue française **n'était pas suffisante pour moi**.
- c) **On est bloqués** entre deux pays.
- d) Comme disait Napoléon, si vous allez **vous battre** pour nous.

• Les pronoms relatifs composés

Rappelez-vous : le choix du pronom relatif simple dépend de sa fonction dans la phrase.

Ces gens **qui** tombaient comme des mouches. (sujet)

Les poèmes **que** j'écrivais étaient dans les deux langues. (COD)

Un endroit **où** on parlait trois langues. - L'année **où** j'ai vécu dans ce pays... (complément de lieu / temps)

Formule **dont** usent et abusent les hommes politiques. (complément introduit par de)

Ces formes invariables peuvent éventuellement être précédées d'une préposition dépendant du verbe ou d'un pronom démonstratif neutre.

Le pays **d'où** elle vient est un pays déchiré. - Partir à Cuba, voilà **ce dont** j'ai le plus envie en ce moment !

Maintenant, observez ces phrases.

Internet nous permet de résoudre une quantité de problèmes sur **lesquels** nous buttions avant.

Exaspérant. Comme le « c'est la raison pour **laquelle** » dont usent et abusent les hommes politiques.

Que remplacent les pronoms en caractères gras ? S'agit-il de formes variables ou invariables ? Quelle est la catégorie grammaticale du mot qui les précède ?

On appelle ces pronoms **relatifs composés** :

	MASCULIN	FÉMININ
SINGULIER	lequel	laquelle
PLURIEL	lesquels	lesquelles

Attention aux **formes contractées** avec à ou de :

	MASCULIN	FÉMININ
SINGULIER	auquel duquel	à laquelle de laquelle
PLURIEL	auxquels desquels	auxquelles desquelles

Observez ces phrases.

La fille **à** qui je parle... - Le problème **auquel** je me réfère... - Je devine **ce à** quoi tu penses.

L'homme **avec** qui je me suis mariée... - La chanson **avec** laquelle il a gagné...

L'espace **au** milieu **duquel** les deux langues se rencontrent... - L'homme **en** face **de** qui je suis assise...

Quels sont les antécédents des pronoms composés (mots, phrases) ? Sont-ils animés ou inanimés ?

Attention ! Quand l'antécédent est animé, on utilise la forme **qui** bien que les relatifs composés soient tolérés.

Le garçon **avec** qui / **avec** lequel elle travaille est le fils de l'ébéniste.

1 CONSTRUCTIONS RELATIVES

Les pronoms relatifs composés sont précédés d'une préposition ou d'une locution prépositionnelle :

• avec à	à qui / auquel ... / à quoi
• avec d'autres prépositions	(préposition +) qui / (préposition +) lequel...
• avec des locutions prépositionnelles	(loc. prépositionnelle +) de qui / duquel...

QUELQUES PRÉPOSITIONS ET...	LOCUTIONS PRÉPOSITIONNELLES
après, avec, chez, contre, dans, derrière, durant, entre, par, parmi, pour, sans, selon, sur	grâce à, face à, au bout de, au cours de, au-delà de, au milieu de, auprès de

1 Complétez avec la préposition et le pronom relatif qui conviennent.

- 1) Le médecin ... il a été opéré est d'origine anglaise.
- 2) La table ... tu es appuyé risque de casser.
- 3) Tu connais les personnes ... nous sommes invités ?

- 4) Rappelle-moi le nom du monsieur ... tu parlais.
- 5) Le détail ... tu as pensé n'est pas sans importance !
- 6) J'ai vu un groupe de manifestants ... j'ai cru reconnaître ton frère.

2 Pronom relatif simple ou composé ?

- 1) Le comité a abordé un problème très délicat ... personne n'avait réfléchi avant. / Le comité a abordé un problème très délicat ... personne ne s'était posé avant.
- 2) Nous sommes obligés d'assister à des séminaires ... ont lieu tous les mardis de 8 h à 11 h. / Les séminaires ... nous sommes obligés d'assister ont lieu tous les mardis de 8 h à 11 h.
- 3) L'enthousiasme ... il a toujours travaillé a été la clé de son succès. / Il a toujours travaillé avec beaucoup d'enthousiasme, ce ... a été la clé de son succès.

• L'expression du lieu

On peut exprimer le lieu à l'aide de prépositions, de locutions prépositionnelles, d'adverbes ou de pronoms.

1 PRÉPOSITIONS

Le choix de celles-ci dépend de la perspective adoptée (lieu où l'on est, où l'on va, d'où l'on vient) et du type de nom (nom commun ou nom propre).

SITUATION		DÉPLACEMENT
à	<i>à Strasbourg, au lycée</i>	de ... à, de ... vers, depuis ... jusqu'à, entre ... et, au bout de, etc.
dans	<i>dans mon pays, dans un endroit du monde</i>	
derrière	<i>derrière la page blanche, derrière un mur</i>	
en	<i>en France, en l'air</i>	
entre	<i>entre les deux pays, entre ces deux puissances</i>	
parmi	<i>parmi nos parents</i>	
sur	<i>sur Beyrouth</i>	
contre, de, devant, derrière, chez, par, pour, sous, vers...		

2 LOCUTIONS PRÉPOSITIONNELLES

Au milieu de ma vie, au milieu de mon cœur.

à droite / gauche de, à l'écart de,
à l'intérieur / l'extérieur de, au-dessus / dessous de,
auprès de, autour de, au sommet de,
au-delà de, en bordure de, en dehors de,
en face de, près / loin de...

3 ADVERBES

Là, on entend des choses étonnantes.

dedans / dehors, (par) dessus / dessous,
en haut / en bas, ici / ailleurs, là-bas,
partout / nulle part, quelque part...

4 PRONOMS

Un endroit où on parlait trois langues, j'ai hâte d'y retourner.

3 Lisez le texte suivant et repérez les expressions de lieu qui y apparaissent.

Et la lourde machine se mit en route.

Elle descendit la rue Grand-Pont, traversa la place des Arts, le quai Napoléon, le Pont-Neuf, et s'arrêta court devant la statue de Pierre Corneille.

- Continuez ! fit une voix qui sortait de l'intérieur. La voiture repartit et se laissant, dès le carrefour La Fayette, emporter vers la descente, elle entra au grand galop dans la gare du chemin de fer.

- Non, tout droit ! cria la même voix.

Le fiacre sortit des grilles, et bientôt arrivé sur le cours, trotta doucement, au milieu des grands ormes. Le cocher s'essuya le front, mit son chapeau de cuir et poussa la voiture en dehors des contre-allées, au bord de l'eau, près du gazon.

Elle alla le long de la rivière, sur le chemin de halage pavé de cailloux secs, et, longtemps, du côté d'Oysel, au-delà des îles. Mais, tout à coup, elle s'élança d'un bond à travers Quatremares, Sotteville, la Grande-Chaussée, la rue d'Elbœuf, et fit sa troisième halte devant le Jardin des Plantes.

Madame Bovary, Gustave Flaubert

Ronde des mots

Des mots qui appartiennent à...

une langue

un patois

un dialecte

un jargon

un argot

À TOUT RATE PARLACHE TOUBAC BAIQUE BARI RAMIN

QUADRETTE POQUEUR BUG COOKIE

CULTIVER MABOULE LARBIN CABANE CRAISSE

MEUF SKEUD REUCH RELOU VÈNÈRE ZICMU

... et des mots dits avec un accent.

- 1 Quelle est la situation linguistique dans votre pays ou dans votre région ? Y a-t-il des accents caractéristiques de certaines régions ? Avez-vous été sensible à l'accent de certains acteurs dans des films que vous avez vus récemment ?

Des mots pour communiquer...

Exemples : Je ne veux pas me disputer avec cette personne, alors je change de sujet.
Si je bavarde avec une amie, je peux lui parler franchement ou plaisanter.

bavarder
raconter
affirmer
insister
faire savoir
persuader
contredire
débattre
discuter
se disputer
...

sous-entendre, faire une allusion
parler franchement / biaiser
parler sérieusement / à la légère
prendre au pied de la lettre
interpréter
provoquer un malentendu / un quiproquo
détourner la conversation, changer de sujet
plaisanter, blaguer
être clair(e) / confus(e)

- 2 Proposez des associations entre ces deux colonnes.

Des mots pour jouer...

calligrammes • anagrammes • charades • rébus
mots-valises • jeux de mots

Comme

Come, dit l'Anglais, et l'Anglais vient.
Côme, dit le chef de gare, et le voyageur
qui vient dans cette ville descend du train
sa valise à la main.

Come, dit l'autre, et il mange.

Comme, je dis comme et tout
se métamorphose, le marbre en eau, le ciel
en orange, le vin en plaine, le fil en six,
le cœur en peine, la peur en Seine.

Robert Desnos © Éditions Gallimard

- 3 Connaissez-vous des expressions imagées, des figures de style ou autres ? Présentez-les.

Des mots pour traduire des sensations...

- métaphores
- expressions imagées, comparaisons
- synonymes / antonymes
- onomatopées...

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

S
A
P
S
U
O
V
Z
E
I
R
E
F
E
N

POURQUOI

Paul Nougé

- 4 À votre tour, imaginez un calligramme.

Des mots français bien à vous...

Quel est le **mot** que vous préférez écrire ?

Et celui que vous aimez prononcer ?

Votre **mot** doux ?

Votre **mot** tabou ?

Votre gros **mot** ?

Le **mot** dont l'orthographe vous donne encore du souci ?

Votre onomatopée préférée ?

Le **mot**-clé pour vous définir ?

Votre **mot** d'ordre ?

Un jeu de **mots** pour vous faire rire ?

Un **mot** qui est pour vous un faux-ami ?

Un bon **mot** ?

Le **mot** de la fin ?

5 Répondez à ces questions, puis posez-les à votre voisin(e).

Des mots qui entraînent chez vous...

l'amusement la tristesse la tendresse l'émotion la douleur le bonheur
l'étonnement l'inquiétude la peur l'énervement la sérénité la panique

6 Comment pouvez-vous y réagir ?

articuler

balbutier

bégayer

chuchoter

bredouiller

crier

gémir

hurler

murmurer

marmotner

Des mots inconnus

BARAGOUINER TCHATCHER RADOTER CHARABIA

7 Cherchez dans le dictionnaire leur nature grammaticale, leur étymologie, leur sens, leur registre, des synonymes, des antonymes.

Des mots et des registres (standard, soutenu, familier)

Il me dit des mots d'amour, des mots de tous les jours et ça me fait quelque chose. (É. Piaf)

Marquise, vos beaux yeux d'amour me font languir. (Molière)

Ma gonzesse... j'aimerais bien un de ces jours y coller un marmot. (Renaud)

8 Attribuez un registre à chaque phrase. Ensuite, choisissez un sujet (travail, transport ou autre), puis faites des phrases pour chaque registre de langue.

Périple à travers le français parlé

Ici et là, le français parlé a donné lieu à des appropriations très locales. C'est le cas du joual au Québec ou encore du verlan en France et dans les pays francophones européens. Dans les pays d'Afrique, on trouve des mots qui ont subi un glissement de sens, et des néologismes.



Le joual

Le joual (le nom viendrait d'une déformation du mot cheval) est le parler populaire du Québec. Il se caractérise par l'emprunt de termes nautiques pour les activités de la vie quotidienne comme *embarquer* et *débarquer* de voiture. Une autre de ses particularités est de bousculer les genres et on peut parler d'une belle *hôtel* ou encore de la *bonne air*.

Le verlan

Parler verlan c'est mettre les mots à l'envers. Le principe est simple, il consiste à inverser les syllabes des mots. Mais pour des raisons de sonorité, on peut être amené à transformer, rajouter ou supprimer un son (exemple : le mot *mec* qui donne en verlan *keum* ou *keumé*). Si certains mots de verlan sont passés dans le langage familier (*béton*, *chébran*, *tromé*...), le verlan reste néanmoins un langage des jeunes et la tendance actuelle est de parler verlan de verlan, de « reverlaniser » ; ainsi un mot comme *femme* redevient *feume* après avoir été *meuf*. Zarbi, ne

Le français d'Afrique

Prenons les gros mots par exemple. Alors que les pays francophones européens les rejettent, les pays d'Afrique eux, en sont fiers. Si dans les pays francophones européens les gros mots représentent des écarts de langage et sont peu corrects, pour le français d'Afrique, c'est l'inverse : on parle de gros mots pour les mots savants que seuls les plus cultivés connaissent et qui sont loin de faire partie du vocabulaire courant.

Autre particularité du français d'Afrique : les néologismes tels que *cadeauter*, *arriérer*, *camembérer*...

L'arbre à palabres

En Afrique, sous l'arbre à palabres, se tiennent les palabres, des assemblées où l'on débat de nombreuses questions et où sont prises les décisions importantes pour la communauté.



1 Lisez les textes ci-dessus, puis répondez aux questions suivantes.

- 1) Qu'avez-vous appris sur le français parlé ?
- 2) Existe-t-il aussi dans votre pays des manières de parler parallèles à la langue officielle ? Qui les utilise ?
- 3) Avez-vous retrouvé en français standard les mots cités en verlan ?
- 4) À votre avis, que veulent dire les néologismes africains cités ?
- 5) Existait-il ou existe-t-il dans votre pays des réunions semblables à la palabre africaine ? Dans quel contexte se déroulent-elles ?

Parler

EXPRESSIONS
POUR...

■ 1) Quelles expressions connaissez-vous pour comparer, pour expliciter et pour nuancer des idées ?

■ 2) Complétez votre liste...

comparer	expliciter	nuancer
<i>C'est différent.</i>	<i>Comme par exemple...</i>	<i>À vrai dire, ce n'est pas..., mais plutôt...</i>
<i>C'est autre chose.</i>	<i>Ça revient à dire que...</i>	<i>Ce n'est pas aussi simple.</i>
<i>Ça n'a rien à voir.</i>	<i>Tout cela pour dire que...</i>	<i>Dans un certain sens...</i>
<i>Ça ressemble à...</i>	<i>En fait, il s'agit de...</i>	<i>En quelque sorte...</i>
<i>C'est tout à fait différent / exactement la même chose.</i>	<i>C'est tout simplement...</i>	<i>Pour ainsi dire...</i>
<i>Ça revient au même.</i>	<i>Autrement dit...</i>	<i>Ce n'est pas tout à fait exact, je veux dire que...</i>
<i>On dirait...</i>	<i>C'est-à-dire...</i>	<i>Du moins...</i>
<i>C'est comme si / pour / quand...</i>	<i>C'est plutôt...</i>	<i>... jusqu'à un certain point...</i>
		<i>C'est plutôt...</i>

1 Conversation.

Par groupes de 2 ou 3, parlez de votre expérience d'apprentissage d'une ou de plusieurs langues étrangères (éléments / circonstances qui aident et / ou qui rendent l'apprentissage difficile). Échangez des conseils sur la manière d'apprendre.

2 Situation.

Deux ami(e)s se téléphonent. Il y a eu un malentendu entre eux / elles, ils / elles essaient d'éclaircir ce qu'il s'est passé.



3 Monologue.

Racontez un souvenir ou une anecdote lié(e) à une émotion provoquée chez vous par les propos de quelqu'un. Précisez quand et où cela s'est passé, qui a tenu les propos et décrivez l'émotion que vous avez ressentie.

4 Interview.

Par groupes de 3, interviewez-vous pour connaître votre passé linguistique : votre langue maternelle, vos premiers souvenirs liés à celle-ci, les autres langues que vous avez apprises (comment, pourquoi, quand...).

Biographie langagière

Je ne garde aucun souvenir des langues parlées autour de moi pendant ma toute petite enfance, pourtant j'ai vécu en Tunisie jusqu'à l'âge de quatre ans et je sais par mes parents que l'arabe, le français, l'italien étaient également et fortement présents dans mon environnement sonore. À la maison, le français dans la rue, chez les voisins et dans les magasins, l'arabe et l'italien. Ai-je compris certains mots prononcés dans une autre langue que le français et les ai-je répétés ? Ai-je eu au moins conscience des changements de langues – sons différents, musiques des phrases et gestualités différentes – ? Je ne saurais le dire. Je n'ai même aucun souvenir de la ville où nous habitions, des habitudes et des comportements des habitants. Pourtant quand, beaucoup plus tard, j'ai visité la région du Levant espagnol, j'ai éprouvé la très étrange sensation de reconnaître les paysages, l'ambiance des rues, les odeurs, la chaleur des rapports entre les gens. Leur manière de parler fort m'était également familière. Ce voyage, plus que me plaire, m'étonner, me bouleversa : j'étais de retour chez moi, j'avais retrouvé mes origines. Je n'ai plus jamais oublié l'évidence de cette certitude [éprouvée nulle part ailleurs] et je suis encore totalement convaincue qu'elle devait à cette petite enfance pendant laquelle j'avais entendu « tchacher » avec une véhémence des mots et des gestes profondément méditerranéenne.

Mon enfance n'a pas eu « d'autres rencontres » avec les langues étrangères. Bien sûr, tous les ans, nous allions passer un mois dans un petit village près de Collioure : on y parlait le catalan autant que le français et assez souvent, l'espagnol. J'aimais ces changements de langues ainsi que les longues journées de fêtes auxquelles étaient liées des traditions aux noms exotiques : « els castellers », « els gegants »...

Ce n'est que vers 12 ans que j'ai commencé à apprendre ma première langue étrangère. C'était l'espagnol : proximité des territoires et des cultures. Je suis entrée dans cet apprentissage sans appréhension et sans peur du ridicule. J'attendais « quelque chose de nouveau » et j'avais hâte aussi de connaître le professeur dont tout le monde parlait au collège. Mademoiselle Gaudin avait une excellente connaissance de la langue et de la littérature du pays auquel elle consacrait toute sa vie. Elle nous introduisait avec enthousiasme dans cette langue qui nous semblait celle du jeu, une langue, à la fois proche et différente, à laquelle étaient associés des saveurs, des odeurs, des rires, des plaisanteries mais aussi des chants, des pleurs et les chuchotements des nuits de processions de la semaine sainte... Nous n'avions pas beaucoup d'heures de cours, nous devions apprendre tous les rudiments de l'histoire, de la géographie, de la littérature espagnole et donc le temps que nous consacrons à prononcer et à parler n'a jamais été très long ; de fait, il n'a jamais suffi pour acquérir la prononciation et la fluidité de parole que j'aurais souhaitée. Notre lexique était plus proche de celui de Cervantès que de celui des adolescents espagnols. Mais je ne regrette absolument pas ces limitations puisque se trouvait réuni ce qui pour moi est le plus important dans l'apprentissage d'une langue étrangère : cette implication affective, cette curiosité pour ce qui est différent. Cette envie d'apprendre qui fait que l'on retient facilement et que l'on cherche à bien parler une langue pour laquelle on a de l'estime. J'ai donc appris l'espagnol sans même m'en rendre compte, avec facilité et c'est tout naturellement que j'ai décidé plus tard de faire une licence d'espagnol pour l'enseigner à mon tour.

L'apprentissage de l'anglais, par contre, commencé peu de temps après, a été totalement différent : il m'est semblé beaucoup plus froid, un peu triste, il sentait la pluie et le brouillard ; le professeur semblait s'ennuyer avec nous et je me suis ennuyée à apprendre cette langue. J'ai étudié pour ne pas redoubler, pour obtenir le Bac : il s'agissait d'une activité scolaire, c'est-à-dire nécessaire, et il m'a fallu bien des voyages en Angleterre pour découvrir d'autres vertus à cette langue qui n'a jamais été la mienne : langue du tourisme, langue de courts échanges sans grande intimité.

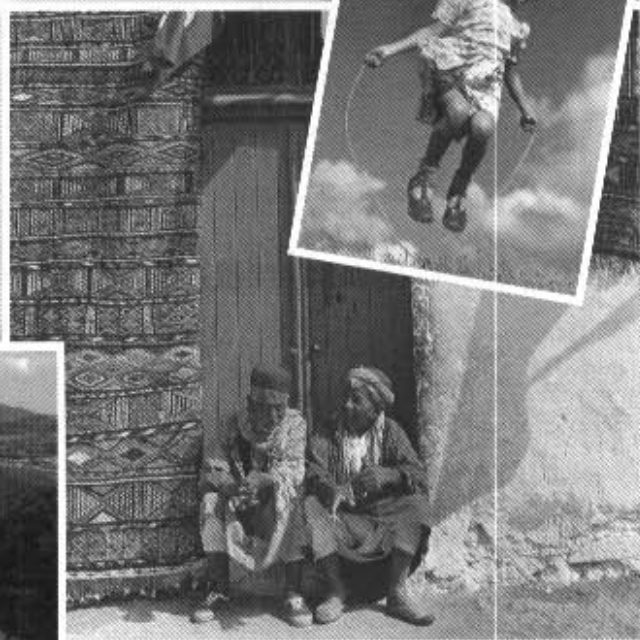
Plus tard, j'ai décidé de partir en Espagne et de m'y installer. C'est alors que, peu à peu, les années passant, je suis entrée dans le monde du bilinguisme, territoire mouvant, complexe et passionnant ; mais c'est une autre histoire, plus longue à raconter.

Annie Lévêque [professeure]

Lire

Lisez le récit de la page ci-contre, puis répondez aux questions suivantes.

- 1) Quelles sont les étapes de la découverte de la langue par l'auteur ?
- 2) Quelles sensations et quelles actions accompagnent chaque étape de cette découverte ? (Par exemple, pour la toute petite enfance : regarder, écouter, capter, reconnaître...)
- 3) Quelles relations Annie Lévecque entretient-elle avec chacune des langues étrangères apprises et comment explique-t-elle les différences ?



Écrire

- 1 Écrivez votre propre biographie langagière. Inspirez-vous de celle que vous venez de lire.

- 2 Maintenant, évaluez-vous !

Attribuez 1 point (-) ou 2 points (+) à chacun des critères ci-dessous.

COMMUNICATION (6 points)

Le texte est totalement intelligible, cohérent et bien organisé.	
Le registre est approprié.	
Le sujet est suffisamment développé.	

VOCABULAIRE (6 points)

Le vocabulaire utilisé est approprié et précis.	
Le vocabulaire est suffisamment varié pour éviter les répétitions.	
On trouve des mots incorrects mais le sens général reste clair.	

GRAMMAIRE (6 points)

Le texte montre une bonne maîtrise de la grammaire.	
Le texte présente peu de fautes systématiques.	
Les erreurs de grammaire ne provoquent pas beaucoup de malentendus.	

ORTHOGRAPHE ET MISE EN PAGE (2 points)

L'orthographe et la ponctuation sont assez correctes et on peut suivre le texte facilement.	
Le texte est correctement mis en page.	

La Ferme du Bonheur

LIBÉRATION, JEUDI 4 SEPTEMBRE 2003

Maïa Bouteillet

Le bonheur est chez des Prés

La Ferme, lieu alternatif et culturel, installée depuis 10 ans sur un terrain de Nanterre, a été officiellement reconnue par la mairie.

La Ferme du Bonheur est une anomalie, entre le RER, les barres HLM, l'échangeur autoroutier, la maison d'arrêt des Hauts-de-Seine et deux sites classés Seveso*. Pourtant, une fois franchi le porche au bois vermoulu, un verger, une roseraie, un potager et un sentier dallé débouchent sur un petit théâtre de fortune et un authentique parquet de bal cernés de roulotte anciennes. Bienvenue à Nanterre, version Roger des Prés, ses chèvres, chevaux, poules, chiens, chats et cochons.

[...] Installée sur les ruines d'une ancienne école communale, la Ferme du Bonheur occupe 2 500 m² sans droit ni titre depuis 10 ans. Sommée tous les quatre matins de plier bagages mais jamais délogée, l'association poursuit vaille que vaille sa mission (autodéfinie) « fromages de chèvre et poésie en banlieue rouge ». Sur le papier, ce petit bout de campagne arraché à la ville aurait déjà dû laisser place à une résidence universitaire, des terrains sportifs, un tramway même. Le site intéresse désormais les aménageurs du futur grand axe Seine-Arche. Depuis peu, la Ferme et son « favela-théâtre » sont officiellement reconnus par la mairie de Nanterre, propriétaire du terrain.

« Belle unanimité ». Malgré l'avis municipal d'interdiction de recevoir du public, alors même que le projet culturel bénéficiait d'une aide de la DRAC**, la Ferme n'a jamais fait l'objet d'un arrêté d'expulsion. Adjointe en charge de la vie associative, Sylvie Cabassot évoque « la belle unanimité » qui a prévalu, lors du dernier conseil municipal avant l'été, pour plaider la cause de la ferme. Pourtant, avant elle, aucun élu n'y avait mis les pieds. [...] « C'est un lieu magique, ce serait vraiment dommage qu'il disparaisse » déclare

* Site classé Seveso : site où se trouve un danger chimique non contrôlé.

l'adjointe PS, qui, avec d'autres, a demandé qu'on réfléchisse à la relocalisation du Bonheur sur les futures terrasses.

Table d'hôte. Quatre salariés (emplois-jeunes) travaillent à temps plein dans cette utopie de développement durable avant l'heure. Des Prés, lui, vit du RMI. Jeune jardinier issu de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, Antoine Quénardel a partagé pendant plus d'un an le confort précaire de ce quotidien alternatif. Des bulbes provenant de la fête des tulipes de Saint-Denis, des plantes abandonnées à la suite d'un déménagement ou offertes, sont ainsi replantés à la Ferme.

Longtemps tournée vers un public plutôt parisien, la Ferme s'ouvre aujourd'hui au voisinage. Cette année, pour la première fois, elle a participé à la fête des associations de la ville. Le rebelle des Prés s'est assagi. Et tient table d'hôte pour une bonne centaine de profs et d'étudiants de la fac fatigués du Resto U, qui y déjeunent à petits prix, moyennant l'adhésion à l'association et le respect du tri sélectif pour les gamelles des animaux. Œufs frais, petits fromages, légumes et aromates maison contribuent à légitimer l'entreprise nouvellement qualifiée de « sympathique » par la mairie. Entre les deux tours de l'élection présidentielle, tous les soirs, l'association a tenu une « agora » où, pendant un mois, les Nanterrois sont venus parler. Pour prolonger ces rencontres, Roger a créé dans la foulée l'OBM : Observatoire du bonheur municipal. Pourvu que ça dure.

** DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles.

1 Par petits groupes, répondez aux questions suivantes, puis commentez vos réponses en grand groupe.

- 1) Qu'est-ce que la *Ferme du Bonheur* ? Quelles sont ses caractéristiques : son emplacement, son environnement, les espaces qui la composent ?
- 2) Quelle mission s'est donnée la *Ferme du Bonheur* ?
- 3) Comment fonctionne-t-elle ? Quel est le profil psychologique du *fermier-metteur en scène* Roger des Prés ?
- 4) Quel secteur de la population a recours à ses services ?
- 5) Quels rapports a-t-elle entretenus et entretient-elle avec la population et la municipalité ?
- 6) Quels sont les dangers et les risques auxquels elle est exposée ?

2 Regroupez tous les mots qui appartiennent aux champs lexicaux de la ville et de la campagne. Pourriez-vous compléter ces champs lexicaux ?

3 Résumez cet article de *Libération* en quelques lignes.

4 La *Ferme du Bonheur* est-elle vraiment, pour vous, une institution culturelle ? Quel sera, selon vous, son avenir ?

Situation : Vert-lumière



1 Écoutez l'enregistrement, puis dites si ces affirmations sont vraies ou fausses.



- 1) Pedro Sauri vient de fêter son 85^e anniversaire.
- 2) Pour sa nouvelle exposition, il a peint toutes sortes de tableaux mais principalement des aquarelles.
- 3) Le journaliste veut le rencontrer avant le vernissage de cette exposition car il pense qu'après ce sera très difficile.
- 4) Pedro Sauri éprouve une véritable obsession pour la lumière.
- 5) Il craint toujours que l'accueil du public à ses nouvelles œuvres soit tiède, voire critique.
- 6) Il laisse entendre qu'il met toujours beaucoup de temps à finir un tableau.
- 7) Il aimerait s'arrêter de peindre, vu son grand âge, mais tout son entourage le pousse à continuer.
- 8) Chaque fois qu'il remet ses toiles pour une exposition, il ressent comme l'obligation de poursuivre sa recherche.
- 9) Il passe toujours par une période de vide intérieur avant de pouvoir se remettre à peindre.
- 10) Deux expositions de Pedro Sauri vont se succéder dans le même musée.

• L'expression du temps : antériorité, postériorité, simultanéité

Observez ces phrases.

Avant d'avoir visité cette exposition, [...] nous avons demandé à M. Sauri un court entretien.

C'est à la lumière que je pense tandis que je peins.

L'émotion qui surgit chez le spectateur lorsqu'il regarde un tableau, à quoi est-elle due ?

[...] après que mon atelier a été vidé [...] il n'y a plus en moi qu'un manque [...]

Repérez les expressions permettant d'introduire une valeur temporelle. Expriment-elles l'antériorité, la postériorité ou la simultanéité ? Sont-elles suivies de l'indicatif, du subjonctif ou d'un autre mode verbal ?

1 ON PEUT EXPRIMER LE TEMPS...

a) à l'aide d'une proposition subordonnée.

– La proposition principale et la subordonnée expriment la **simultanéité** : *quand, lorsque* (+ soutenu), *au moment où, pendant que, tandis que / alors que, dès que / aussitôt que* (immédiateté)...

Les verbes sont à l'indicatif.

Dès qu'il termine un tableau, il en commence un autre.

– La subordonnée exprime l'**antériorité** : *quand, lorsque, depuis que, dès que / aussitôt que, après que...*

Le verbe est à un temps composé de l'indicatif.

Je te passerai un coup de fil aussitôt que je serai descendue de l'avion.

– La subordonnée exprime la **postériorité** : *avant que (ne), en attendant que, jusqu'à ce que* (indication de la limite)...

Le verbe est au subjonctif.

Il considère ses œuvres inachevées jusqu'à ce qu'elles aient été exposées.

b) à l'aide d'une préposition ou d'une locution prépositionnelle.

– **Simultanéité** : *au moment de* + infinitif / nom
lors de, dès, pendant, durant, depuis... + nom
Il a eu un malaise au moment de commencer la représentation.

Ne sois pas inquiet, je me mettrai au travail dès mon arrivée.

– **Antériorité** : *après* + infinitif passé ; *après, dès...* + nom
Elle a accepté son invitation après en avoir parlé à son amie.

La clôture du festival aura lieu après la remise du prix.

– **Postériorité** : *avant de, en attendant de* + infinitif
avant, en attendant + nom
Je passerai te voir avant de partir.
Les candidats patientaient dans une salle en attendant d'être appelés.

1 Choisissez une des expressions ci-dessus pour compléter les phrases suivantes.

- 1) Hélène est furieuse ... elle sait qu'elle ne sera pas reprise.
- 2) C'est mon cousin préféré, j'aimerais le voir ... il ne reparte.
- 3) Les parents partiront ... les enfants se seront couchés.
- 4) Je te passe un coup de fil ... partir pour qu'on se retrouve.

- 5) Le médecin lui a interdit de sortir ... il n'ait plus fièvre.
- 6) Je regardais la télé ... les enfants prenaient leur bain.
- 7) Tu sais que je m'inquiète, alors appelle-moi ... tu seras arrivée.
- 8) Ne réponds pas ... avoir bien lu sa proposition.

• La mise en relief

- Déplacement d'un élément en début de phrase : *Superbe, ce tableau !*
- Tournure présentative *c'est ... qui / que* en début de phrase : *C'est lui qui a téléphoné.*
- Démonstratif relatif + tournure présentative : *Celui que j'aime, c'est le bleu.*

- Reprise du nom par un pronom : *Il l'aime bien, ta sœur !*
- Nominalisation du verbe : *L'arrivée de l'artiste est imminente.*
- Proposition participiale : *Parti tôt, il arriva tard.*

- 2 Relisez la transcription (page 155) et le texte des Situations, puis repérez les expressions précises qui correspondent aux phrases suivantes.

- 1) Ce géant de la peinture expose à presque 85 ans ses derniers tableaux.
- 2) Je pense à la lumière, je tente de la traduire au travers des couleurs.
- 3) Après avoir remis mes toiles pour une exposition, je ressens un étrange sentiment de mutilation [...]
- 4) La Ferme et son *favela-théâtre* sont depuis peu officiellement reconnus par la mairie.
- 5) Des Prés vit du RMI.
- 6) Elle a participé à la fête des associations de la ville pour la première fois cette année.

Maintenant, comparez les phrases d'origine aux phrases transformées. Que remarquez-vous ? Regardez l'encadré de la page ci-contre sur la mise en relief, puis dites quelle est la structure utilisée dans chaque cas.

• L'opposition et la concession

Quel rapport de sens existe-t-il entre ces deux phrases ?

Le désir de peindre est là très fort. Je ne sais pas où il va me conduire.

2 L'OPPOSITION

On exprime l'opposition lorsqu'on met en valeur les différences qui existent entre deux faits.

Pour exprimer explicitement l'opposition :

– **locution prépositionnelle** : *au lieu de*

La municipalité a officiellement reconnu la Ferme au lieu de la fermer.

– **conjonctions de subordination** : *alors que / tandis que* (+ indicatif)

Pedro Sauri pense déjà à sa prochaine exposition alors que celle en cours n'est pas encore terminée.

– **conjonctions de coordination** : *mais, pourtant, néanmoins*

La Ferme a été sommée de fermer plusieurs fois, pourtant elle existe toujours.

– **adverbes / locutions adverbiales** : *cependant, toutefois, en revanche, au contraire, par contre...*

Le désir de peindre est très fort, en revanche, je ne sais pas où il va me conduire.

2 LA CONCESSION

On exprime la concession lorsqu'on présente un événement qui n'a pas lieu comme la logique l'exigerait.

Pour exprimer explicitement la concession :

– **préposition** : *malgré*

Malgré son grand âge, Pedro Sauri continue de peindre.

– **conjonctions de subordination** : *même si* (+ indicatif), *bien que / quoique* (+ subjonctif)

Le désir de peindre est très fort, même si je ne sais pas où il va me conduire.

– **conjonctions de coordination** : *mais, pourtant, néanmoins*

La Ferme a été sommée de fermer plusieurs fois, néanmoins elle existe toujours.

– **adverbes / locutions adverbiales** : *cependant, pourtant, quand même, tout de même*

Il y a peu de lumière dans les œuvres de Pedro Sauri, pourtant c'est à elle qu'il pense quand il peint.

- 3 Relisez les phrases suivantes et repérez les connecteurs introduisant la concession.

- 1) –Est-ce vous qui avez choisi le titre de cette exposition ?
–Bien sûr ! Et cependant je reconnais qu'il n'y a pas beaucoup de lumière dans mes œuvres.
- 2) C'est à la lumière que je pense et, pourtant, comme il est difficile de la refléter !
- 3) Même si le désir de peindre est là, je ne sais pas où il va me conduire.
- 4) Malgré l'avis municipal d'interdiction de recevoir du public, la Ferme n'a jamais fait l'objet d'un arrêté d'expulsion.

- 4 Terminez les phrases suivantes en gardant le sens des phrases ci-dessus.

- 1) C'est moi qui ai choisi le titre de l'exposition bien que...
- 2) C'est à la lumière que je pense mais...
- 3) Le désir de peindre est là, pourtant...
- 4) La Ferme n'a jamais fait l'objet d'un arrêté d'expulsion même si...

La page des arts

Pour parler de peinture...



- 1** Décrire et situer sur le tableau. Exercez votre mémoire visuelle : choisissez un de ces tableaux. Regardez-le pendant quelques minutes. Repérez les éléments qui le composent (personnages, objets, paysage, formes...). Puis décrivez-le le plus précisément possible sans le regarder.

Ce tableau représente, illustre, met en scène, évoque...

Sur ce tableau, on observe, on remarque, on distingue, on aperçoit...

Ça ressemble à, on a l'impression que..., on dirait..., ça (me) rappelle...

Au premier plan, au second plan...

Au centre, en haut, en bas...

À l'arrière-plan, au fond...

Au-dessus de, au-dessous de...

- 2** Pour pouvoir en dire plus et rentrer dans les détails. Revenez au tableau choisi et répondez à ces questions

- 1) S'agit-il d'art abstrait ou d'art figuratif ?
- 2) Associez-vous ce tableau à un courant de peinture ? Auquel ?
- 3) Comment définissez-vous les formes et les lignes : harmonieuses, dures, douces, pures ?
- 4) L'ensemble vous semble-t-il sombre, clair, lumineux ?
- 5) Y a-t-il des effets de lumière ou des zones d'ombre ?
- 6) Le peintre crée-t-il des contrastes entre les éléments ?
- 7) Les traits sont-ils nets, flous, précis, imprécis ?
- 8) Comment qualifiez-vous les couleurs : vives, ternes, violentes, pastel ?
- 9) Y a-t-il des nuances de bleu, de rouge, de vert, etc. ?
- 10) Quelles sensations ce tableau éveille-t-il en vous ?

Pour parler ciné...



3 Décidez-vous parfois d'aller voir un film à partir de sa bande-annonce ?

Si vous parlez d'un film, vous pouvez donner une impression générale mais aussi donner votre avis sur un ou plusieurs aspects de celui-ci. C'est-à-dire...

la réalisation • le sujet • l'action, le suspense • le scénario et les dialogues • le jeu des acteurs • les décors, les paysages • la musique • les effets spéciaux

Pour parler musique...

Quand vous assistez à un festival, à un concert, à une improvisation, à un récital, à quoi êtes-vous sensible ? À l'interprétation, au rythme, à l'acoustique, à la voix, à la présence sur scène de l'artiste ?

Pour donner votre avis...

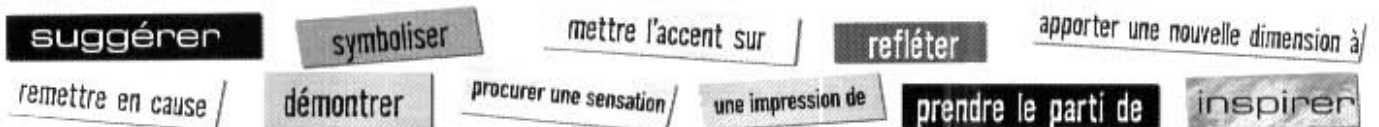
4 Vous pouvez utiliser des adjectifs pour qualifier / définir un concert, un festival, un spectacle, un film, le jeu des acteurs, le décor... En voici plusieurs, classez-les en deux groupes : ceux qui vous semblent positifs et ceux qui vous semblent négatifs.

Vous en connaissez sûrement d'autres, ajoutez-les. Voici quelques expressions qui peuvent vous servir :



C'est un régal !
Un petit bijou !
C'est à vous couper le souffle !
Quel navet !
Ça n'a ni queue ni tête !
Un résultat à la hauteur de mes attentes !
On ne décroche pas un seul moment !
C'est du déjà vu, du réchauffé !

Si vous voulez donner votre propre interprétation...



Pour conclure.

5 Par groupes de 3, commentez oralement le(s) dernier(s) films que vous avez vu(s). Vous le(s) recommandez ? Vous le(s) déconseillez ?

Presse et cinéma francophones

les journaux



1 Commentez par petits groupes les points suivants, puis parlez-en en grand groupe.

- 1) Connaissiez-vous le nom de tous les journaux présentés sur cette photo ou n'en connaissiez-vous que certains ? Lesquels ?
- 2) Lesquels de ces journaux trouvez-vous facilement dans votre ville ? En trouvez-vous d'autres qui ne sont pas sur cette page ?
- 3) Connaissiez-vous ces journaux seulement de nom ou en avez-vous déjà feuilleté certains ? Lesquels ?
- 4) Parcourez-vous certains quotidiens francophones sur Internet ? Régulièrement ? Lesquels ? Pouvez-vous donner l'adresse à vos camarades ?
- 5) En achetez-vous certains et les lisez-vous régulièrement ?
- 6) Pouvez-vous classer les journaux présentés sur la photo en fonction de :
 - leur pays d'origine ?
 - leur(s) zone(s) de distribution ? leur tendance politique... ?
- 7) Pouvez-vous faire quelques commentaires complémentaires concernant ceux que vous connaissez un peu ?

2 Choisissez un des journaux qui sont à votre disposition.

- 1) Feuillotez-le et notez vos premières impressions (format, type de papier, couleurs, nombre, choix et grandeur des photos, grosseur des titres et sous-titres, quantité de publicité...).
- 2) Le trouvez-vous attrayant ? maniable ? facile à lire ? rapide à lire ? Aimerez-vous en faire votre quotidien ?
- 3) Regardez-le un peu plus attentivement : quelles sont ses rubriques ? À quelle page les trouve-t-on ? Sur combien de pages ? Quels titres sont présents à la Une ? Quelle est la place et la longueur de l'éditorial ? Où est la page consacrée au cinéma ? Quels films français passe-t-on ?
- 4) À votre avis, quel type de public ce journal cible-t-il ? le grand public ? les intellectuels ? tous les publics d'une région ou d'un canton déterminés ? d'autres publics ?

Gros plan sur le cinéma des années 2000

Qui a oublié *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* ?

Film que l'on doit au réalisateur Jean-Pierre Jeunet et qui retrace la vie d'Amélie Poulain, jeune serveuse dans un bar de Montmartre. Avec son air malicieux, Amélie, dont la vocation est de rendre heureux ceux qui l'entourent, a fait le bonheur de nombreux spectateurs dans le monde entier. Le film a eu sa part de consécration en obtenant en 2002 le César du meilleur film et du meilleur réalisateur et a connu un immense succès, totalisant 8 millions d'entrées en France et plus de 7 millions dans le monde. Si le public a en général applaudi cette fable pour adultes et la manière dont le cinéaste a traité avec une légèreté rafraîchissante les « petites misères de la vie quotidienne », certains spectateurs ont cependant critiqué cette candeur factice et le monde confiné où l'héroïne évolue.



Parmi les films qui ont fait rire au début des années 2000 : *Le Placard*. Une comédie signée Francis Veber qui a fait une brillante carrière en France mais aussi à l'étranger puisqu'elle s'est classée dans les dix films français les plus vus. Le public a beaucoup ri des situations à la fois délirantes, énormes et parfois émouvantes dans lesquelles se trouve plongé le héros, François Pignon, un timide comptable d'une entreprise de préservatifs qui se fait passer pour un homosexuel afin d'éviter d'être licencié. Ce fait va, bien sûr, déclencher des quiproquos. Beaucoup ont considéré le film comme une comédie très subtile et toute en nuances.

Une fois n'est pas coutume et *Les Triplettes de Belleville*, film d'animation de Sylvain Chomet et de production francophone, acclamé lors de sa présentation au festival de Cannes 2003, a récolté, lui aussi, une large audience. *Les Triplettes*, c'est avant tout une histoire et des personnages comme Madame Souza, la gentille grand-mère qui entraîne son petit-neveu, Champion, passionné de cyclisme. Mais il est kidnappé pendant le Tour de France et la vieille dame n'hésite pas à se lancer à la poursuite des ravisseurs, occasion pour elle de rencontrer les Triplettes, anciennes vedettes de music-hall. Le film a surpris par son originalité, son rythme, ses clins d'œil et il a été considéré par les amateurs du genre comme un petit bijou d'humour et de délicatesse. Intégrant une technologie 3D à une technique de dessin traditionnel, il se passe pratiquement de dialogue car tout réside dans le jeu des protagonistes, inspiré du mime et des grands comiques du cinéma muet.



- 3 Avez-vous vu un des films présentés ? Êtes-vous d'accord avec ce qu'on en dit ? Sinon, pourquoi ? Pour vous, quels autres films ou acteurs francophones ont marqué ces dernières années ?

Écouter



1 Associez un mot de la liste suivante à chaque dessin : *jongleur, cracheur de feu, mime, statue vivante, peintre, portraitiste, funambule.*

2 Pour parler à des amis de cette conférence à laquelle ils n'ont pas pu assister, écoutez cet extrait et notez

- a) quand et pourquoi est né le nom d'Arts de la rue.
- b) quelle est l'origine de ces arts.
- c) quelle est leur histoire.
- d) quels sont leur statut et leurs caractéristiques actuels.

3 Résumez maintenant en quelques phrases ce que vous venez d'entendre.

4 Repérez dans le document sonore les mots ou expressions correspondant aux mots ou expressions en caractères

- a) Ils ont une date de naissance qui est, **grosso modo** [...], le début des années 70.
- b) Une série de manifestations qui existent depuis assez longtemps **et même** depuis le Moyen Âge.
- c) Enfin, tout ce **que Carné a si bien décrit** dans son film *Les enfants du paradis*.
- d) **Et c'est dans les années 70 qu'elles** paraissent resurgir.
- e) Le fait d'utiliser de manière **presque** systématique le cadre urbain.

Parler

1 Situation.

Par groupes de 2, imaginez que vous êtes allé(e)s voir une exposition de peinture moderne. Vous commentez ce que vous avez ressenti devant les tableaux que vous avez vus.

EXPRESSIONS POUR...

- Quelles expressions avez-vous utilisées pour exprimer vos émotions, vos sensations, sentiments ? En connaissez-vous d'autres ? Consultez les transcriptions des documents oraux de cette leçon pour en ajouter (page 155).
- D'autres expressions pour exprimer des émotions, des sensations, des sentiments...

positif	négatif	ni l'un ni l'autre
J'en suis bouleversé(e) / ému(e) / saisi(e)	Quelle nullité / horreur !	Ça me rappelle / me fait penser à...
Quelle merveille !	Tout cela est si triste !	On dirait...
Ça m'a l'air sympa !	C'était vraiment nul !	Ça ressemble à...
Ça m'a beaucoup touché(e) !	Ça me fait de la peine.	Je n'en reviens pas !
Que c'est beau !	Comme c'est triste !	Je ne m'y attendais pas.
C'est génial !	C'est impensable...	
Je trouve ça magnifique !	Mais qu'est-ce que c'est nul !	

2 Jeu de rôles.

Deux ami(e)s sont allé(e)s voir un film ensemble.

Rôle A

Vous l'avez beaucoup aimé. Vous avez admiré les acteurs, le scénario, la mise en scène et la photographie.

Rôle B

Vous ne l'avez pas du tout aimé. Vous avez tout particulièrement détesté le rythme, la mise en scène et les dialogues.



3 Débat.

Par groupes de 4 ou 5, débattiez sur le thème : « La culture est-elle un produit de luxe ? ». Puis choisissez un porte-parole et présentez en grand groupe un bref résumé de vos interventions.

4 À tour de rôle.



Individuellement, présentez au reste du groupe une ou deux activité(s) culturelle(s) que vous recommandez ou que vous déconseillez. Précisez le nom / titre, le lieu, et expliquez vos raisons.

5 Monologue.

Individuellement, préparez un monologue de trois minutes où vous expliquerez comment vous vivez la culture, quel rapport vous entretenez avec elle et ce qu'elle représente pour vous.

POUR VOUS AIDER

■ Comment planifier un exposé.

- Notez toutes les idées qui vous viennent à l'esprit par rapport au sujet proposé.
- Choisissez l'idée de base que vous voulez transmettre (fil conducteur).
- Classez vos arguments selon qu'ils vont ou non dans le sens de cette idée de base (développement).
- Synthétisez votre idée principale et imaginez une manière de l'élargir (conclusion).
- Organisez vos idées de façon à avoir une introduction, un développement et une conclusion.
- Songez à expliciter dans l'introduction votre intérêt pour le thème proposé.
- Assurez-vous que vous aurez le temps de développer toutes vos idées.
- Faites un plan schématique avec une liste des points à traiter sous forme de mots-clés repérables d'un coup d'œil. Gardez-le tout au long de votre exposé.
- Pendant votre préparation, n'hésitez pas à consulter le dictionnaire pour trouver les mots dont vous aurez besoin, pour préciser le sens d'un mot...

Lire



ALLOCINE.COM SON FRÈRE

Synopsis

Un film de Patrice Chéreau avec Bruno Todeschini et Éric Caravaca.
Thomas est atteint d'une maladie incurable et mortelle qui détruit ses plaquettes sanguines. Il doit se soumettre à un régime sévère. Un soir, effrayé par la gravité des symptômes, il rend visite à son frère Luc, qu'il a perdu de vue, afin de se confier à lui.

L'avis de la presse

Télé Ciné Obs - Élodie Lepage ★★★★★

Sans complaisance, sans fausse pudeur non plus, Chéreau montre ici un corps dans son lent acheminement vers la mort.

Télérama - Pierre Murat ★★★★★

Patrice Chéreau a réalisé un film intense et pudique, où le désespoir se dilue insensiblement dans la tendresse. Car ce n'est pas la mort au travail qu'il filme, mais une lente, longue et difficile résurrection. Celle de Luc qui renaît à la fraternité. Au sentiment. Et à la vie.

Les Inrockuptibles - Jean-Marie Durand ★★★★★

Au plus près des corps, Chéreau scrute la souffrance et la mort au travail. De la grâce, son film n'en manque pas, ne serait-ce que par le parcours tortueux qu'il impose avant la libération par l'âpreté d'une mise en scène risquée, aérienne et pleine de chair.

Les Échos - Annie Coppermann ★★★★★

Peu bavard, avec pour seule musique une chanson de Marianne Faithfull, le film est pourtant... une épreuve. Cinéma déprimés, angoissés, fatigués, passez votre chemin ! Un film exigeant, habité par deux comédiens, Bruno Todeschini et Éric Caravaca, dont Patrice Chéreau a tiré une vérité bouleversante.

Le Monde - Thomas Sotinel ★★★★★

Aller au-delà de cette dramatisation brute n'est pas si simple. Plutôt que de styliser son récit, d'amplifier les mouvements des sentiments et des sensations, Patrice Chéreau reste au plus près de la réalité. Les péripéties ressemblent à des minuscules, les coups de théâtre se font éternellement attendre.

Chronic'art - Charlotte Garson ★★★★★

Si Patrice Chéreau, qu'on a connu plus ambitieux, a pu réaliser ce film en six mois à la suite d'un projet avorté aux États-Unis, c'est qu'il n'a apparemment pas songé à apporter une quelconque vie cinématographique au roman déjà mince de Philippe Besson dont il est tiré.



1 Lisez le texte ci-dessus, puis répondez aux questions.

- 1) Caractérisez le type de texte que vous venez de lire.
- 2) Où et dans quel but le lit-on ?
- 3) De quel genre de film parle-t-on ?
- 4) Qu'apprend-on sur *Son frère* ?
- 5) Quels éléments du film sont présentés comme positifs ? comme négatifs ?
- 6) Quels avis vous incitent à aller voir ce film et lesquels vous en dissuadent ?
- 7) En conclusion, avez-vous envie d'aller voir ce film ?
- 8) Précisez le sens des mots suivants :
complaisance : a) contentement b) sympathie c) satisfait
scruter : a) compter des bulletins de vote b) percevoir c) examiner
tirer : a) traîner b) extraire c) décharger
bouleversant : a) émouvant b) changeant c) révolutionnaire
coup de théâtre : a) action b) événement inattendu c) dramatisation
songer : a) penser b) rêver c) anticiper

L'avis des spectateurs

JojoIino ★★★★★

Ce film dénué d'artifices s'attaque à notre âme au plus profond d'elle-même. Ces deux frères, on souhaite qu'ils se rapprochent encore plus dans cette épreuve, mais leur vécu les en empêche. Devant la maladie et une impuissance à faire face, on doit laisser notre corps à la disposition de la médecine. Le film montre aussi tout cet aspect, c'est très dur, à la limite de l'inhumain, appuyé par les dires implacables du médecin. On ne sent pas la complaisance de l'entourage face au malade, simplement la vérité des rapports.

Maxclarisse ★★★★★

La bande-annonce m'en avait fait attendre beaucoup et le résultat fut à la hauteur de mes attentes. L'histoire de ces deux frères s'étant perdus de vue et que la maladie va soudain réunir touche au plus profond de l'âme. C'est ce qu'on dit souvent de la musique ; ici c'est la sublime chanson de Marianne Faithfull, *Sleep*, qui va réveiller toutes les émotions contenues, toute la tristesse que la situation de ces deux destins nous inspire. Je pense que jamais une chanson n'avait été aussi bien utilisée dans un long métrage, c'est d'ailleurs la seule musique qui se fera entendre. *Son Frère* n'est pas un film gai (quoiqu'un peu gay), il est d'une tristesse à faire peur mais une tristesse qui se révèle à la fin extrêmement belle et émouvante. Bruno Todeschini et Éric Caravaca, qui jouent les deux frères, sont éblouissants de réalisme et de sincérité. Jamais on n'a l'impression d'assister à une performance d'acteurs. Ils ne jouent pas. Ils sont leurs personnages et c'est tout ce qu'on peut attendre d'eux. Patrice Chéreau maîtrise parfaitement son film et ça se voit. Jamais on ne tombe dans le misérabilisme (pour ça, il faut aller voir *Sympathy...*), tout semble tellement vrai que jamais on ne décroche. Les gros plans se succèdent et nous placent au plus proche des émotions. Car ce film ne se regarde pas, il se vit, et c'est bien là sa principale qualité : nous offrir une tranche de vie pure, réaliste, tragique mais on ne peut plus prenante. La fraternité dans ce qu'elle a de plus beau. Tout simplement indispensable.

2 Lisez les avis ci-dessus, puis répondez aux questions suivantes.

- 1) Que met en valeur le premier spectateur ?
- 2) Qu'est-ce qui a motivé particulièrement le deuxième spectateur ?
- 3) Quel jeu de mots fait-il avec *gai* et *gay* ?
- 4) Quels éléments du film admire-t-il ?
- 5) Comment le deuxième spectateur a-t-il organisé son texte ?

Écrire

Écrivez maintenant la critique d'un film que vous avez vu récemment et que vous enverrez par courriel à www.allocine.com (200 mots environ).

Choisissez l'option qui convient (a, b, c) pour compléter le texte suivant.

Le fabuleux destin d'une productrice

Avant de s'envoler pour Hollywood, la productrice du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, cinq fois ... (1) aux O... vient de recevoir le prix Veuve-Clicquot de la femme d'affaires.

Adolescente, elle s'imaginait sûrement en Marilyn, mais ... (2) parce qu'elle sait mieux que personne accompagner ... (3) des autres qu'elle peut aisément ... (4) les vedettes aujourd'hui. ... (5) ce n'est pas son genre. Claudie Ossard a le sourire sincère, l'humeur au beau fixe et la courtoisie égale, que l'on soit technicien ou ... (6). Fille de ... (7) s'essaie logiquement à la carrière ... (8) se tourner vers le film publicitaire, qui va lui donner les moyens de l'indépendance. Elle lance en 1986 une seconde société, Constellation, pour monter *37°2 le matin*. Le premier ... se révèle un ... (9). [...]

VSD. Comment se lance-t-on dans la production ?

Claudie Ossard. ... (10) longtemps j'ai fait des films de pub. On ne fait pas un film pour faire un film quand on n'a que trente secondes, il faut être motivé par le sujet ou par le réalisateur. Cela permet de voir si on a, ou pas, des atouts. ... crochus. J'étais très ... (11) par le travail de Beineix ... (12) j'avais fait une pub. Quand on recherche la même qualité dans le travail, il y a osmose. J'ai donc été propulsée dans le milieu du cinéma avec *37°2 le matin*. Le projet avait été refusé par les chaînes télé. Le sujet et la personnalité de Beineix faisaient peur. On arrivait ... (13) *La lune de caniveau*. J'ai investi beaucoup de fonds propres gagnés dans la pub, soit la moitié du financement du film, ... était très risqué. Mais je n'avais aucun doute. [...]

Vous attendiez-vous à un tel raz de marée avec Amélie ?

C. O. Ce n'est palpable que ... (15) le film est fini. On l'a présenté ... (16) dix villes de province ... (17) la sortie. C'est on a droit à plusieurs reprises à une standing ovation, c'est rassurant. *Amélie*, c'est un phénomène social. Plus de 10 millions de personnes ... (18) monde entier l'ont vu. J'ai regardé ce film plus de trente fois ... (19) il est terminé chaque fois je suis « cueillie ».

Mais quand un film se révèle un bide, comment se remet-on de l'échec ?

C. O. *La Cité*, ... (20) à ce que l'on croit, a bien marché, mais bien sûr, moins que *Delicatessen*. C'est un film très original. Un objet à part. Après j'ai eu d'importantes difficultés et des moments très durs, c'est vrai. Mais je suis d'un naturel très optimiste. [...]

Catherine Deydier © VSD, du 21 au 27 mars 2002.

1)	a) nominée	b) élue	c) appelée
2)	a) elle est	b) est	c) c'est
3)	a) goût	b) talent	c) capacité
4)	a) pratiquer	b) jouer	c) faire
5)	a) Bien que	b) Parce que	c) Même si
6)	a) premier rôle	b) caméscope	c) cinoche
7)	a) interprètes	b) comédiens	c) sénateurs
8)	a) avant de	b) avant que	c) avant
9)	a) coup de fil	b) coup de théâtre	c) coup de maître
10)	a) Depuis	b) Dès	c) Pendant
11)	a) emballée	b) intimidée	c) effrayée
12)	a) avec quoi	b) avec qui	c) dont
13)	a) aussitôt	b) après	c) lors de
14)	a) ce qui	b) celui qui	c) cela qui
15)	a) jusqu'à ce que	b) lorsque	c) lors de
16)	a) dans	b) à	c) en
17)	a) avant	b) avant de	c) pendant
18)	a) au	b) sur le	c) dans le
19)	a) depuis qu'	b) dès qu'	c) aussitôt qu'
20)	a) au contraire	b) par contre	c) contrairement

Au sommaire de ce numéro

OBJECTIFS

► Dans ce projet vous allez devenir des journalistes et des rédacteurs à la chasse de l'info.

Pour être à la page.

- 1** Témoignage-réflexion d'un professionnel. Écoutez les propos de ce journaliste, puis répondez aux questions.



Ancien correspondant de France 2 dans le Nord, passé au documentaire et à la sociologie, co-auteur de l'ouvrage *Journalistes au quotidien* - sous la direction d'Alain Accardo -, Gilles Balbastre raconte son parcours.

- 1) Quels sont les sujets abordés par Gilles Balbastre ?
- 2) D'après son témoignage, quels sont les problèmes dont souffre le journalisme aujourd'hui ?
- 3) Quelle est sa position par rapport à l'information ?

À vos marques, prêts ?

- 2** Quel type de journal désirez-vous élaborer : d'information générale, sportive, régionale... ? Pour quel public ? Quel nom choisissez-vous ? Quelle position allez-vous adopter par rapport à l'information ?

Dans la peau de...

- 3** Choisissez un de ces personnages. De quelle rubrique pensez-vous qu'il va s'occuper ?



Équipe de rédaction.

- 4) 1) Regroupez-vous en fonction du personnage choisi. Prenez quelques journaux et observez-les. Comment la rubrique dont se chargera votre personnage est-elle organisée ?

- type(s) d'article(s) (brève, interview, éditorial, chronique...)
- absence ou présence d'illustrations
- disposition de la page
- ...

- 2) Décidez de l'organisation de votre page de journal et distribuez-vous les articles à rédiger.

Le bon coup d'œil.

- 5) 1) Prenez un article de la rubrique du journal dont vous avez observé l'organisation et analysez la structure. Correspond-elle au modèle donné ci-dessous ?

Titre

UNION EUROPÉENNE

La nouvelle coalition au pouvoir à Bucarest
privilégie un « axe » avec Washington et Londres

Citation

Des élections anticipées faciliteraient la mise en œuvre des réformes exigées par l'UE

Légende

BUCAREST
de nouvelles élections
« La Commission européenne est
sous pression, mais il dépend de nous de
prendre les mesures qui s'imposent
de faire les réformes nécessaires afin
de convaincre les États membres de
l'UE que nous sommes prêts à rejoindre la
grande famille européenne », a déclaré
le président Olli Rehn, mardi 1^{er} mars,
devant un parterre d'étudiants de l'Académie des sciences
économiques de Bucarest. A un
moment où la signature prévue du traité
d'adhésion, le 25 avril, Bruxelles
attend toujours des résultats
concrets sur les réformes engagées
par la Roumanie dans les domaines
de la justice, de la concurrence et
de la lutte contre la corruption.

Les négociations sur l'adoption
de l'acquis communautaire ont été
conclues à temps, fin 2004, pour
que le Conseil européen puisse don-
ner son accord, en décembre, à la
conclusion du traité d'adhésion, en
même temps qu'avec la Bulgarie
serbe. Pourtant, cet accord a été
assorti, dans le cas de la Roumanie,
d'une « clause de sauvegarde » qui
permet de reporter, en cas de
besoin, l'adhésion de 2007 à 2008,
témoignant de la méfiance persis-
tante sur la capacité de Bucarest à
tenir ses engagements.

Après les élections législatives et
présidentielles qui ont eu lieu à la fin
de 2004, le pays a changé de cap
politique. Le Parti social-démocrate
(PSD), héritier du Parti communiste,
qui a négocié le traité, a cédé la
place à une coalition comprenant le
Parti national libéral (PNL) et un
petit Parti démocratique (PD) dirigé
par le maire de Bucarest, Traian
Băsescu, qui a été élu président.
Toutefois, malgré cette victoire de
l'ancienne opposition, considérée
comme un choc avec le passé



En visite à Bucarest, mardi 1^{er} mars, le commissaire européen Olli Rehn
a pressé les autorités roumaines de traduire rapidement leurs « déclarations
vagues des faits » en matière de justice et de lutte anticorruption.

communiste, la lutte contre la cor-
ruption n'est pas gagnée d'avance.
Lundi 28 février, à l'issue d'un pre-
mier conseil national de défense, le
nouveau président a estimé que
son niveau idéologique « met en
danger la sécurité nationale ».

SIGNAUX CONTRADICTOIRES

Sa mission ne sera pas facile.
Composé de quatre partis politi-
ques, l'actuel gouvernement de
coalition ne semble pas préparé à
relever le défi. Après l'installation
de Traian Băsescu dans le fauteuil
présidentiel, son Parti démocrate a
perdu la boussole. L'équipe de jeun-
es politiciens qui a contribué à sa
victoire s'est vue marginalisée par
la vieille génération qui a fondé le
PD dans les années 1990, et a capté
les postes les plus importants, suc-
cant des frustrations. Le PNL, du pre-
mier ministre Călin Popescu-Tar-
coveanu s'est imposé dans la coalition
avec une politique très libérale, fai-

sant notamment adopter un taux
d'impôt unique de 16 %. Ses diri-
geants, très liés aux milieux d'affai-
res, ont valu à l'endettement de Buca-
rest le surnom de « gouvernement
de banques » en raison de la fortune
de plusieurs ministres. Ces deux par-
tis avaient laissé entendre à leur
électorat qu'ils fonctionneraient
après les élections mais, une fois
arrivés au pouvoir, ils n'ont pas he-
sité à prendre des chemins séparés.

Pour gouverner, ils ont dû, en
outre, passer alliance avec deux
autres formations. Le parti de la
minorité hongroise, l'Union démocra-
tique des Hongrois de Roumanie
(UDMR), fidèle à sa vocation, s'en-
tend à des revendications ethniques.
En revanche, la quatrième
composante de la coalition, le Parti
humaniste roumain (PUR), pose un
problème de crédibilité en matière
de lutte contre la corruption. Il est
dirigé par Dan Voiculescu, un per-
sonnage sur lequel la presse rouma-

ne s'est souvent interrogée à pro-
pos de ses liens avec l'argent de l'in-
dustrie Sécurité, la police politi-
que du régime Ceaucescu.

Dans ce contexte fragile, l'indé-
pendance de la justice n'est loin d'être
acquise. Le président Băsescu pre-
voit convoquer des élections anticipées
après la signature du traité d'adhésion,
le 25 avril. Il espère
qu'il en sortira une majorité plus
claire qui permettrait de vaincre
pour de bon les groupes d'intérêts
qui ont la mainmise sur la politique
roumaine depuis la chute du régi-
me communiste. Il y a quelques jours.

M. Băsescu se doit de convaincre
les Européens de faire preuve de
patience. Or les signaux qu'il envoie
sont parfois contradictoires, com-
me la volonté affichée par le pré-
sident de privilégier, dans ses rela-
tions extérieures, un « axe Washing-
ton-Londres-Bucarest », ce qui n'est
pas d'une grande habileté vis-à-vis
des avocats traditionnels de l'adhé-
sion roumaine, la France et l'Alle-
magne. La Roumanie, qui devrait
accueillir des installations militaires
américaines sur son sol, se voit
déjà, avec l'aide de Washington,
jouer un rôle de catalyseur de la
démocratie dans le bassin de la mer
Noire, où l'Ukraine, la Géorgie
mais aussi la Moldavie manifestent
leur indépendance vis-à-vis de Mos-
cou. En visite à Bucarest le
25 février, le ministre français des
affaires étrangères, Michel Rannier,
a insisté qu'il avait eu « un peu de
difficulté à comprendre ce qui se passe
à Bucarest, Londres et Washington ».
« Quand on entre dans l'Union euro-
péenne, le premier réflexe doit être
européen », a-t-il déclaré. « C'est l'in-
térêt de la Roumanie d'avoir ce
réflexe », a-t-il ajouté.

M. Br.

- 2) À quoi servent chacune de ces parties ?

- À attirer le regard du lecteur.
- À identifier l'auteur.
- À donner l'information se rapportant à la photo ou à l'illustration.
- À mettre en valeur une partie de l'article.
- À résumer le contenu de l'article.
- À attirer l'œil du lecteur.
- À situer dans le temps.

À vos plumes.

6 Écrivez votre article et soumettez-le au correcteur du journal.

La belle « photo ».

7 À quoi peut mener une faute d'orthographe ?

Que de coquilles !

Une lettre en moins... et la phrase prend soudain un tour cocasse ou coquin.

L'intervention rapide des pompiers de Sorèze a permis d'étendre l'incendie. La Dépêche du Midi

Une gastro-entérite a coulé au lit toute sa famille. Ouest-France

Pourtant, cette coucherie-charcuterie fonctionne avec une clientèle régulière. Sud-Ouest

Tous les acteurs de ce projet ont poussé un œuf de soulagement. Le Progrès

Faire revenir les tomates coupées en mamelles. La Dépêche

Il mérite de monter sur la plus haute marche du sodium. La Tribune

Les deux équipes s'observent, s'épilent et restent au coude à coude. Ouest-France

Les demandes affluent des quatre cons de France et de Navarre. Le Midi Libre

Le vent marin a fait baisser le mercure. La Dépêche

Une nature morte qui compote un saladier et deux oranges. L'Éveil

La plupart des enfants ont des pastilles gustatives très sensibles. Le Dauphiné libéré

Les ballots de paille se sont embrassés. Sud-Ouest

Une plante a été déposée en gendarmerie. Le Progrès

Invitation à la lecture.

8

1) Regardez les titres ci-dessous. Quels jeux de mots retrouvez-vous ?

AUTO/F1

Après le Grand Prix de Monza, dimanche
Schumacher reprend la main et... le moral.

Midi Libre, mercredi 17 septembre 2003

TOURISME

La cité vauclusienne accuse les bulletins
météo de faire chuter la fréquentation.
Le soleil jette un froid sur Carpentras.

Libération, lundi 12 juillet 2004

PORTRA

Jenson Button. À 24 a
ce prometteur pilote
Formule 1, idole glam
des tabloïds anglais, e
en pole position pour
titre mondial dans un
avenir proche.

Il va faire les courses.

Libération, lundi 12 juillet 2004

LAÏCITÉ : le projet de loi dévoilé

Publié hier, le texte ne calme pas la polémique, même
chez les partisans de l'interdiction des signes religieux.

Libération, lundi 8 janvier 2004

INTERVIEW

Monique Grinard, ex vice-présidente
du conseil général
" Les élus doivent mettre la main à la poche ".

Midi Libre, mercredi 17 septembre 2003

LES MAUX DE L'AMÉRIQ DANS LES MOTS DE SES ARTISTES

Elle, 14 octobre 2002

CARNAGE

Trois cent mille baleines
assassinées : cétacé !

Marianne, 23 au 29 juin 2003

ÉTHOLOGIE

De l'instinct paternel chez les prima
Pères hors pair chez les babouins.

Libération, mardi 16 septembre 2003

ÉCONOMIE

Raffarin pompe le contribuable...

La taxe sur le gazole augmentera de 2,5 centimes en 2004.

Libération, mardi 16 septembre 2003

2) Trouvez des titres accrocheurs pour votre article.

9

Et si ça vous tente, créez un jeu pour votre journal.

10

Prêt pour le tirage.

Montez votre journal et décidez com
vous allez le diffuser.

4 Le marché en main



OBJECTIFS

- Expliquer et commenter son parcours professionnel et son métier.
- Décrire une publicité.
- Comprendre / Intervenir dans des conversations ou des discussions sur le monde du travail et sur l'économie.
- Comprendre / Raconter des anecdotes sur de petits boulots, sur le travail en général (registre familial).
- Comprendre une émission de radio (gastronomie et œnologie).
- Lire des textes descriptifs, explicatifs, argumentatifs et prescriptifs (presse, brochures spécialisées, extrait d'une œuvre littéraire).
- Écrire des lettres officielles.
- Observer, dans un discours spontané, l'utilisation des registres de langue et les marques de l'expressivité.
- Réfléchir à la manière de se présenter et de s'exprimer dans un contexte professionnel.
- Réfléchir à des stratégies de compréhension de textes écrits.

Au pays des chasseurs de têtes

1 Échange.

Qu'évoque pour vous l'expression *chasseur de têtes* ? Faites des hypothèses sur son sens.

Un parfum de mystère entoure le métier de chasseur de têtes même s'il est en soi une activité de service et obéit à des règles précises.

Vous êtes un cadre technique ou supérieur compétent. Le travail que vous exercez actuellement ne vous déplaît pas franchement, mais il ne vous subjugue pas non plus. Vous le connaissez par cœur, en maîtrisez toutes les subtilités et votre quotidien n'est plus aussi stimulant. Vous pensez en plus qu'il serait temps pour vous de progresser dans votre carrière : vous commencez peut-être à rencontrer de réelles difficultés avec un supérieur hiérarchique peu ouvert au changement ou vous vous rendez compte que votre entreprise n'est pas porteuse d'avenir.

En résumé, vous aimeriez trouver un meilleur emploi. Trois possibilités s'offrent alors à vous :

- Vous activez votre réseau d'amis et votre carnet d'adresses. Ce n'est pas inutile, car au moins, vous réactualisez vos connaissances du marché. Mais vos chances de succès sont tout à fait aléatoires et dépendent d'une opportunité qui peut se présenter... ou non.
- Vous lisez les annonces d'emploi dans un journal ou, mieux encore, sur Internet. Là encore, ce n'est pas du temps perdu, car vous apprenez ainsi quelle est l'offre correspondant à votre profil. Mais la plupart du temps, vous ne savez pas exactement quel type d'entreprise se cache derrière l'annonce. En cas de refus, vous restez sans réponse à vos questions. La recherche d'emploi par le biais des petites annonces n'est pas toujours couronnée de succès, et c'est de toute façon une stratégie passive.
- Vous prenez contact avec un chasseur de têtes ou, mieux encore, un chasseur de têtes vous contacte.

Comment travaillent les chasseurs de têtes ?

Il y a vingt ans à peine, les chasseurs de têtes étaient encore considérés comme des bêtes bizarres. Ils travaillaient essentiellement sur le secteur restreint du top-management, leurs méthodes passaient pour mystérieuses, voire louches. [...] Le chasseur de têtes travaille sur commande de l'entreprise. À une exception près : quand il sait que telle ou telle entreprise cherche du personnel et que, de son côté, il connaît un cadre qui cherche à bouger et serait qualifié pour le poste. Dans ce cas, il met en relation les partenaires. Mais ce cas de figure est plutôt exceptionnel dans la vie d'un chasseur de têtes. La plupart du temps, une entreprise fait appel à lui pour qu'il lui trouve la personne la plus qualifiée sur le marché du travail. Il ne se contente pas alors de transmettre les candidatures qu'il reçoit ou de mettre en relation au gré des hasards, mais il mène une recherche active et donne à l'entreprise un rapport précis sur les personnes actuellement disponibles sur le marché. Il peut influencer sur la recherche en excluant telle entreprise ou en lui préférant telle autre. [...]

Comment se déroule un entretien avec un chasseur de têtes ?

Un bon chasseur de têtes interviewe chaque semaine plusieurs candidats. Même s'il cherche pendant l'entretien à vous donner l'impression que vous êtes le seul, il en voit en général beaucoup d'autres avant et après vous. Tâchez de sortir du lot en lui envoyant avant l'entretien un CV et une photo. N'oubliez pas de mentionner le salaire (pas d'approximations, le chasseur de têtes connaît le marché), votre mobilité et vos délais de départ. Le plus important est de faire état de vos points forts et de les mettre en valeur. Vous pouvez les faire connaître également au moyen de contributions dans des plaquettes d'entreprises ou de journaux spécialisés. Vous aurez tout à gagner en vous rendant à des réunions et des séminaires, en faisant partie d'associations professionnelles. Faites tout ce que vous pouvez pour vous faire connaître, mais pas d'exagération. Dites ce qui est !

Est-il probant d'écrire à un chasseur de têtes ? C'est évident, mais n'attendez pas de réaction immédiate. Il vous appellera quand il aura quelque chose qui correspond à votre profil. Armez-vous de patience, travaillez avec plusieurs chasseurs de têtes en même temps et rappelez-vous à leur bon souvenir en leur appelant de temps à autre.

2 Lisez le texte ci-contre, puis répondez aux questions suivantes.

- 1) Où peut-on trouver ce genre de texte ? À qui s'adresse-t-il ? Qui pourrait en être l'auteur ?
- 2) Qu'est-ce qu'un chasseur de têtes ?
- 3) Comment travaille-t-il ?
- 4) Est-ce que la façon de considérer les chasseurs de têtes a changé ces dernières années ?
- 5) Quelle est la cible principale des chasseurs de têtes ?

3 Trouvez dans le texte les mots ou expressions dont vous avez ci-dessous des synonymes.

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| a) séduire, fasciner | f) étroit, limité |
| b) contrôler | g) suspects |
| c) groupe | h) de façon aléatoire |
| d) possibilités | i) l'ensemble |
| e) au moyen de | j) positif, décisif |

Situation > Les petits boulots

1 Échange.

Qu'est-ce pour vous qu'un job ou un petit boulot ? Quelles caractéristiques ont-ils ? Pouvez-vous citer des exemples ? Vous-même, avez-vous eu des jobs, lesquels et à quelle occasion ? Sont-ils utiles, selon vous, sur le plan professionnel ?

2 Écoutez l'enregistrement. Voici trois résumés des propos tenus par les deux jeunes filles au sujet de leurs jobs. Des erreurs s'y sont glissées. Retrouvez-les et corrigez-les.

- 1) Étant donné qu'elle avait le permis de conduire, Geneviève a pu se faire engager pour son premier emploi. Cela consistait à vendre des glaces. Pour cela, elle se rendait en camionnette dans un petit village où les habitants étaient prévenus de son arrivée grâce à une petite musique. Elle s'est vue obligée d'arrêter de le faire sous prétexte que le propriétaire a eu un jour besoin de sa camionnette.
- 2) Sandra a tenu la caisse dans un fast-food après un voyage en Angleterre. Il s'agissait d'un travail temporaire à mi-temps qu'elle a fait pendant un mois. Pour déjeuner, le restaurant en question lui offrait un plat qu'elle prenait plaisir à déguster.
- 3) Une autre activité lucrative de Geneviève quand elle était étudiante a été de vendre des frites dans une foire-exposition. Un jour, elle s'est brûlé la main. Elle trouvait le travail fatigant mais en contrepartie elle était déclarée et très bien rémunérée. En outre, elle avait à sa disposition un endroit où se reposer, si bien qu'elle pouvait faire une pause quand elle en éprouvait le besoin.

3 Un petit tour d'horizon. Relevez dans le dialogue les mots en rapport avec...

- a) les lieux.
- b) les transports.
- c) l'alimentation.

4 Quel(s) mot(s) Geneviève emploie-t-elle souvent pour ponctuer son récit ?

5 Laquelle des petites annonces ci-dessus correspond à un des jobs évoqués ?

emploi

Bar-glacier

rech. serveuse expérimentée
Bon salaire, nourrie, logée
Tel : 02 354 37 09

Librairie

ch. JF pour vente en librairie
3j/semaine ; horaires nocturnes
Contacter Mme Delourmel
au journal

Ch. pour service restauration rapide

Personnel H/F, disponible de
suite, mi-temps, horaires à déf.
Réf : n°93118

Sté Nettoyage

Rech. pour remplacement
ouvriers nettoyeurs
avec permis de conduire
Tel : 01 447 23 91

immobilier

Chambre/Studio/T1

• L'expression de la cause

Observez les phrases suivantes. Repérez les expressions qui introduisent la cause.

Geneviève a pu se faire engager pour son premier emploi parce qu'elle avait le permis de conduire.

Les habitants étaient prévenus de son arrivée grâce à une petite musique.

Le propriétaire l'a licenciée sous prétexte qu'il avait besoin de son véhicule.

Activer votre réseau d'amis et votre carnet d'adresses n'est pas inutile, car au moins, vous réactualisez vos connaissances du marché.

Quelle expression introduit une cause considérée comme positive ? Une cause que l'on conteste ?

Et lesquelles introduisent une cause neutre ?

Remplacez les expressions ci-dessus par des expressions équivalentes.

1 EXPRESSION DE LA CAUSE

conjonctions de subordination	parce que, puisque (cause connue de l'interlocuteur), comme, étant donné que, sous prétexte que...
mots de coordination	car, en effet...
prépositions et locutions prépositionnelles	pour (cause vue comme une punition ou une récompense), à cause de (cause négative), grâce à (cause positive), en raison de, à force de (idée d'intensité ou de répétition)...
le participe présent	(voir leçon 8)
lexique	la raison, le prétexte, le motif... être dû à, être causé par, être à l'origine de...

1 Reliez les phrases suivantes à l'aide d'une expression introduisant la cause.

- 1) Elle n'a pas pu envoyer son CV. Son imprimante ne marche pas.
- 2) Mathieu souhaite changer de travail depuis longtemps. Il a pris contact avec plusieurs chasseurs de têtes et espère recevoir bientôt de leurs nouvelles.
- 3) Les chasseurs de têtes étaient considérés comme des bêtes bizarres. Les gens ne connaissaient pas leurs métiers de travail.
- 4) La camionnette était souvent en panne. Elle était très vieille.
- 5) Le propriétaire n'a pas voulu payer Geneviève et son copain pour leur travail. Ils avaient cassé l'embrayage de la camionnette dans laquelle ils vendaient les glaces.
- 6) Sandra aurait bien aimé vendre des glaces. Elle adorait en manger.
- 7) Geneviève avait une blessure à la main. Avec le sel, celle-ci n'arrivait pas à guérir.
- 8) On avait préparé un lit de camp pour que les employés se reposent pendant leurs heures libres. La baraque à frites travaillait 24 heures sur 24.

• L'expression de la conséquence

Observez les phrases suivantes et repérez les expressions qui introduisent la conséquence.

Vous aimeriez trouver un meilleur emploi. Trois possibilités s'offrent alors à vous...

Elle avait à sa disposition un endroit où se reposer, si bien qu'elle pouvait faire une pause quand elle en éprouvait le besoin.

Observez ce tableau, puis remplacez les expressions ci-dessus par des expressions équivalentes.

conjonctions de subordination	si bien que, de sorte que, à tel point que...
mots de coordination	alors, donc, par conséquent, c'est pourquoi, en conséquence, d'où, en effet...
adverbes	si, tellement, tant que...
lexique	la conséquence, le résultat, la conclusion, l'effet... causer, provoquer, occasionner, entraîner, amener...

2 Reliez les phrases suivantes à l'aide d'une expression introduisant la conséquence.

- 1) Tes propos l'ont vexée. Elle ne viendra pas à la soirée.
- 2) Le pouvoir d'achat a beaucoup baissé. Peu de gens peuvent partir en vacances.
- 3) L'avion avait du retard. Nous avons attendu 2 heures à l'aéroport.
- 4) Il a plu des cordes tout le week-end. Les enfants n'ont pas pu aller jouer dehors.
- 5) Leur voiture est tombée en panne. Ils sont arrivés en retard.
- 6) Le chef d'orchestre a eu un malaise. Le concert a été annulé.

• L'expression du but

Observez ces phrases.

Faites tout ce que vous pouvez **pour** vous faire connaître, mais pas d'exagération.

La plupart du temps, une entreprise fait appel à lui **pour** qu'il lui trouve la personne la plus qualifiée sur le marché du travail.

Quel mode verbal suit les mots en caractères gras ? Pourquoi ? Par quels autres mots pouvez-vous les remplacer ?

1 MOYENS D'EXPRIMER LE BUT :

— **Conjonctions de subordination** : *pour que, afin que, de sorte que, de façon à ce que, de manière à ce que, de peur que* (but à éviter)... (+ subjonctif)

— **Locutions prépositionnelles** : *pour, afin de, de manière / façon à, en vue de, dans le but de...* (+ infinitif)

— **Lexique** : *le but, l'objectif, l'intention...*

Attention à l'expression *de sorte que* !

de sorte que + indicatif → expression de la conséquence

Mes parents ont pris leur retraite *de sorte qu'ils auront beaucoup de temps libre.*

de sorte que + subjonctif → expression du but

Jacqueline a donné son numéro de portable à tous ses amis *de sorte qu'ils puissent la joindre à tout moment.*



3 Repérez, dans les phrases suivantes, les locutions introduisant le but et remplacez-les par une autre expression de même valeur.

- a) Dans le bureau, il n'arrête pas de bouger de manière à être remarqué de tous.
- b) Dans le bureau, il n'arrête pas de bouger de façon à ce que tous les autres employés le remarquent.
- c) Le responsable des ressources humaines interviewe les candidats en vue de choisir le meilleur.
- d) Le chasseur de têtes reçoit les candidats pour que l'entreprise choisisse le meilleur.

4 Choisissez l'expression qui convient pour compléter le texte.

à cause de / comme / en effet / étant / faute de / pour / puisque / si bien que / voulant

À Val-de-l'Aube (Bouches-du-Rhône) ... (1) cagoule, un voleur a enfilé un slip percé de deux trous sur sa tête, il a pris sa carabine et il est parti attaquer le bureau de poste. ... (2) impressionner la guichetière, il a essayé de briser la vitre blindée à coups de crosse. Mais ... (3) son arme s'est brisée, il a été obligé de s'enfuir. La gendarmerie aussitôt alertée a déclenché le plan Faucon, ... (4) pas grand-chose, ... (5) le malfaiteur contrarié s'est rendu au chef de la brigade de Lodeaux qui, ... (6) son apparence, ne voulait même pas croire que c'était lui qui avait fait le coup. À Nice, une équipe de truands tout aussi malins a fait beaucoup de bruit pour rien. ... (7), ils ont dynamité le distributeur d'argent d'un bureau de poste dans les quartiers Sud. La charge ... (8) trop forte, elle a pulvérisé l'appareil en même temps que les billets qu'il contenait. Enfin, à Sainte-Hélène des malfaiteurs ont attaqué une crèmerie à la voiture-bélier. Ils sont repartis avec 20 centimes qui traînaient dans la caisse ... (9) les propriétaires ont décidé de ne pas avertir la police.

Le travailleur et le marché du travail

FORMATION

Vous avez un BAC + 2 technologique et moins de 26 ans

Devenez ingénieur par apprentissage

Sanction des études : CERTIFICAT DE CAPACITÉ PROFESSIONNELLE
Reentrée : 12 décembre 2005 Recrutement national

ENTREPRISE INTERNATIONALE
recherche pour la région lyonnaise

JF 22-25 ans niveau BTS

assistante de direction parlant
couramment deux langues étrangères

LE CENTRE HOSPITALIER ROGER DUMAS

30 km sud de Paris recrute pour ses secteurs de gériatrie adulte

INFIRMIER(ÈRE)S DIPLÔMÉ(E)S

pour participer à la mise en place de nouveaux projets
au sein de l'établissement. Self et crèche sur place.

Le travailleur

Études et formation initiale

Pour accéder au monde du travail, plusieurs filières sont pos

- Des études secondaires et universitaires : licence, maîtrise, D, doctorat. Le jeune a alors une formation BAC + 3, 4... Il est diplômé en sciences physiques, histoire...

*DEA : diplôme d'études approfondies

- Des études techniques : BAC technique ou professionnel + DST**. Le jeune a alors une formation technique ou technol

**BTS : brevet de technicien supérieur ; DST : diplôme supérieur de technologie

- Une formation plus individualisée par formations courtes accumulables à partir de la fin des études obligatoires (16 a

Cette formation théorique peut être complétée par une formation pratique (stage) en entreprise, par un séjour dans un autre pays ou autre.

Certaines filières peuvent déboucher sur un concours d'entrée dans l'administration publique. Si le candidat est reçu, il sera fonctionnaire de la justice, de la santé...

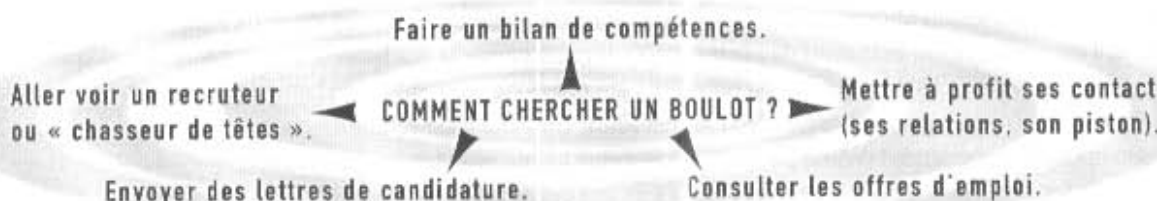
- 1 Quels genres d'études permettent, actuellement, de trouver plus rapidement du travail dans votre pays ? Quelle(s) filière(s) conseillerez-vous à des jeunes ?

À la recherche du premier emploi

- 1) Tout d'abord, mieux connaître ses compétences et ses traits de caractère pour savoir quel type d'activités correspond à ses attentes :

- activités techniques exigeant la manipulation d'objets et d'outils, la réflexion et la résolution de questions abstraites et intellectuelles ;
- activités créatives qui demandent indépendance, sensibilité, originalité ;
- activités ayant pour but d'aider, de porter assistance à autrui ;
- activités centrées sur l'action avec tous les risques que cela comporte ;
- activité régulière, organisée, méthodique.

- 2) Ensuite, multiplier les stratégies de recherche :



- 2 Quel est votre profil ? Quel(s) genre(s) d'activité(s) préférez-vous ? Êtes-vous fidèle à un genre d'activités ou avez-vous des attentes et des talents diversifiés ? Comment en avez-vous pris conscience ?

Le marché du travail

secteurs professionnels

professions libérales ; professions liées aux secteurs industriel, commercial, financier ; artisans et exploitants agricoles...

métiers

de la création, de la santé, de la justice, de l'agriculture et de l'agroalimentaire, de la banque, de la comptabilité et de la gestion, des ressources humaines...



- 3 Pouvez-vous commenter et compléter cette liste, puis citer des métiers qui appartiennent à ces différents domaines ? Quels sont, d'après vous, les métiers d'avenir ?

Hiérarchie professionnelle

STATUT DES TRAVAILLEURS

salariés

permanents, temporaires, saisonniers, vacataires, intérimaires
à temps plein / à temps partiel
ayant un contrat à durée indéterminée (CDI) ou déterminée (CDD)

horaires

fixes
flexibles
par roulement
journée continue
les trois-huit

congé(s)

fractionnés
récupérables ou non
formation / maladie / de maternité
RTT*

*RTT : réduction du temps de travail

- 4 Quels sont les statuts les plus fréquents actuellement sur le marché du travail ? Quels horaires et congés avez-vous ?

Itinéraire professionnel et carrière

- 5 Distinguez, dans cette liste, les événements positifs et les éléments négatifs de la vie professionnelle.

l'augmentation de salaire, la perte d'emploi, la promotion, le licenciement, la mutation, les félicitations, les encouragements, la mise à l'écart / au placard, la démission, le harcèlement sexuel / moral, la retraite anticipée...

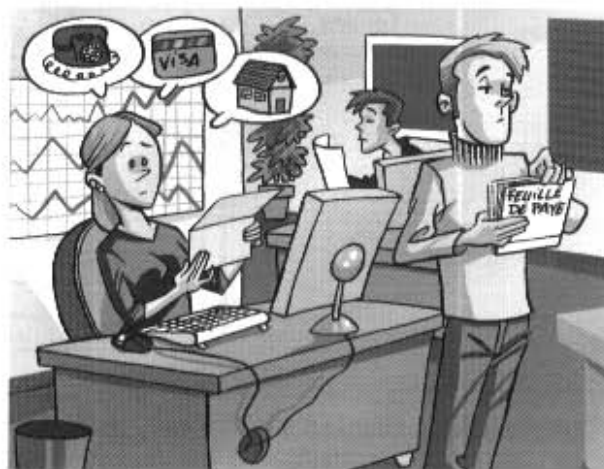
Salaires, budgets...

Avec un poste de travail et les premiers bulletins de salaire, arrivent souvent les premières décisions : acheter un logement ou une voiture, meubler son appartement... Pour cela, il est fréquent de faire un emprunt, de demander un prêt bancaire, de payer ses achats à crédit. Autrement dit, il faut s'endetter, puis rembourser des mensualités, payer ses dettes...

Mais on peut aussi décider d'attendre et de faire des économies pour...

- ▶ investir dans des plans épargne-logement ou autres.
- ▶ répondre à des offres de placement.
- ▶ acheter comptant, un peu plus tard.

De toutes manières, il convient d'établir son budget pour équilibrer ses rentrées d'argent et ses dépenses en calculant les frais fixes (loyer, déplacements, impôts, redevances...) et ce qu'il reste à dépenser librement.



- 6 Quelles modifications a entraîné (ou entraînera) dans votre vie l'obtention de votre premier poste de travail ? Quels sont les achats ou investissements que vous avez envie de réaliser depuis longtemps ? Êtes-vous partisan d'établir rigoureusement votre budget ou préférez-vous satisfaire vos envies, quitte à « tirer le diable par la queue » en fin de mois ?

Méli-mélo pour parler du boulot

- 1 Lisez les sentences ci-dessous. Laquelle préférez-vous ? Connaissez-vous des phrases de ce genre sur le travail ?

En période de crise, travail et salaire dépassent rarement les doses prescrites.

La **MOTIVATION** est une perversité utile pour ceux qui ne savent pas rémunérer.

Quand il y a beaucoup de chefs, c'est la taille du bureau qui en indique le degré d'efficacité.

On sort de la **CRISE** comme du métro : en se bousculant.

Il est toujours plus facile d'exécuter un ordre idiot que d'en émettre un subtil.

Sentences tirées de *Entreprise... le climat pourrait s'améliorer*. Gabs - Jissey © Eyrolles 2003

TRAVAILLER ♦ en français, signifie « faire quelque chose » ou « abimer quelque chose ». C'est au XVI^e siècle que le verbe acquiert le sens d'« exercer une activité régulière dans le but d'assurer sa subsistance ».

- 2 Regardez ces illustrations. Pouvez-vous raconter des blagues qui reprennent les points critiqués ou qui en abordent d'autres ?



GABS.



MOI, CE QUI ME PRÉOCCUPE, C'EST MON AVENIR À MOI !



GABS.

VOYONS VOIR SI J'AUGMENTE EMPLOYÉ SUR UN NEUF DÉCLINANT AUTANT COMME DIX SAT.



- 3 Phrases célèbres. Avec laquelle êtes-vous plutôt d'accord ? Quel est votre profil de travailleur ?

« Jours de travail ! Seuls jours où j'ai vécu. » Alfred de Musset, écrivain (1810 - 1857)

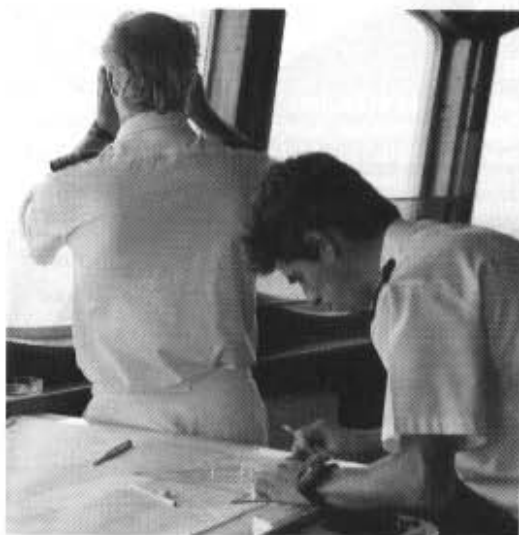
« J'ai tellement besoin de temps pour ne rien faire qu'il ne m'en reste plus assez pour travailler. » Pierre Reverdy, écrivain (1889 - 1951)

« Les bons travailleurs ont toujours le sentiment qu'ils pourraient travailler davantage. » André Gide, écrivain (1869 - 1951)

« Le travail, c'est la santé, ne rien faire, c'est la conserver. » Henri Salvador, chanteur

Écouter

Une vie de marin



Écoutez l'interview, puis retrouvez ce que dit le marin sur...

- a) les différentes étapes et le dernier échelon de sa carrière.
- b) la particularité des pompiers de Marseille.
- c) les lieux où il a travaillé.
- d) le climat dans les endroits qu'il cite.
- e) sa relation avec la mer.

Parler

1 Conversation.

Tout comme Geneviève et Sandra, racontez des anecdotes liées à un petit boulot ou à un poste de travail.

2 Monologue.

Présentez au groupe-classe votre itinéraire professionnel et votre poste de travail actuel.

3 Entretien d'embauche.

a) Jouez la scène en tenant compte des indications ci-dessous.

- 1) Individuellement, choisissez parmi les offres d'emploi de la leçon celle qui vous intéresse.
- 2) En fonction de l'annonce choisie, mettez-vous par groupes de 2 et décidez qui joue le rôle du recruteur et qui joue celui du candidat.
- 3) Préparez l'entretien d'embauche : les questions à poser, les réponses à apporter...
- 4) Jouez l'entretien devant le groupe-classe.
Attention ! Le recruteur devra décider s'il embauche ou non le candidat et justifier les raisons de sa décision.



b) En grand groupe, réfléchissez aux éléments qui ont joué en faveur des candidats et en leur défaveur. Retrouvez ensuite dans la liste ci-dessous les éléments qui coïncident avec ceux que vous avez commentés.

- La manière d'être, de se présenter, de s'habiller, de parler (gestes, voix...) par rapport à l'offre d'emploi.
- La manière de s'exprimer (ton, registre utilisé, adéquation entre le genre et la longueur des réponses et des questions, précision).
- La capacité à contourner les difficultés, à montrer son intérêt, à dissiper un malentendu, à changer de sujet, à éviter de répondre directement...

Lire

- 1 Quels sont vos talents ?
À quel profil vous identifiez-vous ?

TECHNICITÉ

Vos talents

Discipline personnelle. Efficacité dans le travail fourni. Gestion efficace de votre temps pour atteindre les objectifs fixés. Forte implication dans votre travail. Maintien de vos efforts même face aux difficultés. Capacité à trouver des solutions concrètes et pratiques à des problèmes. Soins des outils, de l'équipement et du matériel. Meticuleux et précis dans votre travail.

Votre manière de communiquer

Vous aimez l'authenticité et la franchise mais vous pouvez, parfois, être pris pour un « asocial » car vous n'êtes pas très porté vers les autres.

Mots clés

Conformiste, dogmatique, inflexible, matérialiste, naturel, pratique, réservé, fiable et honnête.

RÉFLEXION

Vos talents

Autonomie dans votre travail. Capacité à prendre en compte tous les paramètres d'une situation avant de prendre une décision. Esprit critique mais aussi constructif. Capacité à mettre en place des collaborations à l'intérieur et à l'extérieur d'un groupe. Gestion efficace des priorités. Capacité à planifier un projet complexe.

Votre manière de communiquer

Vous aimez votre indépendance et pouvez paraître intéressé dans vos relations avec les autres. Vous êtes néanmoins curieux et n'avez pas très grande confiance en vous.

Mots clés

Analytique, curieux, indépendant, intellectuel, plutôt pessimiste, rationnel, réservé, parfois radical.

IMAGINATION

Vos talents

Capacité d'anticipation. Curiosité sans borne en toutes occasions. Intuition et flair pour transformer les informations recueillies. Enthousiasme face à une nouvelle activité. Conception et développement permanent d'idées. Prise de risques. Capacité à faire des entorses aux règles lorsque la situation le nécessite. Capacité d'action même dans l'incertitude.

Votre manière de communiquer

Vous entretenez des rapports affectifs et passionnels avec les autres et vous privilégiez le « savoir-être » sur le savoir-faire. Vous n'êtes pas à l'aise avec les personnes « froides ».

Mots clés

Désordonné, émotif, impulsif, expressif, indépendant et non-conformiste, original, idéaliste.

COOPÉRATION

Vos talents

Rôle de soutien auprès des autres. Capacité à inspirer confiance. Aide les autres à trouver des solutions à leurs difficultés. Capacité à favoriser un climat de travail stimulant l'esprit d'équipe et la collaboration. Tact et diplomatie. Solidarité par rapport aux décisions prises en équipe. Capacité à travailler avec des gens ayant des opinions et des manières de faire différentes.

Votre manière de communiquer

Vous avez souvent un bon conseil à donner dans les situations difficiles. Vous savez faire la part entre vos émotions et la réalité d'une situation donnée.

Mots clés

Empathique, généreux, serviable, idéaliste, patient, persuasif, sociable, plein de tact et chaleureux.

ACTIVITÉ

Vos talents

Faculté à exploiter vos atouts pour progresser. Bon niveau de confiance et en vos projets. Prise de décision rapide. Grande énergie et bonne de travail. Bon entraînement. Ambition et persévérance. Capacité d'action même situations conflictuelles. Goût des défis. Capacité à réagir d'instinct et au moment propice.

Votre manière de communiquer

Vous êtes volontiers manipulateur et charmeur, amener les autres là où vous le souhaitez. Vous êtes peu intéressé par les discussions d'ordre intellectuel car vous préférez l'action.

Mots clés

Aventurieux, ambitieux, dominateur, énergique, enthousiaste, extraverti, optimiste.

MÉTHODE

Vos talents

Sens du détail et du travail bien fait. Respect des règles établies. Honnêteté et loyauté. Autodiscipline. Efficacité dans votre travail. Partage de vos connaissances avec les autres. Bonne gestion de votre temps. Implication dans votre travail. Persévérance. Ordre et soin de votre matériel de travail. Capacité à planifier le travail d'une équipe et à en assurer le suivi.

Votre manière de communiquer

Vous détestez les situations conflictuelles. Vous êtes plutôt conformiste et respectueux de la hiérarchie. Vous avez parfois du mal à vous entendre avec les personnes brouillonnes.

Mots clés

Compétent, introverti, conformiste, calme, peu imaginaire, consciencieux, pratique, tenace et obstiné.

2 Voici quelques phrases prononcées par des personnes ayant l'un de ces profils. Associez paroles et profils.

- a) « Il est très rare que je ne m'entende pas avec quelqu'un. C'est peut-être parce que je ne cherche jamais à juger, je préfère essayer de comprendre. Ça a toujours été comme ça. »
- b) « Ma plus grande crainte, c'est de rester coincé dans un poste, de ne plus avoir de perspective d'évolution. Moi, j'ai envie d'aller très loin. Pour cela je travaille deux fois plus et je n'hésiterai pas, si nécessaire, à changer d'entreprise. »
- c) « Le travail indépendant permet de laisser libre cours à son imagination, à son initiative. C'est vraiment mon rêve : avoir une liberté totale sur mon travail ; n'être jugé que sur les résultats. »
- d) « Moi, ce que je n'aime pas dans le travail que je fais, c'est que nous avons un chef qui ne sait pas toujours ce qu'il veut. Un jour c'est comme ça, le lendemain c'est autrement. À la longue, c'est vraiment usant et ça ne permet pas toujours d'être efficace dans son travail. »
- e) « Plus on connaît de choses, plus on connaît de façons de faire et plus on a envie d'en connaître d'autres. Ça empêche de tomber dans la routine. »

3 Quel est le profil qui manque ?

4 Lequel de ces profils convient le mieux à votre profession ? Et le moins bien ?

Écrire

Vous avez appris que l'entreprise SOGEGEL propose deux stages dans votre domaine professionnel. Écrivez une lettre pour faire une demande. Expliquez les raisons qui vous y poussent, l'importance que vous accordez à la réalisation d'un de ces stages et en quoi il contribuera à votre formation.

EXPRESSIONS POUR...

À l'attention de...

Objet : ...

■ Présentation

Étudiant(e) en première
année à...

Élève au Lycée Professionnel...

Je suis étudiante en deuxième année de...

Votre annonce a retenu toute mon attention...

Titulaire d'un diplôme d'études...

J'ai entendu dire que vous proposiez plusieurs...

Je veux devenir ...

Je voudrais aborder...

■ Justification

Étant donné que... / Vu que...

Cette période de formation en entreprise doit me
permettre de...

Je m'intéresse particulièrement à...

Mon expérience acquise en...

Comme l'indique mon CV ci-joint,...

J'ai également élaboré...

Grâce à mes diverses expériences en tant que..., je suis
très à l'aise avec...

Je pense que mes compétences...

Possédant une attestation en... je dois effectuer un
stage...

Ainsi, je recherche un stage...

■ Demande

Je souhaiterais réaliser / faire / effectuer un stage...

Je souhaiterais obtenir...

Pourriez-vous m'accueillir comme stagiaire... ?

■ Prise de congé

Dans l'attente d'une réponse favorable / de vous rencontrer pour vous donner de vive voix toutes les
informations que vous souhaitez / d'un prochain contact...

J'espère avoir l'occasion de vous rencontrer prochainement...

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire...

La publicité



c'est...

une marque,

une image,

un produit,

un texte,

un message,

un slogan,

pour

convaincre,

attirer,

séduire,

inciter à dépenser,

suggérer,

faire acheter...

1 Décrire et analyser une publicité. Pour vous aider, voici quelques questions et quelques pistes...

- 1) Quels éléments attirent votre attention (personnes ou objets) ? Peut-on diviser cette photo en plusieurs parties ?
- 2) Qu'est-ce qui occupe le premier plan ? Que cherche-t-on à vendre ?
- 3) Comprenez-vous bien le message écrit par la jeune fille ? En quoi consiste le jeu de mots sur *elles s'attachent* ?
- 4) Essayer de définir vos impressions ou sensations devant cette pub. Pouvez-vous qualifier celle-ci ?
- 5) À votre avis, quel public cible-t-elle ? Où a-t-on pu la trouver ? Estimez-vous qu'elle soit efficace ? Quel(s) message(s) veut-on faire passer et que pensez-vous de ce(s) message(s) et de la démarche de la publicité ?

2 Créer une pub. Par groupes de 2 choisissez une photo qui va vous servir de support pour créer une publicité et analysez-la. Puis, à partir de cette analyse, définissez...

- a) le type de publicité (pour une marque précise, pour un produit, pour une campagne de sensibilisation...).
- b) le public que vous voulez toucher (support publicitaire (journal, revue, affiche, spot) et en fonction de ce choix, trouvez un slogan ou / et un message.

Situation > Pour tous les goûts

- 1** Écoutez la présentation de l'émission, puis répondez aux questions suivantes.

- 1) Quel est le sujet de l'émission ?
- 2) Quel jour et à quelle heure a-t-elle lieu ?
- 3) Est-ce une émission quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle ?
- 4) Qui sont les participants et combien sont-ils ?

- 2** Écoutez le premier dialogue, puis répondez aux questions.

- 1) Dans quel cadre a lieu ce dialogue, à quelle époque de l'année et qui y participe ?
- 2) De quoi se compose le repas proposé (entrée, plat de résistance, dessert) ?
- 3) Quelle recommandation l'invité fait-il pour servir le vin ?
- 4) Qu'est-ce qui, pour lui, garantit la bonne conservation d'un vin ?

- 3** Que suggère l'œnologue ? Complétez le tableau ci dessous.



Pour accompagner...	type de vin	nom - origine	caractéristiques
le repas proposé	vin rouge		
une viande blanche			
les fruits de mer et les crustacés			
le foie gras			

- 4** Écoutez le deuxième dialogue, puis répondez aux questions suivantes.

- a) Quelle recette Mme Bruant propose-t-elle ? Quels en sont les ingrédients ?
- b) Quelles sont les étapes de la préparation ? Et les conseils pour la cuisson ?
- c) Comment a-t-elle appris à cuisiner ? Quels souvenirs garde-t-elle de la cuisine de sa mère ?
- d) Quelle est sa recette pour un repas réussi ?
- e) Pourquoi la cuisine a-t-elle toujours été pour elle un plaisir ?

- 5** Échange.

- 1) Trouvez-vous ce genre d'émissions intéressant ? En écoutez-vous parfois ?
- 2) Les sujets traités vous ont-ils intéressé(e), vous ont-ils mis(e) en appétit ?
- 3) Ces extraits vous ont-ils permis d'apprendre quelque chose ?
- 4) Vous ont-ils donné des idées pour vos repas ?
- 5) Avez-vous, vous aussi, des petits trucs et astuces sur des plats ou des boissons à faire partager à la classe ?

• L'expression de la comparaison

Lisez ce texte d'une publicité et repérez toutes les formes qui permettent d'établir des comparaisons.

Le nouvel Optio S PENTAX a de nombreux moins à vous offrir. Moins de poids. Moins de volume... mais beaucoup plus de technologies avancées et une élégance rare. Lorsqu'il n'est pas dédié à la photographie, il peut disparaître dans la paume de votre main. C'est le plus petit et le plus léger appareil numérique du monde doté d'un zoom optique 3x et d'une résolution de 3.2 millions de pixels. Un véritable bijou pour vos moments les plus précieux. © Pentax

2 LE SUPERLATIF

Il sert à comparer un élément d'une catégorie à tous les autres éléments de la même catégorie.

C'est le plus petit et le plus léger appareil numérique du monde.

Superlatif de supériorité : le / la / les plus... (de...)

Superlatif d'infériorité : le / la / les moins... (de...)

Observez ces phrases.

Quel est le vin qui pourrait se marier le mieux avec un repas... ? La Bourgogne est un exemple à suivre parce que c'est là-bas qu'on fait les meilleurs vins.

À quels mots *le mieux* et *les meilleurs* se rapportent-ils ?

De quel adverbe ou adjectif sont-ils chacun le superlatif ?

Observez ce texte.

Les damnés de la conso

Plus les gens achètent, plus ils sont à la recherche de recettes pour être heureux. C'est le malin qui a inventé la « l'individu hyper-moderne », un homme désespéré de ne pas consommer tout en étant malheureux de trop accumuler. Des ouvriers, cadres, personne n'est épargné.

Michka Assayas © VSD du 9 au 15 octobre 2000

On peut établir des parallélismes à l'aide des expressions suivantes : plus... plus..., moins... moins..., plus... moins..., moins... plus..., autant... autant....

1 La publicité utilise souvent des superlatifs pour mettre en valeur les produits à vendre. Individuellement ou en petits groupes, trouvez des slogans pour les produits suivants :

- a) un fromage français b) des oranges marocaines c) des chocolats suisses
d) une bière belge e) un autre produit de votre choix

• Le participe présent et le gérondif

2 LE PARTICIPE PRÉSENT

Il existe une forme simple et une forme composée, qui expriment une antériorité par rapport à une action passée : *venant / étant venu, cuisinant / ayant cuisiné.*

Rappelez-vous !

– Le participe présent sert à remplacer une proposition relative introduite par le pronom *qui*. Il est alors complément du nom.

Il y a ici une très bonne odeur qui nous vient des fourneaux. → *Il y a ici une très bonne odeur nous venant des fourneaux.*

– Il sert aussi à exprimer la cause. La proposition subordonnée précède souvent la principale.

Sa grand-mère lui ayant transmis cette recette comme un secret de famille, elle ne la dévoile à personne. → *Vu que sa grand-mère lui a transmis cette recette comme un secret de famille...*

2 LE GÉRONDIF

Observez :

Comment avez-vous appris à cuisiner : en aidant votre mère, en la regardant, en l'imitant ?

À quel mot de la proposition principale se rapportent ces gérondifs ? Est-ce que le sujet de la principale est le même que celui de la subordonnée ?

Rappelez-vous !

Le gérondif sert à marquer des rapports circonstanciels : le temps, la manière, la cause, la condition.

On prend l'apéritif en discutant. (temps)

Ne parlez pas en mangeant. (manière)

Notre restaurant a obtenu le premier prix en proposant une carte originale. (cause, manière)

Tu améliorerais ta sauce en y ajoutant du basilic. (condition)

2 Mettez le verbe entre parenthèses à la forme du participe présent qui convient (simple ou composée).

- 1) L'appartement d'à côté (être) à vendre, nous voulons l'acheter pour agrandir le nôtre.
- 2) Cette encyclopédie (paraître) en 1926, elle ne peut rien dire sur la Seconde Guerre mondiale !
- 3) Je déteste les politiciens (dire) une chose un jour et son contraire le lendemain.
- 4) Le prix de l'avion (être) trop élevé, nous avons décidé de prendre le train.
- 5) Le nuages (devenir) de plus en plus gris, nous avons décidé de rentrer plus tôt que prévu.
- 6) La personne (s'occuper) de votre dossier étant absente, je vous prie de revenir demain.
- 7) (Avoir) peur d'attraper froid, Dominique a mis son manteau d'hiver.
- 8) Laure m'a présenté une dame (connaître) mon arrière-grand-mère !

3 Précisez la valeur du gérondif pour chacune des phrases suivantes.

- 1) Annick s'est cassé la jambe en faisant du ski dans les Alpes.
- 2) Tu m'as menti en me disant que tu étais divorcé.
- 3) Nous faisons pas mal d'économies en apportant notre casse-croûte au boulot.
- 4) En lui avouant la vérité, elle a pu se faire pardonner.
- 5) Elle a gaspillé toutes ses économies en jouant au poker.
- 6) J'ai réussi à maigrir en faisant très attention à ce que je mangeais.
- 7) En marchant une heure par jour vous vous sentirez mieux.
- 8) Préparez une farce, en ajoutant le jambon et les truffes coupées en dés.

4 Terminez les phrases suivantes en utilisant un gérondif.

- 1) Amandine voyage en avion pour pas cher...
- 2) Ils ont appris le décès de leur grand-père...
- 3) Tu peux profiter de toutes les installations sportives...
- 4) Nous pouvons dîner dans ce restaurant...
- 5) Elle a réussi à contrarier ses parents...
- 6) Julien est devenu un bon cuisinier...
- 7) On peut faire beaucoup de progrès en français...



Le passif impersonnel

Observez cette phrase.

Comment se sert-il, ce petit vin ?

Quelle phrase (a, b) permet de dire la même chose ?

- a) Comment doit-on servir ce petit vin ?
- b) À quoi il sert, ce petit vin ?

Certains verbes pronominaux ont une valeur proche des constructions passives ; dans ce cas, le sujet est un nom de chose.

Je ne sais pas comment s'utilise cet appareil.

5 Repérez, dans les phrases suivantes, les verbes pronominaux à sens passif.

- 1) Le jambonneau est la partie de la jambe du porc située entre le jambon et le pied. Il se fait cuire comme le jambon mais une heure seulement.
- 2) Les propriétés nutritives des légumes se trouvent enfermées dans une matière cellulosique dont une partie est assimilable par l'homme, l'autre agissant mécaniquement sur l'intestin.
- 3) Le meilleur faisan se mange en octobre-novembre, alors qu'il est jeune, gras et tendre.
- 4) Trop souvent on s'imagine que le poisson coûte cher. Ce qui est une erreur.
- 5) L'oignon. On en fait grand usage en cuisine. Son goût âcre s'adoucit à la cuisson. Merveilleux condiment, il est aussi à la base d'excellents plats.

Cuisine, gastronomie

DU CUISINIER À L'INVITÉ

- 1** Mini-lexique des gestes du cuisinier.
Par petits groupes, faites des hypothèses :
quels gestes allez-vous faire pour préparer un poisson, une viande, des légumes, des fruits ?

- ajouter
- assaisonner
- couper en rondelles / morceaux / dés
- délayer
- égoutter
- éplucher (peler)
- hacher
- mixer
- plonger
- porter à ébullition
- râper
- verser



faire...

- bouillir
- chauffer
- cuire
- dorer
- fondre
- frire
- mijoter
- revenir
- sauter

- 2** Complétez maintenant cette recette.

Sole et velouté d'asperges au fenouil

Pour 2 assiettes

Préparation : 15 min

- 2 beaux filets de sole
- 1 bulbe de fenouil
- 10 pointes d'asperges blanches
- 1 pomme de terre
- 2 verres de lait
- 40 g de beurre
- le jus de 1 citron
- 2 cuill. à soupe de crème fraîche
- sel

... [1] le fenouil, ... [2] -le en rondelles, puis en petits ... [3] ainsi que les pointes d'asperges et la pomme de terre.

Dans la cocotte, faites ... [4] le beurre à feu doux et faites ... [5] les filets de sole ... [6] légèrement. Sortez les poissons de la cocotte et gardez-les au chaud pendant que les légumes ... [7].

Dans la cocotte, mettez le fenouil, les asperges, la pomme de terre et le lait. ... [8] à nouveau l'ensemble. Fermez la cocotte. Dès le sifflement de la soupape, baissez le feu et laissez ... [9] selon le temps indiqué.

Passer les légumes au mixeur puis ... [10] la crème fraîche. Rectifiez l'assaisonnement, si nécessaire. Citronnez légèrement les filets de sole et servez-les accompagnés du velouté.

AROMATES ET ÉPICES

- 3** Pouvez-vous citer des plats pour lesquels vous utilisez les herbes suivantes ?

- l'aneth
- le cerfeuil
- la ciboulette
- l'estragon
- le laurier
- le persil
- le romarin
- le thym

- 4** À la cuisine de quels pays associez-vous les épices ci-dessous ? Lesquelles utilisez-vous habituellement ?

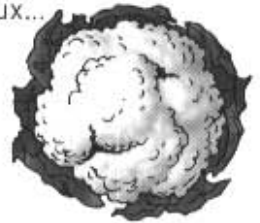
- la cannelle
- le clou de girofle
- le cumin
- la noix de muscade
- le curry
- la vanille
- le gingembre



Pour parler de l'aspect et de l'état de conservation des aliments

- Des légumes ou des fruits sont brillants ou ternes. Ils ont l'air fraîchement cueillis, frais (ou pas), gâtés, pourris...
- Une viande est maigre ou grasse, a l'air tendre ou dure, moelleuse, avariée...
- Un poisson a l'air de sortir de l'eau, il est frais ou il est mou, flasque, visqueux...

- 5** Allez-vous faire vos courses au marché ou dans une grande surface ?
Préférez-vous faire vos courses rapidement ou plus tranquillement, en vous arrêtant devant les étals qui présentent les produits les plus frais et les plus variés ?



Pour parler de saveurs et d'arômes

- Ça sent bon / mauvais. Ça sent... le roussi, le brûlé, bizarre...



- 6** Répondez aux questions suivantes.

- a) Quel plat a pour vous : bon / mauvais goût ; goût de... ?
- b) Lequel est : très savoureux, exquis, fameux, écœurant, répugnant... ?
- c) Si on vous dit : c'est amer, piquant, relevé, sucré, salé, aigre, épicé, doux, fade, iodé, juteux... à quels produits alimentaires ou plats pensez-vous ?
- d) Y a-t-il des odeurs que vous aimez dans une cuisine ?
- e) Donnez des exemples de mets qui vous semblent amers, fades, très épicés.



Pour parler d'un vin

Vous le dégusterez : chambré, à température ambiante, frais, glacé, frappé...

- Selon son terroir, son cépage, son mode de fermentation et de vieillissement, vous lui reconnaîtrez des arômes... fruités, floraux, végétaux, épicés, minéraux, boisés...
- Vous commenterez sa couleur, son odeur en remuant légèrement votre verre à moitié-plein, vous découvrirez son bouquet, vous commenterez la présence ou l'absence de tanins.
- Il sera puissant, léger, simple, fin, subtil, raffiné, racé... à votre bouche.

- 7** Préférez-vous le vin rouge, le blanc, le rosé ? Êtes-vous un(e) connaisseur / euse de vins ? Savez-vous reconnaître un vin et en parler ?

LES USTENSILES DU CUISINIER

Mais quel désordre !

Huit ustensiles de cuisine essentiels ont été abandonnés un peu n'importe où dans cette cuisine. Dites leur nom et dites où ils devraient se trouver s'ils étaient à leur place.



Pour dresser votre table de fête

- 8** Retrouvez les noms des objets dont voici la définition.

- Ils sont sur la table quand au menu il y a une sole, par exemple.
- En porcelaine fine, on ne l'utilise pas tous les jours.
- Autrefois, les jeunes filles les brodaient en attendant un prétendant.
- Disposées avec soin, elles créent une ambiance très douce pour des dîners intimes.

Que mettez-vous d'autre sur votre table de fête ?

Convivialité et bonnes manières

- 1 Dans quelle mesure respectez-vous les règles de la bienséance ?
Répondez à ce questionnaire.

Déguster des mets raffinés sur une table dressée avec soin, c'est bien... mais accompagner cette dégustation de certains rites c'est encore mieux !



1- En entrant dans un lieu public, un restaurant par exemple, l'homme doit...

- ☐ A tenir la porte et s'effacer pour laisser passer la dame.
☐ B entrer le premier.

2- Invité(e) à dîner à 20 heures, vous trouvez facilement à vous garer. Il est 20 h pile. Que faites-vous ?

- ☐ A Vous sonnez chez vos hôtes.
☐ B Vous attendez 20 h15, c'est le quart d'heure de politesse.

3- Lorsque l'on trinque ou porte un toast, faut-il choquer les verres ?

- ☐ A Impossible, surtout s'ils sont en cristal.
☐ B Oui, mais délicatement.

4- À quel moment doit-on déplier sa serviette ?

- ☐ A À l'arrivée du premier plat.
☐ B Dès que l'on s'assied à table.

5- À table, comment placez-vous vos mains ?

- ☐ A De part et d'autre de l'assiette, les poignets appuyés sur le bord de la table.
☐ B Sur les genoux, entre deux plats.

6- On vous sert une salade lourdement assaisonnée. Pour la manger sans risquer d'éclabousser...

- ☐ A Vous coupez les feuilles en morceaux plus petits.
☐ B Vous tentez un savant pliage avec un bout de pain.

7- Quand vous avez fini votre repas, comment posez-vous vos couverts ?

- ☐ A Parallèles dans l'assiette.
☐ B Croisés dans l'assiette.

8- Invité(e) chez des amis, vous décidez d'offrir des fleurs à votre hôtesse. Comment procédez-vous ?

- ☐ A Vous vous renseignez au préalable et vous arrivez avec ses fleurs préférées.
☐ B Vous envoyez un bouquet le jour de l'invitation.

2 Connaissez-vous l'origine de ces usages ?

La poignée de main

Ne pas tendre la main le premier :

- à une femme
- à une personne plus âgée
- à un personnage important
- à quelqu'un qui vous est présenté



ATTENTION :

Ne pas serrer la main tendue du mendiant, mettre une pièce dedans.

le baiser

En principe, on n'embrasse que les gens qu'on aime. Il y a des exceptions, dans le show-biz, par exemple, et demandez donc à Jésus de vous parler de Judas...

N'embrassez que deux fois, un baiser sur chaque joue. Plus, c'est de la gourmandise.

N'embrassez pas tout le monde, gardez le baiser pour la bonne bouche.

Jean-Louis FOURNIER, *Je vais t'apprendre la politesse*
© 1988, Éditions Payot & Rivages

3 L'alimentation et la consommation des Français. Lisez les données suivantes. Lesquelles attirent le plus votre attention ? Ces chiffres seraient-ils les mêmes dans votre pays ?

Quelques données sur les repas en 2005

Lieux où les Français prennent leurs repas

- Déjeuner : domicile : 72,2 % ; restaurant d'entreprise / scolaire : 10 % ; restaurant : 10 % ; au travail / dans la rue : 7,8 %.
- Dîner : domicile : 90,4 % ; restaurant : 8,1 % ; au travail / dans la rue : 1,1 %.

Temps moyen consacré aux repas

- Ingestion : déjeuner : 33 minutes en semaine / 45 minutes le week-end ; dîner : un peu plus d'une heure.
- Préparation : 36 minutes en semaine / 44 minutes le week-end.

Part de l'alimentation dans le budget des ménages

- En 2003 : 14 % (excepté les dépenses effectuées hors domicile) contre 19,3 % en 1990 et 26 % en 1970.

4 Les nouvelles habitudes alimentaires des Français. Pensez-vous que ces données sont les mêmes dans votre pays ?

Le marché a toujours la cote

L'achat des surgelés s'impose pour seulement 22 % des Français, séduits par leur durée ou leur facilité d'utilisation. Par contre, 76 % d'entre eux déclarent privilégier les courses au marché, où l'on trouve des produits de meilleure qualité et un choix plus large.

L'évolution des comportements

La variable de l'âge s'avère capitale dans ce domaine : 77 % des moins de 35 ans avouent préférer préparer des plats eux-mêmes contre 46 % des plus de 35 ans et 33 % des plus de 65 ans. Les 18-35 ans semblent mieux apprécier les vertus de la cuisine.

Les Français savent aussi apprécier l'aspect festif du repas

42 % estiment inviter des amis plus souvent qu'auparavant contre 41 %. Pour les 18-24 ans, le pourcentage est de 72 %. 48 % des professions libérales et cadres supérieurs et 56 % des professions intermédiaires disent recevoir plus souvent des amis à dîner.

L'habitude des grands repas de famille se perd : 51 % des Français avouent en organiser moins souvent qu'auparavant. Mais 44 % des 18-24 ans estiment faire plus de grands repas en famille, ce qui confirme l'attachement prononcé de cette génération aux valeurs familiales.

Parler

EXPRESSIONS
POUR...

■ Faites correspondre ces extraits tirés des documents sonores de la leçon aux actes de parole donnés ci-dessous dans le désordre.

- a) *ou bien un vin de Loire ou bien un Sauvignon ou bien même un vin de Banyuls*
- b) *Il faut bien dire que...*
- c) *Pour que ça soit meilleur, que ça soit plus joli...*
- d) *Ça pourrait être...*
- e) *Il faut d'abord que ce soit des amis...*
- f) *Un bon vin, ce serait...*
- g) *Il vaut mieux / Je choisirais plutôt...*
- h) *Mon conseil c'est de...*
- i) *Je déteste que les gens...*

- 1) Donner plusieurs options.
- 2) Exprimer une opinion.
- 3) Donner des conseils.
- 4) Reconnaître la valeur d'une objection.

1 Monologue.



Présentez au reste de la classe la recette que vous réussissez le mieux. Expliquez comment la préparer sans oublier vos petits « trucs personnels ».

2 Exposé.



Par petits groupes, recherchez une publicité qui vous intéresse particulièrement et décrivez-la au reste du groupe. Expliquez pourquoi elle a attiré votre attention. Analysez-la à l'aide des pistes fournies page 100.

3 Conversation.

Par petits groupes, expliquez comment vous préparez votre soirée quand vous recevez des invités : le choix des invités, du menu, des vins, la décoration de la table...



Écrire

Vous organisez une soirée chez vous. Rédigez l'invitation par e-mail. Précisez la date et le lieu, dites ce que vous fêtez et demandez confirmation en donnant une date limite.

The screenshot shows an email client window with a menu bar (Fichier, Edition, Affichage, Insertion, Format, Outils, Message, ?) and a toolbar with icons for Envoyer, Couper, Copier, Joindre, Signer, and Crypter. Below the toolbar are fields for À:, Cc:, and Objet:. The main body of the email contains the following text:

Chers amis,
 C'est avec joie que nous vous invitons à pendre la crémaillère dans le jardin de notre nouvelle maison (5 rue du 14 Juillet) le samedi 19 avril, à partir de 19 h30.
 Nous comptons sur votre présence.
 Sincères amitiés

Julien Fournil

BOÎTE À OUTILS

■ Inviter

Nous avons le plaisir de vous inviter à...
 À l'occasion de... nous vous invitons à...
 Nous souhaiterions inviter...
 Vous êtes cordialement invité à...
 Pour fêter la réussite de Karim à...
 Nicolas serait très heureux d'accueillir Julien...
 Votre petite Andréa est invitée à...

Ce... aura lieu le... à...

Réponse à donner avant le...
 Prière de répondre avant le...
 Veuillez confirmer votre présence avant le...

Dans l'attente de votre réponse recevez, Madame,
 mon meilleur souvenir...
 Nous espérons vous compter parmi nous...
 Nous comptons sur votre présence...
 Sincères salutations / amitiés

■ Répondre à une invitation

M. et Mme... remercient vivement...
 Votre invitation nous a particulièrement touchés...
 Quelle bonne idée de réunir toute la famille...

■ Accepter

Nous vous confirmons notre présence...
 C'est avec grand plaisir que j'accepte l'invitation...
 Bien sûr, nous viendrons...

■ Refuser

...nous regrettons de ne pas pouvoir accepter...
 ...j'aurais voulu être présent(e) à... mais malheureusement j'ai déjà...
 ...tu sais combien je suis déçu(e) de ne pouvoir vous rencontrer...
 ...nous penserons à vous ce jour-là...

Lire

Des gâteaux séparés, bien sûr. Une religieuse au café, un paris-brest, deux tartes aux fraises, un mille-feuille. À part pour un ou deux, on sait déjà à qui chacun est destiné – mais quel sera celui-en-supplément-pour-les-gourmands ? On égrene les noms sans hâte. De l'autre côté du comptoir, la vendeuse, la pince à gâteaux à la main, plonge avec soumission vers vos désirs ; elle ne manifeste même pas d'impatience quand elle doit changer de carton – le mille-feuille ne tient pas. C'est important, ce carton plat, carré, aux bords arrondis, relevés. Il va constituer le socle solide d'un édifice fragile, au destin menacé.

–Ce sera tout !

Alors la vendeuse engloutit le carton plat dans une pyramide de papier rose, bientôt nouée d'un ruban brun. Pendant l'échange de monnaie, on tient le paquet par en dessous, mais dès la porte du magasin franchie, on le saisit par la ficelle, et on l'écarte un peu du corps. C'est ainsi. Les gâteaux du dimanche sont à porter comme on tient un pendule. Sourcier des rites minuscules, on avance sans arrogance, ni fausse modestie. Cette espèce de componction, de sérieux de roi mage, n'est-ce pas ridicule ? Mais non. Si les trottoirs dominicaux ont goût de flânerie, la pyramide suspendue y est pour quelque chose – autant que ça et là quelques poireaux dépassant d'un cabas.

Paquet de gâteaux à la main, on a la silhouette du professeur Tournesol* – celle qu'il faut pour saluer l'effervescence d'après messe et les



bouffées de P.M.U.**, de café, de tabac. Per dimanches de famille, petits dimanches d'autrefois, petits dimanches d'aujourd'hui, temps balance en ostensor au bout d'une ficelle brune. Un peu de crème pâtissière a fait juste une tache en haut de la religieuse au café.

Philippe Delerm, *La première gorgée de bûche et autres plaisirs minuscules*, L'Arpent
Éditions Gallimard, 1997

*Professeur Tournesol : héros de la bande dessinée *Tintin*.

**P.M.U. : Pari Mutuel Urbain (pari sur les courses de chevaux).

1 Lisez ce texte.

- À quel rite dominical se réfère-t-il ?
- Décrivez la scène (à l'intérieur de la boutique puis dans la rue).
- Trouvez-lui un titre.

2 Associez mots et sens.

- | | |
|--------------|---|
| 1) égrener | a) Objet destiné à exposer l'hostie chez les chrétiens. |
| 2) socle | b) Faire entendre un à un. |
| 3) engloutir | c) Base ou support. |
| 4) ostensor | d) Faire disparaître brusquement en submergeant. |

3 Commentez.

- Cette habitude des Français existe-t-elle dans vos pays ?
- Selon vous, cette tradition fait-elle partie des « plaisirs minuscules » ?

4 Premier paragraphe.

- 1) Combien de noms de gâteaux y trouvez-vous ?
- 2) Quel est le comportement du client ?
- 3) Quelle est l'attitude de la vendeuse ?

5 Deuxième et troisième paragraphes.

- 1) L'auteur emploie trois images pour désigner le paquet. Lesquelles ?
- 2) Le client est aussi comparé à trois personnes. Lesquelles ?

6 Interprétez.

- 1) Quelles habitudes des Français les extraits suivants révèlent-ils ?
 - a) « Des gâteaux séparés, bien sûr. »
 - b) « ... çà et là quelques poireaux dépassant d'un cabas. »
 - c) « ... les bouffées de P.M.U., de café, de tabac. »
- 2) À votre avis, quelle vision le narrateur a-t-il du dimanche ?

Réfléchissons. Lesquelles de ces stratégies vous ont été utiles pour aborder les activités de compréhension du texte ?

- Parcourir le texte globalement pour saisir le sens général.
- Lire le texte attentivement pour identifier la situation, suivre l'histoire et se faire une idée assez précise de ce qui est raconté.
- Essayer de déduire le sens des mots à partir de la situation, du contexte, des mots proches, de la fonction grammaticale du mot, de la racine du mot, des préfixes, des suffixes...
- Comprendre le rapport entre des mots de sens inconnu et une catégorie plus large (exemple : *religieuse au café* ou *paris-brest* → gâteaux).
- Dégager l'atmosphère générale du texte.
- Chercher des compléments d'information sur des référents culturels.
- Formuler des hypothèses pour pouvoir comprendre des éléments culturels.

- 7 Avez-vous des habitudes consacrées pour les repas, les invitations, certaines activités de la journée... ? Commentez-les avec votre voisin(e).

Écrire

À la manière de Philippe Delem, écrivez à votre tour un texte court présentant l'un de vos rites préférés. Trouvez des images ou des associations pour mieux faire passer vos impressions, sensations, émotions et sentiments.



1 Choisissez l'option qui convient (a, b, c) pour compléter le texte suivant.

De la prune au pruneau

À la fin de l'été, lorsque les prunes sont mûres, elles tombent naturellement. C'est le moment de la récolte ! Leur se pare d'un beau violet velouté et leur chair jaune est tendre, ... (1) et sucrée. La qualité des pruneaux est étroite liée au taux de sucre contenu dans les prunes d'Ente au moment de la récolte. Seuls les fruits ... (2) une pleine m sont récoltés et on les cueille ... (3) légèrement les pruniers comme la tradition l'exige. Aussi faut-il en moyenne tr quatre passages sur chaque parcelle pour récolter l'intégralité des fruits. Les prunes sont ensuite lavées, triées, calib et installées sur des claies de séchage. Après une vingtaine d'heures passées dans les ... (4) à 70° degrés, les pr sont devenues pruneaux.

Idées de petits-déjeuners *version pruneau* :

- Fromage blanc, miel et petits ... (5) de pruneaux
- Muesli aux pruneaux, noix, amandes et ... (6)

1)	a) amère	b) fade	c) juteuse
2)	a) atteignent	b) en ayant atteint	c) ayant atteint
3)	a) en secouant	b) secouant	c) étant secoués
4)	a) fours	b) cuisinière	c) micro-ondes
5)	a) rondelles	b) dés	c) tranches
6)	a) thym	b) persil	c) noisettes

2 Complétez le texte suivant à l'aide des mots ou expressions qui vous sont donnés dans le désordre.

le plus / car / chômage / conséquences / diplôme / en effet /
formations / l'entretien d'embauche / objectif / poste / pour / pour qu' / recruteur / stage

Gonfler son CV, c'est prendre des risques

Enjoliver son curriculum vitae est une pratique courante qui, dans certains cas, peut être lourde de conséquences. Explications :

Le seul ... (1) d'un curriculum vitae, c'est d'obtenir un entretien. ... (2) il soit ... (3) efficace possible, il doit être concis et précis, autant dans la forme que dans le fond.

Vous devez organiser votre CV autour de quatre thèmes (parcours professionnel, ... (4) initiale et continue, informatique et langues, centres d'intérêt) et le présenter de telle sorte qu'il colle aux attentes de l'entreprise ou la faire apparaître une offre de services.

Les fraudes sans gravité

Il faut notamment mettre en avant votre projet professionnel, citer des éléments concrets d'expérience, et ne pas hésiter à chiffrer ce qui peut l'être afin de donner au ... (5) des points de comparaison et de discussion.

Bref, il s'agit de vous présenter positivement sans bluffer. ... (6), si certaines « fraudes » sont sans gravité, d'autres peuvent être lourdes de ... (7). Personne ne vous reprochera de ne pas avoir fait apparaître votre situation de famille, d'avoir minimisé une expérience professionnelle ou de ne pas mentionner une période de ... (8). Mais gare aux « transformations » qui peuvent vous décrédibiliser totalement si l'employeur s'aperçoit de la supercherie au cours de l'entretien ... (9).

Celles assimilées à une faute grave

Transformer un ... (10) de deux mois en contrat à durée déterminée de cinq mois, gonfler son expérience (par un titre de responsable bien plus valorisant que « chargé de ... » par exemple), revendiquer un poste dans une entreprise qui n'a jamais existé, ou se valoriser au travers d'activités extra-professionnelles fictives peuvent vous coûter le ... (11). Enfin, il faut éviter de se prévaloir d'une expérience professionnelle ou d'un ... (12) que l'on ne possède pas, surtout s'ils sont exigés dans l'annonce. Car, engagé sur la base de ces fausses affirmations, vous vous exposeriez à un licenciement ... (13) faute grave.

Un conseil : gardez la mesure ... (14) à trop vouloir en faire, vous risquez de ne pas décrocher le poste convoité... de le perdre après quelques mois d'activité.

5 Les pieds sur terre



OBJECTIFS

- ▶ Exposer, expliquer, commenter et justifier ses idées et ses opinions (domaines technique, scientifique et légal).
- ▶ Comprendre et intervenir dans des débats portant sur ces domaines.
- ▶ Comprendre des interviews techniques et scientifiques (langue de spécialité).
- ▶ Comprendre des textes journalistiques prescriptifs et informatifs.
- ▶ Comprendre un extrait de nouvelle littéraire.
- ▶ Écrire de façon créative.
- ▶ Observer dans un discours spontané la manière de parler et le registre de langue utilisé par le locuteur.
- ▶ Réfléchir aux techniques de développement d'un texte.

Le réchauffement de la planète

1 Que pensez-vous du titre de journal ci-dessous ? Selon vous, est-il neutre ou provocateur ?

BONNE NOUVELLE

Le réchauffement : la solution pour votre budget chauffage !

2 Lisez l'article suivant.

2005. LE DÉBAT RESTE OUVERT

UN ÉCOSCEPTIQUE

Thorolf Hagebø, professeur invité de l'université de Georgetown.

Écolos : Dans le réchauffement actuel, quelle part attribue-t-on à l'homme et quelle part au soleil ?

Thorolf Hagebø : Cette question fait l'objet d'une controverse. Pour certains scientifiques, le réchauffement serait dû aux deux tiers à l'activité solaire et la part de l'homme serait d'un tiers. Des variations de l'activité solaire sont vraisemblablement à l'origine de la hausse des températures entre 1900 et 1950 alors que cette hausse est sans doute attribuable à l'homme de 1950 à 2000.

É. : Dans un futur proche, faut-il s'attendre à des hivers sibériens ?

T.H. : Beaucoup prédisent que l'Europe va se réchauffer. Bien que le Gulf Stream* soit moins fort et qu'on prévoit moins de chaleur, il ne va pas faire plus froid. En conséquence la réponse est non !

É. : Quel peut-être l'impact du protocole de Kyoto sur l'économie mondiale ?

T.H. : La lutte contre le réchauffement coûte de l'argent. Nous allons devoir passer de sources d'énergie bon marché à des sources plus chères. Selon le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), le coût sera de quelques pour cent du produit mondial brut. Étant donné que le monde s'enrichit de 1 à 2 % par an, il faut compter que la croissance prendra un an de retard approximativement. Ce qui n'est pas très grave pour l'économie. Néanmoins, les dépenses pour réduire de 30 % les émissions de CO₂ d'ici à 2010, comme l'ont accepté les pays industrialisés, seront de 125 à 300 milliards d'euros. Et pour seulement six ans d'écart (2106 au lieu de 2100) sur la hausse prévue des températures ! Pour ce prix, on pourrait, d'ici là, assurer les besoins en eau potable de tous les êtres humains. Où se situe la priorité ?

**Le Gulf Stream est un courant chaud de l'Atlantique. Il adoucit considérablement les climats de l'Europe du Nord-Ouest.*

UN CLIMATOLOGUE

Étienne Morel, chargé de recherche en climatologie pour l'Institut polaire, membre du GIEC.

Écolos : Dans le réchauffement actuel, quelle part attribue-t-on à l'homme et quelle part au soleil ?

Étienne Morel : L'activité solaire a certainement joué un rôle dans les changements climatiques du dernier millénaire, je pense, par exemple, au petit âge glaciaire que l'Europe a enduré avant la Révolution. Mais ces variations demeurent très faibles. Par contre, le réchauffement du XX^e siècle, assez net sur les 50 dernières années, est en rapport direct avec l'augmentation de l'effet de serre, elle-même conséquence des activités humaines sur la composition de l'atmosphère en gaz carbonique, méthane, oxydes d'azote et autres composés. La conclusion que tire le GIEC dans son 3^e rapport c'est que « la majeure partie du réchauffement observé au cours de ces 50 dernières années est due aux activités humaines ».

É. : Dans un futur proche, faut-il s'attendre à des hivers sibériens ?

É. M. : Pour la France, la réponse est négative. Une modification du Gulf Stream n'est pas prévue au XXI^e siècle, au-delà sans doute. Et si cela se produisait, cela provoquerait un réchauffement moindre plutôt que des hivers sibériens. Un tel phénomène peut toutefois donner lieu à quelques surprises climatiques.

É. : Quel peut-être l'impact du protocole de Kyoto sur l'économie mondiale ?

É. M. : Il peut avoir un effet positif. C'est si l'on n'agit pas contre le réchauffement que l'on en subira les conséquences, conséquences irréversibles pour l'écologie (comme par exemple la disparition d'une partie notable des massifs coralliens) et également désastreuses pour l'économie. Il ne faut surtout pas oublier que la lutte à l'échelle planétaire peut entraîner des développements technologiques qui se traduiront par des développements économiques.

Écolos, mai 2005

3 Répondez aux questions suivantes.

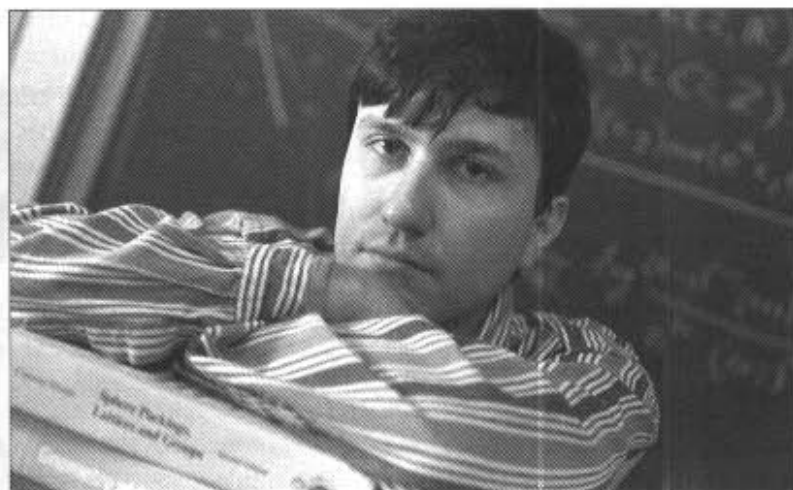
- 1) Qui sont les personnes interviewées ? Pourquoi, à votre avis, ont-elles été choisies ?
- 2) Quels sont les sujets abordés par le journaliste ?
- 3) Sur quel(s) point(s) ces personnes sont-elles d'accord ?
Sur lequel / lesquels sont-elles en désaccord ?
- 4) En résumé, sur quel terrain s'entendent-elles ?
Dans quel domaine divergent-elles ?

4 Repérez le vocabulaire appartenant au champ lexical du changement climatique. Faites votre propre boîte à mots.

5 Votre avis.

- 1) Avec lesquelles des idées exposées êtes-vous d'accord ou en désaccord ? Pourquoi ?
- 2) Que répondriez-vous à la question posée par Thorolf Hagebø à la fin de son interview ?
- 3) L'avenir climatique de la planète vous préoccupe-t-il ? Pourquoi ?

Situation > Profession : mathématicien



1 Écoutez l'enregistrement, puis notez les informations essentielles.

2 Lisez le résumé suivant, puis comparez-le aux notes que vous avez prises.

En ce qui concerne le travail des mathématiciens, on ne peut pas parler de journée modèle. Ils organisent des réunions hebdomadaires auxquelles participent les membres de l'équipe de recherche qui ont pour but de débattre ensemble des sujets appartenant au domaine de spécialité de chacun. Les projets de recherche peuvent naître de questions abordées dans ces séminaires : on détermine un problème et on essaye d'aboutir à un résultat qui peut être trouvé à n'importe quel moment. Mais il faut reconnaître qu'une bibliothèque fournie est l'outil le plus important du chercheur. Finalement, le mathématicien considère que le travail scientifique dans son domaine se rapproche assez de l'activité artistique. C'est peut-être pour cette raison que les mathématiciens parlent habituellement de l'élégance d'une démonstration et de la beauté d'une preuve.

3 Maintenant, lisez les phrases ou bouts de phrases suivants. Pourriez-vous les utiliser pour compléter le résumé ?

- a) On consulte la bibliographie.
- b) Au cours d'une balade ou en regardant un film, par exemple.
- c) Car la philosophie et l'art se trouvent en rapport étroit.
- d) Et éventuellement des invités étrangers...
- e) Les séminaires sont tout de même assez fréquents.
- f) Les professeurs de l'université dans laquelle on travaille...
- g) pas forcément très précis...
- h) Puisqu'il existe une part d'inspiration et un besoin esthétique...
- i) qui durent normalement trois heures.
- j) qui ait une application immédiate.

4 Réécoutez une dernière fois l'enregistrement, puis complétez le résumé à l'aide de six des propositions ci-dessus, que vous placerez à l'endroit qui convient.

• L'expression de la condition et de l'hypothèse

2 LA CONDITION

Observez ces phrases.

Si nous ne luttons pas contre le réchauffement, les conséquences risquent d'être économiquement désastreuses, avec des phénomènes écologiques irréversibles.

Dans cette phrase, on met en relation deux faits ou deux actions réalisables : *ne pas lutter contre le réchauffement* et *provoquer des conséquences désastreuses*.

Quelle est la condition ? Quelle est la conséquence que l'on prévoit ou que l'on attend ? Quel mot permet d'introduire la condition ? À quel temps est le verbe de la subordonnée ? Et celui de la proposition principale ?

Reformulez cette phrase en utilisant d'autres temps verbaux, puis cherchez dans la leçon d'autres énoncés exprimant la condition.

2 L'HYPOTHÈSE

Parfois, dans la proposition subordonnée, on ne fait pas allusion à des faits qui, selon le locuteur, sont la condition nécessaire pour que se produise ce qui est dit dans la principale : on imagine des situations dont on pense pas qu'elles vont forcément se produire. Dans ce cas, on parle d'hypothèse. Observez :

Mon groupe de recherche pourrait continuer ses travaux si le ministère nous renouvelait la subvention.

→ À présent, mon groupe de recherche ne peut pas continuer ses travaux car le ministère n'a pas (encore) renouvelé la subvention.

Quel mot permet d'introduire l'hypothèse ? À quel temps est le verbe de la subordonnée ? Et celui de la proposition principale ?

La structure **si + imparfait / conditionnel présent** sert à exprimer l'éventualité, le souhait. On parle dans ce cas d'hypothèse improbable, parfois d'irréel du présent (pour l'instant la subvention n'est pas renouvelée et le groupe ne peut pas continuer ses travaux).

Comparez la phrase précédente aux reformulations ci-dessous : quelles expressions remplacent la structure introduite par *si...* ? Quels changements remarquez-vous dans certaines de ces phrases ?

Mon groupe de recherche pourra continuer ses travaux à condition que le ministère nous renouvelle la subvention.

Mon groupe de recherche ne pourra plus continuer ses travaux à moins que le ministère (ne) nous renouvelle la subvention.

Mon groupe de recherche ne pourra plus continuer ses travaux sans les subventions du ministère.

Observez les phrases suivantes.

Si nous avions eu la possibilité de tester notre hypothèse, notre contribution aux résultats de l'équipe aurait été décisive. → Nous n'avons pas eu la possibilité de tester notre hypothèse et, par conséquent, notre contribution aux résultats de l'équipe n'a pas été décisive.

Si les hommes n'avaient pas autant pollué pendant les 50 dernières années, la Terre ne serait pas en danger.

→ Les hommes ont beaucoup pollué pendant les 50 dernières années, par conséquent, la Terre est en danger.

La structure **si + plus-que-parfait / conditionnel passé** sert à exprimer des regrets, à faire des reproches. On parle dans ce cas d'hypothèse irréaliste, ou d'irréel du passé (ce que l'on imagine dans la subordonnée ne s'est pas produit).

STRUCTURES POUR EXPRIMER LA CONDITION ET L'HYPOTHÈSE

1) Subordonnées introduites par la conjonction *si*

subordonnée introduite par <i>si</i>	proposition principale
verbe au présent / passé composé	verbe à l'indicatif présent / futur ou à l'impératif
verbe à l'imparfait	verbe au conditionnel (présent)
verbe au plus-que-parfait	verbe au conditionnel (présent ou passé)

2) Subordonnées introduites par d'autres conjonctions

- **au cas où + verbe au conditionnel** : *Je vais téléphoner à Éva au cas où elle aurait oublié notre rendez-vous.*
- **à condition que + verbe au subjonctif** : *Je veux bien que les enfants viennent à condition qu'ils soient sages.*
- **à moins que (ne) + verbe au subjonctif** : *Amélie viendra le week-end prochain, à moins qu'elle (n') ait trop de travail.* Attention ! Ce *ne* optionnel n'a pas ici de sens négatif.

3) Autres moyens

- **préposition + nom** : *avec / sans / en cas de...* : *Cette pièce serait plus accueillante sans ce gros meuble.*
- **préposition + infinitif** : *à condition de / sans / à moins de...* : *Nous arriverons pour le déjeuner à condition de partir tôt le matin.*
- **gérondif** : *En faisant un peu plus attention, tu ferais moins de gaffes.*
- **la conjonction *sinon*** : *Tais-toi, sinon tout le monde sera au courant de notre surprise !*

1 Vive la science ! Un agitateur pour modifier le goût de sa boisson ! Écoutez les réactions de ces personnes et repérez les expressions servant à introduire la condition ou l'hypothèse.

2 Qu'expriment les subordonnées suivantes : la condition, le souhait ou le regret ?

- 1) Si leur chef de labo n'avait pas démissionné, ils auraient pu terminer leur thèse.
- 2) Si les hommes étaient plus conscients de leur influence sur l'environnement, l'avenir serait moins noir.
- 3) Si on me propose un poste de chercheur à l'Institut Pasteur, je n'hésite pas.
- 4) Si le programme politique des Verts était plus réaliste, plus de gens voteraient pour eux.
- 5) Si tu veux devenir chercheur tu dois commencer par faire un DEA.
- 6) Si le Dr Marovic te proposait d'intégrer son équipe, tu accepterais ?

3 Complétez les phrases suivantes avec des formes exprimant la condition ou l'hypothèse.

- 1) ... un peu plus d'enthousiasme, ton discours serait plus intéressant.
- 2) Je suis d'accord pour rester, ... tu me prêtes ta voiture pour le week-end.
- 3) Claire n'aurait pas eu son concours ... mon aide.
- 4) Je suis allée faire des courses pour toi ... tu ne serais pas complètement rétablie.
- 5) Prenez ces cachets et appelez-moi ... urgence.
- 6) Nous pourrions voyager cet été mais à ... faire pas mal d'économies.
- 7) ... nous avons bien lu le mode d'emploi, nous n'aurions pas cassé la cafetière.
- 8) Nous sommes débordés, ... nous sortirions dîner avec vous.

4 Mettez le verbe entre parenthèses aux temps et mode qui conviennent pour marquer soit la condition soit l'hypothèse.

- 1) Si tu ... (prendre) les transports en commun pour te rendre au travail, tu ... (faire) de sérieuses économies.
- 2) Si vous ... (demander) votre visa à l'avance, vous l'... (avoir) à temps.
- 3) Le professeur veut bien reporter l'examen à condition que nous ... (apporter) un mot d'excuse.
- 4) Si sa mère ... (accepter) de garder les enfants, nous ... (pouvoir) partir avec nos amis le week-end prochain.
- 5) Je te laisse les clés sous le paillasson au cas où tu ... (rentrer) avant moi.
- 6) Vous ne pouvez pas vous inscrire en DEA à moins que vous ... (avoir) déjà une maîtrise.
- 7) En réservant ton vol dès maintenant, tu ... (être) sûr d'avoir une place.
- 8) Nous vous laissons le numéro de téléphone du restaurant au cas où vous ... (avoir) un problème avec les enfants.

Le Coin des Sciences

Les sciences humaines

- & D'où vient l'humanité ?
- & Comment reconstituer des faits historiques à partir de traces matérielles ?
- & Quels moyens modernes la science utilise-t-elle ?
- & Que peut révéler l'analyse des restes de corps ?
- & Quel rôle ont joué les facteurs climatiques et géographiques dans l'évolution de l'être humain... ?
- & En bref, où en est-on ?
- & Pour en savoir plus, ne manquez pas notre numéro spécial.



1 Ces sujets de vulgarisation scientifique vous intéressent-ils ? Aimerez-vous lire ce numéro spécial ? Et vous-même, que savez-vous dans ces domaines ?

2 Pouvez-vous apporter des réponses à ces questions ?

La médecine au présent...

20 ans après la découverte du virus du sida, où en est la recherche ?

Le traitement le plus efficace est un mélange de trois médicaments : c'est la trithérapie. Elle donne de meilleurs résultats que les traitements basés sur un seul produit.

On développe une approche individualisée, des patients, qui sont également suivis sur les plans psychologique et social.

Enfin, les chercheurs seraient sur une nouvelle piste, celle d'un vaccin non pas préventif mais curatif.

et la médecine du futur.

Après le rayon laser qui a révolutionné les pratiques opératoires de la deuxième moitié du XX^e siècle, la nouvelle grande avancée du XXI^e siècle est la téléchirurgie, la chirurgie médicale à distance. L'intervention est pratiquée par un robot piloté par un chirurgien grâce à un écran 3D. C'est une ère nouvelle qui s'ouvre dans ce domaine...

3 Avez-vous d'autres informations sur le sida : sur l'état des recherches et l'évolution des traitements ? Pouvez-vous comparer la situation par rapport à d'autres maladies ?

4 Que pensez-vous de la téléchirurgie ? Quels avantages peut offrir ce style d'opération ?

L'espace

La boîte à mots de l'espace

la galaxie • observer • l'observation • une navette
une fusée • un satellite • une exploration
explorer • détecter • la planète • le système solaire
alunir • la sonde • l'atmosphère • une mission
planétaire • spatial • martien • lunaire



5 Quels mots de la boîte ci-contre allez-vous utiliser pour compléter cette information ?

Mars révèle ses premiers secrets

Année 2004 : ... Mars Express en orbite autour de ... ro... poursuit sa ... avec succès. Grâce à sa caméra haute résolution, elle renvoie des clichés fabuleux de la surface de Mars. D'autre part, elle a ... du méthane dans l'... de la planète rouge, ce que l'Agence ... Européenne a annoncé officiellement fin mars.

Ce gaz instable et à durée de vie très courte pourrait être d'origine volcanique ou biologique ; il n'est pas exclu que le méthane repéré soit produit par des bactéries ... mais il est cependant trop tôt pour tirer des conclusions de cette...

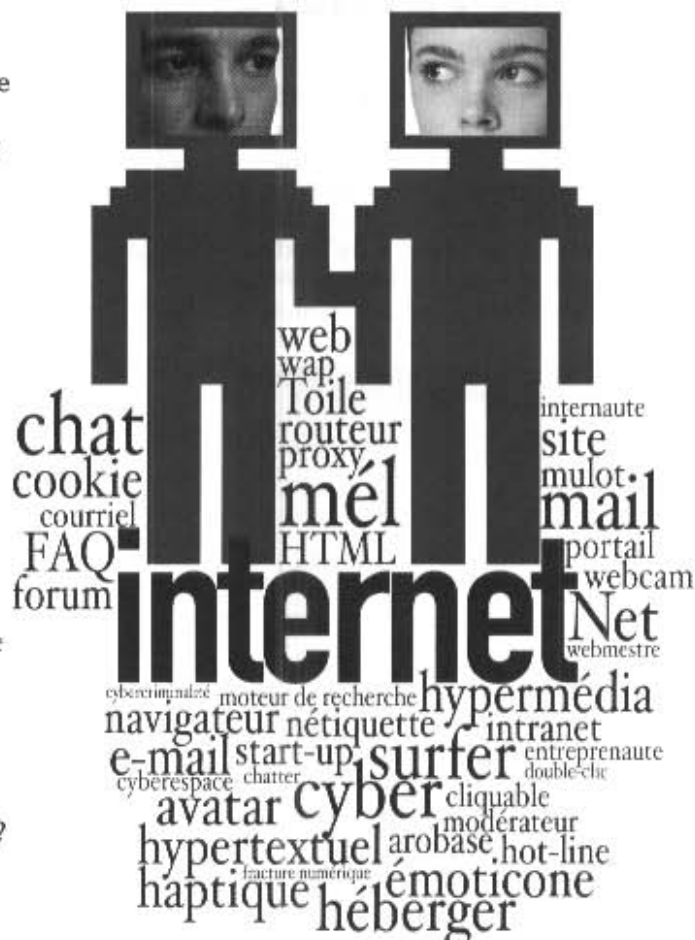
6 Quels aspects de la conquête de l'espace vous intéressent ?

Internet

7 Saviez-vous que le mulot, petit animal rongeur, désigne aussi la souris que vous utilisez avec l'ordinateur ? Retrouvez dans l'illustration ci-contre les cinq mots qui correspondent aux définitions suivantes :

- 1) Équivalent francophone de *e-mail*, surtout utilisé au Québec et en Belgique.
- 2) Ensemble de règles de comportement à observer sur l'Internet, sur l'Usenet ou dans un groupe de discussion particulier.
- 3) Rubrique présentant par sujets les questions les plus fréquemment posées par les utilisateurs, accompagnées des réponses correspondantes.
- 4) Réseau de télécommunication et de téléinformation destiné à l'usage exclusif d'un organisme et utilisant les mêmes protocoles techniques que l'Internet.
- 5) Site thématique ou non, référençant d'autres sites grâce au système des liens.

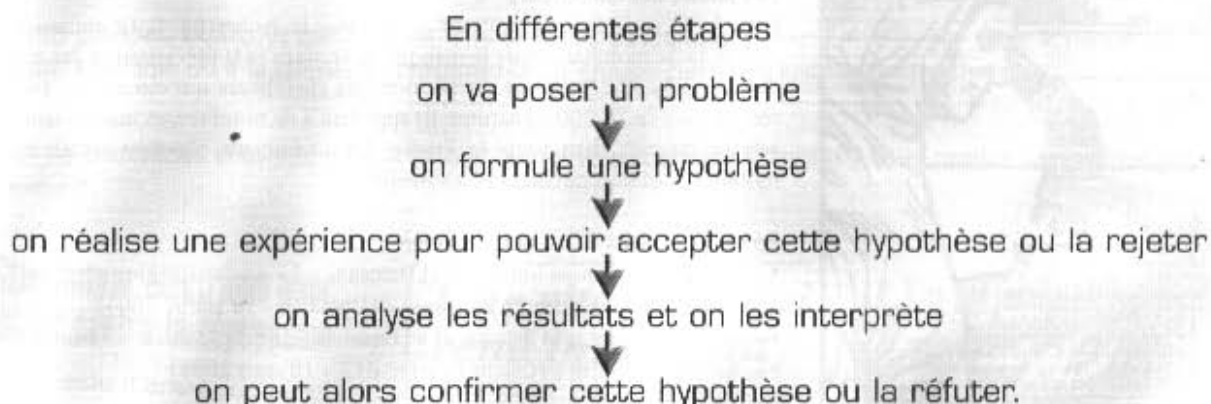
8 Quels autres mots vous sont familiers ? Essayez d'en donner une définition.
Vous-même, quel(s) usage(s) faites-vous de l'Internet ?
Quels mots peuvent vous servir à l'expliquer ? Quels autres mots associez-vous à la Toile ?



© Libération, 16/12/2003

la méthode expérimentale

En quoi consiste la « méthode expérimentale » ou scientifique définie par Claude Bernard en 1866 ?

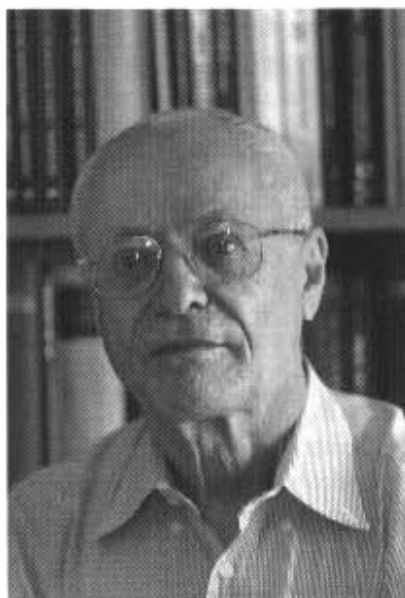


9 Suivez la méthode expérimentale et remettez ces cinq étapes dans l'ordre.

- a) On pourrait mettre au point en labo des tissus avec des propriétés antibactériennes.
- b) Il s'agit de greffer sur les tissus des bactéricides avec capacités anti-odorantes.
- c) Cela représente une grande innovation pour certains secteurs spécifiques (sport).
- d) Avec les premiers tests, on établit qu'il n'y a pas de risques d'allergies.
- e) Pourquoi ne pas créer des vêtements *intelligents* ?

La recherche dans tous ses états

Claude Bernard (1813-1878), père de la « méthode expérimentale » qu'il a définie comme une activité de construction du savoir dans le domaine scientifique. Il a appliqué sa méthode de recherche à la physiologie et on lui doit d'importantes découvertes sur les fonctions du pancréas, du foie et du système nerveux sympathique. C'est le premier scientifique à qui la France a rendu hommage.



Le mathématicien **Jean-Pierre Serre** a reçu le premier **Prix Abel**, créé en 2003 pour combler l'absence d'un Prix Nobel en mathématiques. L'institution norvégienne a souligné à cette occasion que Jean-Pierre Serre « avait largement contribué au progrès des mathématiques durant plus d'un demi-siècle et qu'il continue dans cette voie. »

Pierre Bourdieu (1930-2007) sociologue. Ses recherches et analyses ont couvert tous les domaines de la société. Parmi ses ouvrages les plus importants figurent *Le masculin*, *Les enjeux du foot-ball*, *Question de sociologie*, *Sur la télévision*. Il reste une figure dominante et contestée de la sociologie de la fin du XX^e siècle.

PIERRE BOURDIEU

Les règles de l'art

Genèse et structure de la culture littéraire



Le CNRS (Centre national de la recherche scientifique). Organisme public national de recherche et de technologie fondé en 1939. Il dépend du ministère de la Recherche et compte huit départements qui couvrent l'ensemble des domaines de la science : sciences physiques et mathématiques, physique nucléaire et corpusculaire, sciences et technologie de l'information et de la communication, sciences pour l'ingénieur, sciences de l'univers, sciences chimiques, sciences de la vie, sciences de l'homme et de la société.



Chercheur déjouant le budget de son labo.

Le malaise des chercheurs

Fin 2003, création du collectif « Sauvons la recherche ». Le milieu de la recherche se mobilise contre le manque de moyens et la précarisation des métiers dans la recherche publique. La pétition des chercheurs qui circule sur Internet récolte plus de 74 000 signatures. Ils appellent à de nombreuses manifestations diverses dans toute la France. Les chercheurs n'avaient jamais auparavant mobilisé l'opinion publique et les médias.

En quelques titres et sur quelques mois

- « Les chercheurs piquent leur crise » (*L'Humanité* - 15 octobre 2003)
- « Crédits en baisse, chercheurs en détresse » (*Libération* - 10 janvier 2004)
- « La recherche ? Ça nous concerne ! » (Fondation Recherche Moléculaire - 9 mars 2004)
- « Posteur bientôt SDF » (*Charlie Hebdo* n° 612 - 10 mars 2004)
- « Chercheurs : démission en masse » (*La Voix du Nord* - 10 mars)
- « Recherche : les raisons de la colère » (site Internet)
- « Fuite des cerveaux : ce n'est pas de la science-fiction » (*Nice-Matin* - 18 mars 2004)

- 1 Avez-vous déjà entendu parler de ces trois scientifiques ou du CNRS ? Si oui, à quelle occasion ?
- 2 Connaissez-vous d'autres scientifiques originaires de pays francophones ?

- 3 Croyez-vous que la recherche soit en danger dans votre pays ?
- 4 Quels titres de presse proposeriez-vous pour refléter la situation actuelle de la recherche dans votre pays ?

Écouter

1 Écoutez l'enregistrement, puis choisissez l'option correcte.

- 1) La personne interviewée exerce le métier de...
 - a) journaliste spécialisé dans la divulgation scientifique.
 - b) scientifique travaillant pour une entreprise pharmaceutique.
 - c) inspecteur du ministère de la Santé.
- 2) En ce qui concerne le sida, les laboratoires ont élaboré des produits...
 - a) tout à fait valables mais très chers.
 - b) qui n'ont aucun effet sur la maladie.
 - c) qui, combinés, produisent des effets positifs.
- 3) Les cocktails de médicaments contre le sida agissent positivement sur...
 - a) les patients qui viennent de contracter la maladie.
 - b) une partie des patients.
 - c) tous les patients sans exception.
- 4) Le sida et certains cancers sont des maladies...
 - a) que l'on pourra très vite freiner.
 - b) que l'on connaît encore mal.
 - c) auxquelles la recherche accorde peu d'importance.
- 5) Concernant la maladie de Parkinson, les médicaments de pointe...
 - a) s'attaquent très directement aux causes de la maladie.
 - b) évitent le processus dégénératif lié à la maladie.
 - c) ont une action positive sur les symptômes liés à la maladie.
- 6) Les effets secondaires des médicaments sont...
 - a) toujours détectés par les firmes pharmaceutiques.
 - b) relevés mais pas centralisés dans une banque de données.
 - c) répertoriés dans la banque de données du ministère de la Santé.
- 7) Le spécialiste de pharmaco-vigilance d'un laboratoire...
 - a) n'a pas un poste essentiel.
 - b) a un poste très important à lourdes responsabilités.
 - c) a des horaires de bureau.
- 8) L'hormone de croissance biosynthétique...
 - a) ne présente aucun risque de contamination.
 - b) est moins dangereuse que l'hormone extractive.
 - c) est moins dangereuse que l'hormone extractive mais totalement inefficace.

2 La personne interviewée correspond-elle à l'idée que vous vous faites d'un scientifique ? Pourquoi ?

Parler

1 Par petits groupes, expliquez quelle serait la nouvelle scientifique que vous aimeriez lire dans la presse ou entendre à la radio ou à la télévision. Présentez-la au groupe-classe en justifiant votre choix.

2 Lequel de ces articles vous intéresse le plus et lequel vous intéresse le moins ? Quel produit seriez-vous prêt(e) à acheter ?

Stimulateur électrique pour lutter contre la dépression

L'Université d'Erlangen a mis au point un stimulateur du nerf vague, un nerf qui diminue les manifestations physiques de la dépression. Mesurant 1 cm x 5 cm, cet appareil délivre des impulsions électriques qui ont déjà donné des résultats très positifs lorsque les méthodes conventionnelles ont échoué.

.....

Une vitamine qui rend intelligent

La vitamine K est nécessaire pour développer les mécanismes cognitifs à tel point qu'un individu n'en consommant pas en quantité suffisante pourrait développer des problèmes de cognition. Cette vitamine, absorbée par l'intestin grêle et stockée dans le foie, a l'avantage d'être l'une des seules que notre organisme synthétise. Les principales sources végétales de vitamine K sont les légumes verts (épinards, navet, chou).

Un agitateur pour modifier le goût de sa boisson

Une électrode baptisée « Ricomaster » est commercialisée (42 €) pour rendre, entre autres, le whisky moins fort et le café moins amer. Les ingrédients de la boisson ne sont pas altérés et l'action de l'appareil est sans danger pour la santé.

**EXPRESSIONS
POUR...**
■ Réfléchissez aux expressions que vous connaissez pour...

- présenter votre point de vue.
- montrer votre accord partiel.
- manifester votre opposition totale.
- préciser ou nuancer des idées.
- mettre en valeur des idées, des arguments.
- introduire d'autres idées ou arguments.
- présenter les causes et les conséquences des faits évoqués.
- faire des suppositions.

3 Par petits groupes, organisez un débat autour du thème : *Le clonage, pour quoi faire ?*

Les intervenants : un(e) modérateur / trice, un(e) chercheur / euse du CNRS, un(e) philosophe, un(e) étudiant(e) en médecine, un(e) parent de malade, un(e) sociologue. Chaque groupe doit avoir un(e) secrétaire de séance.

Le / La modérateur / trice • Il / Elle introduit le débat (présente le sujet et les intervenants). • Il / Elle gère les temps de parole. • Il / Elle présente des conclusions.	Le / La chercheur / euse au CNRS • Il / Elle présente des arguments techniques. • Il / Elle invoque la nécessité d'avancer. • Il / Elle pose le problème du contrôle éthique.	Le / La philosophe • Il / Elle met l'accent sur les risques du clonage. • Il / Elle pose le problème en termes d'éthique.	Le / La secrétaire de séance • Il / Elle prend note des différents arguments exposés. • Il / Elle présente le compte-rendu du débat au groupe-classe.
L'étudiant(e) en médecine • Il / Elle reconnaît les risques de cette pratique. • Il / Elle valorise la chance qui s'offre aux malades incurables.	Le / La parent(e) d'un malade • Il / Elle explique le cas d'un membre de sa famille qui pourrait être guéri grâce au clonage d'organes. • Il / Elle fait référence à des pratiques autorisées dans certains pays. • Il / Elle se déclare favorable au clonage thérapeutique.	Le / La sociologue • Il / Elle pose le problème de l'acceptation des progrès scientifiques et du défi qu'ils représentent pour la société. • Il / Elle parle d'autres exemples acceptés socialement.	

Lire

Lisez le texte ci-contre, puis répondez aux questions suivantes.

- 1) Comment le personnage principal justifie-t-il son témoignage ?
- 2) Quel est l'ordre chronologique de ce récit ?
- 3) Quelle proposition les médecins font-ils à la veuve ? Quel inconvénient présente-t-elle ?
- 4) Quelle réaction ses proches ont-ils devant la mort de son mari ? Pourquoi ?
- 5) Comment les sentiments de cette femme évoluent-ils au cours des 20 années écoulées ?
- 6) Le prélèvement des cellules aboutit-il finalement à un clonage ?
- 7) Que pensez-vous de cette nouvelle ? L'histoire serait-elle possible de nos jours ?

Écrire

1 Faites un court résumé du récit, puis comparez-le avec le texte initial. Quels éléments avez-vous éliminés et quelle était leur fonction ? Aidez-vous de la liste ci-dessous.

- Donner des précisions sur les lieux, les personnages, les moments.
- Fournir une explication ou une interprétation.
- Prendre à partie / Impliquer le lecteur.
- Évoquer des événements secondaires ou des anecdotes.
- Décrire des réactions, des comportements, des sentiments.
- Faire des commentaires.
- Se justifier.

Toi et moi en 2030

Une nouvelle de Marie Darrieussecq

C'est à la demande d'un magazine d'investigation scientifique que je tente ici de faire le point sur mon histoire conjugale.

On m'a fait comprendre que mon témoignage pourrait aider la recherche féminine, et, j'insiste, c'est uniquement dans le cadre, strictement défini, d'un rapport de cas, que j'accepte de m'étendre ainsi sur ma vie privée, ce dont je n'ai pas l'habitude.

À l'aube de la soixantaine, j'aspire à un peu de tranquillité, et je souhaite aussi réserver à mon mari, qui joue paisiblement à mes côtés, un avenir serein. Pour bien saisir les aspects les plus délicats de notre histoire, il faut se remettre dans le contexte de la fin du siècle précédent, à l'époque où nous, femmes, avions encore besoin de semence masculine pour nous reproduire.

Souvenez-vous : c'était il y a trente ans seulement. J'étais frappée de stérilité psychologique. Nous en étions à notre quatrième tentative de fécondation in vitro, la dernière que remboursait la Sécurité sociale de l'époque, lorsque mon mari, le 21 mars 2001, est décédé, d'un arrêt cardiaque, dans la salle de prélèvements. Les médecins ont évoqué un malencontreux concours de circonstances, l'équinoxe de printemps, la conjugaison des poussées de sève – je n'ai pas voulu en savoir plus. Et quand on m'a proposé de laisser mon mari dans son petit tiroir de la morgue pour le transférer tout simplement, in situ, à la Banque, en évoquant des progrès scientifiques lents mais certains, avec pour seul inconvénient un léger décalage temporel au sein du couple, j'ai tout de suite accepté. Ce n'est que vingt ans plus tard, alors que j'abordais la ménopause, qu'on a renoncé définitivement à améliorer les techniques de décongélation.

Je n'ai certes pas, pendant ces vingt années, joué à la veuve éplorée. Et pour ne rien vous cacher, je n'ai jamais réellement envisagé le retour, décongelé, de mon mari. Les circonstances de son décès étaient connues de la plupart de nos proches, et de fréquents sourires, mal réprimés, accompagnaient les condoléances. Moi-même, en rentrant de ma première visite à la Banque, avais été saisie d'un pénible fou rire. Il faut vous dire aussi que, très rapidement, tout le monde a semblé oublier mon mari. [...] Moi, pourtant, je n'oubliais pas tout à fait. L'équipe médicale m'a conseillé les groupes de thérapie, mais je suis une personne indépendante. Il est vrai que tout en étant soulagée, au moment même de sa mort, d'échapper aux canules des FIV*, aux traitements hormonaux et autres triturations, comme le temps passait, me gagnait peu à peu un sentiment d'absence, vague, vide et sans lieu, sans crise, mais que j'avais échoué à éprouver – l'équipe y voyait un lien – à l'annonce de ma stérilité. Je n'étais pas triste, j'étais distraite et disponible, ni veuve, ni divorcée, ni vieille. [...] Je pris régulièrement l'habitude de rendre visite à mon mari. C'était une façon de ponctuer le temps. [...] Je sortais souvent de la Banque les joues humides. [...]

Ce n'est qu'ensuite, en 2022, que j'ai dû me retirer tout à fait de mon travail, pour me reposer quelque temps dans une institution. J'avais alors cinquante-trois ans. Les médecins, découragés sans doute par les progrès trop lents et les nombreux scandales liés aux décongelations ratées, m'ont rendu le corps, en m'adressant à une société de clonage. La société est venue le chercher en camion frigo et nous avons enterré mon mari, une cérémonie intime avec sa vieille mère, sa sœur et quelques amies proches. Les pénibles circonstances de son décès étaient oubliées ; aussi extraordinaire que cela puisse paraître, tout le monde pleurait. La société préleva solennellement un nombre calculé de cellules et je signai les formulaires en qualité de témoin.

* Fécondation in vitro

Marie Darrieussecq © P.O.L.

2 Voici une suite possible. Utilisez des fonctions de la liste ci-contre pour la développer (200 mots).

« J'ai encore soixante belles années devant moi. Aujourd'hui Jean-Jacques va sur ses huit ans. Au début, j'ai essayé de suivre le schéma de sa première enfance mais je désapprouve plusieurs points de son éducation antérieure. J'avoue me sentir parfois un peu désorientée, je trouve que nous manquons d'aide. Personne n'est capable de décrire les effets à long terme. »

Continuez...

Si je calcule bien, j'ai encore soixante belles années devant moi et j'ai la ferme intention d'en profiter.

La goutte d'or

[...] Monsieur Mage fit signe à un homme à cheveux gris qui l'accompagnait.

-Tu vois le petit balayeur ? Tu l'engages.

-Je l'engage ? Pour quoi faire ?

-Son boulot, pardi ! Qu'il balaie. Dans le caniveau.

L'homme aux cheveux gris s'approcha d'Idriss.

Il sortit de son portefeuille et lui donna une coupure de deux cents francs.

-Tu balaies. Allez ! Balaie ! T'occupe pas du reste.

On répète ! Tout le monde en place !

[...]

-Alors comme ça, on t'a fait tourner dans un film ?

Achour s'émerveillait.

-On m'a même donné deux cents francs ! affirmait Idriss en sortant son portefeuille.

-À peine débarqué de Tabelbala, et déjà vedette de cinéma ! Toi alors, on peut dire que t'es doué ! Et moi qui me croyais débrouillard.

-D'ailleurs, renchérit Idriss, le metteur en scène m'a remarqué. Il m'a donné sa carte et m'a dit de lui téléphoner.

Achour déchiffra sur la carte de visite de couleur violette de Parme que lui passa Idriss :

Achile Mage

Cinéaste

13, rue de Chartres - Paris XVIII

Il la passa sous son nez.

-D'après la couleur et l'odeur, ça doit être quelqu'un !

Et puis, c'est pas loin d'ici. Tu vas l'appeler bientôt ?

-Moi ?

Idriss se sentait soudain dépassé. Se servir d'un téléphone, et pour appeler un inconnu qui paraissait être un homme considérable, c'était vraiment trop lui demander.

-Peut-être. Plus tard. On verra.

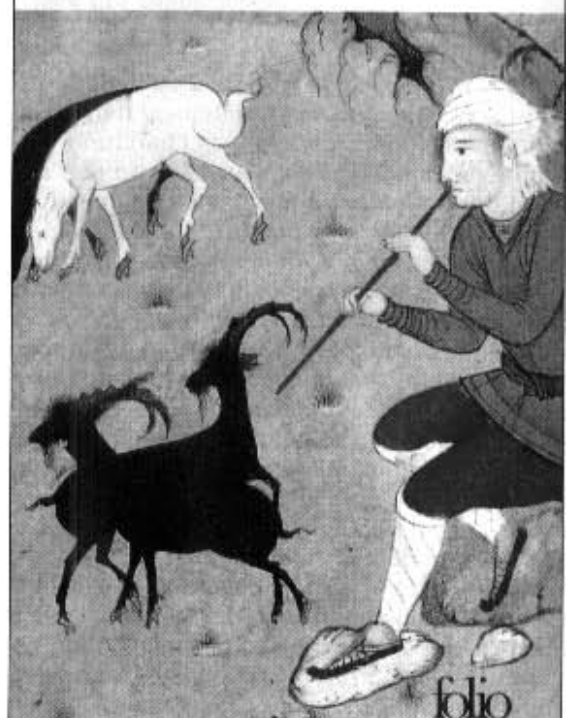
-Faut pas laisser passer des choses comme ça.

-Il y en aura d'autres.

-Toi alors ! Je sais pas si je dois rire ou pleurer. Dans un sens tu as peut-être la baraka parce que tu viens d'arriver. Tu connais rien à rien, et ça se voit sur ta figure. Et surtout, ton désert, ton oasis, tu les portes encore avec toi. Tu t'en rends même pas compte. Mais moi qui suis déjà tout bouffé par Paris, je sens bien qu'il y a quelque chose autour de toi qui attire et qui retient. C'est comme un charme. Ça ne durera pas. Profites-en.

Michel Tournier

La goutte d'or



MICHEL TOURNIER, *La goutte d'or* © Éditions GALLIMARD

1 Lisez le texte ci-dessus, puis répondez aux questions.

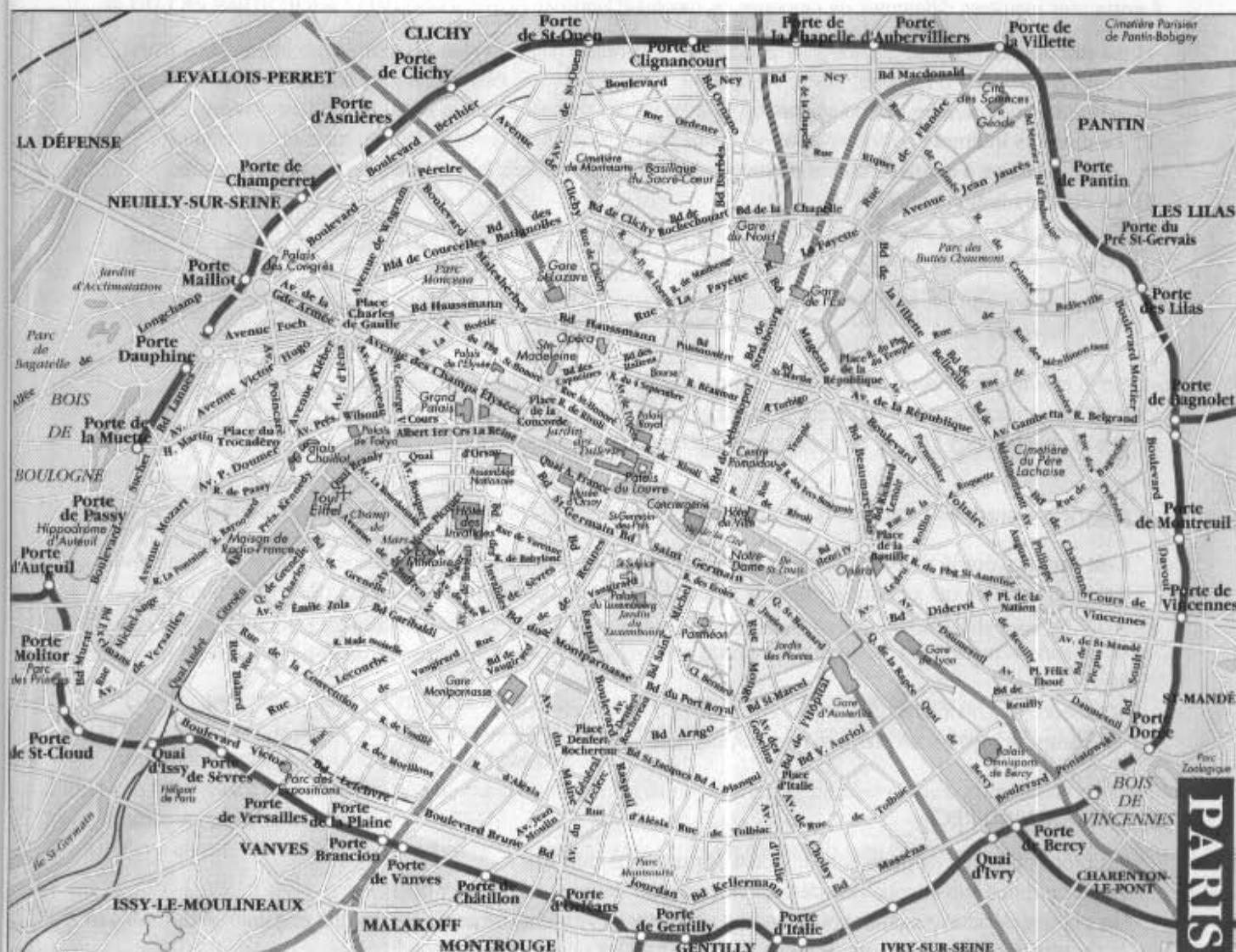
- 1) À quoi Idriss se trouve-t-il mêlé sans le vouloir ?
- 2) Qu'est-ce que ce passage du roman nous apprend sur Idriss, sur ses origines, sur son statut social, sur sa vie à Paris ?
- 3) Comment Achour réagit-il à ce que vient de lui raconter son cousin ?
- 4) Pourquoi Idriss hésite-t-il à téléphoner au cinéaste ?
- 5) Quels conseils Achour lui donne-t-il ?
- 6) En quoi la situation d'Achour est-elle différente de celle d'Idriss ?

2 Votre avis.

- 1) À votre avis, de quel pays les deux hommes sont-ils originaires ?
- 2) Quels détails nous font comprendre que les cousins ont une culture différente de celle des Français ?

3 Par petits groupes, préparez la lecture à haute voix de ce texte.

Situation > Paris



1 Vous allez entendre le témoignage de plusieurs personnes sur Paris. Pour vous mettre dans l'ambiance, observez le plan ci-dessus et retrouvez-y certains des lieux qui seront cités : la Bastille, la Porte d'Orléans, le Quartier Latin.

2 Écoutez ces extraits d'une conversation entre trois personnes. Émettez des hypothèses.

- 1) Qui sont ces trois personnes (âge, caractère, profession, origine géographique...) ?
- 2) Où sont-elles au moment où elles parlent ?
- 3) Quel type de relations entretiennent-elles ?

3 Quel est le ton de cette conversation et sur quoi porte-t-elle ?

3 Réécoutez-attentivement.

- 1) Donnez un titre à chacun des extraits.
- 2) Quels aspects de Paris évoque-t-on ? Retrouvez, pour chacun, quelques-uns des mots utilisés.

4 Quelle vision de Paris ces trois personnes donnent-elles ?

5 Êtes-vous surpris(e) par le Paris qui est présenté ici ? Si oui, pourquoi ?

6 Quelles caractéristiques de Paris abordées par les interlocuteurs pourriez-vous appliquer à une grande ville où vous habitez ou que vous connaissez bien ?

• Le discours rapporté

Il existe trois manières différentes de rapporter les paroles d'autrui.

1) Le discours direct

Claire a demandé à Frédéric :

—Mais t'es pas parisien, toi, à l'origine ?

2) Le discours indirect

—Tout à l'heure, il a dit que quand on commençait à connaître Paris le week-end, on pouvait l'apprécier.

3) Le discours indirect libre

D'accord, il n'y avait pas de lilas dans cette rue-là, mais cela n'avait aucune importance : à Paris tout était possible. N'étaient-ils pas du même avis ?

Quelles marques formelles permettent de différencier les trois types de discours ? Comparez les phrases suivantes.

—On m'a même donné deux cents francs ! affirmait Idriss en sortant son portefeuille.

Idriss affirmait, en sortant son portefeuille, qu'on lui avait même donné deux cents francs.

Idriss n'en revenait pas ! On lui avait même donné deux cents francs !

1 DISCOURS DIRECT

Il est parfois précédé de deux points (:), parfois placé entre guillemets (« ») ou précédé d'un tiret (—), dans un dialogue. Le verbe qui introduit le discours rapporté peut se trouver avant, après ou au milieu de la phrase rapportée :

—D'ailleurs, le metteur en scène m'a remarqué.

Idriss renchérit :

—D'ailleurs, renchérit Idriss, le metteur en scène m'a remarqué.

—D'ailleurs, le metteur en scène m'a remarqué, renchérit Idriss.

2 DISCOURS INDIRECT

Les propos que l'on rapporte sont introduits par un verbe du « dire ».

*Il m'a **annoncé** son intention de démissionner de son entreprise le plus tôt possible.*

Les phrases déclaratives prennent la forme d'une complétive introduite par la conjonction **que**.

*Je t'ai répété plusieurs fois **que** je ne voulais pas travailler dans ces conditions !*

Quand on rapporte une suggestion, un conseil, un ordre ou une promesse, le verbe introducteur est suivi de **de** + infinitif.

*Il m'a donné la carte et m'a dit **de** lui téléphoner.*

Les verbes du « dire » : annoncer, appeler, approuver, commander, conseiller, crier, (s')exclamer, féliciter, interrompre, murmurer, ordonner, promettre, proposer, rappeler, remercier, répéter, reprocher, suggérer...

3 DISCOURS INDIRECT LIBRE

L'énonciateur interprète les paroles de l'autre.

Il n'y a pas de verbe introducteur mais il peut y avoir d'autres indices de parole.

Très fréquent dans les romans, il permet de montrer les sentiments ou les émotions des personnages.

Il ne souhaitait pas aborder ce sujet, mais il lui semblait difficile de l'éviter.

Attention !

Le passage du discours direct au discours indirect ne permet pas toujours de retransmettre tous les éléments du discours : les exclamations, les injonctions, etc. se perdent dans cette transformation.

● Le discours rapporté

■ UN CAS PARTICULIER : L'INTERROGATION INDIRECTE

Indépendamment de la structure de la question (intonation, *est-ce que*, inversion du sujet...), il existe une seule façon de la reprendre au discours indirect.

– Si la question porte sur toute la phrase : *Elle m'a demandé si je pouvais lui poser une question.*

– Si la question contient un mot interrogatif : *Maryse voulait savoir **ce que** Frédéric en pensait.*

*Claire voulait savoir **quand** Frédéric était arrivé à Paris.*

Observez ces phrases :

Maryse : C'est pour ça que je suis revenue travailler dans Paris.

Maryse a reconnu que c'était pour cette raison qu'elle était revenue travailler dans Paris.

Quelles sont les transformations que subit un énoncé lorsqu'il est mis au discours indirect ?

Ces transformations concernent...

les personnes : pronoms personnels et possessifs (adjectifs et pronoms).

les temps verbaux : si le verbe introducteur est au présent, au futur ou au conditionnel, il n'y a pas de changements ; mais si le verbe introducteur est au passé, il faudra modifier le temps de la subordonnée (voir précis grammatical, page 145).

les indicateurs temporels : si le verbe introducteur est au passé, il peut aussi y avoir des changements (voir précis grammatical, page 145).

1 Classez ces extraits tirés de *Interview* de Christine Angot, paru aux Éditions Fayard selon qu'ils sont au discours direct, au discours indirect ou au discours indirect libre.

- 1) « Elle me demande si nous avons un dialogue. Elle veut savoir comment c'était la toute première fois. »
- 2) « Mais nous parlons de choses tellement personnelles en même temps. Qu'elle n'a pas d'enfant. Que ça ne semble pas s'annoncer pour l'instant. Qu'elle n'est pas pressée. »
- 3) « Tu m'as rejoint. Tu t'es approchée de ma chaise. Tu m'as dit *ne pleure pas, ne pleure pas encore, on ne part pas encore, ne pleure pas encore*. »
- 4) « On a encore failli se disputer, qu'est-ce qu'il en savait ? Mais on leur a souhaité bonne chance en Afrique finalement. »

2 Transformez le dialogue suivant au discours indirect en variant les verbes introducteurs.

- Hep, là-bas ! Venez par ici !
- Pardon... C'est à moi que vous parlez ?
- Oui, c'est à vous ! Approchez, on vous dit ! Qui êtes-vous ?
- Eh bien, je suis le loup. Ça se voit, il me semble...
- Vous êtes le loup ? Très bien ! Et... où allez-vous ?
- Je vais... à mes affaires !
- Quelles affaires ? Où ? Chez qui ?
- Ça ne vous regarde pas !
- Si, ça nous regarde, justement ! Nous sommes la Patrouille du conte et nous venons ici pour faire la police.
- Eh bien, faites-la ! Qui vous en empêche ?
- Nous la faisons, justement, et nous allons commencer par vous !
- Moi ? Mais qu'est-ce que j'ai à faire avec la police ?
- Vous allez le voir... Encore une fois, où allez-vous ?
- Je vous l'ai dit : à mes affaires !
- Vous faites la forte tête... Savez-vous ce que c'est que ceci ?
- Hé, là ! Faites pas les cons ! J'ai horreur des armes à feu !
- Je vois que vous m'avez compris... Alors, maintenant, je vous repose la question : où allez-vous ?
- C'est bon, si vous le prenez comme ça... Je vais chez la grand-mère du petit Chaperon rouge !

Pierre Gripari, *Patrouille du conte*, © L'Âge d'homme

Vivre dans une métropole

La population

- ▶ l'accroissement
- ▶ la diminution
- ▶ la stabilisation
- ▶ le vieillissement
- ▶ l'immigration
- ▶ le flux migratoire
- ▶ le renouvellement
- ▶ le métissage
- ▶ le brassage
- ▶ les classes privilégiées / défavorisées
- ▶ les SDF
- ▶ les sans-abri

1 Quels sont les verbes qui correspondent aux substantifs des blocs 1 et 2 ?

2 Que pouvez-vous dire de la population de votre ville ? Et de votre pays ?

Les conditions de logement

- ▶ le marché / le parc immobilier
- ▶ la demande / l'offre
- ▶ la location, le loyer
- ▶ une location meublée / non meublée, vide
- ▶ un appartement
- ▶ un studio
- ▶ une HLM
- ▶ un deux / trois pièces (F2, F3)
- ▶ un foyer d'accueil
- ▶ un hôtel particulier

3 Est-ce difficile de trouver un logement dans votre ville ? Pourquoi ?

4 Complétez ce texte avec les mots suivants.

accéder, agglomération, manque de confort, dégager, logement, loyers, HLM, ménages

Cet exercice de géographie des pauvretés permet de ... (1) de très fortes disparités en fonction des conditions de logement. Seuls 30 % des ménages pauvres habitent en ... (2) social, type ... (3), occupant ainsi seulement 19 % de ce parc. Un clivage nord-sud apparaît très clairement. Sur cette carte de logement des familles pauvres, les difficultés de l'Île-de-France sont dans l'ensemble plus importantes. En effet, la pénalisation de ceux des ... (4) pauvres qui ne parviennent pas à ... (5) au logement social y est particulièrement forte, en raison des ... (6) élevés de ... (7) parisienne. La sur-occupation et ... (8) des logements sont aussi deux caractéristiques franciliennes particulièrement marquées.

© La documentation française

La ville et ses alentours

- ▶ la banlieue (proche, lointaine)
- ▶ la cité HLM
- ▶ la résidence
- ▶ les alentours, les environs
- ▶ l'agglomération
- ▶ le centre-ville
- ▶ la ceinture industrielle
- ▶ la ZUP
- ▶ l'arrondissement



Quatre villes millionnaires

Evolution de la population des agglomérations urbaines de plus de 500 000 habitants (en milliers)

	1990	1999
Paris	9 319	9 600
Marseille-Aix-en-Provence	1 231	1 300
Lyon	1 262	1 300
Lille	959	1 000
Nice	857	880
Toulouse	650	700
Bordeaux	696	750
Nantes	496	540
Toulon	438	520
Douai-Lens	323	520

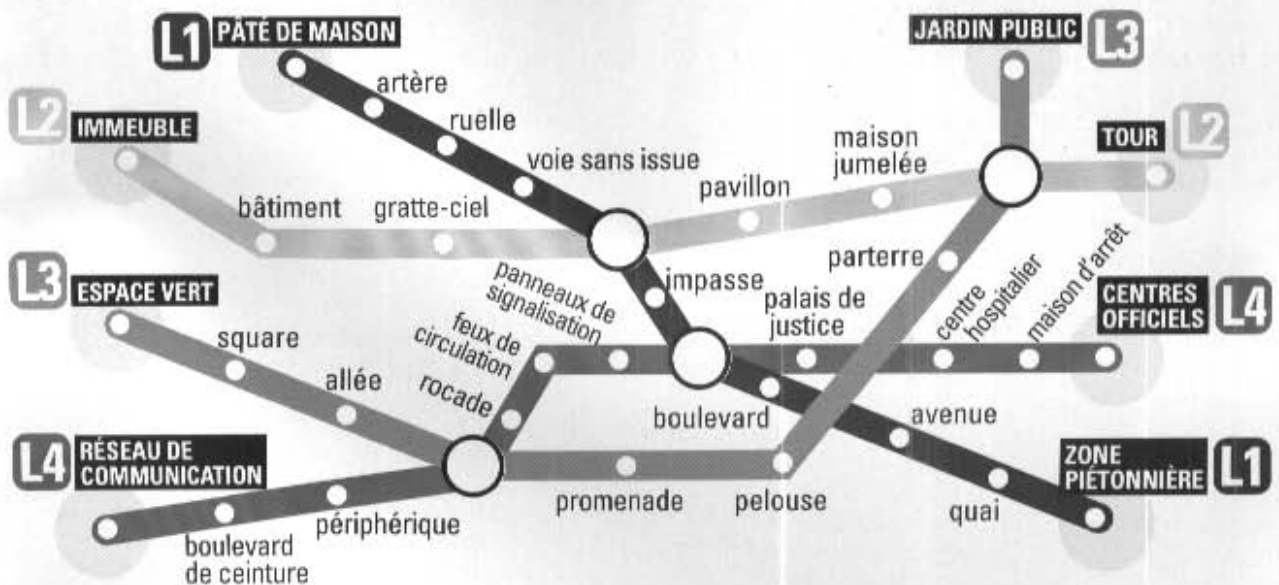
Cérard Mermet, Francoscopie 2005 © Larousse

5 Complétez le texte suivant à l'aide du vocabulaire de la page ci-contre.

Elle habitait très loin du centre, une ... (1) dans une ... (2) défavorisée au nord de la ville, en pleine ... (3). Aux beaux jours, durant le week-end, elle prenait sa mobylette et roulait des heures, au-delà de la ... (4), des usines, des entrepôts. Dès qu'elle apercevait au loin un clocher de village se dressant au-dessus des champs de blé, elle commençait à respirer à pleins poumons.

En hiver, elle préférait Paris. Elle parcourait la ville systématiquement, ... (5) par ... (5). Elle adorait flâner le long des rues en pente et coller son visage à chaque vitrine. Elle restait à l'écart des gens qui déambulaient autour d'elle. Elle était plutôt sauvage.

Des mots pour décrire la ville



6 Près de quelle ligne de métro préféreriez-vous habiter ?

7 Par petits groupes, choisissez un endroit de votre ville et décrivez-le très précisément à l'aide du vocabulaire ci-dessous. Les autres groupes devineront de quel endroit il s'agit.

- On trouve
- Il existe
- On peut voir
- On aperçoit

être...

- orienté(e)
- situé(e)
- construit(e), bâti(e)
- aménagé(e)
- desservi(e)

- offrir
- posséder
- se caractériser (par)

- dans
- sur
- sous
- le long de
- du haut de

Les inconvénients de la métropole

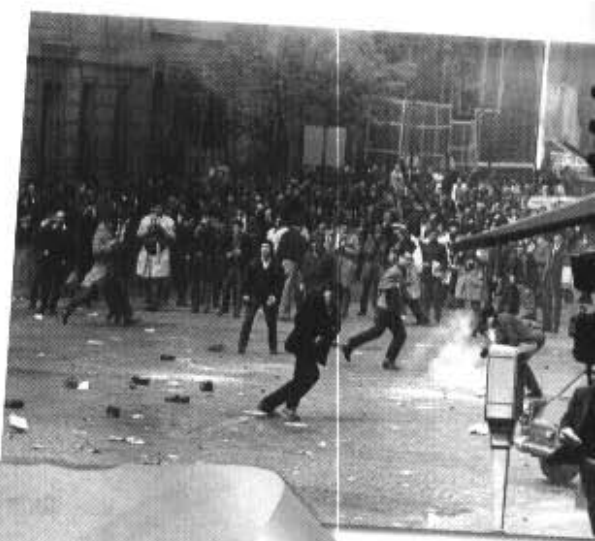
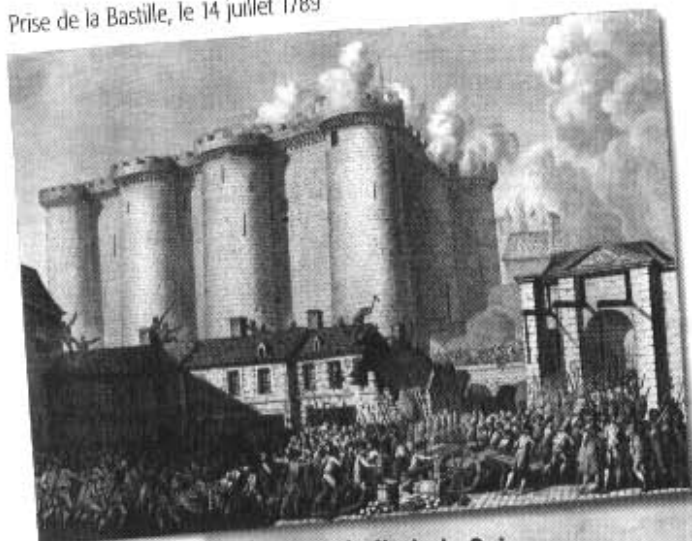
- On peut y souffrir de : solitude, isolement, inadaptation, marginalisation, manque d'intégration...
- Il faut parfois : se presser, faire de longs déplacements, rouler dans des rues encombrées, utiliser des moyens de transport bondés, se loger dans des quartiers vétustes, dans des rues passantes, subir des agressions...

8 Répondez aux questions suivantes.

- 1) Pensez-vous que les inconvénients cités ci-dessus sont réels ?
- 2) Lesquels trouvez-vous les plus gênants ?
- 3) Y a-t-il d'autres inconvénients à vivre dans une très grande ville ?
- 4) À l'inverse, quels sont les avantages au fait de vivre dans une métropole ?

Paris encore et toujours

Prise de la Bastille, le 14 juillet 1789



1

Au saut du lit de la Seine

Elle s'est appelée Lutèce, mais n'a gardé que peu de souvenirs de ses amants romains. Dévêtue par les barbares, elle fut rhabillée par Charles V, le baron Haussmann ou le président Pompidou.

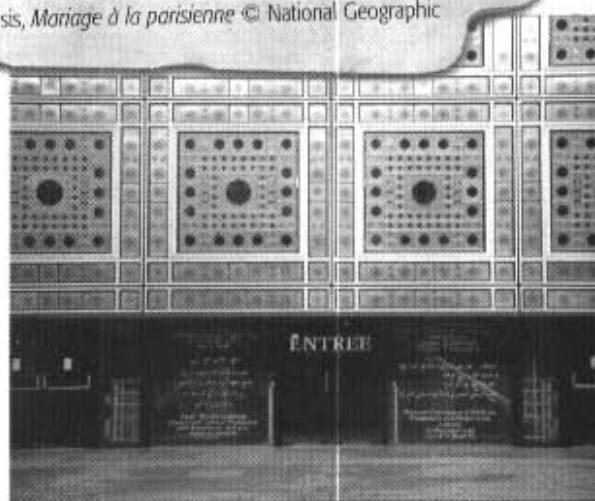
Longtemps reine des villes, citoyenne depuis la Révolution, elle garde des traces de maquillage aristocratique. Tous les vents de l'automne ne suffiraient pas à disperser les feuilles de son carnet d'adresses historiques ou de son livre d'or mondain. On la dit libre, elle est sereine, sûre de ses charmes, de ses hauts, de ses bas, de ses courbes. On ne la touche que des yeux. Elle n'est pas lacrymale comme Amsterdam, ni diva comme Rome, ni vulnérable comme New-York. Paris est juste démodée et sophistiquée, comme la France. L'Île-de-France est plus royale que la capitale dont elle est le jardin, mais plus misérable que Paris à qui elle sert de friche industrielle. En France il n'y a pas de région plus contrastée. De Provins à Rambouillet, de Chantilly à Fontainebleau, elle est semée de châteaux et de zones, de plaines et de parkings, de forêts et de supermarchés. Ses abbayes veillent sur des usines. Ses papillons survolent des autoroutes [...]

Jean-Marc Parisis, *Mariage à la parisienne* © National Geographic

3



Le général de Gaulle descendant les Champs-Élysées le 26 août 1944



L'Institut du monde arabe

1 Lisez le texte et observez les photos. Faites la chronologie des différents événements historiques auxquels il fait référence. Que savez-vous de ces événements ?

2 Retrouvez sur une carte de l'Île-de-France les lieux cités.

3 Y a-t-il d'autres lieux dans Paris qui évoquent pour vous l'histoire de la ville ou du pays ? Lesquels ? Présentez

Un long séjour en pays francophone

Vous désirez partir dans un pays francophone pour un stage professionnel dans le secteur du tourisme. Vous allez préparer votre séjour.

1 La ville de votre choix.

- 1) Mettez-vous par petits groupes. Prenez chacun un papier et écrivez le nom d'une ville francophone où vous aimeriez vivre. Pliez les papiers et tirez au sort une ville.
- 2) Maintenant, à l'intérieur de chaque groupe, répartissez-vous la recherche d'informations sur cette ville : les quartiers et leurs caractéristiques, l'environnement, les transports, les activités de loisirs, les possibilités de logement. Mettez en commun vos informations.



2 L'appartement de votre choix. Lisez ces petites annonces et choisissez le type de quartier et de logement que vous préférez.

St-Laurent, Superbe 6 1/2

Prix : 1075 chauffé

Offre de Particulier parue le 2004.07.10
Grand 6 1/2 à louer, haut de duplex. Il est situé près des métros Collège et Côte Vertu. 3 chambres à coucher et une petite chambre pour un bureau. Grande cuisine avec entrée laveuse/sécheuse. 2 salles de bain complètes (bain et douche) dont une dans la chambre des maîtres.

Planchers de bois franc. Deux balcons. Grand salon/salle à manger.

Quartier tranquille et sécuritaire, près des écoles, parcs, piscines, centres d'achats, autoroutes et métros. Le prix est 1075\$, incluant le chauffage.

Occupation fin Juillet 2004 ou début Août 2004. Le logement est idéal pour une petite famille ou un couple de professionnels.

Québec

ANNONCES NATIONALES

AMIENS

offre de location

Appartement - 2 pièces

400 € (2.624 FF)

Loue studio 2^e étage, quartier 5^e Anne, calme. Libre au 1/9/2004. Proche tous commerces et lignes de bus. 5 min à pied de la gare et 10 min à pied du centre-ville. Loyer indiqué inclut taxe ordures ménagères et électricité des communs.

AVIGNON

Loue T3 meublé Avignon (intra-muros) à 500 m des facs, 65 m² 1^{er} étage. Grande pièce, deux chambres, coin cuisine, salle d'eau, chauffage électrique.

Px : 680 €/mois charges comprises (hors EDF et eau). Tél : 06 61 10 17 34

MARSEILLE

Particulier loué au cœur de Mazargues (MARSEILLE 9^e) proche facs de Luminy T3, 70 m² environ, hall, pièce principale, cuisine, salle d'eau/WC, rangement, balcon, interphone, cave. Calme, côté cour, proche tous commerces et bus, disponible août 2004, loyer mensuel 735 € + charges comprenant CHAUFFAGE, eau, ord. ménagères... 60 €/mois pas de frais d'agence

☎ 06-87-89-75-37

Merci de me contacter par téléphone

3 L'heure de l'emménagement. Vous vous installez dans votre nouveau logement.

1) Mettez-vous d'accord sur les règles de vie en commun.

- a) l'utilisation des espaces communs (cuisine, salle de bains, séjour, distribution des armoires et des étagères...)
- b) le ménage et l'hygiène
- c) le bruit
- d) les courses
- e) la cuisine
- f) ...

2) Rédigez le règlement de votre communauté. Inspirez-vous des textes suivants : le règlement d'une municipalité de Belgique et un extrait du règlement général de police de la ville de Luxembourg.

Le nouveau règlement d'immeubles porte...

- sur les droits et les obligations du locataire
- sur les responsabilités de l'Office

Son application vise à assurer...

- le maintien en bon état du logement, de l'immeuble, et de l'espace environnant.
- la sécurité des lieux et des résidents.
- une cohabitation harmonieuse dans les habitations.

Vide-ordures

Dans les tours d'habitation, vous trouverez un vide-ordures à chacun des étages. Afin de prévenir la multiplication de la vermine, mettez vos déchets dans des sacs en plastique bien fermés avant de les déposer dans le vide-ordures.

Dans les immeubles où il n'y a pas d'ascenseur, le locataire doit entretenir et maintenir propre la cage d'escalier qu'il utilise.

Le locataire doit aussi nettoyer le palier devant sa porte d'entrée et l'escalier qui dessert son palier lorsque leur état l'exige.

Le locataire s'engage à ne pas nourrir les oiseaux et les rongeurs (pigeons, mouettes, écureuils, etc.) afin de préserver l'environnement des habitations. Ces animaux sont souvent porteurs de maladies, détruisent l'environnement et attirent la vermine.

Déneigement

Le locataire habitant une maison en rangée ou une maison individuelle jumelée doit déneiger toutes les issues jusqu'au trottoir.

Animaux domestiques

Les animaux domestiques sont permis à l'intérieur des habitations de l'Office.

À l'extérieur du logement, les animaux domestiques doivent toujours être tenus en laisse. Ils ne doivent pas avoir pour effet de causer des inconvénients ou des blessures aux autres locataires ni de dommages aux biens de l'Office.

Comportement dans les aires communes

Le locataire ne peut consommer de boissons alcoolisées dans les aires communes intérieures et extérieures tels les paliers, corridors et escaliers (exception faite des locaux communautaires), à moins d'en avoir obtenu l'autorisation de l'Office.

Règlement général de police

CHAPITRE II. Tranquillité publique.

Article 19

Il est défendu de troubler la tranquillité publique par des cris et des tapages excessifs.

Article 20

Les propriétaires ou gardiens d'animaux sont tenus de prendre les dispositions nécessaires pour éviter que ces animaux ne troublent la tranquillité publique ou le repos des habitants par des aboiements, des hurlements ou des cris répétés.

Article 21

L'intensité des appareils de radio et de télévision, ainsi que de tous les autres appareils servant à la reproduction de sons, employés à l'intérieur des immeubles doit être réglée de façon à ne pas gêner le voisinage.

En aucun cas, ces appareils ne sont utilisés à l'intérieur des immeubles quand les fenêtres ou les portes sont ouvertes, ni sur les balcons ou à l'air libre, si des tiers peuvent être incommodés.

Les prescriptions des alinéas 1 et 2 valent également pour les instruments de musique de tout genre, ainsi que pour le chant et les déclamations.

Article 25

Il est interdit de troubler le repos nocturne de quelque manière que ce soit.

Cette règle s'applique également à l'exécution de tous travaux entre 22 et 7 heures lorsque des tiers peuvent être importunés, sauf :

en cas de force majeure nécessitant une intervention immédiate ;

en cas de travaux d'utilité publique ;

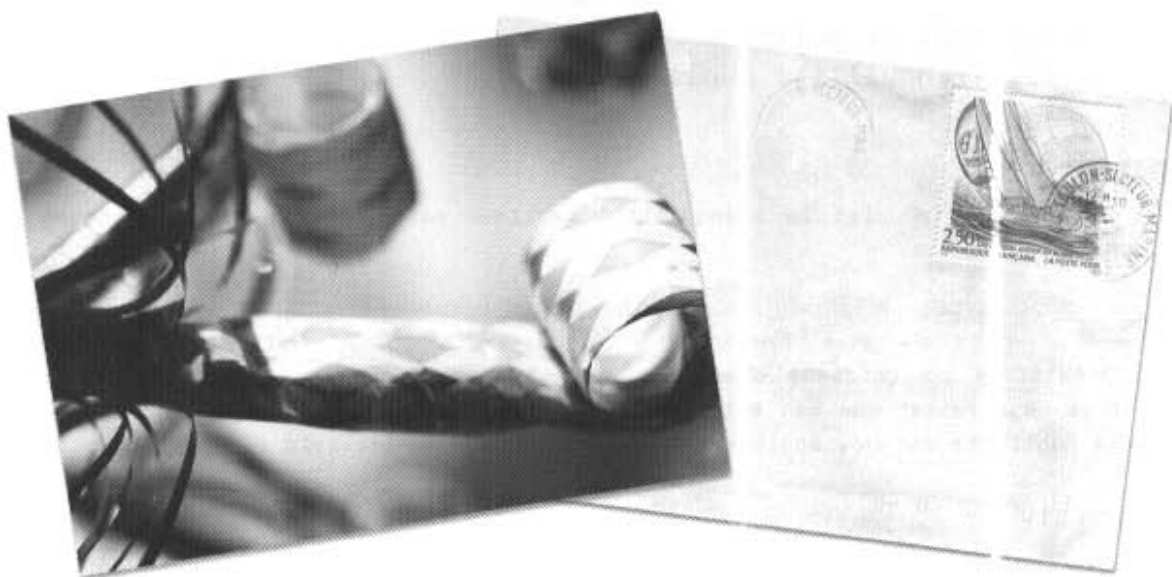
les exceptions prévues par les dispositions légales et réglementaires en vigueur.

© Ville de Luxembourg

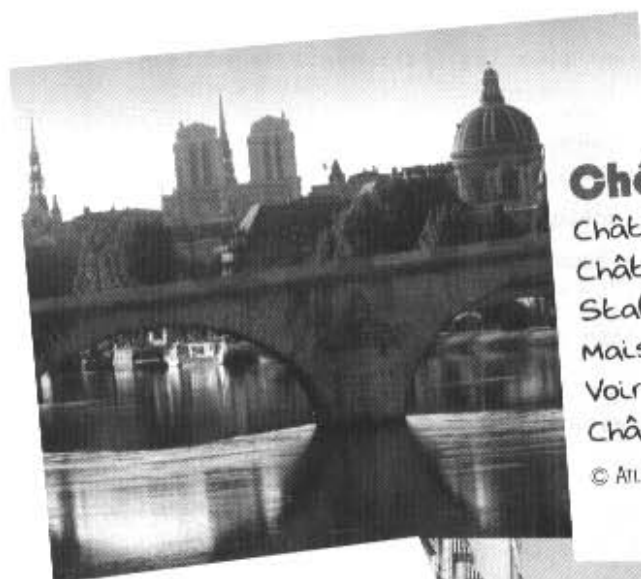
Adapté de : http://www.luxembourg-city.lu/politique/reglement_police/reglement_police_2.php

- 4 Rien ne va plus ! Arrivés à la maison, vous découvrez sur votre répondeur un message de votre propriétaire qui est furieux. Écoutez-le.
- 5 Vous prenez le message très au sérieux, chacun de vous rapporte des conversations avec les voisins sur le sujet.
- 6 Tout peut s'arranger. Vous décidez de prendre les choses en main. Vous écrivez une lettre au propriétaire pour vous excuser. Vous tenez à rester dans votre logement.

- 7 Après la pluie, le beau temps. L'orage est passé. Après quelques semaines de bon voisinage, vous décidez d'organiser une fête. Écrivez le texte d'invitation que vous allez envoyer à vos nouvelles connaissances.



- 8 Ambiance. Voici trois extraits de chansons présentant des visions différentes de Paris. À votre tour, cherchez chanson francophone que vous associez à la ville où vous séjournez.



Châtelet

Châtelet
Châtelet-les halles
Station balnéaire
Mais où y a pas la mer
Voir un peu de bleu
Châtelet

© ATLETICO MUSIC



Les Parisiens

Les Parisiens
Dès qu'on touche leur patelin
D'un regard ou d'un rien
Ça s'entend bien

Paroles et musique de Léo Ferré
© LES NOUVELLES ÉDITIONS MERIDIAN PARMUSIC &
LA MÉMOIRE ET LA MER



Lili Eiffel

Lili est cool sur la Seine
Qu'on la mate, qu'on la troue
Elle s'en fout qu'on soit fou
Fou de la tour Eiffel

Marc Gauvin © Universal Music Publishing

1 Choisissez l'option qui convient (a, b, c) pour compléter le texte suivant.

Le derby du Nord entre Brescia et Milan a tourné à la tragédie après la mort ... (1) de Marcello Rovigo : un supporter milanais âgé de 24 ans. Les deux clubs sont rivaux ... (2) toujours et cette rencontre du championnat italien de première division ... (3), samedi soir, trop de passions. Six autocars de supporters milanais sans billets sont parvenus au stade vers 20 heures. La police, prévenue tardivement de cette arrivée massive, ... (4) de tenter de les canaliser sur l'esplanade du Rigamonti, situé en pleine ... (5). Les forces de l'ordre ont ... (6) été prises entre deux feux, les Milanais de l'intérieur du stade, qui jetaient ... (7) qu'ils avaient sous la main, et les ... (8) centaines encore à l'extérieur, qui faisaient le forcing pour entrer. C'est ... (9) de passer le mur d'enceinte que le jeune supporter ... (10) mortellement blessé.

1)	a) hier	b) la veille	c) le lendemain
2)	a) après	b) depuis	c) dès
3)	a) avait encore déchaîné	b) a encore déchaîné	c) aura encore déchaîné
4)	a) décidait	b) avait décidé	c) a décidé
5)	a) HLM	b) ville	c) agglomération
6)	a) donc	b) pourtant	c) alors
7)	a) tout ce	b) tout le	c) tout
8)	a) quelques-uns	b) quelques-unes	c) quelques
9)	a) essayant	b) en essayant	c) en voulant
10)	a) se	b) c'est	c) s'est

2 Complétez le texte suivant à l'aide des mots ou expressions qui vous sont donnés dans le désordre.

analyse / aurait / brebis / car / celui de / ceux / chercheurs / clé / dépendant / développée /
équipe / les / n'importe lequel / pourtant / puisque / qui / si / site / taux / tiendrait

Génétique. Le premier clone d'animal domestique est texan.

CHATON « COPIE CONFORME »

Il est mignon comme un chaton noir, blanc et roux. Et d'ailleurs, c'en est un. Mais pas ... (1) : un clone. Le premier clone de chat. Aussi a-t-il sa photo dans un article de *Nature* livré hier sur le ... (2) du journal britannique. Cc, ... (3) tel est son nom, acronyme de Carbon copy - est l'œuvre d'une ... (4) de l'université A & M du Texas. C'est le premier animal familial fabriqué à la manière de la ... (5) Dolly. Il est né de cette fastidieuse manipulation qui consiste à introduire l'ADN de l'adulte que l'on veut cloner dans un ovule préalablement vidé de son propre ADN. Conduits par Mark Westhusin, les ... (6) ont isolé des cellules prélevées dans le cumulus ovarien (tissu qui entoure l'ovaire) d'une chatte de type « trois couleurs », ... (7) ont injectées dans une série d'ovules énucléés. Ils ont obtenu trois embryons de clones qu'ils ont transférés dans l'utérus d'une chatte porteuse. Le 22 décembre 2001, naissait Cc.

Une ... (8) génétique a confirmé que Cc a un ADN parfaitement identique à ... (9) la cellule prélevée sur la chatte trois couleurs. La vérification n'était pas superflue. ... (10) la fourrure du bébé n'est pas identique à son clone, la répartition de la pigmentation ... (11) aussi de l'environnement de l'embryon. ... (12) qui souhaitent un clone parfait de leur défunt chat ou chien préféré en seront donc pour leurs frais.

C'est ... (13) pour eux que cette expérience a été réalisée. Elle a été financée, selon le *Wall Street Journal*, par John Sperling, 81 ans, ... (14) a fondé la société Genetic Savings and Clone, la dotant de 3,5 millions de dollars. En échange de son soutien à cette université A & M du Texas, la firme ... (15) une licence exclusive sur la technologie ... (16) par les chercheurs pour le clonage des animaux familiers. En l'état, cette technologie n'a de nouveau que le ... (17) de succès affiché : une naissance pour trois embryons de clones transférés in utero. La ... (18) de cette efficacité ... (19) à la nature des cellules utilisées. L'équipe texane rapporte 82 tentatives avec des cellules prélevées dans la muqueuse buccale d'un chat, deux tentatives avec des cellules de peau : échecs. Alors que ça marche ... (20) bien avec le cumulus ovarien... Dans ces conditions, seules les chattes sont clonables.

© Libération 15/02/02

1. Le groupe du nom

1.1 Les adjectifs et les pronoms indéfinis (leçon 1)

Adjectifs et pronoms indéfinis peuvent exprimer différents degrés de quantité, la diversité ou la similitude, la totalité.

	ADJECTIFS	PRONOMS
LA QUANTITÉ	plusieurs, certain(e)(s) quelques aucun(e)	plusieurs, certain(e)(s) quelque chose, quelques-un(e)s personne, rien, aucun(e)
LA RESSEMBLANCE	le même, la même, les mêmes	le même, la même, les mêmes
LA DIFFÉRENCE	un(e) autre, d'autres, l'autre, les autres	un(e) autre, d'autres, l'autre, les autres
L'INDIVIDUALITÉ	chaque	chacun(e)
LA TOTALITÉ	tout, toute, tous, toutes	tout, toute, tous, toutes

L'expression **n'importe...** exprime l'indétermination.

ADJECTIFS	PRONOMS
n'importe + adjectif interrogatif + nom	n'importe + adverbe ou pronom interrogatif
quel, quelle, quels, quelles	qui, quoi, où, quand, comment lequel, laquelle, lesquels, lesquelles

C'est très facile, n'importe qui peut y arriver. → Tout le monde peut y arriver.

Le pronom indéfini **on** peut renvoyer à :

- tout le monde, les gens : *En France, on déjeune à midi et on dîne à 20 heures.*
- nous : *Marc et moi, on s'est mariés l'année dernière à Cannes.*
- tu / vous : *Les enfants, on se dépêche et on finit ses devoirs !*

1.2 Les pronoms compléments (leçon 3)

Pronoms COD	SINGULIER	PLURIEL
1 ^{re} personne	me / m' / moi*	nous
2 ^e personne	te / t' / toi*	vous
3 ^e personne	le / la / l'	les

* Avec des verbes à l'impératif affirmatif

Pronoms COI	SINGULIER	PLURIEL
1 ^{re} personne	me / m' / moi*	nous
2 ^e personne	te / t' / toi*	vous
3 ^e personne	lui	leur

* Avec des verbes à l'impératif affirmatif

LA PLACE DES PRONOMS COMPLÉMENTS

- S'il y a un seul pronom, il précède le verbe, sauf à l'impératif affirmatif : *Les clés, je les ai laissées sur la table. Prends-les !*
- Attention !** Avec deux verbes dont un à l'infinitif, le pronom se place entre les deux : *On veut nous mettre en concurrence.*
- S'il y a deux pronoms, ils suivent l'ordre suivant :

COD / COI	COD	COI	
me, te, se, nous, vous, se	le, la, les	lui, leur	en, y

Je suis fatigué de le lui répéter à longueur de journée.

Cet ordre change si le verbe est à l'impératif affirmatif :

COD	COD / COI	
le, la, les	me / moi, te / toi, lui, nous, vous, leur	en, y

Rédigez une lettre de motivation et envoyez-la-moi avec votre CV.

1.3 Les pronoms interrogatifs (leçon 1)

FORMES SIMPLES

- **invariables** : *que*, (prép. +) *qui*, prép. + *quoi*
 - **variables** : *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*
 - **Après à et de** : *auquel*, *à laquelle*, *auxquels*,
auxquelles, *duquel*, *de laquelle*,
desquels, *desquelles*
- De qui sont-elles en train de parler ?*
De laquelle dépendez-vous ?

FORMES RENFORCÉES

- Qui est-ce qui a vu mon bandeau ?* (personne, sujet)
Qui est-ce que tu as rencontré au gymnase ?
 (personne, COD)
Qu'est-ce qui te motive le plus ? (chose, sujet)
Qu'est-ce que tu as oublié au vestiaire ? (chose, COD)
À quoi est-ce que vous consacrez votre temps libre ?
 (chose, complément)

1.4 Les pronoms relatifs simples et composés (leçon 5)

FORMES SIMPLES

En français, le choix du pronom relatif simple dépend de la fonction qu'il occupe dans la subordonnée qu'il introduit :

- **qui** : *Le directeur veut parler avec les élèves qui se sont plaints.* (sujet)
 - **que** : *Les questions que tu me poses sont très pertinentes.* (COD)
 - **où** : *À Paris, j'ai visité la maison où Victor Hugo est né.* (complément de lieu)
C'est une période où tous les étudiants pensent aux vacances. (complément de temps)
 - **dont** : *C'est un individu dont il vaut mieux se méfier.* (complément de verbe)
Je connais un peintre dont les tableaux sont très appréciés. (complément de nom)
Il y a des pronostics dont personne ne peut être sûr. (complément d'adjectif)
 - **quoi** : (avec un antécédent neutre et précédé d'une préposition) : *Je devine ce à quoi tu penses.* (complément de verbe)
C'est quelque chose à quoi il est préparé. (complément d'adjectif)
- Qui et que servent aussi à former la tournure présentative c'est ... qui / que (voir point 6 : la mise en relief).*
C'est Paul Guimard qui a écrit Rue du Havre, j'en suis certain.

FORMES COMPOSÉES

	MASCULIN	FÉMININ	à / de + MASCULIN	à / de + FÉMININ
SINGULIER	lequel	laquelle	auquel, duquel	à laquelle, de laquelle
PLURIEL	lesquels	lesquelles	auxquels, desquels	auxquelles, desquelles

Les pronoms relatifs composés sont toujours précédés d'une préposition ou d'une locution prépositionnelle. Excepté au féminin singulier, avec **à et de**, on trouve des formes contractées :

- **à** : *La chose à laquelle je pense est irréalisable.*
Le problème auquel je me réfère est sans solution.
- **autres prépositions** : *Les causes pour lesquelles il milite sont toujours nobles.*
La chanson avec laquelle il a gagné n'est vraiment pas originale.
- **locutions prépositionnelles** : *La restructuration en raison de laquelle mon frère a été licencié lui a été finalement bénéfique.*
Le monument en face duquel elle se trouve est une pure merveille.

Attention !

- **lequel** : quand l'antécédent est animé, on emploie plutôt **qui**, bien que les relatifs composés soient tolérés :
La fille à qui / laquelle je parle est bilingue.
Le garçon avec qui / lequel elle travaille est le fils de l'ébéniste.
- **duquel** : la forme contractée avec **de** ne se trouve que dans des constructions formées à partir d'une locution prépositionnelle :
L'homme en face de qui / en face duquel je suis assise n'arrête pas de me regarder. Mais
Cet homme dont j'ignore le nom est bien mal élevé.

2. Le groupe du verbe

2.1 Choix des temps du passé

	IMPARFAIT	PASSÉ COMPOSÉ / PASSÉ SIMPLE	PLUS-QUE-PARFAIT
décrire / évoquer des habitudes	✓		
parler de faits ou d'événements ponctuels		✓	
marquer l'antériorité par rapport à un temps passé			✓

2.2 Le passé simple (leçon 2)

Ce temps du passé est surtout employé dans la langue écrite (littéraire, historique, journalistique). Il a pratiquement les mêmes valeurs que le passé composé :

- Il présente l'action comme un fait achevé dans le passé.
- Il s'oppose à l'imparfait, qui implique une vision de durée.

*Le bras glissa légèrement et elle ne **sentit** plus rien.*

2.3 Le subjonctif (leçon 4)

Le subjonctif est un mode verbal qui sert principalement à exprimer la subjectivité. En plus du subjonctif présent, il existe le subjonctif passé, qui se forme avec un auxiliaire (*être* ou *avoir*) au subjonctif présent et le participe passé du verbe que l'on conjugue. Le subjonctif passé sert à indiquer l'antériorité par rapport au verbe principal :

*Je suis vraiment déçu **que tu aies raté** ton concours, tu avais beaucoup travaillé.*

*Le candidat est ravi **que son parti ait gagné** les élections.*

Lorsque le sujet de la proposition subordonnée est différent de celui de la proposition principale, on utilise une forme du subjonctif. Si c'est le même, on préfère l'infinitif :

*Je suis surprise **que tu aies pu** le faire tout seul. (sujet 1 ≠ sujet 2)*

*Je suis surprise **d'avoir pu** le faire toute seule. (sujet 1 = sujet 2)*

L'ALTERNANCE INDICATIF / SUBJONCTIF DANS LES COMPLÉTIVES

Si le verbe de la principale exprime...	dans la complétive on utilise...	
	le subjonctif	l'indicatif
• la volonté, le souhait, le désir*, le refus...	✓	
• les sentiments, les goûts ou préférences...	✓	
• le doute, la possibilité, l'éventualité...	✓	
• l'improbabilité	✓	
• la probabilité		✓
• la connaissance, le jugement...		✓
• la déclaration		✓
• l'opinion (forme affirmative)		✓
• l'opinion (forme négative)	✓	

* exception : *espérer que* + indicatif.

J'espère qu'il réussira son examen !

On utilise aussi le subjonctif pour exprimer certains rapports logiques (but, concession... ; voir point 5 : Les rapports logiques) :

*Je suis venue **pour que tu me dises** la vérité.*

Il appellera à moins qu'il ne dorme déjà.

2.4 Le participe présent (leçon 8)

Le participe présent sert à remplacer une proposition relative introduite par le pronom *qui*. Il s'agit alors d'un complément du nom :

*Cette exposition montre des objets **appartenant** à des acteurs célèbres.* (qui appartiennent)

*Ce pourcentage représente les personnes **étant** actuellement au chômage.* (qui sont)

Il existe aussi une forme composée (participe présent de l'auxiliaire + participe passé du verbe que l'on conjugue) :

*J'ai connu un médecin **ayant travaillé** plusieurs années pour la Croix-Rouge.* (qui a / avait travaillé)

Le participe présent sert aussi à exprimer la cause ; dans ce cas, la subordonnée précède souvent la proposition principale :

*Tes dépenses **étant** excessives, tu n'arriveras jamais à faire des économies.*

***Ayant été** malade, il a pris du retard dans son travail.*

2.5 Le gérondif (leçon 8)

Le gérondif sert à marquer divers rapports circonstanciels, en particulier le temps, la manière, la cause et la condition :

*On a pris tranquillement un apéritif **en attendant** les derniers invités.* (temps)

*Ne parlez pas **en mangeant**, c'est malpoli.* (manière)

*Notre restaurant a obtenu le premier prix **en proposant** une carte tout à fait originale.* (cause, manière)

*Tu améliorerais ta sauce **en y ajoutant** du basilic.* (condition)

2.6 Le passif impersonnel (leçon 8)

Certains verbes pronominaux ont une valeur proche des constructions passives :

*Comment **se sert-il**, ce petit vin ?* (→ *Comment doit-on servir ce petit vin ?*)

Cette construction n'est possible que si le sujet est un nom de chose.

3. L'expression du temps

3.1 Le moment (leçon 3)

a) Le locuteur raconte quelque chose qui se déroule au moment où il parle :

MOMENT ANTÉRIEUR	MOMENT PRÉSENT	MOMENT POSTÉRIEUR
hier	aujourd'hui	demain
hier matin / soir / après-midi	ce matin / soir	demain matin / soir / après-midi
la semaine / l'année dernière	cet après-midi	la semaine / l'année prochaine
le mois dernier	cette semaine / année...	le mois prochain
il y a deux jours / six mois... que	ce mois-ci	dans deux jours / six mois...
autrefois, avant, jadis...	maintenant, actuellement...	dans quelques années, bientôt...

b) Le locuteur rapporte un fait passé ou annonce quelque chose qui se produira dans l'avenir.

MOMENT ANTÉRIEUR	MOMENT DE RÉFÉRENCE	MOMENT POSTÉRIEUR
la veille	ce jour-là	le lendemain
la veille au matin / soir	ce matin-là / soir-là	le lendemain matin / soir / après-midi
la semaine / l'année d'avant / précédente	cet après-midi-là	la semaine / l'année d'après / suivante
le mois d'avant / précédent	cette semaine-là / année-là	le mois d'après / suivant
deux jours avant / plus tôt...	ce mois-là	deux jours après / plus tard...

3.2 La fréquence (leçon 3)

On peut exprimer la fréquence à l'aide d'adverbes, de groupes nominaux et de locutions :

*Il leur manquait un bénévole, c'était **trois fois par semaine**.*

***Chaque fois que** je le rencontre, j'ai envie de changer de boulot.*

*Nous **participons rarement / souvent / de temps en temps** aux assemblées.*

***Le lundi**, nous programmons ensemble les activités de la semaine.*

3.3 La durée (leçon 3)

AVEC POINT DE REPÈRE		SANS
dans le passé	dans le futur	
depuis il y a ça fait ... que	dans d'ici à jusque / jusqu'à	pendant pour en

*J'ai travaillé dans cette boîte **pendant** 40 ans.*

*Heureusement, je prends ma retraite **dans** six mois.*

3.4 Le début et la fin (leçon 3)

PRÉPOSITIONS

DÉBUT	FIN
dès à partir de depuis	jusque / jusqu'à
de ... à, depuis ... jusqu'à	

CONJONCTIONS

DÉBUT	FIN
dès que depuis que (+ indicatif)	jusqu'à ce que (+ subjonctif)

*Je travaille dans cette usine **depuis** l'âge de 20 ans / **depuis que** j'ai 20 ans. Et je vais y rester **jusqu'à** ma retraite...*

3.5 L'antériorité, la postériorité et la simultanéité (leçon 6)

Pour exprimer le temps et le rapport d'un événement ou d'une action par rapport à un(e) autre, on emploie :

a) une proposition subordonnée

– **simultanéité** : *quand, lorsque, au moment où, pendant que, tandis que, alors que, dès que, aussitôt que...*

+ verbes à l'indicatif :

***Dès qu'il** termine un tableau, il en commence un autre.*

– **antériorité** : *quand, lorsque, depuis que, dès que, aussitôt que, après que...* + verbe à un temps composé de l'indicatif :

*Je te passerai un coup de fil **aussitôt que** je serai descendue de l'avion.*

– **postériorité** : *avant que (ne), jusqu'à ce que...* + verbe au subjonctif :

*Il considère ses œuvres comme inachevées **jusqu'à ce qu'elles** aient été exposées.*

b) une préposition ou locution prépositionnelle

– **simultanéité** : *au moment de + infinitif ; lors de, dès, pendant, durant, depuis... + nom :*

***Au moment de** monter dans le train, il s'est aperçu qu'il avait oublié son billet.*

*Ne sois pas inquiet, je te passerai un coup de fil **dès** mon arrivée.*

– **antériorité** : *après + infinitif passé ; après, dès... + nom :*

*Elle n'a prévenu ses parents qu'**après** être arrivée à destination.*

*La clôture du festival aura lieu **après** la remise des prix.*

– **postériorité** : *avant de, en attendant de + infinitif ; avant, en attendant + nom :*

*Les candidats patientaient dans une salle **en attendant d'être** appelés.*

*Ils bavardaient **en attendant** l'affichage des résultats.*

4. L'expression du lieu

4.1 Prépositions (leçon 5)

Pour situer quelque chose dans l'espace, on dispose de nombreuses prépositions qu'on choisira en fonction de la perspective envisagée (lieu où l'on est, lieu où l'on va, lieu d'où l'on vient) et du type de nom de lieu mentionné (nom commun ou nom propre) : *à, chez, contre, dans, de, derrière, devant, en, entre, par, parmi, pour, sous, sur, vers...*

Pour exprimer le déplacement : *de ... à, de ... vers, de ... jusqu'à, entre ... et...*

Il habite à Lisbonne / au Portugal / dans ma ville / entre Brives et Limoges / derrière l'église.

Je pars en vacances en Irlande / sur la côte, dans un petit village qui est parmi les plus beaux du monde.

Prenez l'autoroute qui va de Grenoble à Lyon / de Grenoble vers Lyon / de Grenoble jusqu'à Lyon.

4.2 Locutions prépositionnelles (leçon 5)

à droite / à gauche de, à l'écart de, à l'intérieur / à l'extérieur de, au-dessus / au-dessous de, auprès de, autour de, au sommet de, au-delà de, en bordure de, en dehors de, en face de, près / loin de...

Mais non, ce n'est pas en bordure de mer ! C'est au-dessous de Lyon...

Arrivé au sommet de la montagne, on peut voir la mer.

La zone industrielle se trouve autour de la ville.

4.3 Adverbes (leçon 5)

dedans / dehors, (par-) dessus / dessous, en haut / bas, ici / ailleurs, là-bas, partout, nulle part, quelque part...

Jamais satisfait, il veut aller ailleurs, descendre plus bas...

Pour rejoindre le village, il faut passer par-dessous.

4.4 Pronoms (leçon 5)

Le pronom relatif *où* et les pronoms adverbiaux *en* et *y* servent aussi à exprimer le lieu :

Je cherche à louer une villa où passer mes vacances.

Retourner habiter au centre-ville ! Merci, j'en viens et maintenant que je me sens bien ici, j'y suis, j'y reste.

5. Les rapports logiques

5.1 L'opposition (leçon 6)

On exprime l'opposition lorsqu'on met en valeur les différences qui existent entre deux faits. Pour exprimer explicitement l'opposition, on dispose de :

– **locutions prépositionnelles** : *au lieu de...*

– **mots de coordination** : *mais, pourtant, néanmoins...*

– **adverbes / locutions adverbiales** : *cependant, toutefois, au contraire, par contre, en revanche...*

– **conjonctions de subordination** : *alors que / tandis que* (+ indicatif)

C'est bien ça, tandis que je bosse toute la journée, tu passes ton temps à regarder la télé !

Tu n'as pas bien entendu, la prof n'a pas dit vin mais vent.

5.2 La concession (leçon 6)

On exprime la concession lorsqu'on présente un événement qui n'a pas lieu comme la logique l'aurait exigé. Pour exprimer explicitement la concession :

- **prépositions / locutions prépositionnelles** : *malgré, en dépit de...*
- **mots de coordination** : *mais, pourtant, néanmoins...*
- **adverbes / locutions adverbiales** : *cependant, pourtant, quand même, tout de même...*
- **conjonctions de subordination** : *même si* (+ indicatif), *bien que / quoique* (+ subjonctif)

Bien que tu aies fait d'énormes progrès, ton français reste insuffisant.

Je ne suis pas allé dîner avec eux, même si j'en avais très envie.

5.3 L'expression de la cause (leçon 7)

On exprime la cause lorsqu'on présente la raison ou l'origine d'une action, d'un fait ou d'un événement, à l'aide de :

- **prépositions / locutions prépositionnelles** : *pour* (cause considérée comme une punition ou une récompense), *à cause de* (cause négative), *grâce à* (cause positive), *en raison de*, *à force de* (idée d'intensité ou de répétition), *de peur / crainte de...*
- **mots de coordination** : *car, en effet...*
- **conjonctions de subordination** : *parce que, puisque* (cause connue de l'interlocuteur), *comme, étant donné que, sous prétexte que, de peur / crainte que...*
- **participe présent** (forme simple ou composée)
- **lexique** : *la raison, le prétexte, le motif...* ; *être dû à, être causé par, être à l'origine de...*

Les gens étaient prévenus de l'arrivée de la camionnette grâce à une petite musique.

Activer votre réseau d'amis n'est pas inutile, car au moins, vous connaîtrez mieux les besoins du marché.

Le propriétaire l'a licenciée sous prétexte qu'il avait besoin de son véhicule.

Comme elle n'avait pas d'expérience, Sandra a eu beaucoup de mal à trouver son premier emploi.

Voulant en savoir plus que tout le monde, elle a réussi à agacer tous les invités.

5.4 L'expression de la conséquence (leçon 7)

La conséquence est la suite qu'un fait ou une action entraîne. Pour l'exprimer, on dispose de :

- **mots de coordination** : *alors, donc, par conséquent, c'est pourquoi, en conséquence, d'où, en effet...*
- **conjonctions de subordination** : *si bien que, de sorte que...* (+ indicatif)
- **lexique** : *la conséquence, le résultat, la conclusion, l'effet...* ; *causer, provoquer, occasionner, entraîner, amener...*

Le voleur s'était déguisé en Père Noël. Par conséquent les témoins n'ont pas pu l'identifier.

Mon professeur de peinture est venu au vernissage si bien que j'ai pu discuter un peu avec lui.

5.5 L'expression du but (leçon 7)

On exprime le but quand on présente l'objectif, l'intention qui justifie un fait ou un événement. Pour l'explicitier, on dispose de :

- **locutions prépositionnelles** : *pour, de manière / de façon à, en vue de, dans le but de...*
- **conjonctions de subordination** : *pour que, de sorte que, de façon (à ce) que, de manière (à ce) que...* (+ subjonctif)
- **lexique** : *le but, l'objectif, l'intention...*

Faites tout ce que vous pouvez pour vous faire connaître.

L'entreprise fait appel au recruteur pour qu'il trouve la personne la plus qualifiée.

Attention à l'expression de sorte que !

Mes parents ont pris leur retraite de sorte qu'ils auront beaucoup de temps libre. (conséquence)

Jacqueline a donné le numéro de son portable à tous ses amis de sorte qu'ils puissent la joindre à tout moment. (but)

5.6 L'expression de la condition et de l'hypothèse (leçon 9)

a) Subordonnées introduites par la conjonction *si*

subordonnée introduite par <i>si</i>	proposition principale
verbe au présent / passé composé	verbe au présent / futur ou à l'impératif
verbe à l'imparfait	verbe au conditionnel (présent ou passé)
verbe au plus-que-parfait	verbe au conditionnel (présent ou passé)

- La structure ***si* + présent / futur / impératif** sert à exprimer la condition :

Si je ne trouve pas un job sur place, j'irai chercher ailleurs. / suis-moi à l'étranger !

- La structure ***si* + imparfait / conditionnel présent** sert à exprimer l'éventualité, le souhait. On parle dans ce cas d'hypothèse improbable ou d'irréel du présent :

Si je contactais un chasseur de têtes, j'aurais une possibilité de changer de boulot.

- La structure ***si* + plus-que-parfait / conditionnel passé** sert à exprimer des regrets, à faire des reproches. On parle dans ce cas d'hypothèse irréelle ou d'irréel du passé :

Si j'avais suivi ses conseils, j'aurais trouvé un travail mieux rémunéré.

b) Subordonnées introduites par d'autres conjonctions

- ***au cas où* + verbe au conditionnel** :

*Je vais téléphoner à Paola **au cas où** elle aurait oublié notre rendez-vous.*

- ***à condition que* + verbe au subjonctif** :

*Le retraité peut résider dans n'importe quel pays, **à condition qu'il** ne soit pas à la charge de ce nouveau pays.*

- ***à moins que (ne)* + verbe au subjonctif** :

*Les enfants viendront dîner **à moins qu'ils (ne)** soient invités ailleurs.*

c) Autres moyens

- **préposition + nom / infinitif** : *avec, sans...* (+ nom) ; ***à condition de, à moins de...*** (+ infinitif)

Sans son aide financière, l'entreprise ne pourra plus continuer à fonctionner.

*Nous arriverons avant la nuit **à condition de** partir maintenant.*

- **préposition + nom / infinitif** : *en cas de* (+ nom), *sans* (+ nom ou infinitif), *à moins de* (+ nom ou infinitif)...

*Téléphone-moi **en cas de** problème.*

***À moins de** perdre vraiment tes moyens, tu réussiras cet examen.*

- **gérondif** :

***En faisant** un peu plus attention, tu ferais moins de gaffes.*

***En t'excusant** maintenant, tout s'arrangerait.*

- **la conjonction *sinon*** :

*Tais-toi, **sinon** tout le monde sera au courant de nos petites histoires !*

6. La mise en relief (leçon 6)

Divers procédés permettent de mettre en relief un élément de la phrase :

- **élément en début de phrase** :

***Malgré ses efforts**, il n'a pas réussi à terminer à temps.*

- **tournure présentative *c'est ... qui / que* en début de phrase** :

***C'est aux couleurs que** je pense quand je commence un tableau.*

- **démonstratif + relatif + tournure présentative** :

Ce qui m'intéresse avant tout, c'est d'émouvoir le spectateur de mon œuvre.

- **reprise du nom par un pronom** :

*Pierre, **lui**, préfère rester.*

- **nominalisation du verbe** :

***L'amélioration** du service public, tel est l'objectif du projet.*

- **proposition participe** :

***Annoncée par le Premier ministre**, la réforme prévoit des transferts importants.*

7. L'expression de la comparaison (leçon 8)

Le choix du **comparatif** dépend du rapport que l'on établit entre un élément et l'autre (supériorité, infériorité ou égalité) et du mot sur lequel porte la comparaison :

	SUPÉRIORITÉ	INFÉRIORITÉ	ÉGALITÉ
ADJECTIFS	plus ... que	moins ... que	aussi ... que
NOMS	plus de ... que	moins de ... que	autant de ... que
VERBES	plus que	moins que	autant que
ADVERBES	plus ... que	moins ... que	aussi ... que

Attention aux comparatifs irréguliers :

– adjectifs : *meilleur(e)(s), pire(s)*

*Cet appareil est **meilleur que** le mien.*

– adverbe : *mieux*

*Il parle l'anglais **mieux que** moi.*

Le **superlatif** sert à comparer quelqu'un ou quelque chose à tous les autres :

– **superlatif de supériorité** : *le / la / les plus...* (+ de...)

– **superlatif d'infériorité** : *le / la / les moins...* (+ de...)

*C'est l'appareil numérique **le plus** léger (de tous).*

On peut établir des **parallélismes** à l'aide des expressions : *plus ... plus, moins ... moins, plus ... moins, moins ... plus, autant ... autant.*

***Plus** vous êtes fidèle, **plus** vous êtes gagnant.*

***Plus** je mange, **moins** je grossis !*

8. Le discours rapporté (leçon 10)

Attention ! Le passage du discours direct au discours indirect ne permet pas toujours de rendre tous les éléments du discours (exclamations, injonctions, etc.) :

Tu ne peux pas faire attention ? C'est pas possible ! → Elle lui demanda s'il ne pouvait pas faire attention.

8.1 Le discours direct

Il est parfois précédé de deux points (:), parfois situé entre guillemets (« »), parfois précédé d'un tiret (-).

Le verbe qui introduit le discours rapporté peut se trouver avant, après ou au milieu de la phrase rapportée :

Claire a demandé à Frédéric :

– Mais t'es pas parisien, toi, à l'origine ?

– De la banlieue, répondit-il.

8.2 Le discours indirect

Les propos que l'on rapporte sont introduits par un verbe du « dire » : *annoncer, demander, répondre...*

Les phrases déclaratives prennent la forme d'une complétive introduite par la conjonction *que*, les phrases impératives sont rapportées à l'aide d'un infinitif ou d'un subjonctif :

*Il m'a donné la carte et m'a dit **de** lui téléphoner.*

*Il a exigé **qu'on** lui réponde dès le lendemain.*

8.3 L'interrogation indirecte

Indépendamment de la façon dont la question est posée (intonation, *est-ce que*, inversion du sujet...), il existe une seule façon de la reprendre au discours indirect :

a) Questions fermées (la question porte sur toute la phrase) :

Elle m'a demandé si je pouvais lui poser une question.

b) Questions ouvertes (la question contient un mot interrogatif) :

– *que / qu'est-ce-que :*

Maryse voulait savoir ce que Frédéric en pensait.

– *comment, pourquoi, quand...*

Claire voulait savoir quand Frédéric était arrivé à Paris.

Attention ! Pas d'inversion du sujet au style indirect.

8.4 Le discours indirect libre

L'énonciateur interprète les paroles de l'autre personne : il n'y a pas de verbe introducteur mais il peut y avoir d'autres indices de parole. Il est très fréquent dans les romans car il permet de montrer les sentiments ou émotions des personnages :

Idriss n'en revenait pas ! On lui avait même donné deux cents francs !

8.5 Les transformations

a) Personnes : pronoms personnels, adjectifs et pronoms possessifs changent :

Je crois que tu devrais faire ta valise. Il lui dit qu'il devrait faire sa valise.

b) Temps verbaux : si le verbe introducteur est au présent, au futur ou au conditionnel, il n'y a pas de changements ; mais si le verbe introducteur est au passé, il faudra modifier le temps de la subordonnée :

DISCOURS DIRECT		DISCOURS INDIRECT
présent	⇒	imparfait
imparfait	⇒	imparfait / plus-que-parfait
passé composé	⇒	plus-que-parfait
plus-que-parfait	⇒	plus-que-parfait
futur	⇒	conditionnel présent
futur antérieur	⇒	conditionnel passé

C'est de ta faute ! me dira-t-il. → Il me dira que c'est de ma faute !

« Le professeur sera absent pendant une semaine ». → Le directeur a annoncé que le professeur d'anglais serait absent pendant une semaine.

c) Indicateurs temporels : si le verbe introducteur est au passé, il peut aussi y avoir des changements :

DISCOURS DIRECT		DISCOURS INDIRECT
hier	⇒	la veille
la semaine dernière	⇒	la semaine précédente
le mois prochain	⇒	le mois suivant / d'après

Je suis venue te voir hier. → Elle m'a dit qu'elle était venue me voir la veille.

8.6 Les verbes du « dire »

admettre
annoncer
appeler
approuver
conseiller

crier
exiger
interdire
murmurer
ordonner

promettre
proposer
rappeler
recommander
redire

répéter
reprocher
(s')exclamer
suggérer
supplier

CONJUGAISONS

INFINITIF	PRÉSENT	IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	PASSÉ COMPOSÉ	FUTUR	CONDITIONNEL	SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPERATIF
AVOIR	j'ai tu as il/elle/on a nous avons vous avez ils/elles ont	j'avais tu avais il/elle/on avait nous avions vous aviez ils/elles avaient	j'eus tu eus il/elle/on eut nous eûmes vous eûtes ils/elles eurent	j'ai eu tu as eu il/elle/on a eu nous avons eu vous avez eu ils/elles ont eu	j'aurai tu auras il/elle/on aura nous aurons vous aurez ils/elles auront	j'aurais tu aurais il/elle/on aurait nous aurions vous auriez ils/elles auraient	que j'aie que tu aies qu'il/elle/on ait que nous ayons que vous ayez qu'ils/elles aient	a a a a a a
ÊTRE	je suis tu es il/elle/on est nous sommes vous êtes ils/elles sont	j'étais tu étais il/elle/on était nous étions vous étiez ils/elles étaient	je fus tu fus il/elle/on fut nous fûmes vous fûtes ils/elles furent	j'ai été tu as été il/elle/on a été nous avons été vous avez été ils/elles ont été	je serai tu seras il/elle/on sera nous serons vous serez ils/elles seront	je serais tu serais il/elle/on serait nous serions vous seriez ils/elles seraient	que je sois que tu sois qu'il/elle/on soit que nous soyons que vous soyez qu'ils/elles soient	s s s s s s
AIMER	j'aime tu aimes il/elle/on aime nous aimons vous aimez ils/elles aiment	j'aimais tu aimais il/elle/on aimait nous aimions vous aimiez ils/elles aimaient	j'aimai tu aimas il/elle/on aimait nous aimâmes vous aimâtes ils/elles aimèrent	j'ai aimé tu as aimé il/elle/on a aimé nous avons aimé vous avez aimé ils/elles ont aimé	j'aimerai tu aimeras il/elle/on aimera nous aimerons vous aimerez ils/elles aimeront	j'aimerais tu aimerais il/elle/on aimerait nous aimerions vous aimeriez ils/elles aimeraient	que j'aime que tu aimes qu'il/elle/on aime que nous aimions que vous aimiez qu'ils/elles aiment	a a a a a a
ALLER	je vais tu vas il/elle/on va nous allons vous allez ils/elles vont	j'allais tu allais il/elle/on allait nous allions vous alliez ils/elles allaient	j'allai tu allas il/elle/on alla nous allâmes vous allâtes ils/elles allèrent	je suis allé(e) tu es allé(e) il/elle/on est allé(e)(s) nous sommes allé(e)s vous êtes allé(e)(s) ils/elles sont allé(e)s	j'irai tu iras il/elle/on ira nous irons vous irez ils/elles iront	j'irais tu irais il/elle/on irait nous irions vous iriez ils/elles iraient	que j'aille que tu ailles qu'il/elle/on aille que nous allions que vous alliez qu'ils/elles aient	a a a a a a
APPELER	j'appelle tu appelles il/elle/on appelle nous appelons vous appelez ils/elles appellent	j'appelais tu appelais il/elle/on appelait nous appelions vous appeliez ils/elles appelaient	j'appelai tu appelas il/elle/on appela nous appelâmes vous appelâtes ils/elles appelèrent	j'ai appelé tu as appelé il/elle/on a appelé nous avons appelé vous avez appelé ils/elles ont appelé	j'appellerai tu appelleras il/elle/on appellera nous appellerons vous appellerez ils/elles appelleront	j'appellerais tu appellerais il/elle/on appellerait nous appellerions vous appelleriez ils/elles appelleraient	que j'appelle que tu appelles qu'il/elle/on appelle que nous appelions que vous appeliez qu'ils/elles appellent	a a a a a a
ATTENDRE (DESCENDRE, RÉPONDRE, ENTENDRE, VENDRE)	j'attends tu attends il/elle/on attend nous attendons vous attendez ils/elles attendent	j'attendais tu attendais il/elle/on attendait nous attendions vous attendiez ils/elles attendaient	j'attendis tu attendis il/elle/on attendit nous attendîmes vous attendîtes ils/elles attendirent	j'ai attendu tu as attendu il/elle/on a attendu nous avons attendu vous avez attendu ils/elles ont attendu	j'attendrai tu attendras il/elle/on attendra nous attendrons vous attendrez ils/elles attendront	j'attendrais tu attendrais il/elle/on attendrait nous attendrions vous attendriez ils/elles attendraient	que j'attende que tu attendes qu'il/elle/on attende que nous attendions que vous attendiez qu'ils/elles attendent	a a a a a a
BOIRE	je bois tu bois il/elle/on boit nous buvons vous buvez ils/elles boivent	je buvais tu buvais il/elle/on buvait nous buvions vous buviez ils/elles buvaient	je bus tu bus il/elle/on but nous bûmes vous bûtes ils/elles burent	j'ai bu tu as bu il/elle/on a bu nous avons bu vous avez bu ils/elles ont bu	je boirai tu boiras il/elle/on boira nous boirons vous boirez ils/elles boiront	je boirais tu boirais il/elle/on boirait nous boirions vous boiriez ils/elles boiraient	que je boive que tu boives qu'il/elle/on boive que nous buvions que vous buviez qu'ils/elles boivent	a a a a a a
CHOISIR	je choisis tu choisis il/elle/on choisit nous choisissons vous choisissez ils/elles choisissent	je choisissais tu choisissais il/elle/on choisissait nous choisissions vous choisissiez ils/elles choisissaient	je choisis tu choisis il/elle/on choisit nous choisîmes vous choisîtes ils/elles choisirent	j'ai choisi tu as choisi il/elle/on a choisi nous avons choisi vous avez choisi ils/elles ont choisi	je choisirai tu choisiras il/elle/on choisira nous choisirons vous choisirez ils/elles choisiront	je choisirais tu choisirais il/elle/on choisirait nous choisirions vous choisiriez ils/elles choisiraient	que je choisisse que tu choisisses qu'il/elle/on choisisse que nous choisissions que vous choisissiez qu'ils/elles choisissent	a a a a a a
AVANCER	j'avance tu avances il/elle/on avance nous avançons vous avancez ils/elles avancent	j'avancais tu avançais il/elle/on avançait nous avançions vous avançiez ils/elles avançaient	j'avançai tu avançais il/elle/on avançait nous avançâmes vous avançâtes ils/elles avancèrent	j'ai avancé tu as avancé il/elle/on a avancé nous avons avancé vous avez avancé ils/elles ont avancé	j'avancerai tu avanceras il/elle/on avancera nous avancerons vous avancerez ils/elles avanceront	j'avancerais tu avancerais il/elle/on avancerait nous avancerions vous avanceriez ils/elles avanceraient	que j'avance que tu avances qu'il/elle/on avance que nous avançons que vous avanciez qu'ils/elles avancent	a a a a a a

INFINITIF	PRÉSENT	IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	PASSÉ COMPOSÉ	FUTUR	CONDITIONNEL	SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PART. PRÉSENT
CONNAÎTRE	je connais tu connais il/elle/on connaît nous connaissons vous connaissez ils/elles connaissent	je connaissais tu connaissais il/elle/on connaissait nous connaissions vous connaissiez ils/elles connaissaient	je connus tu connus il/elle/on connut nous connûmes vous connûtes ils/elles connurent	j'ai connu tu as connu il/elle/on a connu nous avons connu vous avez connu ils/elles ont connu	je connaîtrai tu connaîtras il/elle/on connaîtra nous connaîtrons vous connaîtrez ils/elles connaîtront	je connaîtrais tu connaîtrais il/elle/on connaîtrait nous connaîtrions vous connaîtriez ils/elles connaîtraient	que je connaisse que tu connaisses qu'il/elle/on connaisse que nous connaissions que vous connaissiez qu'ils/elles connaissent	connais connaissons connaissez connaissant
CRAINdre (JOINDRE, REJOINDRE)	je crains tu crains il/elle/on craint nous craignons vous craignez ils/elles craignent	je craignais tu craignais il/elle/on craignait nous craignions vous craigniez ils/elles craignaient	je craignis tu craignis il/elle/on craignit nous craignîmes vous craignîtes ils/elles craignirent	j'ai craint tu as craint il/elle/on a craint nous avons craint vous avez craint ils/elles ont craint	je craindrai tu craindras il/elle/on craindra nous craindrons vous craindrez ils/elles craindront	je craindrais tu craindrais il/elle/on craindrait nous craindrions vous craindriez ils/elles craindraient	que je craigne que tu craignes qu'il/elle/on craigne que nous craignions que vous craigniez qu'ils/elles craignent	crains craignons craignez craignant
croIRE	je crois tu crois il/elle/on croit nous croyons vous croyez ils/elles croient	je croyais tu croyais il/elle/on croyait nous croyions vous croyiez ils/elles croyaient	je crus tu crus il/elle/on crut nous crûmes vous crûtes ils/elles crurent	j'ai cru tu as cru il/elle/on a cru nous avons cru vous avez cru ils/elles ont cru	je croirai tu croiras il/elle/on croira nous croirons vous croirez ils/elles croiront	je croirais tu croirais il/elle/on croirait nous croirions vous croiriez ils/elles croiraient	que je croie que tu croies qu'il/elle/on croie que nous croyions que vous croyiez qu'ils/elles croient	crois croyons croyez croyant
DEVOIR	je dois tu dois il/elle/on doit nous devons vous devez ils/elles doivent	je devais tu devais il/elle/on devait nous devions vous deviez ils/elles devaient	je dus tu dus il/elle/on dut nous dûmes vous dûtes ils/elles durent	j'ai dû tu as dû il/elle/on a dû nous avons dû vous avez dû ils/elles ont dû	je devrai tu devras il/elle/on devra nous devrons vous devrez ils/elles devront	je devrais tu devrais il/elle/on devrait nous devrions vous devriez ils/elles devraient	que je doive que tu doives qu'il/elle/on doive que nous devions que vous deviez qu'ils/elles doivent	dois devons devez devant
DIRE	je dis tu dis il/elle/on dit nous disons vous dites ils/elles disent	je disais tu disais il/elle/on disait nous disions vous disiez ils/elles disaient	je dis tu dis il/elle/on dit nous dûmes vous dûtes ils/elles dirent	j'ai dit tu as dit il/elle/on a dit nous avons dit vous avez dit ils/elles ont dit	je dirai tu diras il/elle/on dira nous dirons vous direz ils/elles diront	je dirais tu dirais il/elle/on dirait nous dirions vous diriez ils/elles diraient	que je dise que tu dises qu'il/elle/on dise que nous disions que vous disiez qu'ils/elles disent	dis disons dites disant
DORMIR	je dors tu dors il/elle/on dort nous dormons vous dormez ils/elles dorment	je dormais tu dormais il/elle/on dormait nous dormions vous dormiez ils/elles dormaient	je dormis tu dormis il/elle/on dormit nous dormîmes vous dormîtes ils/elles dormirent	j'ai dormi tu as dormi il/elle/on a dormi nous avons dormi vous avez dormi ils/elles ont dormi	je dormirai tu dormiras il/elle/on dormira nous dormirons vous dormirez ils/elles dormiront	je dormirais tu dormirais il/elle/on dormirait nous dormirions vous dormiriez ils/elles dormirait	que je dorme que tu dormes qu'il/elle/on dorme que nous dormions que vous dormiez qu'ils/elles dorment	dors dormons dormez dormant
ÉCRIre (DÉCRIre)	j'écris tu écris il/elle/on écrit nous écrivons vous écrivez ils/elles écrivent	j'écrivais tu écrivais il/elle/on écrivait nous écrivions vous écriviez ils/elles écrivaient	j'écrivis tu écrivis il/elle/on écrivit nous écrivîmes vous écrivîtes ils/elles écrivirent	j'ai écrit tu as écrit il/elle/on a écrit nous avons écrit vous avez écrit ils/elles ont écrit	j'écrirai tu écriras il/elle/on écrira nous écrirons vous écrivrez ils/elles écriront	j'écrirais tu écrirais il/elle/on écrirait nous écririons vous écririez ils/elles écriraient	que j'écrive que tu écrives qu'il/elle/on écrive que nous écrivions que vous écriviez qu'ils/elles écrivent	écris écrivons écrivez écrivant
ENVOYER (PAYER, ESSAYER)	j'envoie tu envoies il/elle/on envoie nous envoyons vous envoyez ils/elles envoient	j'envoyais tu envoyais il/elle/on envoyait nous envoyions vous envoyiez ils/elles envoyaient	j'envoyai tu envoyais il/elle/on envoyait nous envoyîmes vous envoyîtes ils/elles envoyèrent	j'ai envoyé tu as envoyé il/elle/on a envoyé nous avons envoyé vous avez envoyé ils/elles ont envoyé	j'enverrai tu enverras il/elle/on enverra nous enverrons vous enverrez ils/elles enverront	j'enverrais tu enverrais il/elle/on enverrait nous enverrions vous enverriez ils/elles enverraient	que j'envoie que tu envoies qu'il/elle/on envoie que nous envoyions que vous envoyiez qu'ils/elles envoient	envoie envoyons envoyez envoyant
FAIRE (DÉFAIRE, REFAIRE)	je fais tu fais il/elle/on fait nous faisons vous faites ils/elles font	je faisais tu faisais il/elle/on faisait nous faisions vous faisiez ils/elles faisaient	je fis tu fis il/elle/on fit nous fîmes vous fîtes ils/elles firent	j'ai fait tu as fait il/elle/on a fait nous avons fait vous avez fait ils/elles ont fait	je ferai tu feras il/elle/on fera nous ferons vous ferez ils/elles feront	je ferais tu ferais il/elle/on ferait nous ferions vous feriez ils/elles feraient	que je fasse que tu fasses qu'il/elle/on fasse que nous fassions que vous fassiez qu'ils/elles fassent	fais faisons faites faisant

INFINITIF	PRÉSENT	IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	PASSÉ COMPOSÉ	FUTUR	CONDITIONNEL	SUBJONCTIF PRÉSENT
FALLOIR	il faut	il fallait	il fallut	il a fallu	il faudra	il faudrait	qu'il faille
FINIR	je finis tu finis il/elle/on finit nous finissons vous finissez ils/elles finissent	je finissais tu finissais il/elle/on finissait nous finissions vous finissiez ils/elles finissaient	je finis tu finis il/elle/on finit nous finîmes vous finîtes ils/elles finirent	j'ai fini tu as fini il/elle/on a fini nous avons fini vous avez fini ils/elles ont fini	je finirai tu finiras il/elle/on finira nous finirons vous finirez ils/elles finiront	je finirais tu finirais il/elle/on finirait nous finirions vous finiriez ils/elles finiraient	que je finisse que tu finisses qu'il/elle/on finisse que nous finissions que vous finissiez qu'ils/elles finissent
SE LEVER	je me lève tu te lèves il/elle/on se lève nous nous levons vous vous levez ils/elles se lèvent	je me levais tu te levais il/elle/on se levait nous nous levions vous vous leviez ils/elles se levaient	je me levai tu te leva il/elle/on se leva nous nous levâmes vous vous levâtes ils/elles se levèrent	je me suis levé(e) tu t'es levé(e) il/elle/on s'est levé(e)(s) nous nous sommes levé(e)s vous vous êtes levé(e)s ils/elles se sont levé(e)s	je me lèverai tu te lèveras il/elle/on se lèvera nous nous lèverons vous vous lèverez ils/elles se lèveront	je me lèverais tu te lèverais il/elle/on se lèverait nous nous lèverions vous vous lèveriez ils/elles se lèveraient	que je me lève que tu te lèves qu'il/elle/on se lève que nous nous levions que vous vous leviez qu'ils/elles se lèvent
LIRE (TRADUIRE, PLAIRE)	je lis tu lis il/elle/on lit nous lisons vous lisez ils/elles lisent	je lisais tu lisais il/elle/on lisait nous lisions vous lisiez ils/elles lisaient	je lus tu lus il/elle/on lut nous lûmes vous lûtes ils/elles lurent	j'ai lu tu as lu il/elle/on a lu nous avons lu vous avez lu ils/elles ont lu	je lirai tu liras il/elle/on lira nous lirons vous lirez ils/elles liront	je lirais tu lirais il/elle/on lirait nous lirions vous liriez ils/elles liraient	que je lise que tu lises qu'il/elle/on lise que nous lisions que vous lisiez qu'ils/elles lisent
MANGER	je mange tu manges il/elle/on mange nous mangeons vous mangez ils/elles mangent	je mangeais tu mangeais il/elle/on mangeait nous mangions vous mangiez ils/elles mangeaient	je mangeai tu mangeas il/elle/on mangea nous mangeâmes vous mangeâtes ils/elles mangèrent	j'ai mangé tu as mangé il/elle/on a mangé nous avons mangé vous avez mangé ils/elles ont mangé	je mangerai tu mangeras il/elle/on mangera nous mangerons vous mangerez ils/elles mangeront	je mangerais tu mangerais il/elle/on mangerait nous mangerions vous mangeriez ils/elles mangeraient	que je mange que tu manges qu'il/elle/on mange que nous mangions que vous mangiez qu'ils/elles mangent
METTRE	je mets tu mets il/elle/on met nous mettons vous mettez ils/elles mettent	je mettais tu mettais il/elle/on mettait nous mettions vous mettiez ils/elles mettaient	je mis tu mis il/elle/on mit nous mîmes vous mîtes ils/elles mirent	j'ai mis tu as mis il/elle/on a mis nous avons mis vous avez mis ils/elles ont mis	je mettrai tu mettras il/elle/on mettra nous mettrons vous mettrez ils/elles mettront	je mettrais tu mettrais il/elle/on mettrait nous mettrions vous mettriez ils/elles mettraient	que je mette que tu mettes qu'il/elle/on mette que nous mettions que vous mettiez qu'ils/elles mettent
OUVRIR (OFFRIR, COUVRIR, DÉCOUVRIR)	j'ouvre tu ouvres il/elle/on ouvre nous ouvrons vous ouvrez ils/elles ouvrent	j'ouvrais tu ouvrais il/elle/on ouvrait nous ouvrions vous ouvriez ils/elles ouvraient	j'ouvris tu ouvris il/elle/on ouvrit nous ouvrîmes vous ouvrîtes ils/elles ouvrirent	j'ai ouvert tu as ouvert il/elle/on a ouvert nous avons ouvert vous avez ouvert ils/elles ont ouvert	j'ouvrirai tu ouvriras il/elle/on ouvrira nous ouvrirons vous ouvrirez ils/elles ouvriront	j'ouvrirais tu ouvrirais il/elle/on ouvrirait nous ouvririons vous ouvririez ils/elles ouvriraient	que j'ouvre que tu ouvres qu'il/elle/on ouvre que nous ouvrions que vous ouvriez qu'ils/elles ouvrent
PARTIR (SORTIR)	je pars tu pars il/elle/on part nous partons vous partez ils/elles partent	je partais tu partais il/elle/on partait nous partions vous partiez ils/elles partaient	je partis tu partis il/elle/on partit nous partîmes vous partîtes ils/elles partirent	je suis parti(e) tu es parti(e) il/elle/on est parti(e)(s) nous sommes parti(e)s vous êtes parti(e)s ils/elles sont parti(e)s	je partirai tu partiras il/elle/on partira nous partirons vous partirez ils/elles partiront	je partirais tu partirais il/elle/on partirait nous partirions vous partiriez ils/elles partiraient	que je parte que tu partes qu'il/elle/on parte que nous partions que vous partiez qu'ils/elles partent
PLEUVOIR	il pleut	il pleuvait	il plut	il a plu	il pleuvra	il pleuvrait	qu'il pleuve
PRENDRE (APPRENDRE, COMPRENDRE)	je prends tu prends il/elle/on prend nous prenons vous prenez ils/elles prennent	je prenais tu prenais il/elle/on prenait nous prenions vous preniez ils/elles prenaient	je pris tu pris il/elle/on prit nous prîmes vous prîtes ils/elles prirent	j'ai pris tu as pris il/elle/on a pris nous avons pris vous avez pris ils/elles ont pris	je prendrai tu prendras il/elle/on prendra nous prendrons vous prendrez ils/elles prendront	je prendrais tu prendrais il/elle/on prendrait nous prendrions vous prendriez ils/elles prendraient	que je prenne que tu prennes qu'il/elle/on prenne que nous prenions que vous preniez qu'ils/elles prennent

	INFINITIF	PRÉSENT	IMPARFAIT	PASSÉ SIMPLE	PASSÉ COMPOSÉ	FUTUR	CONDITIONNEL	SUBJONCTIF PRÉSENT	IMPÉRATIF PART. PRÉSENT
	POUVOIR	je peux tu peux il/elle/on peut nous pouvons vous pouvez ils/elles peuvent	je pouvais tu pouvais il/elle/on pouvait nous pouvions vous pouviez ils/elles pouvaient	je pus tu pus il/elle/on put nous pûmes vous pûtes ils/elles purent	j'ai pu tu as pu il/elle/on a pu nous avons pu vous avez pu ils/elles ont pu	je pourrai tu pourras il/elle/on pourra nous pourrons vous pourrez ils/elles pourront	je pourrais tu pourrais il/elle/on pourrait nous pourrions vous pourriez ils/elles pourraient	que je puisse que tu puisses qu'il/elle/on puisse que nous puissions que vous puissiez qu'ils/elles puissent	pouvant
	RÉPÉTER	je répète tu répètes il/elle/on répète nous répétons vous répétez ils/elles répètent	je répétais tu répétais il/elle/on répétait nous répétions vous répétiez ils/elles répétaient	je répetai tu répétais il/elle/on répéta nous répétâmes vous répétâtes ils/elles répétèrent	j'ai répété tu as répété il/elle/on a répété nous avons répété vous avez répété ils/elles ont répété	je répéterai tu répéteras il/elle/on répétera nous répéterons vous répéterez ils/elles répéteront	je répéterais tu répéterais il/elle/on répéterait nous répéterions vous répéteriez ils/elles répéteraient	que je répète que tu répètes qu'il/elle/on répète que nous répétions que vous répétiez qu'ils/elles répètent	répète répètes répètez répétons répétez répétant
	RÉSOUTRE	je résous tu résous il/elle/on résout nous résolvons vous résolvez ils/elles résolvent	je résolvais tu résolvais il/elle/on résolvait nous résolvions vous résolviez ils/elles résolvait	je résolus tu résolus il/elle/on résolut nous résolûmes vous résolûtes ils/elles résolurent	j'ai résolu tu as résolu il/elle/on a résolu nous avons résolu vous avez résolu ils/elles ont résolu	je résoudrai tu résoudras il/elle/on résoudra nous résoudrons vous résoudrez ils/elles résoudront	je résoudrais tu résoudrais il/elle/on résoudrait nous résoudrions vous résoudriez ils/elles résoudraient	que je résolve que tu résolves qu'il/elle/on résolve que nous résolvions que vous résolviez qu'ils/elles résolvent	résous résolves résolvez résolvons résolvez résolvant
	SAVOIR	je sais tu sais il/elle/on sait nous savons vous savez ils/elles savent	je savais tu savais il/elle/on savait nous savions vous saviez ils/elles savaient	je sus tu sus il/elle/on sut nous sûmes vous sûtes ils/elles surent	j'ai su tu as su il/elle/on a su nous avons su vous avez su ils/elles ont su	je saurai tu sauras il/elle/on saura nous saurons vous saurez ils/elles sauront	je saurais tu saurais il/elle/on saurait nous saurions vous sauriez ils/elles sauraient	que je sache que tu saches qu'il/elle/on sache que nous sachions que vous sachiez qu'ils/elles sachent	sache saches sachez sachons sachez sachant
	SUIVRE	je suis tu suis il/elle/on suit nous suivons vous suivez ils/elles suivent	je suivais tu suivais il/elle/on suivait nous suivions vous suiviez ils/elles suivaient	je suivis tu suivis il/elle/on suivit nous suivîmes vous suivîtes ils/elles suivirent	j'ai suivi tu as suivi il/elle/on a suivi nous avons suivi vous avez suivi ils/elles ont suivi	je suivrai tu suivras il/elle/on suivra nous suivrons vous suivrez ils/elles suivront	je suivrais tu suivrais il/elle/on suivrait nous suivrions vous suivriez ils/elles suivraient	que je suive que tu suives qu'il/elle/on suive que nous suivions que vous suiviez qu'ils/elles suivent	suis suives suivez suivons suivez suivant
	VENIR (DEVENIR, REVENIR, TENIR, OBTENIR)	je viens tu viens il/elle/on vient nous venons vous venez ils/elles viennent	je venais tu venais il/elle/on venait nous venions vous veniez ils/elles venaient	je vins tu vins il/elle/on vint nous vîmes vous vîtes ils/elles vinrent	je suis venu(e) tu es venu(e) il/elle/on est venu(e)(s) nous sommes venu(e)s vous êtes venu(e)(s) ils/elles sont venu(e)s	je viendrai tu viendras il/elle/on viendra nous viendrons vous viendrez ils/elles viendront	je viendrais tu viendrais il/elle/on viendrait nous viendrions vous viendriez ils/elles viendraient	que je vienne que tu viennes qu'il/elle/on vienne que nous venions que vous veniez qu'ils/elles viennent	viens viennes venez venons venez venant
	VIVRE	je vis tu vis il/elle/on vit nous vivons vous vivez ils/elles vivent	je vivais tu vivais il/elle/on vivait nous vivions vous viviez ils/elles vivaient	je vécus tu vécus il/elle/on vécut nous vécûmes vous vécûtes ils/elles vécurent	j'ai vécu tu as vécu il/elle/on a vécu nous avons vécu vous avez vécu ils/elles ont vécu	je vivrai tu vivras il/elle/on vivra nous vivrons vous vivrez ils/elles vivront	je vivrais tu vivrais il/elle/on vivrait nous vivrions vous vivriez ils/elles vivraient	que je vive que tu viives qu'il/elle/on vive que nous vivions que vous viviez qu'ils/elles vivent	vis viues vivez vivons vivez vivant
	VOIR	je vois tu vois il/elle/on voit nous voyons vous voyez ils/elles voient	je voyais tu voyais il/elle/on voyait nous voyions vous voyiez ils/elles voyaient	je vis tu vis il/elle/on vit nous vîmes vous vîtes ils/elles virent	j'ai vu tu as vu il/elle/on a vu nous avons vu vous avez vu ils/elles ont vu	je verrai tu verras il/elle/on verra nous verrons vous verrez ils/elles verront	je verrais tu verrais il/elle/on verrait nous verrions vous verriez ils/elles verraient	que je voie que tu voies qu'il/elle/on voie que nous voyions que vous voyiez qu'ils/elles voient	vois voies voyez voyons voyez voyant
	VOULOIR	je veux tu veux il/elle/on veut nous voulons vous voulez ils/elles veulent	je voulais tu voulais il/elle/on voulait nous voulions vous vouliez ils/elles voulaient	je voulais tu voulais il/elle/on voulut nous voulûmes vous voulûtes ils/elles voulurent	j'ai voulu tu as voulu il/elle/on a voulu nous avons voulu vous avez voulu ils/elles ont voulu	je voudrai tu voudras il/elle/on voudra nous voudrons vous voudrez ils/elles voudront	je voudrais tu voudrais il/elle/on voudrait nous voudrions vous voudriez ils/elles voudraient	que je veuille que tu veuilles qu'il/elle/on veuille que nous voulions que vous vouliez qu'ils/elles veulent	veux veues veuez voulons veuez voulant

irréguliers

impersonnels

On trouvera ici les transcriptions des enregistrements dont le texte ne figure pas dans les leçons.

UNITÉ 0 : « En tête »

Activité 1, page 12

—À propos, tu sais quel texto je viens de trouver sur mon portable ?
 —Comment veux-tu que je le sache ? Dis-le moi !
 —Non ! Devine !
 —Allez, vas-y !
 —C'est facile ! Cherche un peu !
 —De qui il est d'abord, ce message ? Du type d'hier soir qui te draguait sans arrêt ?
 —Quel type ? Ah ! Stéphane ? Non, je lui ai pas donné mon numéro ! Mais tu y es presque ! C'est quelqu'un qu'on a vu hier soir !
 —Attends ! Ah, je sais ! La nana du resto, celle avec qui t'as bossé l'été dernier ?
 —Tout juste ! C'était Élodie. Eh ben, tu sais ce qu'elle me demande dans son texto ?
 —Mais non, dis-le moi ! Ne m'prends pas la tête !
 —Elle me demande de lui passer ton numéro de portable ! Elle t'a trouvé très cool et très mignon ! T'as vu, t'as fait une touche ! Qu'est-ce que je fais ? Je lui donne ?

Activité 2, page 12

—Mais non, madame, il n'est pas question de supprimer les facteurs d'allergie ! C'est impossible ! Il s'agit uniquement de renforcer l'organisme de ceux qui en sont victimes pour les soulager. D'atténuer leur souffrance et de leur éviter la contrainte d'avoir à prendre, à longueur de temps, des médicaments forcément nocifs.
 —Je ne suis pas tout à fait d'accord avec ce genre de propos ! Je sais bien que ce n'est pas le corps médical qui peut améliorer notre environnement, l'air que nous respirons et la nourriture que nous mangeons, mais quand même !
 —Voyons, soyons clairs ! C'est lamentable que les professionnels de la santé ne proclament pas, haut et fort, les dangers qu'on court à cause de la pollution ! Si ce n'est pas eux qui prennent cette initiative, qui la prendra ?
 —La société, monsieur, les associations, les patients, les consommateurs en général ! Nous sommes tous responsables de la situation que nous connaissons actuellement ! C'est à nous tous de prendre notre santé en main et de revendiquer notre droit à une vie plus saine et plus naturelle !

Activité 3, page 12

—Allô, l'entreprise Duval ?
 —Allô, allô, pardon ? L'entreprise Duval !

Denise Lemaire à l'appareil.

—Je voudrais parler à, à...
 —Excusez-moi, je vous entends très mal. Pouvez-vous parler plus fort, s'il vous plaît ?
 —Oui, est-ce que M. Dupont est là, je vous prie ?
 —Non, M. Dupont n'est pas là en ce moment.
 —Il m'avait dit de lui téléphoner ce matin !
 —C'est possible, mais je vous dis qu'il n'est pas là !
 —Mais enfin, je... je devais absolument lui parler !
 —Vous pouvez lui laisser un message, je le lui remettrai.
 —Quand est-ce qu'il rentrera ?
 —Je ne peux pas vous dire. Il a beaucoup de rendez-vous à l'extérieur en ce moment.
 —Mais enfin, c'est inacceptable !
 —Ce n'est pas la peine de vous fâcher, monsieur ! M. Dupont vous contactera le plus vite possible !
 —Je tiens à parler avec lui, sinon avec le chef de service !
 —Je vous dis que M. Dupont n'est pas là et le chef de service non plus.
 —Je suis extrêmement déçu par les services qu'offre votre entreprise !
 —Écoutez, monsieur, je vous passe un collègue de M. Dupont. Il connaît peut-être son emploi du temps... attendez, ne raccrochez pas !

UNITÉ 1 : « À cœur ouvert »

LEÇON 1

SITUATIONS

Activité 1, page 14

—Eh oui, c'est la fin du mois d'août, la grande rentrée... la période où un vent de déprime s'installe chez certains... Pour la plupart d'entre nous, pour ceux qui ont la chance d'en avoir, tout au moins, c'est le retour au boulot et... au stress qui, hélas, l'accompagne... Pour les familles, c'est la rentrée des classes, avec une mauvaise surprise : celle de la hausse des prix... beaucoup craignent la grisaille, la pollution, les embrouilles inévitables... d'autres, la routine et l'ennui, les courses de la semaine dans les grandes surfaces bondées... et puis... ce n'est pas évident de penser aux prochaines vacances alors qu'on nous prédit un automne « chaud » en revendications sociales et que les grèves des transports menacent de reprendre...
 Alors pour vous aider à garder la pêche, - à vous qui faites un effort pour rester optimistes - et pour la redonner à ceux qui l'ont déjà perdue, nous avons décidé de parler aujourd'hui de temps libre et de loisirs... car enfin, il reste les week-ends,

les jours fériés, les ponts, les soirées même, et il ne tient qu'à vous d'en faire de vrais moments de fête...
 Et, avant de commencer à débattre sur ce thème, pour savoir de ces deux états d'esprit, pessimisme ou optimisme, le plus généralisé, nous avons mené ce matin une petite enquête dans Paris sa banlieue. Alors nous vous proposons d'écouter maintenant quelques réponses. Évidemment, la première chose qui nous intéressait était de savoir : « Disposez-vous de temps libre pour vos loisirs ? » Alors là, pratiquement toutes les personnes interviewées ont répondu affirmativement. Voici quelques réactions au hasard :
 —Oui, le week-end.
 —Pas beaucoup, mais j'essaie.
 —Oui, je considère que oui.
 —Oui, je prends le temps.
 —Alors on est allés un peu plus loin : « À quoi consacrez-vous ce temps libre ? » Là, les réponses ont été un peu plus variées :
 —Heu, un peu à tout, sauf le sport : les sorties, le ciné, le restaurant, 'euh... activités manuelles aussi... ah oui, et le sport, la lecture aussi.
 —Ben, je dirais surtout la lecture, des sorties diverses et la télé, bien sûr.
 —Moi, c'est la musique, les sorties entre amis et des petites escapades le week-end...
 —Vous savez que les sociologues parlent la règle des trois « D » en ce qui concerne les loisirs, alors nous avons donc posé la question au cours de notre enquête : « Est-ce que vous estimez que vos loisirs suivent la règle des trois « D », autrement dit, *diversion*, *détente* et *développement* ? » On nous a répondu :
 —Alors, *détente* oui... *divertissement*, ben ça dépend mais... oui et *développement*... vous voulez dire *développement intellectuel* ? Alors là non, pas vraiment.
 —Ben oui, je dirais que oui.
 —Ben, *détente* et *divertissement* oui... après, tout dépend de ce qu'on entend par *développement*.
 —Enfin, pour terminer cette enquête on a demandé à ces personnes : « Et lequel de ces adjectifs correspond, selon vous, à votre temps de loisir : *suffisant*, *insuffisant*, *essentiel* ou *superflu* ? » Les réponses sont toujours les mêmes : voici deux, elles ne laissent aucun doute.
 —Eh ben, je dirais *essentiel* et, pour ceux qui ne sont pas satisfaits, *insuffisant*.
 —Eh bien moi, je dirais : *essentiel* et *insuffisant*.
 —Vous voyez, dans le fond, la vie n'est pas si dure... tout le monde a des loisirs, même si on estime qu'ils sont insuffisants. Alors, parce qu'il faut bien être positif sur la vie en rose..., j'invite celles et

qui sont contents de retrouver leur vie de tous les jours à se manifester et à nous expliquer pourquoi.
Pour cela, ils peuvent nous appeler au standard ou nous envoyer un mël. Je rappelle que notre adresse se trouve sur le site www.radiojour.com.

Activité 1, page 15

—Eh, qui est-ce qui a vu mon bandeau ? Je ne le trouve plus.
—Ben, il doit bien être quelque part, t'as regardé dans la salle, et dans les douches ?
—Ah non, je vais aller voir, vous m'attendez, hein ?
—Oui, oui, vas-y.
Alors, Audrey, comment tu te sens ? Comment t'as trouvé le cours ?
—Ça va, demain j'aurai peut-être des courbatures, mais ça m'a plu... oui beaucoup.
—Ah, j'en étais sûre, je te connais !
—Oui, la prof, elle a pas l'air mal, j'aime bien son style, plutôt dynamique, non ?
—Plutôt, oui ! En général, elle laisse rien passer, mais d'un autre côté, elle fait gaffe à ce qu'on fait et elle sait nous corriger. Alors, tu vas t'inscrire ?
—Ben, mon atelier de maquillage théâtre, il dure encore trois semaines et c'est géant ! Mais après, à partir du mois prochain, oui, je m'inscrirai.
—Super ! Depuis le temps qu'on t'en parle ! À propos, vous avez regardé le reportage, l'autre jour à la télé sur l'aérobic, c'était bien fait !
—Ouais, j'ai trouvé ça pas mal, mais quand on regarde ça, on a l'impression que n'importe qui peut y arriver, mais c'est pas vrai ! Regarde, moi aujourd'hui...
—Oui, mais tu dis ça parce que tu commences. Moi je pense que c'est faisable, à notre niveau à nous.
—I suis pas tout à fait d'accord avec toi, Cynthia... et puis ici on fait des mouvements pas évidents. Moi, il y a des fois où, le lendemain, j'ai mal partout.
—Oui, mais ce que t'oublies de dire, c'est que t'arrives souvent en retard et que la plupart du temps, tu rates la moitié des échauffements. C'est normal que tes muscles, ils forcent un peu.
—Ah ! Tu parles comme la prof !
—Oui, mais elle a pas tort. Si les pros, quand ils s'entraînent, ils commencent par s'échauffer, c'est pas pour rien ! Et toi, Cynthia, les enchaînements de l'émission, tu crois que tu peux arriver à les faire ?
—Oui, presque tous. Il y en a certains qui sont plus durs que d'autres, mais là souplesse, ça se travaille.
—Mais c'est pas seulement une question de mouvements. T'oublies le rythme, la synchro, elles étaient toutes parfaitement synchronisées, l'autre jour. Nous, on en est loin.
—Je te dis pas le contraire mais j'insiste « quand on veut, on peut ». Nous, à mon

avis, on a fait pas mal de progrès depuis six mois, ça se sent et ça se voit...

—Moi, de toute façon, je ne sais pas si ça m'intéresse. Pour moi, il y a d'autres choses dans la vie... les sorties, les copains, les chats.

—C'est vrai. Au fait, ça tient toujours la sortie ciné d'après-demain ? Tiens, revoilà Maud. Alors, ton bandeau ?

—Il avait glissé derrière le banc. On y va ?

LEÇON 2

SITUATIONS

Activité 1, page 24

—Je suis née en 1917 dans une famille nombreuse de sept enfants. Nous habitons à la campagne, mes parents avaient une boulangerie. Je suis née à la fin de la guerre, celle de 14. Mon frère aîné venait d'y mourir, mon deuxième frère avait été fait prisonnier. Vous savez, je crois bien que ce qui a le plus marqué mon enfance, c'est la guerre. Je suis allée à l'école communale de mon village. Ça ne vous étonnera pas si je vous dis qu'il n'y avait presque rien à faire en dehors de la classe... heureusement, j'adorais lire. À 12 ans, je suis partie au collège, pas très loin de chez moi, j'espérais devenir institutrice. Après, j'ai passé mon brevet et j'ai été reçue au concours de l'École normale. Mais là-dessus je me suis mariée et je suis allée m'installer à Bordeaux parce que mon mari travaillait à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac.

De cette période, je me rappelle surtout notre immense joie quand il y a eu les premiers congés payés ; pour la première fois, nous sommes allés passer des vacances - deux semaines - à la mer... C'était merveilleux !

J'avais vraiment eu l'intention de me mettre à travailler après mon mariage mais voilà, mon mari tenait à ce que sa femme reste à la maison. Et en plus, il préparait un concours de chef de centre de radio pour l'aviation civile, alors j'ai décidé d'attendre... Il a été reçu mais, immédiatement après, je suis tombée enceinte et après ça, la guerre a éclaté. En 1940, mon mari a été réquisitionné et nommé à Tunis. Alors nous sommes partis là-bas avec ma fille et nous y avons passé quatre ans, sous l'occupation italienne. La Tunisie était vraiment un très beau pays, nous habitons dans le golfe de Carthage. C'était magnifique et la vie aurait été très belle s'il n'y avait pas eu la guerre. Il n'y avait presque rien à manger, ni lait, ni beurre, ni pâtes, ni riz...

À ce moment-là, j'attendais ma deuxième fille, qui est née en août 43, sous les bombardements. Le jour de l'accouchement, c'est une sage-femme italienne, que mon mari avait fini par

localiser, qui a bien voulu venir à la maison.

Ce qui est sûr, c'est que nos voisins italiens et arabes nous ont beaucoup aidés. Ils nous procuraient de la semoule, du pain ou du charbon auxquels, Français, nous n'avions pas droit. Dès la fin de la guerre, en mai 45, je suis rentrée avec mes deux enfants chez mes parents. Mon mari devait rester là-bas six mois de plus. Il fallait repartir à zéro en France - nous avions abandonné le peu que nous avions pour pouvoir rentrer en avion - et ça n'a pas été très facile au début. C'était pas évident, comme vous le savez sans doute, de trouver où se loger après la guerre ni d'avoir de quoi manger. Peu à peu, tout est rentré dans l'ordre, les enfants ont grandi et puis les premiers équipements ménagers sont arrivés. Je me souviens, j'ai eu ma première machine à laver en 1951, ainsi que notre première voiture... C'était formidable ! Pour moi, le temps avait passé, tout avait changé, y compris les diplômes, alors je suis restée femme au foyer !

Ce qui m'a le plus marquée ? Les changements politiques et sociaux : le droit de vote des femmes (dont j'étais très fière), les allocations familiales, la sécurité sociale et plus tard, le droit d'avoir un chéquier avec les deux signatures, celles de l'homme et de la femme. Mais j'avais quand même besoin d'activité intellectuelle, alors à 40 ans, j'ai ouvert une petite bibliothèque privée qui marchait très bien. Vous savez, il n'y avait pas encore de bibliothèque municipale. Plus tard, quand mon mari a pris sa retraite, à 61 ans, nous avons pu commencer à voyager et mon mari et moi, nous nous sommes inscrits à des cours à l'université du Troisième âge ; lui, il s'est passionné pour l'informatique et moi pour l'espagnol, l'histoire et la graphologie. La vie à ce moment-là était devenue plus facile et nous en avons vraiment beaucoup profité pendant 15 ans.

Je crois que ces années ont été les plus belles de ma vie, celles auxquelles je repense toujours quand je me sens un peu trop vieille.

COMPÉTENCES

Activité 1, page 32

—Bon, la fidélité est possible. Est-ce qu'elle rime avec amour ? Non ! L'amour, c'est vraiment trop grand et trop vaste pour dire que c'est synonyme de fidélité ou de jalousie ou quoi que soit ! C'est-à-dire que c'est pas parce qu'on est infidèle qu'on aime moins ni parce qu'on est fidèle qu'on aime plus ! Donc, ça n'a rien à voir, l'un n'a rien à voir avec l'autre.

—La fidélité possible, certainement. Ça

dépend pour qui, ça dépend à quel âge... Est-ce qu'elle rime avec amour ? Euh moi je connais des fidélités qui ont rimé sans amour, et là c'est grave, ça devient un devoir, c'est... Je reviens à ce qu'on disait tout à l'heure, à propos de... à propos de l'honnêteté : faut-il être sincère avec son petit ami ou son mari ? J'ai une amie dont le mari aime beaucoup les femmes... les femmes... bon, elle sait qu'il est comme ça, mais ce qui lui fait mal, c'est quand elle voit traîner des bagues qui ne sont pas à elle, des petits mots qui lui sont adressés à lui mais qu'elle n'a pas écrits, ça, ça fait mal, alors... c'est pas tellement la fidélité ou l'infidélité, c'est surtout comment... comment on l'accompagne, comment... comment on la vit et comment on la fait vivre à l'autre aussi.

— Je ne crois pas à la fidélité, la fidélité... l'homme n'est pas fait pour une seule femme ou la femme pour un seul homme, si... sinon, en fait euh, c'est nier une partie de la vie, nier des rencontres possibles, nier beaucoup de choses. Maintenant, bien sûr, on peut choisir et décider d'être fidèle.

— Bon, ben ça c'est déjà dans l'ordre de la spéculation, alors on va dire qu'on peut vraiment faire ce qu'on veut, mais vaut mieux dire la vérité ou alors, bon, mettre les choses sur une balance et savoir ce qu'on veut. Si on dit la vérité, il faut... il faut courir avec elle.

— Il vaut mieux être prudent, là j'ai même pas envie de prendre mon temps avant de répondre, c'est pas la peine de faire mal gratuitement, non je pense qu'il vaut mieux être prudent. Il y a un proverbe qui dit : « La vérité est une flèche qu'il faut savoir tremper dans le miel avant de la lancer. »

— Je pense qu'en fait, la vérité reste, malgré tout, la chose la plus importante, la prudence ? Certains politiciens vont vous dire aujourd'hui que par prudence ils mentent à la population. Que voulez-vous que je vous réponde ?

UNITÉ 2 : « Tout yeux, tout oreilles »

LEÇON 3

SITUATIONS

Activité 1, page 38

1) — Journée de mobilisation générale aujourd'hui contre la réforme des retraites. Des milliers de manifestants dans les rues de centaines de villes en France, plus d'1 500 000 selon les syndicats, 800 000 selon la police. La participation a été massive à Paris, Toulouse et Marseille. 78 villes ont été touchées par les grèves. Le point dans

un instant et entretien à la fin de ce journal avec un délégué syndical de la CGT.

- 2) — Le groupe Vivendi Universal vient d'annoncer la suppression d'emplois dans ses sièges de Paris et New York. Les réactions ne se sont pas fait attendre. Plus de détails dans notre bulletin de 20 heures.
- 3) — « Qui à l'Europe, non au projet Fischer », c'est ce que l'on a pu entendre aujourd'hui dans quatre villes de France et de Belgique où plus de 20 000 agriculteurs se sont rassemblés pour manifester à nouveau contre la réforme de la PAC, annoncée il y a cinq mois. Ici, Saint-Étienne :
- On veut nous mettre en concurrence avec les entreprises. C'est non ! Et un non catégorique ! Il n'y a pas d'agriculteur qui peut tenir à cette allure-là !...

Activité 1, page 39

— Ah, Papa, t'as reçu un coup de téléphone y a à peine dix minutes, tu venais juste de descendre, de Jacques, des Camions du Cœur...

— Ah, Jacques, qu'est-ce qu'il t'a dit ?

— Que vous démarrez une demi-heure plus tôt aujourd'hui, il t'expliquera ça...

— Ah bon, ben d'accord, merci.

— Mais, c'est quoi cette histoire de Camions du Cœur. Et Jacques, c'est qui ?

— Ben, je me suis engagé comme bénévole aux Camions du Cœur...

— Ça alors ! Comme ça ! Et tu nous as rien dit !

— Oh écoute, ma petite Manou, ça fait trois mois que tu viens pas me voir. Ah, ça te surprend, mon histoire de bénévole, hein ! Viens t'asseoir, va ! Je vais t'expliquer... c'est à cause de René, en fait, que je me suis embarqué là-dedans...

— René, c'est celui qui travaillait avec toi ?

— Oui, René mon pote d'atelier, tu t'en souviens ? En fait, trois mois après mon départ à la retraite... (oh, je crois que je suis parti au bon moment, tu sais), ben on leur a annoncé dans la boîte qu'il y avait une restructuration de certains secteurs et René, ben, il a quoi ? 5 ans de moins que moi, il faisait partie des gens qu'on mettait à la retraite anticipée. Ça a été un sacré coup pour lui. Il paniquait, quoi, à 55 ans ou presque !

— Ouais, c'est pas marrant !

— Ça doit être dur à vivre, hein... René, je le reconnaissais plus, on s'était battus pour le boulot, pour les conditions de travail et tout mais là, rien à faire ! Quand t'as un pote comme René qui déprime, tu le laisses pas tomber comme ça, alors je me suis remué et puis j'ai trouvé...

— Ah oui ! Et quoi ?

— Un petit boulot de gardiennage et ça a marché.

— C'est chic de ta part, mais où est le rapport avec ton histoire de bénévolat ?

— Attends ! Moi, du coup, j'ai pensé que j'étais peut-être me sentir utile moi-même et alors je me suis décidé pour les Restos du Cœur. Coluche, c'était un type bien. À leur permanence, j'ai rencontré des responsables. Et puis ça tombait très bien, il leur fallait un bénévole pour les Camions du Cœur, c'est comme les Restos mais te déplaces, c'était trois fois par semaine... Moi j'étais partant, alors j'ai accepté.

— En fait, ça m'étonne pas trop de toi, mais dois dire, mais pourquoi tu nous l'as pas dit ?

— Écoute, toi et tes frères, vous avez voté, alors pourquoi j'aurais pas la mienne ? Je te jure que depuis que je fais l'accompagnateur, j'y trouve mon compte. Tu sais, on nous envoie, des gens dans des situations critiques ! Alors s'ils se sentent pas complètement relégués, c'est énorme ! Franchement, moi ça me fait plaisir de les voir contents. Oh, et puis ça forme une bonne équipe, avec Jacques, Annie et Mouloud... les trois avec qui j'ai tourné. Des fois c'est moi qui conduis, d'autres fois je sers... en gros c'est ça.

COMPÉTENCES

Activité 1, page 45

Soit, soit on donne du travail à tout le monde en mettant donc fin au chômage, on met fin au chômage, parce que ce sont les premières cités : c'est là qu'on trouve le plus grand nombre de chômeurs, hein, c'est ça qui est important... ; plus que partout ailleurs dans la ville, c'est sur ces territoires urbains de banlieue que l'on trouve le plus grand nombre de chômeurs, de stagiaires, de préretraités, euh... etc., etc. Bon, soit on donne du... soit on met fin au chômage, on met fin au chômage donc on donne du travail à tout le monde, et du travail en quantité suffisante, parce qu'imaginez-vous quel qu'un qui ne travaille que trois heures ou quatre heures par jour, il pourra plus organiser son existence autour du travail, c'est bien ça, c'est bien ça le problème que pose la réduction du temps de travail à mi-temps, etc., c'est bien le problème qu'il pose, le problème politique que ça pose. Donc il faut suffisamment de travail et que chacun travaille en quantité suffisante pour pouvoir perpétuer la civilisation du travail et donc l'intégration sociale. Ça, c'est la première solution, comme dans nos sociétés nous sommes très loin de cette perspective-là et même la reprise d'une croissance, même la reprise d'une croissance à 3 % dans les sociétés occidentales ne donne pas du travail à tout le monde en quantité suffisante, alors il reste une autre solu-

c'est-à-dire, changeons de grand intégrateur, eh bien faisons en sorte que ce ne soit plus le travail qui intègre. Mais aujourd'hui à l'horizon ne se pointe aucun grand intégrateur. On ne sait pas quel va être le grand intégrateur.

LEÇON 4

SITUATIONS

Activité 1, page 48

—Sur ces premiers accords de la chanson de Boris Vian, on écoute aujourd'hui la boîte vocale de « Prêts à en discuter ? ». Vous avez été très nombreux à nous laisser des messages et on va tout de suite écouter quelques réactions des 18-25 ans sur le thème du jour, qui, je vous le rappelle, est la politique.

—Oui, moi c'est Stéphane, alors je veux dire que la politique c'est un grand mot mais si on veut que les choses bougent dans la société, il faut bouger avec. L'engagement politique, moi j'y crois, mais bon, peut-être pas à la manière traditionnelle comme militer dans un parti. Y a d'autres moyens, moi par exemple, je fais partie d'une assoc' pour la défense des droits civiques.

—Moi, la politique ça ne m'intéresse pas, ça me parle pas, les hommes politiques ! Tous des bouffons ! Allez, salut !

—Tu veux savoir quoi ? La politique, ça me faisait ni chaud ni froid, mais j'ai pas pu voter aux dernières élections présidentielles quand il fallait barrer la route à l'extrême droite ; c'était trop tard pour m'inscrire sur les listes électorales, j'ai vraiment regretté, alors maintenant oui, c'est fait, je suis inscrit.

—Y a une chose que je voudrais dire : on nous reproche souvent à nous les jeunes de ne pas être branchés politique et qu'on s'en fout, mais c'est pas vrai. Faut voir dans les manifs, dans les ONG si on n'y est pas ! Notre génération... elle les voit comme tout le monde, les effets de la mondialisation, alors faut faire quoi ? Et puis vous, les adultes, je vous pose la question : vous vous impliquez, vous ?

—C'était un petit aperçu sur une question qui tombe à point puisqu'on va rejoindre Mylène, qui se livre à une petite enquête dans la rue. Mylène, vous m'entendez ?

—Oui, avec moi trois personnes qui veulent bien répondre à mes questions. C'est parti pour la première question :

« Est-ce que vous appartenez à un parti politique, à un syndicat ou à une association ? Si oui, lequel ou laquelle et sinon, pourquoi ? »

—Eh bien non, de toute façon je n'ai pas le temps et ça ne m'intéresse pas.

—Et vous, messieurs ?

—Non, l'occasion ne s'est jamais présentée.

—Non, je crois par manque de temps. Sinon oui, je m'impliquerais plus dans la vie associative.

—Et votez-vous régulièrement aux élections, qu'elles soient présidentielles, municipales ou régionales ?

—Oui, toujours, parce que je considère que c'est important.

—Oui, en général. Enfin, surtout aux présidentielles. Aux dernières municipales, par exemple, je n'ai pas voté parce que je n'étais pas là. Disons que ça dépend, ça dépend de l'importance de l'élection.

—Oui, en général, sauf que parfois ça m'arrive de ne pas voter quand je ne suis pas directement concernée.

—Pensez-vous qu'il est important de suivre et même de participer à la vie politique de votre pays ?

—Oui, ça me paraît essentiel.

—Et sous quelle forme ?

—Par le vote, les manifestations, les grèves.

—Participer, ça me paraît important mais je ne le fais pas. Suivre oui, bien sûr, en lisant des journaux, en suivant les infos.

—Moi, je m'impliquerais plutôt dans une association que dans un parti politique, je ne suis pas sûr d'y trouver ma place, c'est un milieu qui ne me conviendrait pas.

—Alors pour conclure, qu'est-ce qui symbolise le mieux la République française pour vous ?

—Ses institutions.

—Ouais, moi aussi.

—Oh là là, les grands mots... Vous n'avez pas plus simple, comme question ?

—Eh bien, merci Mylène. Quant à nous, nous continuons avec un appel en direct...

Activité 2, page 49

—Bonjour à tous ! Nous sommes heureux d'inaugurer aujourd'hui les troisièmes journées de réflexion sur la démocratie participative, organisées à l'initiative de la mairie de Bobigny. Alors, nous avons plusieurs invités : madame Renée Huguet, membre du conseil municipal de la commune de Gradignan, monsieur Frédéric Lamarque, chercheur au CNRS et monsieur... Yves Michel, de l'association Attac, qui remplace madame Odile Levallois, souffrante. Nous regrettons d'ailleurs vivement que madame Levallois n'ait pas pu se joindre à nous.

Alors tous les trois, vous allez débattre sur le thème du budget participatif... Pas d'intervention initiale : nous prélevons, puisque vous avez tous des parcours professionnels et politiques vraiment différents, que vous entriez tout de suite dans le vif du sujet. Je vous demande également, afin que le débat soit plus vivant, d'être très brefs dans vos interventions. Eh bien, je donne maintenant la parole à Yves Michel.

—Alors, quoi dire tout d'abord ? Eh bien, je

suis très heureux d'intervenir sur un sujet qui me tient à cœur depuis très longtemps et d'être confronté, pour ainsi dire, à des personnes que je connais très bien et que j'estime, même si nous ne partageons pas toujours les mêmes idées en matière de politique...

Alors pour commencer, je... je voudrais que nous revenions sur le principe démocratique à la base du budget participatif : faire participer le plus possible les citoyens à la vie politique. Le budget participatif est né, vous le savez, au Brésil, à... Porto Alegre, pour être plus précis... de la ténacité de quelques dirigeants politiques qui exigeaient la création d'un minimum d'infrastructures. Alors, municipalité et population en sont venues à travailler main dans la main et il est indéniable que cela a permis, d'une part de rentabiliser au maximum le budget municipal et d'autre part, de mobiliser toute la population, y compris celle des faubourgs les plus démunis.

—Attendez, je vois où vous voulez en venir et pour ma part, je ne crois pas du tout qu'on puisse comparer la réalité d'une ville comme Porto...

—Écoutez madame, laissez-moi finir, s'il vous plaît... Il est bien évident qu'il y a une différence entre le Brésil et la France, mais est-ce que ça signifie qu'une participation directe des citoyens est impossible en politique, sur notre vieux continent ?

—Si vous le permettez... je crois euh... qu'il faudrait d'emblée que nous précisions deux choses : la première, c'est que la gestion participative permet de décider, d'une manière totalement démocratique et transparente, à quoi va servir le budget municipal - et ça, c'est important, il s'agit de l'argent du contribuable - ; et la deuxième, c'est qu'il ne s'agit pas seulement de décider des grands projets d'urbanisme, mais aussi des manifestations culturelles et de l'infrastructure des services sociaux, bref : toute la vie de la municipalité.

—Eh bien, justement, parlons-en ! Je ne suis pas d'avis qu'il faille toujours tout négocier à tous les niveaux, bien que je croie en la démocratie. Je pense que c'est une perte de temps et d'énergie... Il est à mon avis impossible - voire peu souhaitable - que toutes les décisions soient prises collectivement ; et d'ailleurs, il est probable que ces décisions n'auraient qu'une valeur relative si les citoyens n'ont pas les connaissances et les informations suffisantes.

—Mais, voyons madame, soyez sérieuse, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit ! Euh... je parle d'établir, de créer des rapports directs entre les municipalités et les citoyens et ainsi, d'établir les besoins, de fixer les priorités en tenant compte des souhaits de tous.

COMPÉTENCES

Activité 1, page 56

C'est l'histoire d'un général, un homme sombre, à la peau dure, couverte de cicatrices. Ce général avait lancé son armée contre tous les pays voisins. Il les avait tous ravagés, mais il avait encore besoin d'or pour couvrir ses soldats de décorations. Alors il les a lancés contre le dernier petit royaume qui restait. Un petit royaume que personne ne connaissait vraiment.

Un matin, le tonnerre a grondé dans les collines, l'armée s'est mise en marche, elle s'est répandue sur les crêtes qui faisaient la frontière du petit royaume, elle a formé comme une muraille hérissée de pointes et luisante d'acier. Un des soldats a quitté l'armée, il est descendu dans la vallée, il a traversé la vallée jusqu'à la capitale, la capitale jusqu'au palais du roi et d'une petite voix métallique il a dit au roi :

« Demain, à l'heure de grand soleil, vous nous donnerez tout l'or de votre royaume. Si vous acceptez, nous vous laisserons en paix. Si vous refusez, nous détruisons votre royaume et nous prenons quand même votre or. » Puis il a claqué des talons et il a fait demi-tour. Il a retrouvé son armée. L'armée s'est installée pour passer la nuit et, le lendemain matin, quand le soleil s'est levé sur le petit royaume, quand le soleil est passé derrière la muraille hérissée de pointes et luisante d'acier, les soldats ont vu les habitants du petit royaume sortir de chez eux, tous à peu près à la même heure, et tous tenaient dans les mains le même objet : c'était un filet à papillons. Et pendant toute la matinée, les habitants du petit royaume ont chassé des papillons. Ils ont chassé des papillons partout où ils ont pu en trouver. Et vers midi, ils se sont rassemblés autour du palais du roi dans la capitale, et là c'était trop loin, les soldats ne pouvaient pas voir ce qu'il se passait.

Alors, à l'heure de grand soleil, qui était l'heure dite, l'armée s'est mise en marche. Le tonnerre a grondé à nouveau dans les collines. L'armée est descendue dans la vallée, elle a traversé la vallée jusqu'à la capitale, la capitale jusqu'au palais du roi. Toute la foule s'est écartée et tous les soldats sont entrés dans le palais du roi. Et d'un bout à l'autre de la grande salle du palais, le général, l'homme sombre à la peau dure couverte de cicatrices a parlé au roi : « Alors, est-ce que vous êtes prêt à nous donner votre or ? ». Le roi a fait un petit signe de la main et dans le sol de la grande salle, entre le général sombre et le roi, une trappe s'est ouverte. Et de cette trappe sont sortis des papillons, des milliers de papillons. Et tous ces papillons portaient sur les ailes de la poussière d'or. Et tous les papillons se sont envolés au

milieu des soldats, ils se sont enroulés entre les soldats. Alors les soldats ont jeté leurs armes pour attraper cet or qui passait devant leurs yeux. Le roi a fait un autre signe de l'autre main, et les quelques soldats de sa garde personnelle sont sortis de derrière lui, ils ont entouré l'armée, ils ont ramassé les armes sur le sol, et ils ont arrêté tout le monde. L'armée du général s'est retrouvée tout entière enfermée dans une vieille prison, qui n'avait plus servi depuis longtemps. On l'a laissée là quelques années.

Jusqu'au jour où ceux qui veillaient du haut des remparts de la prison ont vu le général, l'homme sombre à la peau dure couverte de cicatrices, courir de fleur en fleur derrière un papillon. Alors ce jour-là, on a ouvert les grandes portes de la prison. Les soldats sont sortis un par un, tranquillement, sont partis dans les collines et on ne les a plus jamais revus.

UNITÉ 3 : « La langue bien pendue »

LEÇON 5

SITUATIONS

Activité 2, page 63

—[...] Je ne sais pas raconter la France. Je vis en France, mes amis sont français. Pourquoi cet entêtement à raconter mon pays dans une langue qui n'est pas la mienne ? Et j'ai abouti à ce... à ce résultat : vivant dans mon pays, j'aurais fait des enfants, j'aurais fait la cuisine, j'aurais vécu. L'idée de raconter mon pays est venue avec l'exil. Vivant en France et mon pays meurtri, mon pays bombardé, mon pays déchiré, déchiqueté, je devais le raconter pour... c'était ma manière à moi de le faire vivre.

Quand les bombes pleuvaient sur Beyrouth, je me protégeais derrière la page blanche. C'était comme si j'étais derrière un mur qui me protégeait des bombardements. La page blanche était mon..., une armure, quelque part. Et puis je le racontais parce qu'il y avait, on parlait de 500 morts par jour, de 300 morts par jour [...] donc, c'était ma manière de ressusciter tous ces gens [...]. Alors j'ai restitué au pays réel fait d'arbres, de sources, de terre, un pays de papier [...]. J'ai écrit les deux langues à la fois parce que la langue française ne me suffisait pas quand j'écrivais mes brouillons... j'arrivais comme ça avec la plume suspendue en l'air, le mot français ne suffisait pas à mon cœur. Alors j'écrivais en arabe ces mots qui me semblaient plus forts en arabe et mes brouillons étaient écrits dans les deux langues, l'une allant de droite à gauche, l'autre allant de gauche à droite ; elles se rencontraient au milieu de la page, au

milieu de ma vie, au milieu de mon cœur...

—[...] Il se trouve qu'il m'a été donné d'écrire en français mais j'ai une conscience très aigüe, je crois, du fait ça aurait pu être une autre langue, par hasards familiaux, géographiques, historiques, politiques, etc., comme tout un chacun. Mais j'ai été située dans un endroit du monde où on parlait trois langues : le français mais aussi l'espagnol et le basque et, *stricto sensu*, ma langue maternelle, c'est le basque, c'était la langue de ma mère, mais moi j'ai parlé français et je me suis mise à écrire dans cette langue qui était la langue de l'école et c'est, c'est tout de suite dans cette langue que je, que j'ai abordé la littérature. Mais j'ai cette conscience très, disons, particulière oui, que c'est pas un état de nature, le français. Je le parle, je l'écris encore moins sans y penser. Quand je l'écris, je sais dans quelle langue je parle et je sais quelles sont ses contraintes, à cette langue, et je sais que, par exemple, le français a des faiblesses sur le plan des pronoms personnels, par exemple, ou que sa construction avec des relatives est beaucoup moins rigolote que, par exemple, en basque ou que... il y a, être, sur certains domaines plus précis que l'anglais, sur d'autres, moins ; bon, je ne sais pas, je sais quel matériau je manipule, bon.

—[...] On est coincés entre les deux pays qui se sont fait trois guerres, qui ont, qui sont à l'origine de, des grands bouleversements euh... du XX^e siècle. L'Alsace était un enjeu entre ces deux puissances évidemment et la question linguistique a continuellement été faussée par ces guerres nationalistes. Ça a commencé en 1870. En 1870, nous sommes français depuis fort longtemps. Euh... la Prusse gagne la guerre de 70 : l'Alsace devient allemande. En 1914-18, la France gagne la Première Guerre mondiale : l'Alsace redevient française. En 1940, c'est la débâcle : l'Alsace est annexée de plein droit par le Reich nazi. En 1945, on redevient français. Il faut vous dire que, par exemple, nos parents qui sont nés avant 1914, sont allemands, sont devenus français, sont redevenus allemands et sont redevenus français. Ça, c'est l'histoire de nos parents. Alors c'est vrai que, si c'était simplement des changements de nationalités, en disant comme disaient les rois de France avant la révolution ou comme disait Napoléon « pourvu que vous sabbiez nous et que vous alliez vous battre pour nous », ça serait simple ; mais là, au XIX^e et au XX^e siècles, les enjeux nationaux sont étroitement liés aux enjeux linguistiques. Par exemple, en 1870, lorsque nous sommes devenus allemands...

il était interdit... le français n'était plus enseigné, c'était plus possible, on nous l'a interdit. Donc, cette annexion forcée de 1870, ça a été, sur le plan culturel, une cassure énorme...

LEÇON 6

SITUATIONS

Activité 1, page 73

—« Vert-lumière » de Pedro Sauri. C'est à presque 85 ans que ce géant de la peinture présente au musée des Beaux-Arts ses derniers tableaux, huiles ou acryliques sur toile. Avant d'avoir visité cette exposition, avant même son inauguration, nous avons demandé à monsieur Sauri un court entretien. En effet, nous avons tenu à le rencontrer avant que le tourbillon du vernissage et des actes d'inauguration, ne le rende plus inaccessible que de coutume.

Pedro Sauri, « Vert-lumière », est-ce vous qui avez choisi le titre de cette exposition ?

—Oui, oui, bien sûr ! Et cependant je reconnais qu'il n'y a pas beaucoup de lumière dans mes œuvres... C'est à la lumière que je pense, c'est elle que je tente de capter et de traduire au travers des couleurs tandis que je peins et pourtant, comme il est difficile de la refléter, de la faire surgir de la toile dans toutes ses nuances !

—Pourquoi, selon vous, le spectateur d'une œuvre comme la vôtre est-il saisi, ému, bouleversé ?

—C'est évidemment aux spectateurs de le dire... Moi, ce ne sont que des sensations que je peux vous transmettre, à peine quelques réflexions... mais vous savez, contrairement à ce que l'on imagine souvent, l'émotion qui émerge peu à peu chez le spectateur lorsqu'il regarde un tableau, en fait, à quoi est-elle due ? au tableau, oui bien sûr ! mais aussi, j'en suis convaincu, au hasard. Mais oui, bien que le peintre soit génial... malgré les centaines et centaines d'heures occupées à reprendre, à retoucher son tableau, le succès n'est quand même jamais assuré. Ce sont trois éléments différents qui font le succès : l'homme qui a peint, l'objet, la chose produite, et l'homme qui la regarde. C'est ce rapport entre ces trois éléments qui finalement crée la rencontre, l'émotion, qui fait que l'on parle d'œuvre d'art.

—Parlons de vos tableaux de demain... On dit qu'avant même qu'une exposition ne soit inaugurée, vous êtes déjà en train de préparer la suivante. Est-ce bien vrai ? Comment expliquez-vous une activité créatrice si intense à un âge où, tout de même, vous pourriez songer à vous reposer ?

—Me reposer, c'est bien impossible ! Sitôt

mes toiles remises pour une exposition, je ressens un étrange sentiment de mutilation, difficile à vivre... Après que mon atelier a été vidé de tout ce qui a formé mon univers pendant des mois, voire des années, il n'y a plus en moi qu'un manque, qu'un vide immense mais aussi, parallèlement, une nouvelle naissance, un énorme besoin de renouveau... le désir de peindre est là, très fort, même si je ne sais pas encore où il va me conduire. Vous savez, le processus de création est un peu mystérieux et parfois... extrêmement lent.

—Pedro Sauri, au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, jusqu'au 15 février, avant que ne commence au printemps et dans ce même musée, l'exposition de son œuvre gravée.

COMPÉTENCES

Activité 2, page 80

—[...] Heu, donc, on dira que... que les arts dont nous avons vu quelques manifestations, ces arts de la rue dont nous avons vu quelques manifestations ont une date de naissance. Ils ont une date de naissance qui est euh, en gros euh... à quelques années près, le début des années 70. Euh... alors ils ont une date de naissance parce que... il y a un moment où ils ont pris un nom, ils ont pris un nom, ils se sont donnés collectivement un nom et ce nom, c'est le nom d'« arts de la rue » ; c'est-à-dire qu'ils se sont reconnus comme mouvement et comme... comme manifestation singulière à travers le fait de se dénommer collectivement « arts de la rue ». Alors, bien entendu, ces manifestations quand on les observe, je dirais de manière assez rapide comme ça euh... ont un certain nombre de caractéristiques, des caractéristiques festives, des caractéristiques formelles, hein, un langage formel esthétique qui peut faire penser à toute une série de manifestations qui existent finalement depuis assez longtemps, hein euh... voire depuis le Moyen Âge, par exemple : on pense notamment aux pantomimes, aux bateleurs, aux saltimbanques qui se manifestaient autour des foires et aussi sur les parvis des églises ; on pense un peu plus tard, au XIX^e siècle, à toutes les manifestations qu'il pouvait y avoir notamment à Paris, autour du fameux boulevard du crime, hein, avec... avec effectivement tous les tréteaux, les funambules, les enfants de la balle, etc., enfin, tout ce qui a été si bien décrit dans le film de Camé *Les enfants du paradis*. Euh... donc, on peut aussi repérer des manifestations de ce genre à travers ce qui se passait en particulier au début du siècle autour des foires, je pense en

particulier à la foire du Trône, à Paris. Mais en gros, on avait l'impression que ces manifestations tendaient à disparaître, heu, en particulier vers la fin, enfin la..., vers... vers les..., à partir des années 30, elles commençaient à disparaître un petit peu et elles étaient complètement absentes dans la... dans le début de la seconde partie de notre siècle ; et voici que dans les années 70, elles paraissent resurgir et elles paraissent resurgir relativement massivement et rapidement ; alors pour donner quelques petits éléments, comme ça, de cadrage de cette idée, on identifie aujourd'hui en France environ 1 500 troupes ou artistes qui se regroupent sur ce vocable, donc c'est quand même une manifestation euh, euh... relativement conséquente, hein. [...]

Alors, quelles sont les caractéristiques, pour en terminer sur le caractère descriptif de ces manifestations, quelles sont leurs principales caractéristiques ? Alors je dirais que, d'abord euh, la caractéristique principale, c'est la gratuité apparente du spectacle. Quand je dis la gratuité apparente du spectacle, c'est que tout simplement ça coûte très cher ; mais c'est pas nous qui payons directement, y a pas de billetterie. Euh... deuxièmement, le fait d'utiliser de manière quasiment systématique le cadre urbain comme scène et, en particulier, la plupart du temps, à l'extérieur des lieux consacrés classiquement à l'expression culturelle : la rue.

PROJET

Activité 1, page 85

Je vivais dans le Nord, une région en crise, en pleine mutation économique et sociale, et je n'étais pas du tout satisfait de la façon dont on racontait cette actualité. Je me sentais de moins en moins correspondant, et de plus en plus vautour. J'étais pigiste, il faut voir aussi que plus je faisais de sujets, plus je gagnais. Plus je faisais de petites filles violées, plus je gagnais ma vie. Cela devenait pour moi intenable. [...] Cette façon de favoriser le spectaculaire répond au discours d'un parti politique, d'une conception de la société. Les journalistes se prennent la tête pour savoir comment parler de Le Pen. Je me fous de savoir comment on parle de Le Pen. La question, c'est peut-être comment on parle de la société tout court. Comment on décrit le Nord-Pas-de-Calais, son chômage entre 20 et 35 %, cette région que le patronat du textile a désertée après y avoir fait des plus-values énormes pendant plus d'un siècle et demi, pour aller investir dans le Tiers monde. Il nous a laissé des populations exsangues, sans rien. On parle très peu de tout cela. Parce qu'on présuppose les goûts de l'opinion publique. Pourtant, le succès grandissant du *Monde*

Diplomatique, de Charlie Hebdo, d'Alternatives Économiques, montre qu'il y a un besoin d'autre chose. [...] Les chaînes se font concurrence, mais on produit les mêmes informations partout. Où est le pluralisme, la liberté du téléspectateur ? On se fout de la gueule de l'URSS et de la façon de traiter l'information avant la chute du Mur, mais où on en est, nous ? L'information est complètement carcérale. [...] Pour moi, l'uniformisation de l'information est la même à la radio et à la télé : exagération du fait divers et du spectaculaire, de l'intime et du pathos. C'est le : « Ah ! ton témoignage, il est fort ». [...] On se retrouve avec seulement le témoignage, sans analyse. Du mec qui meurt de l'amiante, sans avoir idée de la logique économique qui se cache derrière le problème de l'amiante, cette logique qui privilégie le profit et pas l'homme. La presse écrite, même la presse quotidienne régionale, a plus de temps. [...] À ce stade, défendre l'information est un acte politique. Il faut prendre le temps d'enquêter. Quand on parle du monde ouvrier qui vote Le Pen, dans des analyses primaires, est-ce qu'on gratte derrière, est-ce qu'on va chercher comment cela se fait ? [...] La bourse et les sociétés françaises font des bénéfices énormes, et on dit aux gens de se serrer la ceinture, avec toutes les conséquences que cela peut avoir. Les hommes au chômage s'alcoolisent, les familles explosent... Cela, il ne faut surtout pas le diffuser. Mais les conséquences - le Front National à 16 %, les violences urbaines -, c'est ce qui vend... Effectivement, à ce stade, on en arrive à un combat politique. Est-ce qu'on est des instruments ? C'est quand même la question fondamentale.

UNITÉ 4 : « Le marché en main »

LEÇON 7

SITUATIONS

Activité 2, page 91

—Bon, alors je vous raconte mon histoire de camionnette de glaces.
—Ah oui, raconte, raconte, alors...
—Ben j'étais avec mon copain de l'époque, mais on avait 18 ans, on venait à peine d'avoir le permis de conduire, donc on sait absolument pas conduire puisque que je l'ai eu, comme je t'ai raconté, dans une pochette-surprise et donc on a été engagés je sais plus comment, pour vendre des glaces dans une camionnette de glaces, une camionnette... comment est-ce que tu dis... ? Volkswagen ?
—Une Volkswagen, avec la petite musique, vous aviez la petite musique ? Ah... !!!
—Avec une petite musique, donc tu faisais... y avait une tournée dans les villages autour de Verviers puisque c'était

à Verviers.

—Ah, vous faisiez ça dans les villages ?
—Donc tu pars de Verviers et c'était la tournée des villages, alors quand t'arrivais à des endroits bien précis, tu faisais la petite musique *tou nou nou...* je sais plus comment c'était.

—T'attendais 10 min...

—Et t'attendais 10 min et puis les gens venaient : « cornets, galettes, petits pots, 1 boule, 2 boules, 3 boules » !

—Ça, c'est sympa, oh mon rêve !

—Il fallait faire les boules avec, tu sais... tremper dans l'eau, etc., mais ce qu'il y a, c'est que c'était une camionnette toute pourrie.

—Ah ouais... mais t'as pu goûter toutes les saveurs alors, tous les parfums ?

—Ouais non, moi je suis pas très « glaces » !

—Ah non ? Oh !!!

—Et la camionnette est toute pourrie. Comme on ne savait pas conduire, déjà quand on a dû tirer la camionnette de... de... bon de chez le marchand de glaces, on n'arrivait pas à faire la marche arrière dans le garage et on a fini par casser l'embrayage parce que... Un jour on est revenu sans embrayage, je sais plus comment on a fait, et... et moi je me sentais... je me sentais mal, etc., mais en fait sa camionnette était pourrie et il en a profité pour pas nous payer, donc on a eu tout un conflit avec lui, donc on était petits étudiants, pas sûrs de nous, etc. et euh... bon on a fait ça, je crois qu'il nous a payés une semaine et la deuxième semaine, on a cassé l'embrayage et puis le beau rêve de marchand de glaces est tombé à l'eau !
—... s'est évaporé, ah... C'est dommage, ça. Ça, j'aurais bien voulu faire, tiens, « marchand de glaces ».

—Pour manger des glaces ?

—Ah oui évidemment, m'en mettre plein la panse là, j'adorais ça, j'allais toujours chez Lany, à côté de chez...

—Mais au bout d'un... au bout d'un temps, t'es...

—T'es peut-être écoeuvée ?

—Ouais, t'es écoeuvée.

—Là où j'étais écoeuvée, c'était au Quick, quand j'ai travaillé un mois. J'ai travaillé un mois, j'avais dix... dix... dix-huit ans, je crois, oui dix-huit ans. C'était avant de partir en Angleterre.

—Non, j'ai fait ça trois mois, trois mois, l'horreur... Ouais ouais trois mois, ouais 4 heures par jour.

—C'était bien parce que c'était pendant l'heure du midi, alors il y avait plein de monde, j'étais à la caisse, je devais pas nettoyer les toilettes !

—C'était bien pour faire régime... ça doit, ça doit te couper l'appétit, non ?

—Ben surtout qu'avec 4 heures, on t'offrait un hamburger. Alors moi je me prenais toujours des... des... c'était quoi encore, des c'était pas de la glace, c'était des milk-

shakes. C'était très bon les milk-shakes, c'est ce qu'il y avait de meilleur ; le reste, c'était dégueulasse mais les milk-shakes, c'était bon.

—Ben moi j'ai travaillé aussi... j'ai aussi vendu des hamburgers, mais plus traditionnels, à la belge, dans des... dans des baraques à frites.

—Ah ! dans un fritekot ?

—Ah non, mais moi c'était à Verviers encore une fois, donc ça se dit pas « fritekot », c'était « baraque à frites ».

Euh... alors, t'en avait une qui était fixe la Baraque Michel, hein, dans les Fagnières, c'était une qui était fixe, alors là c'était les promeneurs et les voitures qui s'arrêtaient et puis alors, ah oui, c'est ce que je disais tout à l'heure, sur le circuit de Francorchamps, pour les 24 heures de Francorchamps. Et alors, pendant 24 heures on vendait des frites non-stop ; donc t'avais le grand bac tu vois, où tu mettais les frites dans les sachets mais c'était... c'est devenu un geste mécanique et j'avais toute la machine coupée à force de... tu vois, une espèce de spatule...

—Ah oui, en métal.

—D'écumoire.

—Oui.

—En métal.

—Et euh... T'as les mains toutes coupées et puis une blessure qui ne guérissait pas avec le sel, etc.

—Ah ben dis donc, t'as eu de la chance avec tes jobs !

—Oui enfin bon, j'exagère un peu, mais c'est vrai qu'on n'arrêtrait pas, 24 heures et puis de temps en temps, tu te reposais une heure sur un lit de camp qu'ils avaient mis à côté...

—Ah, l'horreur.

—Et ils nous payaient à peu près le prix normal avec un petit... une petite prime en plus.

—Eh ben dis donc, sans contrat, sans rien !

—Sans contrat, sans rien, étudiant !

—Au noir.

—Oui, au noir, et ils se faisaient un fric se remplissaient les poches, hein.

COMPÉTENCES

Activité 1, page 97

—Est-ce que vous avez toujours fait le même travail ? Non. Vous avez commencé petit et vous avez terminé officier, non ?

—Oui.
—Alors, quelles ont été les étapes et est-ce qu'il y a eu des moments plus marquants que d'autres ou... ?

—Oui, certainement, bon, j'ai commencé effectivement apprenti marin et j'ai tenu des postes d'opérateur, pendant 3 ans environ. Au bout de ces trois ans, j'ai été admis à un cours de technicien et après ce cours de technicien, j'ai tenu des emplois d'opérateur qualifié, on va dire

cela comme ça, pendant huit ans, mais avec une petite progression : très rapidement, on m'a confié une petite équipe et donc, pendant ces huit années, j'ai été à la fois opérateur qualifié mais...

—Mais... ?

—J'avais aussi avec moi...

—En même temps...

—En même temps, trois, quatre, cinq opérateurs que je dirigeais.

—D'accord.

—Donc, huit ans plus tard, ça a été un cours de technicien supérieur et après ce cours de technicien supérieur donc, des emplois d'encadrement.

—D'accord, donc uniquement ça ?

—Après cela, ça a duré à peu près sept ans, j'ai eu divers postes de technicien supérieur. J'ai... passé, j'ai fait le, j'ai... passé le concours des officiers spécialisés de la Marine nationale et après une formation d'officier, j'ai accédé donc à des postes un peu plus étoffés, des postes pour commencer d'adjoint de chef de service, puis chef de service et en fait, j'ai terminé avec un poste de direction, un poste de commandement au bataillon des marins-pompiers de Marseille, où je commandais la caserne technique. Alors ça peut paraître surprenant, le bataillon des marins-pompiers de Marseille, puisque les pompiers c'est un corps civil, habillé en tenue, avec des galons, mais ils n'ont rien de militaire.

—Non non, enfin...

—Ils sont civils et ils dépendent du ministère de l'Intérieur. Il y a deux exceptions. En France, il y a deux villes, Paris et Marseille, dont les pompiers sont des militaires.

—Mais vous n'avez pas toujours travaillé à Marseille ?

—Non !

—Vous avez travaillé un peu partout dans le monde ou... ?

—Oui, c'est assez... c'est assez divers. Il y a eu Toulon, où ça a été le plus gros de la carrière quand même, Toulon. Il y a eu Brest aussi, Brest où j'ai passé un petit... j'ai passé quelque temps à Brest, pas très longtemps ; j'ai dû passer à peu près deux ans, mais deux fois un an à Brest et puis ça a été donc Dakar, au Sénégal.

—Au Sénégal.

—Pendant 27 mois, la Polynésie française, Tahiti, pendant un an.

—Ah oui, quelle chance vous avez !

—Oui, c'est très très joli, Tahiti, c'est très... c'est la carte postale. Mais j'ai préféré la Nouvelle-Calédonie et Nouméa.

—Et vous êtes arrivé aussi jusqu'en Nouvelle-Calédonie... ?

—Voilà, oui, oui, et c'est beaucoup plus agréable à vivre que Tahiti, à mon goût, parce que Tahiti reste vraiment une photo de carte postale.

—Oui, ça ne va pas au-delà ?

—Si, mais c'est assez difficile, il y a un

climat assez pénible à supporter, il y a une chaleur très moite, très très lourde, alors que la Nouvelle-Calédonie... ce n'est pas aussi pénible. La température la plus basse de Nouvelle-Calédonie, c'est 20 degrés, donc ça va, on le supporte assez facilement et la température la plus haute, c'est rarement au-delà de 36 degrés.

—Ah oui. Mais est-ce que vous avez choisi votre métier parce vous aimiez la mer ou est-ce que, avec votre métier, vous avez appris, découvert la mer ?

—C'est plutôt la deuxième solution, c'est avec mon métier que j'ai appris et découvert la mer. Je suis né dans le Massif Central, donc c'était pas vraiment une vocation maritime, mais bon, des circonstances m'ont amené, à 17 ans, à m'engager dans la Marine nationale et là, j'ai vraiment... j'ai vraiment, petit à petit, découvert la mer, et petit à petit, appris à connaître, à aimer, à communier un peu avec la mer et depuis, je suis toujours resté près de la mer, même si je ne navigue plus, je suis quand même ici à Barcelone, tout près de la mer.

LEÇON 8

SITUATIONS

Activité 1, page 101

—Il est 11 heures 30, l'heure de « Pour tous les goûts », le rendez-vous du samedi pour les amateurs de bonne chère. Aujourd'hui donc, il y a à boire et à manger puisque nous allons rejoindre dans quelques instants notre premier invité, un jeune œnologue qui nous parlera des vins. Après, nous écouterons madame Bruant nous parler de petits plats et de cuisine.

Activité 2, page 101

—Voilà vous êtes œnologue, il est presque midi, alors pour mettre l'eau à la bouche de tous les auditeurs qui nous écoutent et qui commencent à avoir un petit creux, dites-nous si vous plaît quel vin vous nous conseillez pour ce petit repas de printemps : salade du jour aux gésiers de canard, pigeon mijoté aux petits pois frais et daubeaux aux cerises.

—Je trouve que... un *Côtes du Rhône* par exemple, un *Côtes du Rhône* fait avec la variété *Chirac*, vieilli en fût de chêne, un petit peu boisé pourrait combiner très bien avec les gésiers, hein, avec l'entrée et puis aussi avec le plat de résistance, avec... avec le pigeon.

—Ah bon... et comment se sert-il, ce petit vin, pour être à la bonne température ?

—Bon ben, il faut qu'il soit à à peu près 16-17 degrés, qu'il soit ouvert au moins une demi-heure ou bien une heure à l'avance, hein, et puis voilà, servi dans des jolis verres à vin transparents, hein, et voilà.

—Bon alors maintenant, dites-nous sans réfléchir hein, comme ça, spontanément, quelques grandes règles à suivre pour choisir un vin, quels éléments vous prenez en compte quand on fait appel à vous ?

—Voilà, pour... pour choisir un vin, mon conseil c'est d'aller visiter un... une cave, un... un négociant ou bien une cave de vins parce que c'est c'est là que les vins sont... qu'on a une garantie que les vins ont été conservés à une bonne température, horizontalement, que la bouteille a été gardée horizontalement et voilà, il vaut mieux aller chez un spécialiste qui en même temps pourra nous conseiller, hein, quel est le vin qui pourrait euh... combiner le mieux, par exemple, avec un repas.

—Et pour accompagner la viande blanche, vous personnellement, qu'est-ce que vous conseillez ?

—Pour une viande blanche, il vaut mieux... euh... je choisirais plutôt un vin rouge léger, un vin rouge jeune, hein, par exemple, un... ça pourrait être un vin de l'année euh... pourquoi pas un... même un *Beaujolais* ou bien un vin jeune qui... de l'année et pas trop trop corsé.

—Et avec les fruits de mer et les crustacés ?

—Pour les fruits de mer, plutôt un vin blanc sec, par exemple un bon vin, ce serait euh un *Muscadet* de la région nantaise ou bien... un vin de Loire aussi, un vin de Loire blanc sec, par exemple, issu du cépage du *Chenay* ou bien du *Sauvignon* blanc. Un *Sauvignon* blanc, c'est très bien pour... pour le poisson.

—Et le foie gras ?

—Ah, pour le foie gras, un vin blanc aussi, mais plutôt un vin blanc moelleux, un... par exemple un *Sauternes*, le *Sauternes* combine très très bien, un vin de Bordeaux blanc.

—Et puis c'est excellent !

—Ah oui, c'est... c'est vraiment un grand vin, un peu cher parfois mais, mais... bon, qui mérite d'être accompagné d'un bon plat comme le foie gras, ou bien sinon on peut choisir aussi un *Montbazillac* qui est... qui est très bien aussi, un vin liquoreux, ou bien un vin... même un vin de *Bonyuls*, un vin du sud de la France.

Activité 4, page 101

—Nous abordons maintenant le deuxième volet de cette émission consacrée à la gastronomie et nous avons changé d'ambiance, ambiance cuisine. Vous ne pouvez pas en profiter, c'est bien dommage parce qu'il y a ici une bonne odeur qui nous vient des fourneaux, de quoi vous mettre en appétit. Alors dites-moi, madame Bruant, qu'est-ce que vous êtes en train de faire mijoter ?

—Un canard aux poires.

—Un canard aux poires.

—Oui. C'est une recette que j'ai modifiée,

que j'ai à moitié inventée, mais c'est très très bon ! Je trouve ça meilleur... bon y a le canard aux pruneaux et puis le canard aux oranges et puis celui-là, il est aux poires, que moi je fais macérer la veille dans du vin rouge. Et puis le p'tit truc, c'est de mettre dans le vin rouge de la vanille et un p'tit piment rouge pour... pour... pour lui donner un peu de piquant. Alors vous faites cette macération, vous faites cuire les poires un peu et le lendemain, vous mettez le canard au four très chaud, très chaud, 20 minutes selon le poids pour que la peau tout de suite prenne de la dorure. Ensuite vous baissez la... la cuisson, vous laissez cuire encore un peu plus et ensuite, vous rajoutez les poires qui cuisent... Le vin, vous ne l'utilisez pas. Les poires cuisent dans la graisse du canard et puis... et puis ça y est.

—Et alors, dites-moi, comment avez-vous appris à cuisiner au départ ? En aidant votre mère ? En la regardant ? En l'imitant ?

—En la regardant, en l'aidant certainement, je me rappelle pas très bien. Ce que je me rappelle parfaitement, c'est que nous avions très peu d'argent à la maison, donc on faisait une cuisine assez... assez... limitée disons, mais ma mère avait le... le... le soin du détail ; elle mettait toujours, même si c'était des pommes à l'eau, elle mettait des petites herbes qu'elle coupait qu'elle mettait par-dessus pour que ça soit meilleur, que ça soit plus joli.

—Vous nous avez, tout à l'heure, parlé de cet aspect essentiel pour vous de convivialité, si vous invitez des amis, comment... qu'est-ce qu'il faut pour vous pour qu'un repas soit réussi ?

—Bah, il faut d'abord que ce soient des amis et... bien choisis, pour que... euh ne pas mélanger des gens qui n'ont pas d'affinités entre eux, hein ; vous invitez cinq ou six personnes, il faut que... il y ait une affinité entre toutes ces personnes-là, pour que une ambiance s'installe. Bon, alors on prend d'abord tranquillement un apéritif, je déteste que les gens viennent et se mettent à table, moi pendant ce temps-là je finis la cuisine mais je suis avec des amis, je vais, je viens, et ensuite... ça, ça peut durer une demi-heure trois quarts d'heure hein, l'apéritif ; après, on se met à table et là, j'essaie de faire quelque chose de bon et en plus un peu joli.

—Donc, pour vous, la cuisine est un lieu d'échange, ce n'est pas un... —D'échange et de création. De création parce que bon, il faut bien dire que je n'ai jamais cuisiné pour quatre ou cinq personnes deux fois par jour, donc, pour moi, la cuisine, c'est toujours resté un plaisir.

UNITÉ 5 : « Les pieds sur terre »

LEÇON 9

SITUATIONS

Activité 1, page 115

—Alors ça consiste en quoi une journée de travail d'un mathématicien ?

—Alors, la première des choses, peut-être, dont il faut se rendre compte, c'est qu'il y a pas de journée type.

—Ah ?

—On ne peut pas s'asseoir à son bureau et décider qu'aujourd'hui on va être efficace, on va avoir des idées et on va démontrer plein de nouvelles choses très intéressantes. Il y a des moments où, malgré la bonne volonté, rien ne se passe ; mais on pourrait quand même dégager un certain nombre d'activités types qui vont revenir à des fréquences, bon, variées, en fonction de l'inspiration. Peut-être celle qui est la plus facile à définir, c'est que l'obligation, on va dire hebdomadaire, des mathématiciens ou des chercheurs en règle générale, est d'assister à un séminaire. Donc on fait venir des invités étrangers ou des membres du département dans lequel on travaille, qui vont expliquer à l'équipe leurs travaux, souvent les plus récents, ou alors étudier ensemble une nouvelle théorie à l'aide de l'étude d'un livre. Alors ça, c'est une réunion où... qui est souvent donc hebdomadaire, d'une à deux heures, pendant lesquelles les gens écoutent un exposé, posent des questions et apprennent ensemble. Ce serait une version de la communication orale du savoir.

—D'accord, mais donc... et ça, ça doit vous fournir après des bases pour travailler ou ça fait simplement partie de...

—C'est... en règle générale, les exposés auxquels on assiste ne sont pas réellement dans notre domaine de spécialité extrêmement précis, donc ne nous sont pas d'un intérêt à priori immédiat. Ce qui va se passer, par contre, c'est que, ne serait-ce que pour avoir une vision plus large de la sous-branche dans laquelle on travaille, c'est important de développer une sorte de culture générale de la matière.

—Si vous avez un projet de recherche ou si vous travaillez sur une hypothèse, ça se passe comment ? Quelle va être votre démarche de travail ?

—Pour le projet de recherche, tout d'abord, il s'agit de trouver une idée. Alors cette idée-là justement fait partie, je rebondis sur ce que j'ai déjà dit tout à l'heure, d'une... d'une... qu'il n'y a pas de journée type, c'est-à-dire qu'on ne peut pas décider d'avoir une idée, mais au travers

de ces exposés auxquels on assiste ou diverses lectures, en consultant des livres, disons qu'on a ici une piste de recherche et on a envie d'explorer une voie. Alors s'attaque donc à un problème que l'on a déterminé et il faut, bien entendu, comme on veut faire de la recherche et faire avancer la science, trouver un résultat nouveau ; et il y a tout un travail de bibliographie à faire pour s'assurer que la chose n'a pas déjà été faite ; ça c'est la première des choses, donc il y a tout un travail de bibliographie et réellement un outil, peut-être l'outil le plus important d'un mathématicien, c'est l'accès à une bibliothèque fournie, avec des ouvrages de référence et aussi des revues dans lesquelles on publie les articles pour communiquer au monde scientifique les nouveautés dans les diverses matières. Ensuite, euh... eh bien, on va s'atteler avec sa petite feuille de papier et son stylo à essayer de trouver, ensuite, des nouveautés et des voies d'approche pour démontrer un résultat. L'efficacité n'est tout le temps, on passe par différentes périodes : une période active où on va savoir trouver un problème, puis on va tomber sur un autre problème au même sein du... par rapport au sujet initial qu'on s'était donné, et là une balade dans un parc ou bien le fait d'aller au cinéma.

—Ça peut vous aider à...

—Ça peut débloquer. On est comme ça confronté réellement à une chose qu'on maîtrise pas totalement qui est l'étincelle comme on pourrait dire, même s'il s'agit d'une petite étincelle pour... pour un résultat mais qui peut survenir lors d'une balade, le lendemain en se réveillant, qu'on coïncit depuis trois mois, et tout d'un coup, l'étincelle se fait.

—Donc, par rapport à ce que vous venez de nous expliquer, on peut considérer qu'en fait, le mathématicien, c'est aussi créateur ?

—Alors effectivement, l'activité de mathématicien a beaucoup à voir, pour une activité vraiment scientifique et un peu froide, au travail d'un créateur ou d'un artiste ; on est assez dépendant quelque chose qui peut s'apparenter à l'inspiration. Euh... de plus, quand on est en mathématiques, on va essayer de... de... de faire avancer, donc, la science dans un domaine qui n'a pas pour vocation d'être appliqué ; donc, ce serait quoi ? C'est une sorte de création, d'invention de quelque chose sans but applicatif... ça reprend quelque part une définition un peu élémentaire, quasi philosophique, de ce que pourrait être de plus, pour finir je dirai que dans le milieu mathématique il y a des adjectifs qui peuvent paraître un petit peu étranges, que nous nous utilisons beaucoup au sujet de nos démonstrations.

ou de résultats, ou de théories, qui sont « l'élégance d'une démonstration », « la beauté d'une preuve » et ce sont vraiment des termes que nous employons assez régulièrement ; on baigne là-dedans, même si c'est difficile de... d'expliquer à quelqu'un pourquoi on va trouver que telle preuve est plus élégante, plus belle euh qu'une autre, mais il y a une notion d'esthétisme, de création dans un but esthétique, sans volonté d'application ; ça réellement, c'est... ça, ça rejoint un petit peu une définition de lycée, en tout cas de philosophie qu'on pourrait donner à une œuvre d'art.

GRAMMAIRE

Activité 1, page 117

—Un quoi ? Un agitateur ? Si vous l'appeliez autrement, les gens ne seraient pas si méfiants.
—En travaillant un peu plus, ils auraient pu transformer l'eau en vin !
—Au cas où ça ne marcherait pas bien, je vais d'abord essayer sur ma belle-mère...
—Alors, si j'ai bien compris, en cas de régime sans alcool, votre agitateur peut me servir à faire des cocktails ?
—Mais c'est super ! Avec Ricomaster, pas de danger pour la santé !
—D'accord pour votre invention, mais avec une garantie de deux ans minimum, sinon je n'en veux pas !

COMPÉTENCES

Activité 1, page 121

—Ben, écoutez, la première question c'est que, si vous deviez nous expliquer, nous définir un peu précisément en quoi consiste votre travail, que diriez-vous ? Avec qui êtes-vous en contact, etc. ?
—Alors, tout d'abord, dire que toutes... toutes les firmes pharmaceutiques, toutes les entreprises ont en général un service d'information scientifique ou d'information médicale, comme on voudra bien l'appeler, euh... qui comprend évidemment un documentaliste. Le documentaliste, qu'est-ce qu'il va faire ? Il est chargé de répondre aux questions que vont lui poser les médecins, aussi bien des hôpitaux que des autres centres de santé.
—D'accord. Et vous exercez ce métier depuis longtemps ?
—Eh ben, depuis une vingtaine d'années maintenant.
—Et en fonction de ça, vous avez pu noter ou constater une évolution dans les traitements ou dans les médicaments qu'on prescrit ? Est-ce qu'il y a eu des changements ? Est-ce que... ?
—Ben, y a le... évidemment, l'un des domaines où on travaille beaucoup, beaucoup, les laboratoires travaillent intensément, c'est le sida évidemment,

hein, euh... Plusieurs laboratoires ont développé des produits qui ne... qui ne donnent pas beaucoup de résultats et, malgré tout, on est en train de se rendre compte que... on parle maintenant de cocktails, carrément, c'est... que... qu'en mélangeant plusieurs produits développés par plusieurs laboratoires, on obtient un meilleur résultat, mais seulement chez un certain nombre de patients. Certains patients ne réagissent pas ou réagissent mal, et on ne sait pas trop pourquoi...
—C'est toujours un peu mystérieux.
—C'est toujours un peu mystérieux, le sida, c'est encore une... c'est une maladie qu'on n'arrive pas à cerner. Comme beaucoup de cancers, d'ailleurs, par exemple, hein.
—Oui. Et actuellement, quels sont les médicaments de pointe ?
—Y a des médicaments de pointe, bon, en neurologie par exemple [...] on arrive à freiner les symptômes du Parkinson mais c'est ça, on ne traite pas la maladie, on freine les symptômes, c'est tout ! Les dernières recherches permettent, permettent, ont permis de développer des médicaments dans ce sens-là mais ce ne sont pas des traitements. Ce sont des... c'est ce qu'on appelle des traitements symptomatiques. Le cerveau est encore une grande inconnue, hein.
—Et au cas où un médicament aurait des effets secondaires, que se passerait-il ? Est-ce que... enfin, comment pourrait réagir votre firme ?
—Donc là, y a des normes très précises et... il existe des... des lois très strictes quant à la communication des effets secondaires. Donc évidemment, le premier qui doit le communiquer, c'est le patient. À moins que le patient soit hospitalisé, dans ce cas là, c'est le médecin qui le... qui le détecte évidemment à l'hôpital, mais enfin, bon le... ça va du patient au médecin, du... du médecin au... au laboratoire et du laboratoire au... au service de pharmacovigilance du ministère de la Santé. Le laboratoire lui-même est obligé d'avoir un spécialiste de pharmacovigilance, qui est tout le temps en alerte et prêt à recevoir les appels des médecins, des pharmaciens. Ils ont même aujourd'hui un portable avec un numéro accessible pratiquement jour et nuit.
—Ah oui ?
—Oui oui et donc euh... alors, le... le service de pharmacovigilance du ministère de la Santé dispose d'une base de données où sont recueillis tous les... tous les effets secondaires produits par les... par les médicaments qui sont administrés dans tout le pays.
—Et est-ce qu'il y a des cas où les effets secondaires, en fait, se sont révélés, sont apparus bien des années après la mise en

vente du médicament, c'est-à-dire plutôt des effets secondaires détectables à long terme ?

—Y a, y a eu euh... y a eu un... effet secondaire assez néfaste avec euh... là, par exemple, la première hormone de croissance extractive, avec une maladie qui s'appelle la maladie de Creutzfeldt-Jacob qui est un virus lent qui se... qui n'apparaît qu'au bout de quinze ou vingt... oui, dix, quinze, vingt ans, selon les cas. Et bon, ben, y a eu des cas dans le monde entier et... heureusement, ça s'est produit quand déjà on était sur le point de développer l'hormone de croissance biosynthétique, donc elle a pu être retirée du marché évidemment immédiatement, et pouvoir limiter les dégâts au maximum.
—Oui et donc euh... l'hormone qui venait d'être mise au point là, la biosynthétique, ne présentait absolument pas les...
—Non, puisque n'étant pas extractive, il n'y a plus de risque de contamination par aucun organisme ni micro-organisme. Elle est, elle est... elle se fabrique par ce qu'on appelle le génie génétique, c'est-à-dire elle est fabriquée génétiquement et donc heu... c'est un peu comme son nom l'indique, elle est purement synthétique.
—Purement synthétique...
—Complètement synthétique.
—Donc n'offre aucune... ?
—Elle n'offre aucune... aucun risque.
—Ah ben, c'est très bien. Eh bien écoutez, je vous remercie pour ce petit entretien.
—Je vous en prie.

LEÇON 10

Activité 1, page 125

1) —Y en avait deux qui finissaient en impasse, donc...
—Ça, c'est Paris...
—Quand même des conditions particulières.
—Y avait des lilas dans cette rue ? De l'herbe ?
—Non, pas de lilas mais ça, c'est ça que j'aime bien, tu vois, de Paris, c'est que... à Paris, je crois que tout est possible, vous êtes pas d'accord ?
—Si, si...
—On sort de la Tombe-Issoire et on se trouve dans un quartier protégé.
—Ouais, ouais.
—Presque campagnard.
—Et puis je sais pas, c'est l'occasion de plein de choses, non ?
2) —Mais t'es pas parisien toi, à l'origine ?
—Euh... si, j'suis parisien mais de la banlieue parisienne.
—Ah ouais.
—C'est un peu différent.
—Ouais.
—Je peux te poser une question ?
—Oui, ou...

- Euh... tu es parisien, de la banlieue, donc tu faisais des trajets pour venir à... à la Bastille ?
- Je faisais des trajets, j'avais trois...
- Comment c'était, ça ?
- Ben c'était... c'était assez mal desservi, enfin c'était mal desservi parce que j'habitais un village de banlieue, donc alors, il me fallait déjà prendre une voiture pour aller à la gare, et de la gare ensuite... prendre le bus, et donc ça revenait à trois heures de... de transports par jour...
- Oui, trois heures.
- Et, et c'était assez éprouvant, quoi. Et c'est pas... c'est pas... on connaît mal Paris si on... déjà on le vit dans les transports et on a une heure pour manger un sandwich.
- On a le pire, quoi...
- Voilà, le pire, oui.
- ...de Paris, oui.
- Mais le vivre le week-end, c'est assez différent aussi et puis, quand on commence à s'initier à aller à Paris, après ça, on commence à apprécier Paris.
- Pour l'histoire des transports, tu sais, je te comprends très bien parce que... moi, j'habitais Paris et je travaillais en banlieue et les trois heures...
- L'inverse alors...
- Et les trois heures, je les avais... Je ne sais pas ce qui se passait avec toi mais le matin, ça va, une heure, une heure dix. Mais le soir pour rentrer, avec le bruit, les embouteillages, ça durait de une heure et demie à deux heures. C'était le soir presque le double de temps pour faire le même trajet.
- En voiture ?
- En voiture ? Non, non !
- En train, en transport en commun.
- Non, avec métro, autobus, parce que le train ne passait pas du tout près de l'endroit où je travaillais... Non, non, c'était métro jusqu'à la Porte d'Orléans et autobus.
- Mmm.
- Ah oui...
- 3) —Y a pas beaucoup de gens, hein, qui ont cette chance de... d'abord de travailler près de... de...
- Pas très loin...
- De son logement, hein, et... et de prendre les transports en commun en dehors des heures de pointe, hein, ça
- Ouais c'est...
- Parce que toi, tu prenais...
- Euh, ben en pleine heure de pointe.
- En pleine heure de pointe.
- Et quand il y avait à Paris des grèves... Enfin, moi j'avais la chance...
- Ah, les grèves !

- D'être étudiant déjà, c'est que quand y a des grèves en étant étudiant bon, on peut s'arranger pour... pour pas aller en cours ou bon...
- Oui, mais quand tu travailles...
- Mais quand on a un travail, c'est pas possible.
- Ah ! les grèves...
- Ça, c'est terrible !
- C'est pour ça que, par la suite, moi j'ai beaucoup déménagé à Paris, mais je choisisais toujours...
- En fonction !
- En fonction de... des grèves, c'est-à-dire, euh... même si c'était trois quarts d'heure pour aller à pied, mais c'était quand même...
- Faisable.
- Faisable, parce que... euh, c'est pour ça que je suis revenue travailler dans Paris parce que heu, l'histoire de... des grèves assez fréquentes, il faut le reconnaître, hein... quand t'es obligée de faire du stop dans la neige, que tu arrives... deux heures en retard, enfin ce sont les problèmes de... de Paris.
- Bon, mais y a pas que ça, quand même... Tout à l'heure, il a dit que, quand on commençait à connaître Paris le week-end, etc., on pouvait apprécier.
- 4) —Parce que c'est ça, Paris, c'est...
- Il faut casser le moule.
- Et puis c'est cosmopolite...
- Le moule est dur, mais il faut casser.
- Il faut que le cosmopolite, il vive quoi, hein, il s'intègre.
- Parce que les bars à Paris, les cafés, les troquets, les... les brasseries, c'est quelque chose d'exceptionnel... pour le brassage des gens.
- Des, des gens.
- 5) —Dans d'autres villes il y a des cafés très agréables, très accueillants, mais tu sais que, quand tu pousses la porte, tu vas rencontrer telle ou telle catégorie de personnes et ça, dans plusieurs grandes villes, je l'ai remarqué : y a les bars branchés, y a les bars des vieilles dames, y a les bars des intellectuels, etc... et à Paris, tu t'assois sur une banquette en moleskine et tu peux rencontrer un colonel en retraite, une ballerine avec le pied cassé, une ménagère de cinquante ans en déprime, un étudiant... qui a une bronchite et... ou un Américain qui veut connaître le Paris intellectuel. Et les gens te parlent dans les cafés, y a... y a un mélange, on ne sait jamais qui on va rencontrer...
- Ouais.
- Et avec..., parce que tu parlais de moule tout à l'heure. Le moule parisien est un peu dur, mais il est facilement

cassable, il suffit de s'asseoir à une table de café et d'y rester plus d'une demi-heure.

—Mmm, pour lier les contacts.

—Qu'est-ce que tu en penses, Frédéric ?

—Moi, je pense à peu près, enfin si même chose, hein, que... et... euh... j'apprécie aussi surtout la diversité des quartiers... c'est-à-dire de rencontrer euh... ben des populations même étrangères, dans... dans... certains quartiers... Si on a envie, par exemple de manger une... une bonne... une bonne soupe asiatique, on va dans XIII^e et là, ça sera à l'identique et o... vraiment, c'est limite, se croire au p... en Asie. Ça, ça c'est quand même richesse, tout ça.

- 6) —Et toi, qu'est-ce que tu en penses ?
- De... ?
- De s'approcher des gens dans les cafés, dans les bars, que ce sont... Paris est un lieu spécial pour ça...
- Oui, mais je crois qu'il y a quand même des cafés où, par exemple, ce qui est Quartier Latin, etc., la tradition, elle est plus au... s'approcher et puis entrer en contact. Des bars, petits quartiers, des bars d'habitués, etc., si tu rentres dans un bar d'habitués, tu vas avoir l'impression qu'on te regarde un peu : « Tiens, nouvelle tête ! Qu'est-ce qu'elle vient faire là ? » etc; le contact est pas forcément immédiat.
- Ah, il faut du temps.
- Je dis pas qu'il existe pas.
- Il faut du temps.
- Mais...
- Il faut apprivoiser. Ah ben, c'est normal aussi !
- Voilà, mais je crois que c'est aussi un peu l'image de Paris.

PROJET

Activité 4, page 133

—Oui, m'sieur Anthore, le propriétaire, l'appareil. Ben évidemment, y a perso. Plusieurs de vos voisins m'ont signalé qu'ils n'avaient pas pu dormir à cause de vous parce que vous aviez laissé votre chien seul et qu'il avait pleuré jusqu'à minuit passé. Ce n'est pas la première fois qu'on se plaint dans l'immeuble à votre sujet : une fois c'est les poubelles, ap... c'est les allées et venues à n'importe quelle heure, quand c'est pas la musique et j'en passe... mais cette fois, ça dépasse les bornes !!! Votre contrat n'est pas éternel, Dieu merci ! Vous allez entendre parler de moi, c'est moi qui vous le c...

Tout va bien!

3

Méthode de français

Livre de l'élève

Tout va bien ! est une méthode de français destinée aux grands adolescents et adultes débutants ou faux-débutants.

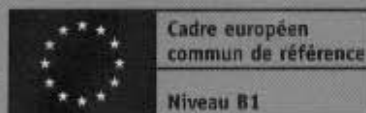
Ses objectifs respectent scrupuleusement les recommandations du Cadre européen commun de référence pour les langues, comme en témoigne le portfolio qui accompagne le livre de l'élève.

Tout va bien ! propose :

- Des supports et des situations de communication authentiques ou proches de l'authentique, permettant à l'élève de se sensibiliser aux différents registres et de découvrir certains aspects de la culture francophone tout autant que la langue.
- De très nombreuses activités visant l'acquisition des quatre compétences de communication et l'utilisation de stratégies spécifiques.
- Un travail sur la grammaire et le vocabulaire associés aux situations et au service de la communication faisant une large place à l'observation et à la réflexion.
- Une invitation régulière à l'évaluation, au travail en autonomie et à l'auto-évaluation.

Éléments de la méthode

- Livre de l'élève
- Portfolio
- Cahier d'exercices
- CD audio (cahier d'exercices)
- CD pour la classe
- Cassettes pour la classe
- Livre du professeur



451.00

CLE
INTERNATIONAL

ISBN : 2-09-035297-3



9 782090 352979